B2

alter ego+ 4

méthode de français

Guide pédagogique

BERNADETTE BAZELLE-SHAHMAEI
JOËLLE BONENFANT

ROSELYNE MARTY

En collaboration avec CATHERINE DOLLEZ et SYLVIE PONS

hachette
FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
www.hachettefle.fr

Couverture : Nicolas Piroux
Adaptation graphique et mise en page : Médiamax
Coordination éditoriale : Sarah Billecocq

ISBN : 978-2-01-155997-5

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Présentation de la méthode

Alter Ego + est une méthode de français sur cinq niveaux destinée à des apprenants adultes ou grands adolescents, qui couvre les niveaux A1 à C2 du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL).
Alter Ego + 4 s'adresse à des apprenants ayant acquis le niveau B1. Il vise l'acquisition des compétences décrites dans le niveau B2 du CECRL, dans un parcours d'environ 150 heures d'activités d'enseignement/apprentissage. Il permet de se présenter au DELF B2.

1. LES NOUVEAUTÉS

Alter Ego + conserve **la structure, la progression et l'approche pédagogique d'*Alter Ego***, avec en plus :
– des **documents** (écrits, visuels et oraux) **renouvelés et actualisés**
– une **démarche actionnelle renforcée** (plus de tâches et 1 projet par dossier)
– des **outils d'apprentissage encore plus nombreux** :
- des tableaux de grammaire ;
- plus d'exercices de systématisation ;
- un lexique thématique ;
- un abécédaire culturel actualisé et enrichi.

– une **préparation au DELF intégrée au livre de l'élève**
– une **offre numérique enrichie** (voir page suivante)

2. LES COMPOSANTS

Alter Ego + 4 comprend :
– un livre de l'élève avec CD-ROM inclus ;
– un cahier d'activités avec CD audio inclus ;
– un guide pédagogique ;
– un coffret audio classe ;
– un manuel numérique enrichi pour la classe.

• **Le livre de l'élève** *Alter Ego + 4* comprend :
– un tableau des contenus
– 8 dossiers ; chacun est composé :
- d'une page de sommaire et de mise en route ;
- de six doubles pages contenant les activités d'enseignement/apprentissage ;
- d'une double page *S'exercer* pour la vérification des acquis grammaticaux, lexicaux et pragmatiques ;
- d'une double page de préparation au DELF B2 ;
- d'une page *Projet* guidée pour réinvestir les savoirs et savoir-faire acquis.

En fin d'ouvrage, se trouvent une épreuve complète du DELF B2, un lexique thématique, un abécédaire culturel, un précis grammatical, les transcriptions des enregistrements et des techniques pour produire à l'écrit et à l'oral.

• **Le matériel audio pour la classe** : audio du livre de l'élève, du cahier d'activités et les compréhensions orales des deux épreuves DELF du guide pédagogique.

• **Le cahier d'activités**
En complément du livre de l'élève, il permet un travail en autonomie :
– les exercices de réemploi permettent à l'apprenant de vérifier et de renforcer ses acquis : lexique, grammaire, communication (actes de parole) ;
– les activités de compréhension et d'expression renforcent le travail sur les compétences en compréhension orale/écrite et en expression orale/écrite ;
– le portfolio permet à l'apprenant de suivre de façon active et réfléchie son parcours d'apprentissage et de s'autoévaluer.

• **Le guide pédagogique** comprend :
– une introduction avec la présentation de la méthode, de ses composants et de ses principes méthodologiques ;
– un mode d'emploi du livre de l'élève ;
– un accompagnement à l'utilisation du livre de l'élève (objectifs détaillés et scénario de chaque dossier, précisions sur la démarche et l'animation de classe, corrigés des activités, corrigés des épreuves DELF) ;
– des Points Info permettant à l'enseignant de s'informer sur les principaux contenus culturels des leçons ;

– deux épreuves DELF B2 complètes, les transcriptions des compréhensions de l'oral, les corrigés, un barème de notation et des conseils pour l'apprenant ;
– une fiche d'exploitation pour chacune des 8 vidéos de la méthode, des activités pour aller plus loin, les transcriptions, les corrigés et des notes culturelles ;
– des renvois aux outils du CD-ROM et du manuel au cours des exploitations correspondantes, afin de permettre l'utilisation au meilleur moment de tous les composants : vidéos et exploitations toujours en rapport avec des actes de parole du dossier ; entrées du Lexique thématique et de l'Abécédaire culturel.

3. L'OFFRE NUMÉRIQUE

• **Un CD-ROM** inclus dans le livre de l'élève, comprenant :
– tout l'audio du livre de l'élève au format mp3 ;
– une vidéo par dossier en lien avec un objectif pragmatique ou culturel ;
– des documents complémentaires.

• **Un manuel numérique enrichi** comprenant :
– les contenus du livre de l'élève et du CD-ROM ;
– tout l'audio classe ;
– le guide pédagogique ;
– le cahier d'activités ;
– des documents écrits complémentaires ;
Compatible PC et Mac. En vidéo-projection ou sur TNI (toutes marques).

Principes méthodologiques

La méthodologie d'***Alter Ego + 4*** repose sur une **approche communicative** de l'enseignement. Elle place l'apprenant en situation et lui fournit les instruments nécessaires pour échanger de manière **autonome**, tant dans la classe que dans le milieu francophone où il peut se trouver immergé. Il est constamment impliqué dans son apprentissage grâce à une **démarche résolument actionnelle**.
Dans la logique du DELF B2, mais également pour apprendre la langue et la culture dans tous leurs aspects, ***Alter Ego + 4*** s'articule autour de deux axes : théorique et pragmatique. Ainsi, ***Alter Ego + 4*** accorde toute sa place à la dimension critique de la langue française : les médias, extraits d'œuvres littéraires, essais abondent pour apprendre à *parler de* quelque chose. Mais dans ***Alter Ego + 4***, on considère qu'il faut encore apprendre à *parler pour…*, même à un niveau avancé. C'est pourquoi, dans les pages *La vie au quotidien*, de nombreux objectifs pragmatiques sont repris pour être enrichis par rapport aux apprentissages de niveau B1 comme parler de soi, demander et donner des conseils, convaincre, etc., le *Cadre européen commun de référence* invitant à un apprentissage en spirale se poursuivant niveau après niveau. Les dossiers s'organisent donc autour d'une révision et d'un enrichissement des contenus fonctionnels, lexicaux et civilisationnels. Les activités font intervenir les quatre compétences (signalées par les pictos , , ,) dans des situations authentiques.

Les 8 dossiers du livre de l'élève s'organisent de la façon suivante :
• une page d'ouverture qui annonce les apprentissages, les découvertes culturelles et le projet ;
• six doubles pages contenant les activités d'enseignement/apprentissage :
– une collection de courts documents à réorganiser pour circonscrire le thème et les problématiques qu'il engendre (***Éclairages***) ;
– un aspect du thème contextualisé dans la société française et le monde francophone d'aujourd'hui et permettant à l'apprenant d'interagir dans des situations de la vie courante (***La vie au quotidien***) ;
– des angles de réflexion variés (sociologiques, philosophiques, économiques…) et souvent divergents, pour élargir la vision des choses et exercer l'esprit critique de l'apprenant, afin de le rendre toujours plus autonome et lui permettre d'interagir librement et d'argumenter en situation réelle (***Points de vue sur…***) ;
– des outils fonctionnels, grammaticaux et lexicaux pour autonomiser l'apprenant et lui permettre de soutenir une communication écrite ou orale sur de grands thèmes communs à toutes les cultures (deux doubles pages ***Des mots et des formes***) ;
– des textes littéraires (de type essai, roman…) dont la langue et la structuration du discours relèvent de pratiques complexes ; ils permettent un approfondissement des idées ainsi que l'analyse de types de discours et de genres différents (***Approfondir***) ;

• de nombreux exercices de systématisation grammaticaux et lexicaux (***S'exercer***) ;
• un projet faisant appel aux capacités créatrices de l'apprenant afin de le guider plus en avant sur la voie de l'autonomie (***Projet***) ;
• enfin, une évaluation formative permettant à l'apprenant d'apprécier le chemin parcouru et le préparant s'il le souhaite à l'examen B2 du DELF (***Vers le DELF B2***).

Les objectifs sociolangagiers sont soigneusement exposés au début de chaque dossier dans ce guide et tous les objectifs des activités sont clairement définis, à l'intérieur d'un scénario donné.

DES THÉMATIQUES UNIVERSELLES (*ÉCLAIRAGES*)

Le point de départ de chaque dossier se fait avec une sélection de documents courts et variés, écrits et oraux pour introduire la thématique qui va être abordée. Ces documents permettent à l'apprenant de découvrir les sujets par le biais de différentes formes de discours (article de journal, texte littéraire, synopsis, définition, infographie, carte...).

L'exploitation démarre par une question générale liée au thème, un sondage à faire dans le groupe, un échange autour d'un premier document oral ou écrit... Puis viennent des questions de compréhension globale sur l'ensemble des documents afin de découvrir ce qui les rapproche, ce qui les différencie et ce qu'ils apportent comme éléments de réflexion autour du thème du dossier. Ces activités sont accompagnées de la rubrique ***Vocabulaire*** qui va permettre aux apprenants d'aller plus loin dans leur compréhension en repérant et explicitant des mots ou expressions difficiles. En effet, au niveau B2, l'apprenant doit affiner son vocabulaire pour préciser sa pensée.

La double page se termine par des activités de ***Production orale et écrite*** bien guidées, dans la mesure où les apprenants auront travaillé en amont un modèle de ce qu'ils vont devoir produire.

DES THÉMATIQUES CONTEMPORAINES (*LA VIE AU QUOTIDIEN*)

Une fois que le thème a été examiné dans ses aspects universels, il reste à le contextualiser dans une époque : la nôtre et de l'inscrire dans sa dimension pragmatique. Autant que dans l'étape précédente, les documents écrits et/ou oraux sont là pour compléter les savoirs de l'apprenant et lui fournir les instruments nécessaires à l'échange et à la production personnelle ; mais ils apparaissent à présent sur des supports exclusivement contemporains : sites Internet, forums, petites annonces, CV, conversations téléphoniques, émissions radiophoniques, etc., qui lui fourniront les paramètres socioculturels nécessaires. Savoir parler, c'est être capable de se repérer dans le parcours d'obstacles des normes sociales et des façons de faire, façon de se présenter, d'écrire une lettre de réclamation, de louer un appartement, de rédiger une lettre de motivation... Aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, en binômes qu'en grand groupe, on part de l'information brute pour arriver au décodage de cette information et à une mise en pratique des savoirs. Les connaissances empiriques de l'apprenant relatives à la vie quotidienne se voient ainsi soumises à un réexamen individuel et collectif, qui entraînent l'acquisition de nouveaux « savoir-apprendre ». D'où la rubrique ***Stratégies pour...***, qui accompagne ces doubles pages et où sont mises en évidence les structures du discours qui viennent d'être observées « en action ». De nouvelles activités accompagnent l'apprenant dans la reformulation et le mènent à **l'autonomie**.

Le passage de la langue maternelle à la langue d'accueil est stimulé dans toutes ces activités par **l'interaction**, la mise en parallèle des cultures et la confrontation des savoir-faire et des savoir-être. Là encore, le travail en binômes est essentiel, puisqu'il permet aux apprenants de s'approprier le plus grand temps de parole possible à l'intérieur de la classe. La communication ne se fait plus seulement de l'enseignant vers le groupe ou de l'apprenant vers l'enseignant, elle se fait surtout dans une **perspective actionnelle**, d'un individu à l'autre.

DES REGARDS CRITIQUES (*POINTS DE VUE SUR...*)

Cette double page constitue, après *La vie au quotidien*, le deuxième grand axe du manuel. Le principe d'une civilisation active suppose une fonction critique à l'intérieur de cette civilisation. Le *regard sur...* ne vient pas seulement de l'autre, il vient de soi. Discerner ce regard, apprendre à le reprendre à son compte ou à le critiquer, est à la base du niveau « seuil » de communication et conduit à l'appropriation de la langue en motivant l'apprenant dans une approche communicative, en l'impliquant une fois de plus dans l'apprentissage. Les documents déclencheurs, tous authentiques, viennent de la presse écrite, de la radio, de la littérature... Ils sont là pour aider l'apprenant à identifier les repères culturels qui sous-tendent le discours et pour l'inciter à établir des comparaisons avec sa culture d'origine. Dans ce repérage, le rôle de l'enseignant est essentiel. Si les thèmes abordés continuent de renvoyer à des constantes universelles, il n'en reste pas moins que la façon de les aborder et de les concevoir (us et coutumes nationales, presse française) sont cette fois propres à la culture d'accueil. Ils réclament donc de la part de l'enseignant un travail d'information auprès du groupe, travail facilité par l'***Abécédaire culturel*** et le ***Lexique thématique*** situés à la fin du manuel et par les ***Points Info*** répartis dans ce guide.

Cette double page propose deux documents authentiques (écrit/oral) qui mettent en relation des opinions différentes sur un ou des éléments du thème du dossier pour amener les apprenants à en débattre et à argumenter en situation réelle sur

des sujets qui ménagent les sensibilités différentes. **L'objectif** de cette double page est donc **d'exercer l'esprit critique** des apprenants en les faisant travailler sur l'articulation des idées, la construction d'un argumentaire pour apprendre à exprimer leur point de vue de façon structurée.

■ LA RÉVISION ET L'ACQUISITION DES HABILETÉS ET SAVOIR-FAIRE (*DES MOTS ET DES FORMES*)

Au niveau B2, les apprenants ont théoriquement acquis les structures essentielles de la langue et maîtrisent leurs aspects fonctionnels (exprimer des causes et des conséquences, s'opposer, faire des hypothèses...). Cette maîtrise est souvent théorique, il faut donc **réactiver les connaissances** avant d'entrer dans les **nuances** ou dans le **perfectionnement**. Les pages ***Des mots et des formes*** proposent pour chaque point de grammaire un document déclencheur écrit ou oral pour lequel l'apprenant est amené à faire un travail de compréhension rapide et surtout de repérage des formes grammaticales ou des objectifs fonctionnels étudiés dans le dossier. Ce repérage est suivi d'une systématisation des règles grâce au tableau de grammaire présent pour chaque point. L'attention est attirée vers des difficultés particulières grâce au ***Zoom***. À la suite de ce travail, est proposé un exercice de réemploi généralement simple permettant d'appliquer les règles présentées dans le tableau. Des exercices plus complexes de systématisation, signalés par un renvoi au bas des tableaux, sont proposés dans les pages ***S'exercer***. L'apprenant peut les faire en autonomie en s'aidant du ***Précis grammatical*** placé en fin d'ouvrage qui vient compléter les points abordés dans les tableaux.
Des activités de lexique sont également proposées dans les pages ***Des mots et des formes*** et ***S'exercer*** car, au niveau B2, c'est la richesse du lexique autant que la correction grammaticale qui atteste de la qualité de la langue. Les élèves pourront donc s'entraîner à employer les mots justes, à manipuler les registres appropriés aux situations de discours et à reconnaître les expressions usuelles imagées, familières ou non.
Les corrigés de toutes ces activités se trouvent dans ce guide.

■ POUR ALLER PLUS LOIN *(APPROFONDIR)*

Cette double page propose un texte littéraire (de type roman, poésie, pièce de théâtre...) qui permet une réflexion plus approfondie sur la langue et l'organisation du discours ainsi qu'une approche différente des thématiques envisagées. L'étude du document conduit les apprenants à mettre en évidence les techniques de rédaction du discours littéraire dans sa variété. L'encadré *Outils pour* présent sur chaque double page ***Approfondir*** reprend l'essentiel des découvertes liées au texte afin de servir de canevas à la production finale de la double page.

■ L'ENRICHISSEMENT DES CONNAISSANCES À L'AIDE D'ACTIVITÉS CULTURELLES ET CRÉATIVES (*PROJET*)

Cet acquis de nouvelles compétences ne serait pas complet sans la **pédagogie du projet**. L'apprenant ne se contente plus d'imiter et de reformuler, il doit réinvestir les savoirs et savoir-faire acquis au cours du dossier (thématiques, linguistiques et stratégiques) en synthétisant et en produisant à son tour un travail original, dans lequel la forme, et même l'esthétisme, joue un rôle presque aussi important que le contenu. Le *faire-savoir* ne se sépare pas du *savoir-faire*, ni le *bien montrer* du *bien dire*. Qu'il s'agisse de réaliser une chronique radio, un spot vidéo ou d'organiser une exposition, il faut réussir à attirer l'œil et à convaincre. Dans ce but, ***Alter Ego + 4*** met à la disposition des apprenants des consignes détaillées, à partir desquelles la classe pourra procéder à un travail critique d'appréciation des productions obtenues. En effet, ces activités créatives, qui imposent à l'apprenant un important investissement dans le processus d'apprentissage, doivent aboutir à une évaluation conversationnelle en grand groupe. Le guide offre un supplément d'information sur les techniques pouvant aider à l'organisation de ces créations en classe et à leur évaluation.

■ L'ÉVALUATION FORMATIVE (*VERS LE DELF B2*)

Le riche parcours qui s'accomplit tout au long de chaque dossier doit se traduire dans l'esprit de l'apprenant par une évaluation des acquis. Un contrat a été rempli, reste à faire « l'état des lieux ». Les activités proposées dans ces pages font intervenir une ou deux compétences, sans jamais perdre de vue la thématique générale de chaque dossier, ni les objectifs linguistiques spécifiques. La compréhension et la production orale alternent avec la compréhension et la production écrite. Il s'agit autant d'un examen que d'une autoévaluation. Des grilles d'évaluation placées dans ce guide complètent le barème du manuel. On trouvera également des exemples de productions orales et écrites, qui pourront servir de modèles ou des pistes afin de rappeler les outils à utiliser. Enfin, une épreuve complète de **DELF B2** se trouve dans les annexes du manuel.

■ DES MÉTHODES DE TRAVAIL POUR UN CONTEXTE UNIVERSITAIRE ET PROFESSIONNEL *(TECHNIQUES POUR...)*

Le niveau B2 est le niveau requis pour intégrer des universités, des grandes écoles ou le niveau qui permet de s'insérer dans un milieu professionnel francophone. Hormis la maîtrise de la langue dans les échanges avec des natifs, cette intégration suppose la maîtrise d'un savoir-faire d'un autre ordre : l'**aptitude à utiliser les codes en usage pour réaliser les tâches demandées** en milieu scolaire ou professionnel. Faire une synthèse de documents ne relève pas simplement de la compréhension des supports et de la capacité à en reproduire la teneur dans une langue correcte. Il s'agit aussi d'avoir intériorisé les règles, fortement marquées culturellement, de la réalisation de cette tâche : la structuration du plan, l'ordre de déroulement des idées, la concision dans la reformulation, une certaine façon de mettre en exergue les éléments clés sont attendues implicitement par le chef de service, le professeur universitaire, l'examinateur. De même, faire un exposé ou développer ses idées dans un oral formel n'obéissent pas aux mêmes critères d'acceptabilité par l'auditoire dans toutes les cultures.
La double page ***Techniques pour...*** vise donc à faire acquérir ces savoir-faire d'un troisième type...
Les supports proposés sont, pour certains, des exemples dont l'analyse dirigée permet de mettre en évidence la structure, les moyens d'expression, la « façon de faire » qui vont aider à construire un modèle formel à partir duquel, très encadré par une préparation à la production, l'apprenant peut à son tour **réaliser la tâche demandée.** Dans d'autres cas (le résumé, la synthèse de documents écrits), l'apprenant est placé devant les supports dont il doit rendre compte ; il est alors guidé, pas à pas, dans la compréhension non seulement des contenus mais aussi des modalités de travail qu'on attend de lui.
Cette double page est un véritable **apport méthodologique** pour l'apprenant qui parachève ainsi son insertion complète dans les pratiques d'une culture qui n'est pas la sienne. Comprendre une culture étrangère ne veut pas dire agir comme si l'on y appartenait et renier sa culture ; en revanche, devenir un étudiant ou un professionnel totalement intégré exige que l'on intériorise les règles et les formes qui régissent les mondes universitaire et professionnel du pays dans lequel on est.
Il faut souligner qu'il s'agit d'une réelle innovation dans le manuel de FLE de niveau avancé, car si, habituellement, on confronte les apprenants à ce type d'exercice, on ne leur propose pas la méthode de travail qui permet de les réaliser.
Les critères de correction sont fixés précisément en adéquation avec les qualités de la production demandée. Le guide offre des exemples de production correspondant à ces critères.

Structure d'un dossier

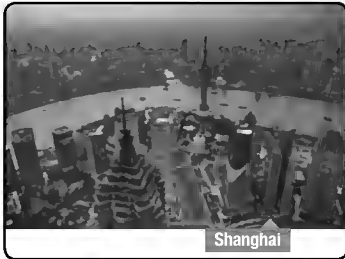
Chaque dossier est composé de 16 pages :

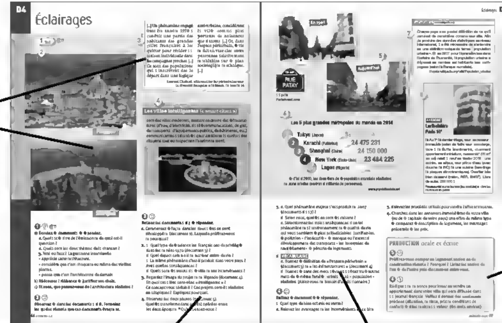
■ UNE PAGE DE SOMMAIRE : le contrat d'apprentissage annonce les objectifs socioculturels et les savoir-faire pour chaque dossier, ainsi que le projet et les activités DELF.
Une photo est l'occasion d'introduire la thématique du dossier et d'en saisir déjà les aspects prêtant à discussion ou à débat et de présenter des œuvres et des artistes.



■ UNE DOUBLE PAGE D'INTRODUCTION AU THÈME (*ÉCLAIRAGES*) CONTENANT :

Une sélection de documents écrits et oraux pour découvrir la thématique par le biais de différentes formes de discours.





Des activités de production orale et écrite guidées.

PRODUCTION orale et écrite

5 Préférez-vous occuper un logement ancien ou de construction récente ? Pourquoi ? Listez les atouts de l'un et de l'autre puis discutez-en entre vous.

6 Rédigez une annonce pour louer ou vendre un appartement dans votre ville qui sera diffusée dans un journal français. Veillez à donner des indications précises (situation, surface, prix et conditions de confort) et à les mettre en valeur. (80 mots environ)

Des activités d'exploitation des documents (compréhension écrite et orale, discussion).

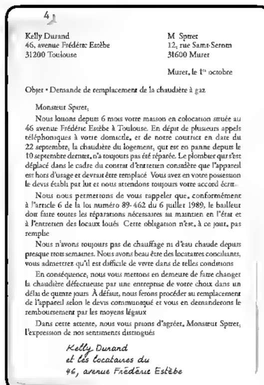
3
Relisez les documents 2 à 7 et répondez.
1. Commentez la façon dont les deux villes se sont développées (document 2). Laquelle préférez vous et pourquoi ?
2. a. Quel type de résidence les Français ont-ils privilégié dans les années 1970 (document 3) ?
   b. Quel impact cela a-t-il eu sur leur mode de vie ?
   c. Le même phénomène s'est-il produit dans votre pays ? Avec quelles conséquences ?
   d. Quels sont les atouts de la ville et ses inconvénients ?
3. Regardez l'image du projet et sa légende (document 4). En quoi ces villes sont-elles « intelligentes » ? Ce concept vous séduit-il ? Ces projets sont-ils réalistes ou utopiques ? Expliquez pourquoi.
4. Observez les deux photos (document 5). Quelles transformations ont été opérées entre les deux époques ? Qu'en pensez vous ?

Une rubrique *Vocabulaire* pour la compréhension affinée des documents.

6. VOCABULAIRE
a. Donnez la définition de « l'espace périurbain » (document 3) et « les infrastructures » (document 4).
b. Donnez le sens des mots suivants et citez trois autres mots de la même famille : urbain – cité – population – habitant. (Aidez vous au besoin d'un dictionnaire.)

■ UNE DOUBLE PAGE *LA VIE AU QUOTIDIEN* CONTENANT :

Des documents écrits et oraux portant sur un fait de la vie courante (parler *pour*).



4

Kelly Durand
46, avenue Frédéric Estèbe
31200 Toulouse

M. Spirer
12, rue Saint-Sernin
31600 Muret

Muret, le 1er octobre

Objet : Demande de remplacement de la chaudière à gaz

Monsieur Spirer,

Nous louons depuis 6 mois votre maison en colocation située au 46 avenue Frédéric Estèbe à Toulouse. En dépit de plusieurs appels téléphoniques à votre domicile, et de notre courrier en date du 22 septembre, la chaudière du logement, qui est en panne depuis le 10 septembre dernier, n'a toujours pas été réparée. Le plombier qui s'est déplacé dans le cadre du contrat d'entretien considère que l'appareil est hors d'usage et devrait être remplacé. Vous avez en votre possession le devis établi par lui et nous attendons toujours votre accord écrit.

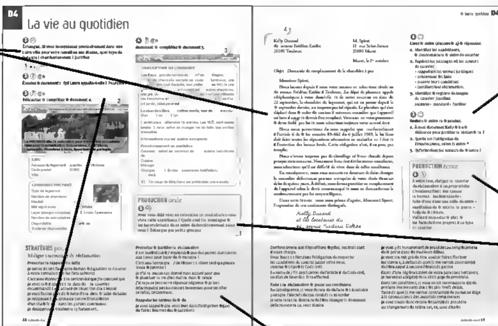
Nous nous permettons de vous rappeler que, conformément à l'article 6 de la loi numéro 89-462 du 6 juillet 1989, le bailleur doit faire toutes les réparations nécessaires au maintien en l'état et à l'entretien des locaux loués. Cette obligation n'est, à ce jour, pas remplie.

Nous n'avons toujours pas de chauffage ni d'eau chaude depuis presque trois semaines. Nous avons beau être des locataires conciliants, vous admettrez qu'il est difficile de vivre dans de telles conditions.

En conséquence, nous vous mettons en demeure de faire changer la chaudière défectueuse par une entreprise de votre choix dans un délai de quinze jours. À défaut, nous ferons procéder au remplacement de l'appareil selon le devis communiqué et vous en demanderons le remboursement par les moyens légaux.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, Monsieur Spirer, l'expression de nos sentiments distingués.

Kelly Durand
et les locataires du
46, avenue Frédéric Estèbe



Des activités de compréhension écrite et orale.

6
Lisez la lettre (document 4) et répondez.
1. Identifiez les expéditeurs, le destinataire et le motif du courrier.
2. Repérez les passages où les auteurs du courrier :
   – rappellent les termes juridiques ;
   – présentent les faits ;
   – posent leurs conditions ;
   – justifient leur réclamation.
3. Identifiez le registre de langue du courrier. Justifiez.
   soutenu – standard – familier

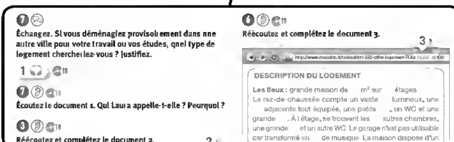
7
Relisez la lettre et répondez.
1. À quel document Kelly fait-elle référence pour justifier sa réclamation ?
2. Quelle est l'obligation de l'interlocuteur, selon la lettre ?
3. Qu'attendent les auteurs de la lettre ?

PRODUCTION écrite

8 À votre tour, rédigez un courrier de réclamation à un propriétaire. Choisissez l'une des causes suivantes : fenêtre cassée – fuite d'eau dans une salle de bains – ventilation de la cuisine en panne – fuite de la toiture. Veillez à respecter le plan et les formulations propres à ce type de courrier.

Des activités de production orale et écrite.

Les activités font intervenir les quatre compétences : (lire), (écouter), (parler), (écrire).



7 **Échangez. Si vous déménagiez provisoirement dans une autre ville pour votre travail ou vos études, quel type de logement chercheriez-vous ? Justifiez.**

1 18

7 18 **Écoutez le document 1. Qui Laura appelle-t-elle ? Pourquoi ?**

3 18 **Réécoutez et complétez le document 2.** 2

6 18 **Réécoutez et complétez le document 3.** 3

DESCRIPTION DU LOGEMENT

Les lieux : grande maison de m² sur étages
Le rez-de-chaussée compte un vaste lumineux, une adjacente tout équipée, une petite , un WC et une grande . À l'étage, se trouvent les autres chambres, une grande et un autre WC. Le garage n'est pas utilisable car transformé en de musique. La maison dispose d'un

STRATÉGIES pour…

Rédiger un courrier de réclamation

Protester et rappeler les faits
Je tenais à vous faire part de mon indignation et à porter à votre connaissance les faits suivants…
C'est avec étonnement et contrariété que j'ai constaté que…
Je vous ai fait parvenir en date du … un courrier recommandé avec accusé de réception dans lequel je vous faisais part de la fuite d'eau dans la salle de bains.
Je m'oppose à / Je proteste contre l'installation d'un chauffe-eau dans les parties communes.
Je désapprouve totalement / fortement.

Protester et justifier sa réclamation
Il est inadmissible / intolérable que des jeunes aient accès aux caves pour jouer de la musique !
C'est une honte que… / de laisser un chien seul qui pleure toute la journée !
Je n'ai en aucun cas donné mon accord pour que le plombier entre chez moi en mon absence.
J'ai reçu ce jour votre réponse négative et je suis interloqué(e) par les raisons invoquées pour justifier ce refus, notamment…

Rappeler les termes de la loi
Je vous rappelle que vous êtes dans l'obligation légale de faire effectuer des réparations.

Un encadré présentant des stratégies du discours extraites des documents.

UNE DOUBLE PAGE *POINTS DE VUE SUR...* CONTENANT :

Des documents déclencheurs écrits et oraux authentiques (parler *de*) : article de presse, extrait d'émission radiophonique, blog...

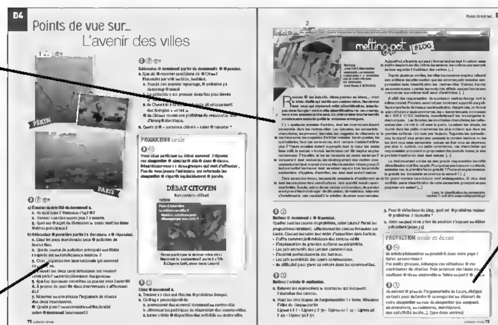


Cherbourg
La rue Tour Carrée semble abandonnée. Les nouveaux commerçants ne se bousculent pas. Le centre-ville perd ses commerces.
Ouest France, le 15/04/2013

Rideaux de fer baissés, vitres peintes en blanc... c'est la triste réalité qui habille nos centres-villes. Nombreux sont ceux qui déplorent cette désertification. Mais tapez dans Google « centre-ville désertification » et vous verrez, vous vous sentirez moins seul. Ce phénomène touche de très nombreuses villes de petite et moyenne envergure.

Il y a quelques dizaines d'années, tous les commerces étaient concentrés dans les centres-villes. Les épiceries, les boucheries-charcuteries, les primeurs, les cafés, les magasins de vêtements et de chaussures, les magasins d'articles culturels, les drogueries, les quincailleries, tous ces commerces, dont certains n'existent même plus à l'heure actuelle, étaient regroupés dans le cœur des villes. Mais voilà, la société a évolué, les femmes ont été de plus en plus nombreuses à travailler et ont eu de moins en moins de temps à consacrer à leurs emplettes. Le développement des centres commerciaux s'est alors imposé comme étant la solution miracle puisqu'il leur permettait de trouver dans un même espace tous les produits alimentaires, d'hygiène, d'entretien, etc. dont elles avaient besoin.

Dans un second temps, les produits culturels et d'habillement se sont fait une place dans ces structures, leur quantité restait cependant limitée. Ensuite, autour de ces centres commerciaux, de grandes enseignes d'électroménager, de décoration, de matériaux, de jouets s'installèrent et cela conduisit à la création de zones commerciales.



PRODUCTION orale et écrite

7 Le même phénomène se produit-il dans votre pays ? Qu'en pensez-vous ?
Par petits groupes, échangez vos réflexions et vos expériences de citadins. Puis proposez vos idées pour améliorer la vie en centre-ville et faites-en part à la classe.

8 En suivant le plan de l'argumentaire de Laura, rédigez un texte pour défendre et sauvegarder un élément de votre patrimoine en voie de disparition (un bâtiment, un monument, un commerce, une coutume, une spécificité locale...). (300 mots environ)

Des activités de production orale et écrite pour s'entraîner à exprimer son point de vue de façon structurée.

1 

a) Écoutez la totalité du document 1.
1. De quel type d'émission s'agit-il ?
2. Donnez son titre et son jour d'antenne.
3. Quel est le sujet de l'émission et quels sont les deux thèmes principaux ?

b) Réécoutez la première partie du document 1 et répondez.
1. Citez les pays mentionnés pour la pollution de leurs villes.
2. Quelle source de pollution principale est ciblée et quelle est sa conséquence majeure ?
3. Citez l'organisation internationale qui dénonce ce problème.
4. Relevez les deux caractéristiques qui rendent cette pollution particulièrement dangereuse.
5. Quelles questions concrètes se posent pour l'avenir ?
6. À propos de quoi les deux intervenants s'affrontent-ils ?
7. Résumez en une phrase l'argument de chacun des deux intervenants.
8. Quelle question essentielle est d'actualité, selon le deuxième intervenant ?

Des activités de compréhension écrite et orale.

DEUX DOUBLES PAGES *DES MOTS ET DES FORMES* CONTENANT :

L'annonce des points grammaticaux, lexicaux ou des objectifs fonctionnels abordés.

LES PRONOMS RELATIFS SIMPLES ET COMPOSÉS

Des encadrés servant de récapitulatif et de complément aux activités de repérage. Des rubriques *Zoom* permettant l'étude détaillée d'un point précis.

Annonces immobilières :
Attention aux arnaques !

Vous êtes jeunes, vous arrivez sur le marché de l'immobilier ... vous ne connaissez pas encore toutes les ficelles ? Vous êtes donc la cible idéale pour les personnes malveillantes ... vous ne pouvez pas toujours identifier ! Une des premières choses ... vous devez vous méfier : les sites ... le dépôt des annonces est gratuit. Souvent, ils fourmillent d'annonces ... sont des arnaques : certains propriétaires – ... vous n'aurez jamais les coordonnées ! – vous demandent de leur verser de l'argent avant de visiter l'appartement afin de « prouver que vous êtes bien intéressé ». Une autre chose ... vous devez aussi faire attention : les annonces à très bas prix ... se cache forcément un problème ! Attention à tout ça sans ... vous n'aurez que vos yeux pour pleurer !!

D'après https://jeunes.paris.fr/chercher-un-logement-les-pieges-eviter

Des documents déclencheurs.

Zoom sur quoi
- *Quoi* s'emploie après une préposition. L'antécédent est un mot « neutre » : *ce, rien, quelque chose.*
Ce à quoi vous devez aussi faire attention ...
- L'antécédent peut aussi être une proposition.
Il n'y a pas de quoi s'énerver.
Attention à tout ça sans quoi vous n'aurez que vos yeux pour pleurer !
(*Sans quoi* et *faute de quoi* = autrement)

Des activités de compréhension et de repérage.

1 **Lisez le document 1.**
1. Complétez avec les relatifs *qui, que, quoi, dont* ou *à laquelle, sur lesquels, derrière lesquelles*.
2. Relisez le document 1 et répondez aux questions.
a. À qui s'adresse cet article de magazine ? Quelle est sa fonction ?
b. Soulignez les mots que remplacent les pronoms relatifs (question 1).
c. Quelle est la fonction de *dont* ?

Une activité de lexique.

Des activités de réemploi.

2 **Complétez avec un pronom relatif simple ou composé.**
1. J'ai visité un trois-pièces ... a été refait à neuf et ... le loyer est de 856 euros.
2. Elle vit dans un quartier ... tous les pavillons datent des années 1950.
3. L'agent immobilier grâce ... j'ai trouvé mon appart est vraiment efficace.
4. Les charges de cet immeuble sont très élevées, ce à ... je ne m'attendais pas.
5. La maison de mon enfance ... je tenais tant a été détruite !
6. Les propriétaires ont été contraints de rénover l'appartement faute de ... il leur était impossible de le louer.

→ S'exercer n° 1 à 4 p. 78

Un renvoi aux exercices de systématisation.

L'ÉQUIPEMENT D'UN APPARTEMENT

5 **Classez chaque mot dans la colonne appropriée. Puis rédigez une définition pour six d'entre eux. Employez un pronom relatif, comme dans l'exemple. Aidez-vous d'un dictionnaire si besoin.**

Exemple : Le radiateur > *C'est un appareil qui sert à chauffer une pièce.*

les volets – la moquette – le radiateur – le voilage – les plinthes – le papier peint – la chaudière – un placard – le tapis – les interrupteurs – les prises – une penderie – le rideau – une armoire – le carrelage – le parquet – les stores – la barre de seuil – le lino – une étagère – le double-vitrage

Les murs	Le sol	Le rangement	Les fenêtres	Le chauffage
...	...	...	...	...

■ UNE DOUBLE PAGE *APPROFONDIR* CONTENANT :

Un visuel en lien avec l'auteur ou l'œuvre présentés.

Claude Monet, *Le Pont de l'Europe, gare Saint-Lazare*, 1877

Un texte littéraire de type poésie, roman, pièce de théâtre ou essai.

La Ville

Tous les chemins vont vers la ville.

Du fond des brumes,
Là-bas, avec tous ses étages
Et ses grands escaliers et leurs voyages
Jusques[1] au ciel, vers de plus hauts étages,
Comme d'un rêve, elle s'exhume[2]
Là-bas,

OUTILS pour…
Présenter un poème
1. Au préalable :
• Analyser le sens du poème et ce qu'il évoque (exemples : joie, tristesse, amour, regret, révolte…).
• Relever dans le poème les éléments qui contribuent à en construire le sens (exemples : les mots, les rimes, les sonorités récurrentes…).

Un encadré *Outils pour...* servant de plan et de modèle à la production.

Une notice biographique pour présenter l'auteur et l'extrait.

Émile Verhaeren (Saint-Amand, Belgique, 1855 – Rouen, 1916) est un poète flamand de la fin du XIXe siècle. Le poème *La Ville* est extrait du recueil *Les Campagnes hallucinées*, publié en 1893. Dans les années 1890, Émile Verhaeren s'intéresse aux questions sociales et aux théories anarchistes et travaille à rendre dans ses poèmes l'atmosphère de la grande ville et son opposé, la vie à la campagne. Dans ce recueil, il montre à la fois une nostalgie de la campagne du passé, une critique de la misère des villes, mais il démontre aussi que le monde moderne peut devenir une matière poétique.

PRODUCTION orale
a) Lisez le poème à haute voix et donnez-lui le ton qui permettra d'en faire comprendre le sens.
b) Choisissez un poème de langue française que vous aimez particulièrement et présentez-le en classe. Aidez-vous des *Outils pour* ci-contre.

Une activité de production.

a) Regardez le texte et dites à quel genre littéraire il appartient. Citez des indices visuels qui le montrent.
b) Lisez l'extrait silencieusement.
1. Choisissez trois mots pour définir votre première impression de cette ville : accueillante – agitée – angoissante – chaleureuse – démesurée – organisée – violente.
2. Connaissez-vous une ville qui vous donne cette impression ? Laquelle et pourquoi ?
3. Dans quel ordre se présentent les éléments suivants : les constructions – les transports – l'apparition de la ville – la lumière et l'obscurité ?

Des activités de compréhension et de vocabulaire.

■ UNE DOUBLE PAGE *S'EXERCER* CONTENANT :

– des exercices de systématisation grammaticale ;
– des exercices de systématisation lexicale.

■ UNE DOUBLE PAGE DE PRÉPARATION AU *DELF B2* CONTENANT :

– une ou deux compétences par dossier (compréhension de l'oral et de l'écrit, production orale et écrite) ;
– dans les annexes, une épreuve complète avec les quatre compétences.

■ ENFIN UNE PAGE *PROJET* CONTENANT :

Une activité concrète à réaliser reprenant les acquis du dossier.

Des consignes détaillées.

Un tableau pour aider le travail critique d'appréciation des productions.

Accompagnement à l'utilisation du livre de l'élève

Dossier 1

Identités

> Livre de l'élève p. 11-28

Contenus socioculturels • Thématiques

Les constituants de l'identité
Les origines
La famille
L'adoption

Objectifs sociolangagiers

Objectifs pragmatiques

Éclairages	– définir la notion d'identité – échanger sur la notion d'identité – évoquer ses origines – comprendre deux témoignages sur le thème de l'adoption – se présenter en soulignant des aspects particuliers de son identité
La vie au quotidien	– comprendre un blog – se présenter, parler de soi dans la rubrique d'un blog – comprendre la personnalisation d'un discours grâce à des expressions imagées – comparer des pratiques culturelles (d'un pays à l'autre ou d'une région à l'autre)
Des mots et des formes **S'exercer**	– raconter un parcours de vie – parler de sa personnalité – exprimer des relations temporelles entre des événements – raconter des souvenirs – parler de la famille
Points de vue sur...	– comprendre le point de vue d'un journaliste sur les stéréotypes nationaux et donner son avis – lire un essai littéraire – définir le sentiment d'appartenance nationale – rédiger un « essai-souvenir »
Approfondir	– lire un essai – comprendre la différence entre identité et appartenance – argumenter à l'oral
Projet	Retracer le parcours de vie d'une personnalité dans une chronique radiophonique

Objectifs linguistiques

Grammaticaux	– les temps du passé (1) : l'imparfait, le passé composé et le plus-que-parfait – l'accord du participe passé – les conjonctions de temps (la simultanéité, l'antériorité et la postériorité)
Lexicaux	– les traits de la personnalité – les étapes de la vie – la famille – les liens de parenté – les mots de l'adoption

Vers le Delf B2	– compréhension de l'oral : exercice 1 (compréhension d'un document radiophonique long) – compréhension de l'oral : exercice 2 (compréhension des informations essentielles d'un document radiophonique)

> Lexique thématique → p. 163 > Abécédaire culturel → p. 171-172



Scénario du dossier

Dans la première double page, ÉCLAIRAGES, la lecture de documents traitant des constituants de l'identité, de la famille, des origines, de l'adoption et l'écoute de deux témoignages de jeunes adoptés permettront de réfléchir à la notion d'identité et d'anticiper les besoins en vocabulaire et les thématiques des autres pages.
Dans LA VIE AU QUOTIDIEN, l'objectif sera d'amener l'apprenant à se présenter et à parler de lui sur la page d'accueil d'un blog. Cette tâche sera préparée par la compréhension d'extraits d'un blog écrit par une jeune femme suisse habitant en France, ce qui permettra également de réfléchir aux différences interculturelles et à la façon de percevoir l'autre, voire de s'adapter dans un lieu culturellement différent.
La première double page DES MOTS ET DES FORMES permettra de réviser les utilisations du passé composé, de l'imparfait et du plus-que-parfait pour raconter les étapes d'une vie et de revoir l'accord du participe passé. Le point lexical portera sur les adjectifs nécessaires pour décrire des traits de la personnalité.
Dans POINTS DE VUE SUR..., les apprenants découvriront deux documents authentiques (un témoignage oral et un essai littéraire) pour réfléchir à deux aspects liés à l'identité. Le premier aborde le thème polémique des stéréotypes nationaux et demandera aux apprenants de réfléchir aux représentations qu'un pays a sur les autres. Le deuxième fait appel à la sensibilité et aux souvenirs d'enfance et donc permettra l'étude de l'expression des sentiments. À la suite de ce travail d'analyse, il sera demandé aux apprenants de débattre sur ces deux thématiques que sont « les stéréotypes » et « le sentiment d'appartenance ».
La deuxième double page DES MOTS ET DES FORMES permettra de réviser et d'enrichir les conjonctions temporelles qui mettent en relation des événements les uns avec les autres dans une phrase complexe. Le point lexical portera sur les liens de parenté.
Dans APPROFONDIR, la lecture d'un article argumenté sera l'occasion d'étudier la progression d'un raisonnement et de structurer logiquement une prise de parole.
Dans S'EXERCER, les apprenants systématiseront à l'aide d'exercices les points linguistiques et lexicaux vus dans le dossier.
Dans VERS LE DELF B2, ils mobiliseront les acquis de ce dossier à travers deux activités de compréhension de l'oral.
Dans le PROJET, les apprenants créeront une chronique radio destinée à présenter une personnalité de leur choix à partir de l'écoute et de l'analyse d'un document authentique : une chronique radio sur le parcours de vie du chanteur Abd Al Malik.

Page d'ouverture

> Livre de l'élève p. 11

Illustration et titre : Cette page permet de découvrir la thématique du dossier. Faire décrire et interpréter la photo aux apprenants en la mettant aussi en relation avec le titre du dossier « Identités ». Exemple : « Le mouton se regarde dans le miroir et se voit en double, ce qui peut vouloir dire qu'il y a plusieurs êtres en un, que chaque individu est multiple. »
Leur demander ensuite de proposer des problématiques liées au titre et à la photo. Exemples de questions : « Qu'est-ce qu'une identité ? Comment définir l'identité d'une personne ? A-t-on une ou plusieurs identités ? »...
Expliquer (*cf.* Point Info ci-dessous) aux apprenants qui sont Rémi Bénali et Ian Wilmut et leur demander de réinterpréter la photo qui illustre en fait l'idée de clonage.

POINT Info

Sir Ian Wilmut est un embryologiste britannique qui est surtout connu en tant que chef du groupe de recherche qui, en 1996, donna naissance au premier mammifère cloné ; il s'agissait de la brebis Dolly.
Rémi Bénali est un photoreporter français né en 1963. Il a travaillé de nombreuses années pour l'agence Gamma. En 1996, il photographie, avec son confrère Stephen Ferry, Ian Wilmut avec la brebis Dolly pour le magazine américain *Life* (c'est cette photo qui ouvre le dossier 1).

Éclairages

> Livre de l'élève p. 12-13

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Aborder la notion d'identité.

1 Cette activité prolonge le travail sur la notion d'identité après l'échange sur la page d'ouverture. Les réponses spontanées vont certainement concerner le nom de famille (« Marot »), le prénom (« Aline »), la nationalité (« italienne »), le sexe/genre (« une fille »), l'âge (« jeune »), le statut socioéconomique (« pauvre, riche... »), l'activité (« étudiant ») et peut-être la description physique ou psychologique (« grand, petit, intelligent... »). Peut-être seront évoqués aussi des thèmes plus sensibles tels que la couleur de la peau, la religion, la famille... Après la mise en commun (sans jugement), demander aux apprenants de donner une définition de l'identité ; exemples : « L'identité d'une personne se définit par toutes les caractéristiques qui permettent de l'identifier : son nom, son âge, sa nationalité... » ; « L'identité d'une personne se définit par toutes les catégories auxquelles elle appartient : le nom, le prénom, l'âge, la nationalité, etc. ». Il sera intéressant de revenir à cette première activité une fois lu et travaillé l'article de Michel Serres (p. 22) et de faire lire et utiliser l'entrée « L'identité » du **Lexique thématique**.

Manuel p. 163

POINT Info

Patrick Modiano est né le 30 juillet 1945 à Boulogne-Billancourt, de Luisa Colpeyn, belge, et d'Albert Modiano, d'origine italienne. En 1947, c'est la naissance de son frère Rudy qui meurt dix ans plus tard. Au début des années 1960, ses parents se séparent. Patrick Modiano passe son bac puis s'inscrit à la Sorbonne (1965-1966). Son premier roman *La Place de l'Étoile* est publié en 1967 chez Gallimard. Il ne cesse depuis d'écrire, environ un roman par an. Il obtient en 1978 le Prix Goncourt pour *Rue des boutiques obscures* et, en 2014, il obtient le prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre et « l'art de la mémoire ». Presque toute son œuvre tourne autour du thème de l'errance dont le fil conducteur est la période de l'Occupation dans laquelle il plonge à la recherche de son passé et de son identité. Souvenirs d'enfance, relation difficile avec le père, interrogations et troubles identitaires sont autant d'étapes dans la quête éternelle, transposée d'un roman à l'autre qui, tous, ont un étrange caractère familier pour le lecteur et donnent à l'œuvre un parfum universel.
« Comme tous les gens qui n'ont ni terroir ni racines, je suis obsédé par ma préhistoire. Et ma préhistoire, c'est la période trouble et honteuse de l'Occupation : j'ai toujours eu le sentiment, pour d'obscures raisons d'ordre familial, que j'étais né de ce cauchemar. »

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 2

Identifier et comprendre différents types de documents écrits sur le sujet de l'identité.

2 Cette activité permettra aux apprenants de prendre connaissance des sept documents écrits de la double page. Les faire travailler individuellement ou par groupe pour la première partie de l'activité (2.1). Procéder à une mise en commun et à une correction rapide.
Puis leur demander de relire le document 4 (article numérique informatif). Avant de faire l'activité 2.2, il peut être utile d'expliciter les informations données par le document pour que les apprenants aient davantage de vocabulaire pour faire l'activité demandée : l'opposition entre « données formelles » (les informations « obligatoires » quand on remplit des formulaires) et « informelles » (les informations qu'on met par envie ou plaisir). Il est également intéressant de faire relever et expliciter les mots « bribes » et « petits bouts » qui suggèrent que nous révélons notre identité de façon multiple et éparpillée. Enfin, faire commenter les mots « gènes » et « ADN » (ces informations sont permanentes, indélébiles et permettent de retrouver la personne). Les apprenants pourront alors parler de leur propre expérience (activité 2.2) et donner leur opinion sur le danger ou non que représente la divulgation de toutes ces données.
Leur demander de relire le document 5 (article numérique informatif) et de faire l'activité 2.3 ; mettre en commun et échanger. Le sujet étant assez sensible, veiller à ce que les échanges ne touchent pas trop personnellement certains apprenants qui auraient vécu de telles situations.
Manuel p. 172 Demander enfin de relire le document 6 (extrait de roman) et de regarder le document 7 (*cf.* **Abécédaire culturel**, entrée « Livret de famille ») puis de faire l'activité 2.4 ; mettre en commun et échanger.

CORRIGÉ

1. L'état civil : documents 1, 6 et 7 ; la personnalité : documents 2, 4 ; l'appartenance culturelle : documents 1, 2, 3 ; les parents : documents 5, 6 ; le pays d'origine : document 3. – 2. Réseaux sociaux (mon environnement et moi), blog personnel (mes avis, mes idées, mon quotidien), intervention sur des forums (mon opinion), commandes en ligne (ma consommation), etc. – 3. *Réponses libres.* – 4. Le livret de famille est un petit registre personnel qui indique le nom des parents, les dates de mariages, de naissances des enfants, les éventuels divorces, tout ce qui constitue « l'état civil » d'une personne. Le livret de famille atteste officiellement de la légitimité des alliances et des filiations.

POUR ALLER PLUS LOIN : Il serait intéressant de faire travailler les apprenants sur l'identification des types de documents ainsi que sur leurs thématiques. Pour cela, faire relire les documents 1, 2, 3 pour identifier leur typologie (« De quel document s'agit-il ? »), échanger sur les thématiques (« De quoi parle-t-il ? Quel sujet évoque-t-il ? Qu'en pensez-vous ? ») et approfondir la compréhension. Exemples d'exploitation : Document 1 : « De quel type de document s'agit-il ? » (un article de journal) ; « Quel est son thème ? » (le besoin de certaines personnes de changer de nom) ; « Pourquoi ? » (parce que leur nom est ridicule ou a une sonorité étrangère) ; « Connaissez-vous des personnes qui ont fait cette démarche ? » ; « Que pensez-vous de la phrase "Le nom est comme une peau" ? » Document 2 : « De quel type de document s'agit-il ? » (une réflexion personnelle sur un site qui traite de psychologie) ; « Quel est son thème ? » (l'identité multiple d'une personne) ; « Que pensez-vous de la dernière phrase ? Quels sont les risques de définir une personne avec un seul aspect de l'identité ? » (la discrimination, le racisme). Document 3 : « De quel type de document s'agit-il ? » (un témoignage) ; « Quel est son thème ? » (le sentiment de n'appartenir à aucun pays, les racines) ; « Qu'en pensez-vous ? » Il est aussi possible de commenter oralement la phrase : « Je pourrais vivre ici » pour donner des idées aux apprenants pour l'activité de production écrite (activité 7).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Réfléchir à l'étymologie et au sens figuré des mots.

3 Affiner le lexique afin de préciser sa pensée est une exigence du niveau B2. À cet effet, de nombreuses activités sont proposées dans tous les dossiers notamment dans cette rubrique « Vocabulaire » qui propose de travailler sur la recherche de synonymes, sur les niveaux de langue, etc. L'activité proposée ici permet de travailler sur l'étymologie. Elle peut se faire en deux temps : la première partie invite à travailler sur des mots de type « savant » et à réfléchir sur l'étymologie, et la deuxième à travailler sur la synonymie.
Demander aux apprenants de faire individuellement la première partie de l'activité (3.1) : ils y parviendront certainement par déduction car il est probable qu'ils ne connaîtront pas le mot « onomastique » (qui est un mot savant). Une fois les associations faites, ne pas hésiter à leur demander de vérifier le sens de ce mot dans leur dictionnaire, de regarder l'étymologie et de relever des mots de la même famille. Ils découvriront que ce mot vient du grec, *onomastikos*, qu'il signifie « qui doit être nommé », qu'il est composé de « onoma » (= nom) et du préfixe « -stique » (= qui s'occupe de, relatif à). Il est possible de demander de chercher des mots avec ce suffixe et des mots avec l'étymologie de « onoma » *(toponymie, anthroponomie…)*. Procéder de la même façon pour les deux autres mots proposés afin qu'ils puissent repérer le suffixe « -logie » issu lui aussi du grec (= étude, science de). Pour « anthropologie », le mot est composé de « anthropo » (= homme) d'où le sens de « étude des groupes humains » et pour « généalogie », le mot est composé de « généa » (= espèce, famille) d'où le sens de « étude de l'origine des familles ».
Dans la deuxième partie de l'activité (3.2), il s'agit de chercher soit des synonymes soit des reformulations. En effet, l'apprenant doit s'entraîner à expliciter le sens d'un mot, à montrer qu'il en a compris à la fois le sens premier mais aussi les implicites. En qui concerne le mot « anonymat », on peut espérer que la classe entière repérera qu'il a une étymologie semblable à « onomastique » : préfixe « a/an » (= sans, dépourvu de) et de « onoma » (= nom) d'où le sens de « qui n'a pas de nom ». Plutôt que de donner des synonymes, on peut ici demander aux apprenants de reformuler avec une relative (*cf.* corrigés). Afin de travailler aussi sur les contextualisations du mot, demander aux apprenants de rechercher des expressions comportant le nom « anonymat » ou l'adjectif « anonyme » : une lettre anonyme, vivre dans l'anonymat, un CV anonyme, une société anonyme, etc. L'intérêt du travail sur le mot « méandres » est différent. Au-delà de l'étymologie (ce mot vient du nom d'un fleuve sinueux de Phrygie « Maiandros »), ce terme permet de montrer comment un nom propre peut dériver pour donner un nom commun avec un sens figuré. En effet, la recherche dans le dictionnaire donnera comme premier sens une signification concrète : « les méandres d'un chemin, d'un fleuve, d'une route… » qui évoquent la sinuosité, le caractère non rectiligne qui oblige à faire des détours. Par extension, grâce à l'image inspirée, ce mot est utilisé associé à d'autres noms pour évoquer leur caractère compliqué : les méandres d'une vie, d'une pensée, d'un raisonnement, d'un récit, d'une pensée…

CORRIGÉ

1. onomastique : l'origine des noms ; généalogie : l'origine des familles ; anthropologie : l'étude des groupes humains – 2. « Anonymat » (document 5) : qui garde le secret, qui ne donne pas son nom ; « les méandres de mon état civil » (document 6) : les aspects compliqués, les sinuosités, les incertitudes...

POUR ALLER PLUS LOIN : Demander aux apprenants de constituer des petits groupes, de chercher un mot issu des étymologies étudiées et d'en proposer une définition. Il est aussi possible d'en faire une activité ludique en demandant à chaque groupe de proposer trois définitions, dont seulement une sera exacte, pour le mot choisi. Chaque groupe proposera à la classe le mot choisi et les trois définitions ; à main levée, chaque apprenant optera pour l'une des trois définitions (« Qui pense que la première définition est correcte ? » etc.). Le groupe donnera alors la réponse et celui qui aura la réponse correcte marquera 1 point. On procédera de même pour tous les groupes.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Comprendre deux témoignages oraux de personnes adoptées.

4 Demander aux apprenants de lire les questions. Puis faire écouter le document 8 et les inviter à prendre des notes pour pouvoir répondre aux questions. Faire réécouter pour compléter les réponses. Il est aussi possible, entre deux écoutes, de faire travailler les apprenants par binômes afin qu'ils mettent en commun leurs réponses. Procéder à la mise en commun. Réécouter avec la transcription. Expliquer ce qui n'est pas compris. Faire lire et échanger sur les deux témoignages.

CORRIGÉ

1. Sam et Élodie sont des enfants adoptés qui témoignent de leur vécu. Sam a 19 ans, il a été adopté en Tunisie à 1 mois, il l'a appris à l'âge de 7 ans. Élodie a 23 ans, elle a toujours su qu'elle était adoptée. – 2. Ils le vivent apparemment bien tous les deux même si Sam se pose des questions. – 3. Il se pose des questions sur son identité réelle et personne, sinon d'autres enfants adoptés, ne peut vraiment le comprendre. Il veut rencontrer sa mère biologique. – 4. Elle explique sa ressemblance avec ses frères par la culture, l'éducation et les habitudes communes.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Faire une synthèse orale de la notion d'identité.

5 Cette activité d'échange oral permet de synthétiser tout le travail fait précédemment lors des activités de compréhension et de préparer l'activité 6. Elle permet également d'aller plus loin en ajoutant d'autres composantes Manuel p. 163 de l'identité non citées dans les documents (ne pas hésiter à renvoyer les apprenants au **Lexique thématique**, entrée « L'identité »).

CORRIGÉ

Nom, métier, valeurs, sentiments, éducation, savoir, prénom, identité numérique, genre féminin ou masculin, parents biologiques ou adoptifs, pays et terre d'origine...

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 6

Définir sa propre notion de l'identité. Se présenter, définir son identité selon différents aspects.

6 Faire faire la première partie de l'activité rapidement afin d'avoir assez de temps pour échanger sur l'évolution ou non de l'opinion de départ (activité 1). Ensuite, faire préparer par chacun la présentation individuelle (activité 6 b) en demandant de bien classer par ordre de priorité les éléments marquant de son identité. Exemple d'amorce : « Bonjour ! Vous connaissez mon prénom et je dois dire que c'est ce qui me caractérise en premier lieu (ou : « mais ce n'est pas à mon prénom que je m'identifie d'abord... »). »
Variantes : Pour que la présentation soit plus originale, on peut supprimer certaines caractéristiques habituelles et banales (nom, âge, nationalité...). On peut aussi conserver ces éléments mais en demandant de les justifier ; exemple : « Je m'appelle Audrey Lune Doucet : mon nom de famille est très important pour moi car très peu de personnes portent ce nom et je tiens beaucoup à ce prénom car Audrey Lune est un prénom très rare et très poétique, et je l'aime même si souvent on me le fait répéter. »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Raconter à l'écrit une anecdote personnelle sur l'envie d'ailleurs.

7 Pour ce travail de rédaction, bien vérifier que la consigne a été comprise et indiquer aux apprenants les attentes linguistiques : un récit au passé, l'expression de sentiments, le discours indirect (*je me suis dit que..., j'ai compris que...*), la justification (*parce que, car, en effet*).
À chaque enseignant de choisir la manière de mener ce travail : à la maison ou en classe, en évaluation ou en travail formatif (en classe, l'enseignant aide à la rédaction en répondant aux questions et en alertant sur les erreurs).

CORRIGÉ

Exemple d'amorce : « Oui, ça m'est arrivé en plusieurs occasions d'avoir envie de m'installer ailleurs. Par exemple, quand je suis allée la première fois à Madrid, je me suis dit que je pourrais y faire ma vie parce que... »

La vie au quotidien

> Livre de l'élève p. 14-15

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Échanger sur les blogs.

1 Les trois questions posées ont pour objectif de faire parler librement les apprenants sur leur propre pratique des blogs. Préalablement, leur demander de définir ce qu'est un blog. On peut poursuivre en posant des questions de connaissance sur le phénomène telles que : « D'où vient le mot *blog* ? Quels autres mots ont été formés à partir de *blog* ? Comment peut-on le traduire en français ? Combien y a-t-il de blogs ? Quand sont apparus les blogs ? Qui écrit sur les blogs ? »

POINT Info

- **Qu'est-ce qu'un blog ?** C'est un type de site Internet utilisé pour la publication périodique et régulière d'articles. Ils rendent compte de l'actualité d'une personne, d'une profession ou bien d'un sujet. À la manière d'un journal de bord, ces articles sont datés, signés et se succèdent dans un ordre antéchronologique (du plus récent au plus ancien).
- **D'où vient le mot *blog* ?** *Blog* vient de la contraction de « Web log ». En anglais, *log* peut signifier registre ou journal.
- **Quels autres mots ont été formés à partir de *blog* ?** *Un blogueur* ou *une blogueuse* est une personne qui a l'habitude de *bloguer* ; *la blogosphère* est l'ensemble des blogs sur Internet.
- **Comment peut-on le traduire en français ?** Quelques tentatives de traduction en français ont vu le jour mais sans grand succès : *bloc-notes* (mais ce mot traduit déjà les mots *notepad* et *notebook*), *journal web*, *web-journal* ou *joueb*, *journal extime* (journal intime public).
- **Combien y a-t-il de blogs ?** En 2011, on comptait au moins 156 millions de blogs et près d'un million de nouveaux articles chaque jour. En 2012, on dénombrait 31 millions de blogs aux États-Unis. On estime à 3 millions le nombre de blogs qui naissent chaque mois dans le monde. Mais le nombre de blogs inactifs demeure élevé.
- **Quand sont apparus les blogs ?** Au début des années 1990.
- **Qui écrit sur les blogs ?** Beaucoup d'adolescents, des hommes politiques, des journalistes mais aussi toute personne voulant faire partager une information ou une expérience.

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est aussi possible de proposer un travail d'enrichissement lexical concernant le vocabulaire utilisé par les utilisateurs de blogs et de sites Internet. Cela peut donner lieu à un remue-méninges collectif provoqué par une question du type : « Quels sont les mots que vous utilisez quand vous allez sur un blog ou sur un site ? » Donner quelques exemples et laisser fuser les réponses. Généralement, les jeunes connaissent les mots anglais ; c'est l'occasion pour eux d'apprendre les équivalents français. À titre d'exemples, on peut citer : *poster* (= afficher, publier), *un billet / article* (= texte généralement court publié sur le blog), *une page d'accueil / interface* (= espace qui permet de modifier le contenu du blog), *un onglet*, *un lien*, *une bannière*, *un bandeau*, *une fenêtre*, *une rubrique*, *cliquer*, *enregistrer*, etc. Ces mots leur seront utiles pour s'exprimer avec précision dans les autres activités de la page.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Associer des rubriques de blog à des titres d'articles.

2 Demander aux apprenant de faire l'activité individuellement et de mettre leurs réponses en commun. Les rubriques sont présentées sous forme d'onglets, au-dessous de la bannière. Il y en a sept.
N.B. : Dans un blog, on peut associer à chaque billet des « libellés » (= des catégories ou des rubriques) donc qu'il est très facile de mettre un sujet dans plusieurs rubriques. Les corrections ci-dessous correspondent au classement de Kantu mais elle aurait aussi pu classer certains articles dans d'autres catégories. L'enseignant devra donc valider toutes les réponses qui sont cohérentes. Le but de l'exercice n'est pas tant de donner la réponse correcte que d'imaginer un peu de quoi pourrait traiter chaque article et de se familiariser avec l'univers d'un blog français. Ne pas hésiter à renvoyer réellement les apprenants au blog pour aller plus loin, à leur faire sélectionner un article et à en faire deviner la rubrique aux autres.

CORRIGÉ

1. Mots suisses : les helvétismes ont encore frappé ! → Langues – 2. Envoyer une lettre à la française → Vie quotidienne et Expat en France – 3. 1er août : brandissez votre lampion, c'est la Fête nationale suisse ! → Bienvenue en Suisse – 4. La raclette suisse est une déception pour les Français ! → Gastronomie

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 3

Lire et comprendre une présentation personnelle.

3 L'activité consiste à repérer et à sélectionner des informations dans un texte de présentation ; cela servira de modèle pour l'activité 8 de production écrite. Demander aux apprenants de faire l'activité individuellement puis mettre les réponses en commun.
Variante : Pour dynamiser l'activité, il est possible de demander aux apprenants de cacher l'intitulé de la question et de lire la rubrique. Ensuite, poser les questions une à une et l'apprenant qui répond le plus rapidement marque 1 point. Pour les questions qui nécessitent des réponses multiples, chaque information donnée fait gagner 1 point. Les questions possibles : « Quel est le pseudonyme de la blogueuse ? Quelle est sa nationalité et où est-elle née ? Quelle est sa ville de résidence au moment de l'interview ? En quelle année s'est-elle expatriée ? Quelle est son activité professionnelle actuelle ? Quels sont ses goûts et ses passions ? »

CORRIGÉ

Pseudonyme de la blogueuse : Elle se fait appeler Kantu. – Nationalité et lieu de naissance : Elle est suisse, elle est née à Neuchâtel. – Ville actuelle de résidence : Montpellier. – Année de l'expatriation : 2010. – Activité professionnelle actuelle : Journaliste. – Goûts et passions : Elle adore (« Je suis fan de... ») les voyages, la nature, le chocolat.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 4

Comprendre et expliquer une expression imagée.

4 Demander aux apprenants de proposer des explications et de les justifier. On peut également leur demander de faire des hypothèses sur la présence du dessin de flamant rose. Ils n'auront l'explication qu'en lisant l'interview.

CORRIGÉ

À l'origine, l'expression « Il n'y a pas le feu » signifie qu'il n'y a aucune raison de faire vite, de se hâter. « Il n'y a pas le feu au lac » est une variante très courante en Suisse (référence probable au lac Léman ou lac de Genève). L'auteure du blog l'a choisie avec autodérision car beaucoup de Français se représentent les Suisses comme des gens plutôt lents (sans doute à l'origine parce que certains Suisses parlent moins vite que les Français) !
Expressions synonymes possibles : « On n'est pas pressés » ; « Il n'y a aucune urgence » ; « Ça peut attendre ».

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Comprendre une interview et une présentation personnelle.

5 Faire faire cette activité en petits groupes pour permettre l'échange oral. Passer de groupe en groupe afin de répondre aux questions de vocabulaire et écouter les justifications. Une fois que tous les groupes ont répondu aux questions, faire une mise en commun.

CORRIGÉ

1. Faux. « Leurs cultures ont beau être proches, elles ne sont pas identiques ! » et elle parle également de « différences ». – 2. Faux. « Je viens d'une petite ville appelée Neuchâtel, un endroit magnifique entre vignes et lac situé dans la partie francophone du pays. » – 3. Faux. « Je n'y avais jamais mis les pieds et d'ailleurs, je n'étais pas tellement attirée par la France. » – 4. Vrai. « J'ai voulu bien faire les choses et m'inscrire au registre des habitants dès mon arrivée... Or cela n'existe pas en France, et à la mairie, ils m'ont regardée avec de gros yeux. » (c'est sa façon d'expliquer leur surprise, leur étonnement) – 5. Vrai. « Difficile d'entrer en contact avec des inconnus à Montpellier, si tu leur parles, cela les surprend ! Ils se méfient... » (la méfiance = la suspicion)

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 6

Expliquer des expressions, reformuler. Comprendre et définir le ton d'un texte.

6 Faire cette activité en grand groupe. L'activité 5 aura certainement déjà permis aux apprenants de comprendre quelques expressions. Bien expliquer la deuxième partie de la consigne ; il s'agit de définir si Kantu parle de son expérience avec humour, avec gravité, avec sérieux... Il s'agira là d'encourager les apprenants à structurer des reformulations, à expliquer une expression. Leur redonner si besoin des outils pour y parvenir : *cela veut dire que... ; cela signifie que...*

SUGGESTIONS DE CORRIGÉS

1. Elle se compare à un objet, un produit qu'on vend ; c'est amusant. – 2. On ne saute pas par-dessus une frontière ; c'est cocasse comme image. – 3. Elle parle de son petit ami comme s'il s'y était perdu sans le vouloir ; image humoristique là aussi. – 4. Ici, elle commence par renverser un cliché (la majorité des Français ne correspondent pas aux préjugés qu'on a sur eux) mais en renforce un autre (ce sont de mauvais conducteurs) avant d'en détromper (plus ou moins) un autre (les Français parlent toujours haut et fort, ils sont vantards) !
Kantu utilise des procédés visant à amuser les lecteurs. Le ton est ironique, malicieux, humoristique, etc. Il y a beaucoup d'autodérision.

POUR ALLER PLUS LOIN : En profiter pour faire relever toutes les expressions imagées utilisées par Kantu et les expliquer. « Je n'y avais jamais mis les pieds » (= je n'y étais jamais allée) ; « les doigts dans le nez » (*cf.* note au bas du blog) ; « ils m'ont regardée avec de gros yeux » (= ils m'ont regardé bizarrement, en écarquillant les yeux en signe de surprise). En France, on utilise plutôt l'adjectif « grand » pour signifier la surprise.

POUR ALLER PLUS LOIN : Pour faire la synthèse des activités précédentes, on peut demander aux apprenants de résumer l'objectif du blog.
Proposition de réponse : Kantu veut décortiquer les différences culturelles entre la Suisse et la France, c'est-à-dire les observer en détails et les analyser. Elle souhaite permettre « aux voisins des deux bords de s'amuser de leurs différences respectives, et de les dépasser ! », soit donner la possibilité aux Français et aux Suisses de rire des différences entre chaque pays et de ne pas s'arrêter à ça mais, au contraire, de communiquer plus. Elle désire faire un blog permettant de renverser les préjugés des uns sur les autres.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 7

Exprimer son opinion à propos d'un blog. Dire les différences et les similitudes entre certains pays.

7 Travailler cette activité en deux temps : pour la question a), laisser les apprenants s'exprimer librement pendant un temps déterminé. Il est possible de désigner autant de personnes qu'il y a de groupes pour observer les échanges et prendre des notes. Ces observateurs pourront à la fin faire une petite synthèse des opinions du groupe sur le blog de Kantu. Pour la question b), il est possible de continuer les échanges par groupes mais il est aussi possible de le faire en grand groupe pour que chacun puisse réagir et poser des questions à la personne qui raconte une expérience.

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de conclure par une discussion autour de la difficulté ou non de vivre dans un pays étranger. Dans un premier temps, faire lister tous les domaines qui vont nécessiter une adaptation (le climat, les lois, les règles de vie quotidienne, la ponctualité, la nourriture, la langue...) et les faire classer par ordre d'importance ; puis discuter des difficultés d'adaptation et des conditions indispensables pour pouvoir s'intégrer. On peut même, si l'âge et la culture des apprenants s'y prête, discuter des difficultés que peuvent rencontrer les couples mixtes.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 8

Rédiger la page d'accueil d'un blog pour se présenter.

8 Il s'agit dans cette activité d'activer, par une production libre, tous les éléments travaillés précédemment. Ne pas hésiter à renvoyer les apprenants à l'entrée « La personnalité » du **Lexique thématique**. Demander aux apprenants de s'inspirer des formulations de la rubrique *Stratégies pour* et, bien sûr, de personnaliser au maximum leur présentation. À chaque enseignant de choisir les modalités de ce travail : à la maison ou en classe/ en évaluation ou en travail formatif (en classe, l'enseignant aide à la rédaction en répondant aux questions et en alertant sur les erreurs). Une fois les productions corrigées, faire lire à tous les membres du groupe les différentes pages de blog ou bien les poster sur la page Internet de la classe/de l'école.

Manuel p. 163

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 16-17

Remarque : Comme il s'agit des premières pages de *Des mots et des formes* et de *S'exercer*, il peut être utile d'expliquer aux apprenants la façon dont elles ont été pensées : un document déclencheur qui permet de repérer, d'expliquer ou de réviser des règles ; un tableau de grammaire qui reprend des points déjà étudiés en les approfondissant (*cf.* zooms qui insistent sur des difficultés ou présentent des points nouveaux) ; un exercice de réemploi qui suit le tableau et, enfin, des exercices d'entraînement dans la partie *S'exercer*. Ajouter qu'un point lexical en relation avec la thématique du dossier est toujours travaillé dans chaque double page *Des mots et des formes*.

› Raconter au passé

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Identifier les temps du passé dans un texte et justifier leur emploi.

1 Demander aux apprenants de cacher le tableau de grammaire, de lire l'extrait de l'article et de répondre à la première question de compréhension globale. Demander à un volontaire de proposer une réponse qui sera validée ou corrigée par les autres. Pour la deuxième partie plus linguistique, demander aux apprenants de constituer des binômes et de faire le travail de repérage et de justification demandé (toujours sans regarder le tableau de grammaire puisque les exemples proviennent en partie du texte). Faire une mise en commun orale puis lire ou faire lire le tableau de grammaire pour vérifier les utilisations de ces temps.

CORRIGÉ

1. L'article parle de Samia Ghali, membre du parti socialiste qui a été maire du huitième secteur de Marseille avant de devenir conseillère régionale puis sénatrice. En 2013, elle a été candidate à la mairie de Marseille. Le titre est un jeu de mots qui fait référence au monde de la boxe : un direct du droit ou du gauche étant un type de coup porté par la main droite ou gauche. Le titre fait allusion à son appartenance politique (parti socialiste = à gauche) mais aussi à sa personnalité, son franc parler. C'est une femme qui dit ce qu'elle pense sans détours. – 2. Les temps utilisés sont : le passé composé pour indiquer les étapes chronologiques de sa vie et de son parcours politique (elle est née, elle est devenue, elle a fait carrière, elle a été élue, elle s'est déclarée) ; l'imparfait pour évoquer son enfance, des habitudes de ce passé (elle foulait, on l'appelait) ; le plus-que-parfait pour mentionner un événement qui s'est déroulé avant un autre événement du passé (elle avait commencé).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Compléter un récit de vie en conjuguant des verbes au passé.

2 Cet exercice de réemploi consiste à conjuguer les verbes entre parenthèses à un temps du passé. Ce travail peut être fait individuellement dans un premier temps ; ensuite, les apprenants peuvent comparer leurs réponses avec leurs voisins de droite et de gauche. Lorsqu'ils ne sont pas d'accord, ils doivent justifier leur choix et essayer

de convaincre en s'aidant éventuellement du tableau de grammaire. En cas de désaccord final, ils peuvent demander l'arbitrage de l'enseignant. Pour la correction collective, demander à un volontaire de lire le texte et à un autre de venir écrire les formes au tableau. Les formes seront alors expliquées. Après la correction, poser les questions d'usage sur la compréhension du texte pour amener les apprenants à identifier qu'il s'agit d'un témoignage posté sur un blog : « De quel type de document s'agit-il ? Où a-t-il été posté ? Que pensez-vous de la démarche de Nicolas ? »

CORRIGÉ

j'ai été adopté – j'avais – j'ai été élevé – j'ai toujours voulu – (cela me) faisait – (cela me) donnait – (je) me disais – (je) vivais – (le problèmes) venaient – j'ai commencé – (je) vivais – (je) suis tombé – (qui) avait retrouvé – j'ai commencé – j'ai dû – j'ai reçu – (je) n'espérais plus – (tout) est allé – (je) n'avais encore rien dit – (mes parents adoptifs) ont très bien réagi – (je) suis entré – (je) suis parti – (je) suis rentré

› L'accord du participe passé

···⁝ OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 3

⁝ **Repérer les participes passés dans un texte et justifier leur accord.**

3 Pour cette activité sur l'accord du participe passé, procéder de la même façon que pour l'activité 1 de la page 16. Demander aux apprenants de cacher le tableau de grammaire, de lire le résumé du film et de répondre à la première question de compréhension globale. Demander à un volontaire de proposer une réponse qui sera validée ou corrigée par les autres. Pour la deuxième partie plus linguistique, demander aux apprenants de travailler en binômes (toujours sans regarder le tableau de grammaire puisque les exemples proviennent du texte). Faire une mise en commun orale puis demander de lire le tableau de grammaire pour vérifier les règles d'accord.
Suggestion pour la mise en commun : pendant le travail des petits groupes, l'enseignant peut écrire le texte au tableau ou projeter sur écran le texte préalablement écrit. Un apprenant vient au tableau pour expliquer les accords avec des craies ou des feutres de couleur pour que ces accords soient bien visualisés. Exemple : souligner un accord et entourer le COD placé avant. On peut aussi renvoyer au **Précis grammatical** pour avoir davantage d'exemples.

Manuel p. 186-187

CORRIGÉ

1. Une femme, Marie, retrouve son mari, Ahmad pour officialiser leur divorce. Ces retrouvailles vont raviver des souvenirs du passé et déstabiliser la vie actuelle de Marie et de son nouveau compagnon, Samir. – 2. Temps composés formés avec l'auxiliaire « être » → les participes passés sont accordés avec le sujet : « Marie est venue » ; « un couple qui s'est séparé » ; « Lui, un Iranien, est reparti » ; « Marie, une Française, s'est installée » ; « Marie et Samir se sont rencontrés ».
Temps composés formés avec l'auxiliaire « avoir » → les participes passés ne sont pas accordés avec le sujet : « Marie et Samir ont refait leur vie ».
Temps composés formés avec l'auxiliaire « avoir » → les participes passés sont accordés avec le COD placé devant le verbe : « il l'a épousée » (l' (COD) = Marie) ; « qu'il a élevées » (qu' (COD) = deux filles) ; « que Marie et lui avaient laissés s'enfouir » (que (COD) = des souvenirs ; lorsque le verbe « laisser » est suivi d'un infinitif, le participe passé s'accorde avec le COD seulement si celui-ci fait l'action de l'infinitif) ; « qu'ils ne s'étaient jamais avoués » (qu' (COD) = des secrets ; le participe passé d'un verbe pronominal qui a un COD s'accorde comme si le verbe était conjugué avec l'auxiliaire « avoir »).

···⁝ OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

⁝ **Choisir le participe passé correct.**

4 Cet exercice de réemploi consiste à accorder correctement les participes passés. Pour cette activité, procéder de la même façon que pour l'activité 2 de la page 16. Faire faire l'exercice individuellement dans un premier temps ; ensuite, les apprenants comparent leurs réponses avec leurs voisins de droite et de gauche. Lorsqu'ils ne sont pas d'accord, ils justifient leur choix et essayent de convaincre en s'aidant éventuellement du tableau de grammaire. En cas de désaccord final, ils peuvent demander l'arbitrage de l'enseignant. Pour la correction collective, demander à des volontaires de lire les phrases et d'épeler les formes correctes. Les formes seront expliquées si nécessaire.

CORRIGÉ

1. préparées – 2. établie ; utilisée ; aperçues – 3. écoutée ; émues – 4. écrite – 5. fait – 6. choisie – 7. enregistrée ; assisté

› Les traits de la personnalité

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

: **Caractériser la personnalité.**

5 Faire écouter une première fois les trois présentations puis demander aux apprenants d'y associer les adjectifs correspondants individuellement. Par groupe de trois, les apprenants comparent leurs réponses. Si besoin, faire réécouter une seconde fois. Faire une mise en commun collective ; ne pas hésiter à renvoyer les apprenants Manuel p. 163 à l'entrée « La personnalité » du **Lexique thématique**.

CORRIGÉ

Marine : persévérance, perfectionnisme – Pierre : spontanéité, modération – Michel : docilité, passivité

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est aussi intéressant de leur demander de classer ces traits de caractère en « qualités » ou « défauts » (cela permettra notamment de préparer l'activité 6 de *S'exercer*, p. 24).

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés. Il est important de toujours demander aux apprenants de se reporter au tableau de grammaire du point étudié ou au Précis grammatical. La plupart des exercices proposés ont pour but de s'exercer sur un point de grammaire précis ; certaines autres peuvent donner lieu à un prolongement qui sera alors indiqué à la suite des corrections.

1. 1. avaient ; se sont rencontrés ; partageaient ; n'ont pas tardé ; ont sorti ; a obtenu ; est paru ; a connu ; s'est vendu – 2. est né ; a grandi ; a suivi ; a vécu ; s'est isolé/s'isolait ; jouait ; s'est passionné ; a découvert ; possédait ; s'apprêtait ; est parvenu ; a tout abandonné ; a suscité ; ont fait savoir ; a sorti ; a été vendu.
Justification : le passé composé est employé pour indiquer les étapes chronologiques de leur vie, un événement ponctuel ; l'imparfait est utilisé pour évoquer des habitudes dans le passé, des circonstances.
Prolongement : Cette activité pourra être utilisée comme exemple lors du projet.
2. *Propositions :* 1. personne ne l'avait prévenue – 2. j'avais reçue – 3. étaient déjà partis – 4. ils avaient été assez tolérants – 5. il n'avait pas beaucoup changé
3. 1. m'ennuyais ; étais ; lisait ; plaisaient ; apprenais/avais apprises ; ne l'a jamais su ; demandait/m'a demandé ; sont venus ; me suis aperçu(e) ; n'avais rien oublié – 2. prenait/a pris ; s'est présentée ; a remporté ; ne soupçonnait pas ; l'ont vue ; sont restés ; l'avait jamais entendue
4. 1. n'ai pas encore lue ; s'est vendue – 2. l'avons relatée ; avons publié – 3. avons déployés – 4. se sont rencontrés ; se sont plu – 5. était nommé – 6. est arrivée ; s'est demandé
5. 1. fait – 2. laissé – 3. racontée ; fait – 4. laissé – 5. entendu
6. 1. réactif (+), vif (+), brusque (–), spontané (+), irréfléchi (–) , enthousiaste (+), impatient (–) – 2. organisé (+), ordonné (+), méthodique (+), maniaque (–), méticuleux (+), consciencieux (+), soigneux (+) – 3. tenace (+), entêté (–), persévérant (+), obstiné (–), patient (+), pointilleux (–), perfectionniste (+), volontaire (+) – 4. curieux (+/–), indiscrets (–), inquisiteurs (–), sans-gêne (–), insistants (–) – 5. autoritaires (+/–), directifs (–), fermes (+), tyranniques (–), catégoriques (+/-), péremptoires (–) – 6. passif (–) malléable (+/–), conciliant (+), docile (–), flexible (+), adaptable (+), soumis (–), souple (+) – 7. tolérante (+), laxiste (–), indulgente (+), complaisante (–), compréhensive (+), permissive (–)
POUR ALLER PLUS LOIN : Il peut être judicieux de faire cette activité 6 avant la page *Points de vue sur…* pour que les apprenants aient à leur disposition du lexique précis pour parler des stéréotypes nationaux. Ce lexique peut être enrichi de diverses façons ; il est possible de demander à chaque apprenant de définir sa personnalité par quelques adjectifs ; on peut aussi inviter des petits groupes à définir la personnalité d'un de leurs camarades ; on peut aussi faire choisir des adjectifs pour faire un portrait imaginaire positif ou négatif ; il est aussi envisageable d'interroger les apprenants sur les traits de caractère qu'ils adorent ou détestent…

Points de vue sur...

> Livre de l'élève p. 18-19

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Reconnaître des pays en fonction des stéréotypes nationaux et échanger.

1 Demander aux apprenants de réfléchir aux deux questions individuellement puis mettre les idées en commun. Ne pas trop approfondir ce premier échange afin de ne pas empiéter sur l'activité 6 ; préciser notamment aux apprenants de ne pas donner d'opinion.

CORRIGÉ

1. Document 1 – L'Espagne : « les Ibères », en référence au continent ibérique ; l'onomatopée « olé », les vêtements et les cornes faisant référence aux corridas ; « race fière et noble » : allusion au caractère des Espagnols. Document 2 : La Suisse : allusion à la Croix Rouge (institution créée par un Suisse, Henri Dunand) – Document 3 : L'Angleterre ou la Grande-Bretagne : le thé partagé tous les jours à 5 h, le nuage de lait, la marmelade ; les tournures de phrases anglaises traduites littéralement en français. – 2. *Réponses libres.*

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 2 À 5

Comprendre une opinion critique orale sur des stéréotypes nationaux.

2 à **5** L'activité de compréhension a été prévue en quatre temps : d'abord, une première écoute de la totalité de l'intervention-interview du journaliste Alex Taylor pour permettre aux apprenants de repérer les thèmes abordés puis une réécoute des trois parties de son intervention. Pour permettre les échanges, après l'écoute de chaque partie, demander à des groupes de trois ou quatre apprenants d'échanger sur ce qu'ils ont compris et de répondre aux questions avant la mise en commun en grand groupe. Après le travail de compréhension, faire réécouter le document avec la transcription afin que les apprenants comprennent les propos d'Alex Taylor dans les détails.

CORRIGÉ

2 1. Britannique (« C'est nous, c'est les Britanniques, les Bretons ? ») – 2. C'est que cette expo sur *Astérix* révèle que cette bande dessinée est une mise en image des stéréotypes nationaux. – 3. Fascination (« Ce que je trouve fascinant ») ; étonnement (il ne comprend pas toujours ce qu'il voit et ce que pensent les Français) ; réprobation (« Il y a quand même des choses choquantes », « vous allez me détester », « cela renforce les stéréotypes ») ; bienveillance (« c'est pas méchant, c'est une espèce de patriotisme joyeux et nostalgique »).
3 1. Il n'a jamais lu *Astérix*. – 2. Le regard de tendresse qu'il observe sur le visage de tous les visiteurs et dont il ne comprend pas la raison. – 3. Il vient voir si sa première impression est la bonne : est-ce une collection de clichés sur les Européens ? Il vient également pour comprendre pourquoi les gens aiment cette bande dessinée.
4 1. Ce sont des clichés véhiculés depuis longtemps (les années 1950) et qui ne sont même pas vrais ; par exemple, la « cérémonie du thé » en Grande-Bretagne. – 2. Le stéréotype permet de se rassurer, de se conforter dans l'image qu'on a des autres.
5 besoin identitaire – dans l'identité nationale – valeurs sympathiques – sommes comme ça – patriotisme joyeux et nostalgique

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Échanger à l'oral sur les stéréotypes nationaux.

6 Pour structurer cet échange oral, il est peut-être préférable de partir d'exemples et d'élargir le sujet. Commencer par demander aux apprenants de constituer des petits groupes et de répondre à la question : « Des clichés circulent-ils dans votre pays à propos d'autres régions ou d'autres pays ? Bien expliquer aux apprenants qu'il s'agit, pour l'instant, de lister des clichés. Exemple : « On dit que les Suisses sont lents. » Ne pas hésiter à renvoyer les apprenants à l'activité 6 de la page 24. Faire ensuite une mise en commun structurée, peut-être par nationalité. Demander à un ou deux volontaires de venir écrire au tableau les propositions. Au fur et à mesure que les clichés sont énoncés, demander aux apprenants d'expliquer les raisons de ce cliché : « Savez-vous pourquoi on dit ça ? Est-ce que ce cliché a une base réelle ? » et laisser les échanges se faire. Poursuivre en posant la question inverse : « Connaissez-vous les clichés que les autres ont de votre pays ? Est-ce que vous comprenez pourquoi ? Est-ce que ces clichés vous énervent ? » Enfin, terminer l'échange en élargissant le débat et en réagissant aux idées d'Alex Taylor : « A-t-on des clichés sur tous les pays ? Sur quels pays généralement a-t-on des clichés ? (*Proposition de réponse :* généralement sur les pays voisins, les pays avec lesquels on a un passé commun – guerre, colonisation... –, les pays dominants.) Les clichés sur un pays sont-ils universels, c'est-à-dire partagés avec d'autres pays ? Pourquoi ? Certains clichés

sont positifs, d'autres négatifs. Pourquoi ? Pourquoi a-t-on besoin de clichés ? (Opinion d'Alex Taylor : « On a besoin de stéréotypes pour se démarquer des autres, parce qu'on a un besoin de catégoriser. ») Correspondent-ils à la réalité ? (Pour Alex Taylor, ils ne sont pas fiables.) Les clichés sont-ils méchants ? (Pour Alex Taylor, non les stéréotypes, ce n'est pas méchant). »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Comprendre un essai sur l'importance des racines dans le sentiment d'appartenance nationale.

7 Ce travail de compréhension écrite peut être fait en classe avec mise en commun mais il se prête aussi à un travail individuel en classe ou en devoir à la maison : demander aux apprenants de bien rédiger leurs réponses afin que le travail soit corrigé.

CORRIGÉ

1. Il s'agit d'un essai. – 2. Nancy Huston est une écrivaine franco-canadienne qui parle du temps passé dans son nouveau pays, la France, et de la difficulté à se sentir complètement française. – 3. a. Faux : elle est en France depuis 25 ans (« vingt-cinq ans que j'habite en France ») ; b. Vrai (« le Nord, le Grand Nord a laissé sur moi sa marque indélébile », « pour la simple raison que j'y ai passé mon enfance ») ; c. Faux (« les rejetons d'une Canadienne et d'un Bulgare ») ; d. Faux (« À quoi le reconnaîtrais-je, si ça devait m'arriver un jour ? », « Ils [les êtres d'origine étrangère] ne seront jamais français parce que personne ne peut leur donner une enfance française. »)

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 8

Travailler sur le vocabulaire du sentiment d'appartenance. Expliquer une expression imagée, travailler la synonymie et les connotations.

8 Pour favoriser les échanges, il est plus intéressant de faire faire cette activité par binômes ou par petits groupes. Pour donner du rythme à l'activité, il est préférable de travailler une question à la fois : réflexion de groupe puis mise en commun. Les apprenants pourront bien sûr utiliser leur dictionnaire.
Pour la consigne 1, il s'agit d'expliquer une expression imagée : ils devront comprendre le sens littéral, dégager le sens figuré puis expliquer le sens contextuel (pourquoi Nancy Huston utilise cette expression). « C'est là que le bât blesse » : le « bât » est le dispositif placé sur le dos d'un animal, généralement un bœuf ou un cheval, pour transporter des charges lourdes. Par extension, cette expression signifie que c'est l'endroit sensible, le point faible de quelque chose. Nancy Huston explique que le problème pour elle est de ne pas être arrivée enfant en France.
La consigne 2 propose de trouver des synonymes au mot « indélébile ». Lors de la mise en commun, demander à chaque groupe d'expliquer l'implicite de chacun d'entre eux (« Sont-ils neutres ? Quelle image apportent-ils ? »).
Faire réfléchir à la question 3 qui ne nécessite pas l'utilisation d'un dictionnaire (*cf.* corrigés). Il est intéressant de voir si cette image existe aussi dans la langue de l'apprenant. La question 4 est un travail sur la polysémie ; le dictionnaire sera utile.

CORRIGÉ

1. « C'est là que le bât blesse. » l. 5 – 2. ineffaçable, inaltérable, impérissable, inoubliable – 3. Dans ce contexte, l'expression « retomber en enfance » fait allusion à la perte de mémoire des personnes âgées et à un retour à un état « infantile ». Cette expression a une connotation négative car le verbe « tomber », et même « retomber », souligne que c'est une chute, une dégradation, un retour à un état de sous-développement mental. – 4 naturaliser = empailler un animal pour lui donner un aspect naturel / naturaliser = conférer/donner la nationalité à un étranger pour lui donner les droits des « natifs ». Nancy Huston veut dire qu'on peut donner à un étranger tous les signes, même les plus prestigieux, de l'appartenance à un pays, mais ce ne sont que des apparences comme pour un animal empaillé.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 9

Échanger oralement sur l'importance des racines dans le sentiment d'appartenance nationale.

9 Afin de structurer la discussion et de préparer la production écrite, demander aux apprenants de faire individuellement une liste de tout ce qui est important dans la petite enfance et qui sert à structurer une personne (la nourriture, la langue, les paysages, le climat…). Puis mettre en commun.

CORRIGÉ

« Personne ne peut leur donner une enfance française. »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 10

Écrire un court essai sur les souvenirs de l'enfance.

10 S'assurer que les apprenants ont bien compris la tâche puis faire un remue-méninges avec eux sur les outils linguistiques dont ils auront besoin :
– des verbes pour introduire les souvenirs (*se souvenir de, se rappeler, avoir en mémoire, avoir en tête, ne pas oublier, venir à l'esprit...*) ;
– l'imparfait pour décrire les états passés (*j'avais 5 ans, c'était le jour où..., cette chanson m'endormait...*) ;
– des verbes pour indiquer les sensations ou sentiments procurés (*ce bruit me faisait peur..., j'adorais cette sensation...*).

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 20-21

› Exprimer des relations temporelles

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre un récit de souvenirs oral et relever les termes indiquant des relations temporelles.

1 Cette activité a pour objectif de faire comprendre un récit de souvenirs et repérer toutes les expressions temporelles permettant de mettre en relation les événements les uns avec les autres. Demander aux apprenants de cacher la transcription et le tableau de grammaire, d'écouter le document et de répondre oralement et en grand groupe à la première partie de la question (1a). Pour le repérage des expressions temporelles (1b), faire réécouter le document, noter individuellement les expressions, mettre en commun les expressions repérées et enfin en compléter le repérage par la lecture de la transcription. Vérifier avec les apprenants qu'ils comprennent le sens des expressions dans le document déclencheur (procéder par reformulation). Leur demander ensuite de sélectionner les conjonctions de subordination et de tenter de les classer en fonction de leur sens. Les amener à formuler que les conjonctions indiquent soit la simultanéité de deux événements soit qu'un événement se situe avant ou après un autre. Enfin, leur faire repérer les temps et modes utilisés.

CORRIGÉ

1. a) Virgile est comédien ; sa vocation lui vient de la découverte d'archives et d'objets concernant son arrière-grand-père qui avait été une star du cinéma muet. – b) quand ; pendant ; avant ; avant que ; chaque fois que ; jusqu'à ce que ; du moment où ; aussi longtemps que ; après ; dès que ; pendant que ; depuis ; à peine... que ; aussitôt ; au fur et à mesure de ; peu de temps après ; aujourd'hui ; désormais.

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS 2, 3 ET 4

Choisir les conjonctions adéquates en fonction des relations temporelles et conjuguer des verbes au temps et au mode qui conviennent.

2 à **4** Les trois activités qui suivent les tableaux sont destinées à faire réutiliser les conjonctions de temps présentées. Faire lire chaque tableau de grammaire, expliquer les conjonctions moins bien connues, attirer l'attention sur le mode utilisé et demander aux apprenants de faire l'exercice de réemploi qui suit. Pour la correction, ne pas hésiter à faire justifier et/ou à renvoyer aux tableaux de grammaire.

CORRIGÉ

2 1. Quand – 2. Aussitôt que – 3. Au fur et à mesure que – 4. Pendant que – 5. Chaque fois que
3 1. Dès que – 2. Après – 3. Depuis que – 4. Aussitôt
4 fasse ; devienne ; soit terminé ; réponde

···⁝ OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

⁝ Travailler sur le lexique de la famille.

5 Cette activité permet de réviser le lexique des liens de parenté. Pour accentuer le caractère ludique de l'activité, puisqu'il s'agit de devinettes, il est possible de demander à la classe de fermer le manuel, à un ou deux apprenants de venir au tableau pour lire les définitions. Le premier qui répondra correctement aura 1 point.

CORRIGÉ

1. son arrière-petite-fille – 2. ma belle-mère ; mon demi-frère – 3. ils sont cousins germains ; leur oncle – 4. ma belle-fille ou ma bru ; mon gendre ou mon beau-fils

POUR ALLER PLUS LOIN : Demander aux apprenants d'écrire à leur tour des définitions pour faire deviner à leurs camarades des liens de parenté sur leur propre famille. Pour les aider, renvoyer aux entrées « La filiation » et « Les liens de parenté » du **Lexique thématique**.

Manuel p. 163



On complétera cette double page en faisant visionner aux apprenants la vidéo « Discours de Christiane Taubira sur l'adoption de la Loi du mariage pour tous » (voir CD-ROM / Vidéos / Dossier 1). Vous trouverez la fiche pour son exploitation p. 217-218 de ce guide.

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.

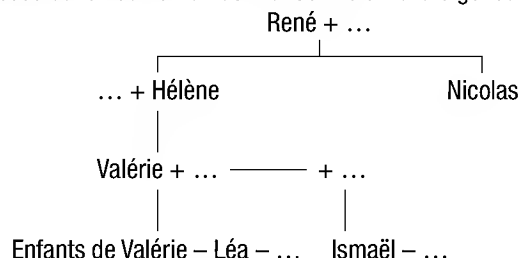
7. 1. quand – 2. avant d' – 3. jusqu'à ce qu' – 4. l'année où – 5. avant que – 6. avant d' – 7. en attendant de – 8. pendant qu'

8. 1. depuis que – 2. l'année où – 3. pendant – 4. jusqu'à ce qu' – 5. Au fur et à mesure que – 6. aussitôt que – 7. chaque fois que

9. 1. accompagnais ; attendais – 2. aille ; est tombé – 3. vivrai ; pense – 4. suivais ; pouvais

10. Elle est descendante d'une grande famille : elle vient d'une grande famille. – L'ascendance de Léa : l'ascendance est constituée des membres de la famille de Léa qui ont vécu avant elle, ses ancêtres. – Les ancêtres : les personnes de la famille des générations précédentes (généralement 2 ou 3 générations). – Un arbre généalogique est une reconstitution imagée d'une famille faisant apparaître les filiations. – La belle-mère de Léa : la nouvelle femme/compagne de son père. – Les demi-frères et demi-sœurs sont les enfants nés d'un des deux parents d'une personne et d'une autre personne.

11. *Erratum* : (p. 25) Une erreur s'est glissée dans l'édition 01 du manuel. Voici l'arbre généalogique à faire compléter :



René + Geneviève ; Jérôme + Hélène ; Valérie + Henri + Farida ; Léa – Camille ; Ismaël – Omer

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de demander aux apprenants de faire leur propre arbre généalogique sur trois ou quatre générations et de l'expliquer à un camarade ou à la classe. Pour les aider, renvoyer aux entrées « La filiation » et « Les liens de parenté » du **Lexique thématique**. Si une trop grande implication personnelle peut poser problème (adoption, divorce…), leur proposer de choisir une famille connue et de faire son arbre généalogique.

Manuel p. 163

Approfondir

> Livre de l'élève p. 22-23

···⁝ OBJECTIFS DES ACTIVITÉS 1 ET 2

⁝ Lire un essai sur l'identité et comprendre un raisonnement.

1 et **2** Ces deux activités nécessitent un travail de lecture approfondi et les réponses attendues sont assez précises. Il peut être intéressant de demander aux apprenants de travailler individuellement et de rédiger leurs

réponses pour les amener à les structurer (*cf.* exemples dans le corrigé). Une fois ce travail terminé, procéder à une mise en commun : un apprenant donnera sa réponse (en lisant ou en résumant sa réponse) que les autres valideront ou corrigeront. L'enseignant pourra relever les productions afin de les corriger. Pour information, lire ou faire lire aux apprenants les entrées « Académie française » et « Essai » de l'**Abécédaire culturel.**

Manuel p. 171

CORRIGÉ

1 1. Michel Serres est un auteur français, philosophe, membre de l'Académie française. – 2. Des essais, des écrits philosophiques.
2 1. Les deux mots clés sont « identité » et « appartenance ». – 2. Il donne son nom (Serres), son prénom (Michel), son origine régionale et départementale (gascon du Lot-et-Garonne), son origine nationale (français), sa taille (1 m 80), sa langue maternelle (le français), la langue dans laquelle il rêve (l'occitan). – 3. Il démontre que de nombreuses personnes peuvent réunir les mêmes caractéristiques que lui, toutes en même temps ou certaines d'entre elles mais ne pas être « lui » ; cela prouve que chaque personne peut être définie par plusieurs caractéristiques et qu'on ne doit pas l'identifier seulement à l'une d'entre elles. – 4. Il conclut qu'il ne faut pas confondre la notion d'appartenance, qui est multiple (on peut appartenir à plusieurs groupes), et celle d'identité, qui est unique (c'est la somme de toutes les appartenances) : l'identité d'une personne est donc constituée de plusieurs appartenances. C'est le fait de réduire l'identité d'une personne à une seule de ses appartenances qui conduit au racisme.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Repérer des arguments et leur ordre d'apparition dans un essai.

3 Demander aux apprenants de faire le repérage demandé individuellement. Puis mettre en commun les réponses en demandant de justifier avec les passages du texte.

CORRIGÉ

3 (lignes 1-9) – 2 (lignes 10-13) – 5 (lignes 14-24) – 1 (lignes 25-26) – 4 (lignes 26-29)

POUR ALLER PLUS LOIN : Demander aux apprenants d'expliciter la façon dont Michel Serres fait progresser son raisonnement en faisant référence au raisonnement mathématique.
Proposition : D'abord, il prend un exemple que l'on ne peut pas contester (le fait qu'il appartienne à plusieurs groupes) ; ensuite, il énonce un principe de départ à savoir qu'il existe deux mots pour définir une personne, celui d'« identité » et celui d'« appartenance » et il défend cette différenciation par deux définitions logiques. Puis il tire les conséquences logiques et incontestables : le danger dû à cette confusion (racisme et persécution) et l'incohérence du terme « identité nationale ». À partir du moment où le principe de départ est accepté, les conclusions sont évidentes ; à l'oral, on pourrait entendre Michel Serres dire à chaque étape de son raisonnement : « Vous êtes d'accord ? Donc, si vous êtes d'accord avec ça, vous êtes d'accord avec ça. »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Reformuler une conclusion d'argumentaire.

4 Il s'agit de faire reformuler le dernier paragraphe. Demander à chaque apprenant ou à des petits groupes de proposer une phrase. Les phrases produites seront lues, critiquées et la meilleure sera sélectionnée.

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Je suis la somme de mes appartenances et je continuerai d'appartenir à différents groupes jusqu'à ma mort, c'est ce qui m'enrichit et c'est cela qui me constitue.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Argumenter une opinion à l'oral.

5 Cette activité peut donner lieu à un débat. Lire et/ou faire lire la consigne de l'activité puis l'encadré *Outils pour...* Montrer les différents outils et expliquer certaines formulations si elles ne sont pas claires. Puis désigner deux personnes pour structurer et animer le débat à venir. Ils prépareront les expressions pour donner la parole, demander des précisions (*cf.* manuel *Alter ego +3*, *Stratégies pour animer et participer à un débat*, p. 109)... Faire des petits groupes en fonction de l'option choisie (oui ou non il est possible de renoncer à ses appartenances) afin qu'ils préparent leurs arguments. Leur dire de vérifier dans *Outils pour...* qu'ils utilisent bien des expressions variées pour exprimer leur opinion. Une fois la préparation terminée, les deux animateurs vont introduire la discussion

et donner la parole aux intervenants. Pour inciter les participants à utiliser *Outils pour...*, les animateurs peuvent donner un point au groupe dont un des intervenants utilise une expression proposée.

CORRIGÉ

Propositions d'arguments ou d'opinion structurée
Oui, c'est possible. Par exemple, on peut se détacher d'une appartenance locale, régionale ou nationale ou d'une langue pour des raisons de mobilité professionnelle, de choix de changement de pays, par amour pour une personne différente dont on épouse les pratiques sociales, culturelles, linguistiques...
Non, parce qu'on peut acquérir d'autres appartenances mais celles de l'origine (pays, langues, habitudes sociales, religion...) font intrinsèquement partie de nous-mêmes et ne peuvent s'oublier ou se nier. C'est également presque impossible de changer complètement d'apparence physique et des traits qui nous caractérisent en tant qu'individu (taille, sexe, couleur des yeux et de la peau, par exemple)...

POUR ALLER PLUS LOIN : Cette activité peut se prêter aussi à un travail écrit structuré (*cf.* corrigés). Avant le débat, expliquer aux apprenants qu'ils devront prendre des notes tout au long des échanges pour enrichir leurs propres arguments et, qu'à l'aide de ces notes, ils devront rédiger en classe/à la maison un petit essai pour répondre à la même question. Leur donner la structure de l'essai : une petite introduction pour poser le problème, une partie défendant la réponse « oui », une partie défendant le « non » puis une conclusion faisant la synthèse avec leur opinion finale. Ce travail sera relevé et corrigé.

VERS LE DELF B2

Avant de faire cette activité, il pourra être utile d'apprendre ou de rappeler aux apprenants en quoi consistent les épreuves de type DELF B2.
Le DELF B2 se compose de trois épreuves collectives :
– compréhension de l'oral : réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents radiophoniques authentiques (extraits d'émissions, de débats, de chroniques, d'interviews...) ;
– compréhension des écrits : réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents écrits (article informatif et article argumentatif) ;
– production écrite : expression d'un point de vue argumenté dans un écrit formel (lettre de motivation, de négociation, article...)
et d'une épreuve individuelle :
– production orale : présentation et défense d'un point de vue à partir d'un document déclencheur.
Chaque épreuve est notée sur 25. Le seuil de réussite pour obtenir le diplôme est de 50 sur 100. La note minimale requise par épreuve est de 5 sur 25.

Compréhension de l'oral

Exercice 1 : écouter un document long
Demander aux apprenants de lire individuellement la consigne et les questions puis procéder à la première écoute. Laisser 3 minutes de travail individuel puis procéder à la seconde écoute. Laisser 5 minutes puis corriger en grand groupe, si besoin en réécoutant.

CORRIGÉ

1. c. – 2. *Une des réponses suivantes :* Le « Y » fait penser au fil des écouteurs puisque ces jeunes ont souvent un casque sur leurs oreilles *ou* le « Y » fait référence au « y » du « why » (pourquoi) en anglais car cette génération est censée poser cette question fréquemment. – 3. *Deux caractéristiques attendues parmi les suivantes (un point par caractéristique) :* Les Y sont ultra connectés. – Les Y sont choyés/gâtés par leurs parents. – Les Y ne sont pas très motivés par le travail (sauf quand cela les intéresse). / Les Y sont détachés du travail/de l'entreprise. – Les Y sont obsédés par le temps libre. / Les Y sont obsédés par l'idée d'être heureux. – Les Y ont du mal à accepter l'autorité. / Les Y sont parfois un peu rebelles par rapport à l'autorité. – 4. a – 5. b – 6. a – 7. La génération Y est la génération la plus éduquée (que le pays ait jamais eu) et cependant, elle a du mal à trouver sa place sur le marché du travail (chômage de masse ou génération jugée inadaptée au travail par les entreprises). – 8. c – 9. c – 10. Les jeunes peuvent aider les adultes à s'adapter aux mutations (suscitées par l'économie) de la société. – 11. a – 12. Aujourd'hui, le statut de « jeune » est flou et peut durer jusque très tard (32-33 ans) alors qu'auparavant, après certaines étapes (telles que le mariage ou le premier logement), on rentrait dans l'âge adulte. – 13. c

>>>

>>>

Exercice 2 : écouter un document court
Demander aux apprenants de lire individuellement la consigne et les questions puis procéder à l'écoute. Laisser 3 minutes de travail individuel puis procéder à la correction en grand groupe, si besoin en réécoutant.

CORRIGÉ

1. Il s'agit des informations personnelles laissées sur Internet par les utilisateurs. – 2. Il a écrit un livre sur le sujet (de l'identité numérique). / Il a fait des recherches sur le sujet (de l'identité numérique). – 3. b – 4. Lorsqu'on remplit un formulaire d'inscription en ligne. / Lorsqu'on renseigne une fiche sur un réseau social. – 5. b – 6. a – 7. a

PROJET DOSSIER 1

1 Préparation

Cerner le projet : écouter et analyser un modèle de chronique biographique.

Prévenir les apprenants quelques jours à l'avance pour qu'ils fassent des recherches et apportent en classe les renseignements biographiques précis sur la personnalité dont ils vont parler (anticipation de l'activité 1.5).
Faire lire le titre du projet. Amener les apprenants à réfléchir sur ce que signifie « retracer la vie de quelqu'un », sur le mot « personnalité ».
Poser une question sur le contenu telle que : « Pour retracer la vie d'une personne, quelles informations va-t-on donner ? » (des informations sur sa vie, sa carrière, sa personnalité....) et une question sur les outils linguistiques nécessaires : « Quels outils grammaticaux, quels lexiques vont être nécessaire ? » (les temps du passé, les conjonctions temporelles, le lexique pour raconter la vie, pour décrire le caractère ou la personnalité). Ne pas hésiter à renvoyer les apprenants au **Précis grammatical** et au **Lexique thématique**. Il est aussi possible de demander aux apprenants de revenir sur les pages du dossier et de choisir les documents ou exercices travaillés qui seront les plus utiles pour réaliser cette tâche (le blog de Kantu, les doubles pages *Des mots et des formes* et *S'exercer*). Demander enfin apprenants de définir ce qu'est une chronique : c'est un article de presse écrite ou audio consacré à un fait d'actualité. Le format est court et peut avoir des tons très différents (informatif, humoristique...).

Manuel p. 187 et p. 163

1 à 4 Faire écouter la chronique plusieurs fois sans et avec la transcription afin d'en analyser le contenu et la structure.

5 Demander enfin aux apprenants de reprendre les renseignements biographiques qu'ils ont cherchés sur la personnalité dont ils veulent parler afin de vérifier qu'ils ont des éléments pour les quatre rubriques (activité 1.3). Si les apprenants n'ont pas préparé le projet avant le cours, avant de passer à l'étape de réalisation de la chronique, former des binômes qui vont choisir une personnalité dans le domaine musical, sportif, cinématographique, littéraire, scientifique, voire politique, et leur demander de commencer leurs recherches. Il s'agit de bien cadrer cette étape pour que les choix se fassent rapidement et que les recherches ne soient pas trop éparpillées : rappeler qu'il faut des informations factuelles mais aussi des éléments pour définir la personnalité et si possible des extraits de son œuvre, s'il s'agit d'un chanteur ou d'un écrivain. Ce travail peut se faire en classe si l'accès à Internet est possible, sinon il sera à faire hors du temps de classe et donc le projet devra être réalisé sur plusieurs cours.

CORRIGÉ

1 Informations sur l'artiste, bilan de sa vie, extraits de morceaux, éléments biographiques, souvenirs heureux d'enfance, moments difficiles dans l'adolescence, découverte de la littérature, actualité.
2 a. Une journaliste et puis l'artiste. Mais ce n'est pas une interview, il s'agit d'une chronique. Dans sa chronique radio, la journaliste intercale des extraits d'interview. – b. Il y a deux intervenants. *On peut aiguiller les apprenants*

vers les différences entre les discours de l'une et de l'autre : les informations apportées par la journaliste sont plus factuelles (dates, faits) et elles résument et clarifient aussi les propos d'Abd Al Malik. L'artiste, lui, est plus dans l'émotion, il présente certains faits mais insiste surtout sur leur impact émotionnel, sur le souvenir qu'il a de ses réactions et sentiments. – c. À l'occasion d'un spectacle (« L'art et la révolte », hommage à Albert Camus, théâtre du Châtelet, 16 décembre), de son « actu artistique » comme on dit dans le langage des médias.
3 Personnalité : partie 1 – Enfance : parties 3, 4 – Adolescence et années de formation : parties 5, 6, 7, 8 – Carrière : parties 2, 9, 10.

Pour aller plus loin : Travail sur le rythme et le ton de la chronique. Expliquer qu'une chronique radio est un exercice journalistique très courant et très professionnel. Le journaliste-chroniqueur écrit un texte qu'il va lire avec un ton et un rythme de lecture très particulier qui doit intéresser, accrocher l'auditeur : certains mots sont donc accentués, les pauses ne sont pas toujours celles indiquées par la ponctuation, le rythme n'est pas monotone... Faire réécouter l'extrait suivant en prêtant attention aux pauses dans les phrases et aux mots mis en valeur (soulignés). Demander aux apprenants de lire l'extrait en imitant le rythme et les intonations de la journaliste.
Il est habité par la <u>soif</u> de partager sa <u>différence</u>, de déconstruire nos <u>imaginaires</u> et de dessiner dans son <u>œuvre</u> les traits d'une nouvelle <u>France</u>, qu'il rêve <u>tolérante</u> et <u>multiculturelle</u>...
Depuis ses débuts en <u>1996</u> avec le groupe <u>NAP</u>, Abd Al Malik a fait du <u>chemin</u> : quatre Victoires de la musique avec ses albums <u>solo</u>, la sortie d'un livre <u>autobiographique</u> qu'il a adapté cette année au <u>cinéma</u>, deux <u>romans</u>, un <u>essai</u>. En quinze <u>ans</u>, il est devenu l'une des voix les plus <u>écoutées</u> du rap <u>français</u>.

POINT Info

Préciser peut-être en complément qu'Abd Al Malik a réalisé un film en 2014 (http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=221564.html) adapté de son roman autobiographique.

2 Réalisation

⋮ Préparer et enregistrer une chronique radio sur le parcours de vie d'une personnalité.

Une fois les informations obtenues, la réalisation de la chronique va se faire en trois étapes : la structuration de la chronique, son écriture et son enregistrement. Chaque étape se doit d'être suivie par l'enseignant qui conseillera, corrigera. Il est important aussi de décider de la longueur de cette chronique : 1 à 2 minutes sont amplement suffisantes.
La structuration : écrire une accroche (une petite introduction) et décider du plan pour l'enchaînement des rubriques et l'insertion des extraits.
L'écriture : choisir un ton, reformuler les informations, utiliser le passé.
N.B. : L'enseignant devra définir le temps imparti pour cette étape et le dire aux apprenants.
L'enregistrement : s'entraîner avant l'enregistrement définitif ; ce travail nécessitera des qualités « théâtrales » notamment pour celui/celle qui jouera la personnalité choisie. Bien attirer l'attention sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une interview. Pour enregistrer, les apprenants pourront utiliser un dictaphone si l'enseignant en a un à disposition, leurs téléphones portables ou bien un logiciel d'enregistrement sur ordinateur.

3 Mise en commun

⋮ Écouter, évaluer et argumenter.

Avant cette troisième étape, faire un remue-méninges pour définir des critères et compléter le petit tableau proposé en fin de page du manuel. Il s'agira d'évaluer l'intérêt des informations mais également l'originalité de la construction et de l'écriture de la chronique ainsi que la qualité phonétique et intonative des acteurs. On peut décider d'un barème de 0 à 5 ou de 0 à 10. Le binôme ayant obtenu le plus de points sera déclaré vainqueur, sachant que chaque binôme ne note pas sa propre chronique. Lors de l'énoncé des points, chacun devra expliquer, justifier de façon précise sa notation.
Pour aller plus loin :
1. On peut demander à chaque binôme d'imprimer la transcription de sa chronique qui sera distribuée en fin de séance afin que les autres puissent en approfondir la compréhension.
2. Pour rendre actifs les binômes qui écoutent, on peut leur demander de prendre des notes et de faire un petit résumé des informations factuelles sur la personnalité présentée selon le modèle des petites biographies de la page 25.

Dossier 2

Santé !

> Livre de l'élève p. 29-46

Contenus socioculturels • Thématiques

Le corps
Le sport
La santé

Objectifs sociolangagiers

Objectifs pragmatiques

Éclairages	– parler de la maladie, de la santé, des médicaments – discuter de l'influence de l'esprit sur le corps – parler de certaines découvertes médicales récentes
La vie au quotidien	– comprendre des interventions d'internautes sur un forum médical – présenter un problème de santé – décrire les symptômes d'une maladie – demander et donner des conseils
Des mots et des formes **S'exercer**	– donner des conseils – comprendre la signification des bruits du corps humain – exprimer la certitude et l'incertitude – exprimer des sentiments – porter un jugement – décrire l'apparence physique
Points de vue sur...	– comprendre les résultats d'une enquête sur les idéaux corporels – donner son opinion sur la pression sociale exercée par les canons esthétiques – lire un article sur le problème du dopage dans le sport – parler du dopage ; donner son avis sur la compétition sportive et le dopage
Approfondir	– lire un texte littéraire – comprendre la relation soignant/soigné – développer son point de vue à l'écrit
Projet	Réaliser un spot vidéo pour la campagne de prévention « Bien manger, bien bouger »

Objectifs linguistiques

Grammaticaux	– le subjonctif dans l'expression du doute et de la certitude – le subjonctif dans l'expression des sentiments et du jugement – les verbes d'opinion et le subjonctif – le subjonctif et l'infinitif présent et passé
Lexicaux	– les parties du corps et les muscles – les spécialités médicales – les mots des maux – l'apparence physique

Vers le Delf B2	– compréhension des écrits : exercice 1 (lire un texte informatif)

> Lexique thématique → p. 164 > Abécédaire culturel → p. 172-173



Scénario du dossier

Dans la première double page, ÉCLAIRAGES, la lecture de documents traitant de la santé, de la médecine, du corps, des canons esthétiques, des méfaits du sport intensif et l'écoute de l'interview d'un médecin permettront aux apprenants de réfléchir à la notion de santé et d'anticiper les besoins en vocabulaire et les thématiques des autres pages.

Dans LA VIE AU QUOTIDIEN, le thème de la maladie sera abordé à travers la compréhension d'un témoignage publié par une jeune femme sur un forum Internet. Outre l'exposé du problème de santé et de ses symptômes, il s'agira de comprendre les conseils donnés par deux autres internautes. Enfin, l'apprenant sera amené à donner des conseils sur le forum puis à participer à une émission de radio médicale pour exposer et décrire des problèmes de santé, demander de l'aide et donner des conseils.

La première double page DES MOTS ET DES FORMES permettra de revoir l'utilisation du conditionnel suivi de l'infinitif ou du subjonctif pour donner des conseils et aussi de réviser l'utilisation de l'indicatif et du subjonctif pour exprimer la certitude et l'incertitude. Le point lexical portera sur les adjectifs et les verbes permettant de décrire les bruits du corps humain.

Dans POINTS DE VUE SUR..., deux documents authentiques (une interview radiodiffusée et un article publié dans un magazine) permettront de réfléchir aux canons esthétiques du corps humain et au problème du dopage. Le premier évoque les différents idéaux corporels selon les pays et cultures dans le monde et demandera aux apprenants de réfléchir et de prendre position au sujet de la pression sociale imposée par les canons esthétiques. Le deuxième aborde le problème du dopage et propose deux solutions à adopter face à ce problème à propos duquel les apprenants seront également amenés à débattre.

La deuxième double page DES MOTS ET DES FORMES permettra de réviser l'utilisation du subjonctif – subjonctif présent et passé – et de l'infinitif – présent et passé – pour exprimer un sentiment et porter un jugement. Le point lexical portera sur le vocabulaire de l'apparence physique.

Dans APPROFONDIR, la lecture d'un extrait du roman de Martin Winckler, *La Maladie de Sachs*, permettra de développer le vocabulaire des sentiments, d'analyser la relation soignant/soigné et d'étudier la construction d'un texte narratif. Il mènera l'apprenant à développer de manière structurée son point de vue à l'écrit.

Dans S'EXERCER, les apprenants systématiseront à l'aide d'exercices les points linguistiques et lexicaux vus dans le dossier.

Dans VERS LE DELF B2, ils mobiliseront les acquis de ce dossier à travers une activité de compréhension de l'écrit.

Dans le PROJET, les apprenants réaliseront un spot vidéo pour la campagne de prévention « Bien manger, bien bouger » à partir de l'analyse d'un court document écrit et d'un spot vidéo de l'INPES, réalisés dans le cadre de la campagne « Manger, bouger, c'est la santé ! ».

Page d'ouverture

> Livre de l'élève p. 29

Illustration et titre : Cette page permet de découvrir la thématique du dossier. Écrire au tableau le mot « santé » et demander aux apprenants de dire à quoi ils associent ce mot. À ce stade, toutes les réponses sont possibles : « maladie, médecin, équilibre, alimentation… » mais aussi des expressions comme « avoir la forme, être en pleine forme… ». Puis ajouter le point d'exclamation à la fin : « Santé ! ». Leur demander ce que cela change : ils pourront dire que c'est l'expression que l'on utilise en France lorsque l'on trinque. Leur donner les variantes : « À ta santé ! / À votre santé ! / À la tienne ! / À la vôtre ! ».
Ouvrir ensuite le livre à la page 29 et demander aux apprenants s'ils connaissent le tableau reproduit. Certains reconnaîtront peut-être *L'Acrobate*, un tableau de Pablo Picasso datant de 1930, exposé au musée Picasso à Paris. Leur demander de le décrire. La description permettra de revoir rapidement le vocabulaire du corps : les membres supérieurs, inférieurs, le torse, la position renversée de la tête… Le corps ici est représenté sans costume, sans vêtement, sans couleur. C'est l'élasticité du corps du contorsionniste qui intéresse le peintre. Ce corps est saisi dans une posture qui paraît en équilibre, grâce aux deux appuis, et le visage semble marquer plus de concentration que d'efforts et de douleurs. Leur demander ce qu'ils pensent de la place de la tête et de la quasi-disparition du torse. Demander enfin aux apprenants de dire ce qu'ils ressentent lorsqu'ils imaginent leur propre corps dans une telle posture.

POINT Info

Né à Malaga (Espagne) en 1881, **Pablo Picasso** s'installe à Paris en 1904. Immense artiste, symbole du XXe siècle, il est à la fois peintre, sculpteur, graveur et céramiste. Doté d'une exceptionnelle soif de créativité, il a touché à tous les courants picturaux du XXe siècle – le surréalisme, l'expressionnisme, le néo-classicisme – et est devenu le chef de file du mouvement cubiste avec son ami Georges Braque. Il est aujourd'hui l'un des maîtres incontestés de l'art moderne. Décédé en 1973 à l'âge de 91 ans, son génie a été reconnu de son vivant. Aujourd'hui, une dizaine de musées dans le monde lui sont exclusivement consacrés.
Pour plus d'informations, voir le site officiel de Pablo Picasso : www.picasso.fr/ ou le site du musée Picasso de Paris : www.museepicassoparis.fr/

Éclairages

> Livre de l'élève p. 30-31

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

: Aborder la thématique de la santé, de la médecine.

1 Cette activité doit permettre d'aborder la thématique de la santé d'un point de vue drôle après le remue-méninges et l'échange sur la page d'ouverture. Demander aux apprenants de décrire avec précision les deux personnages et la situation : on voit un homme en tenue décontractée face à un médecin – probablement un spécialiste surdiplômé (en témoigne le nombre impressionnant d'ouvrages médicaux sur les étagères derrière lui). Le médecin est furieux et semble prêt à exploser de colère car le patient, qui se croit très documenté car il a consulté des sites Internet, conteste sa prescription.
Pour aller plus loin dans la réponse à la question b) et anticiper un peu le document de la double page suivante, demander aux apprenants si eux-mêmes font des recherches sur Internet lorsqu'ils ressentent une douleur par exemple ou lorsqu'ils se sentent mal. Quels sont les sites qu'ils consultent ? Pensent-ils que ces sites soient fiables ?

CORRIGÉ

a) On voit un homme qui explique au médecin qu'il a fait des recherches sur Internet et qu'il n'est donc pas d'accord avec sa prescription. Le médecin est furieux. De plus, on comprend que ce n'est pas la première remarque car il dit : « de vous contredire à nouveau ».
Propositions de titres possibles : Le malade arrogant – Les nouveaux malades/patients – Les pationautes – Les e-patients – Les malades connectés…
b) *Réponses libres.*

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 2

Identifier et comprendre différents types de documents écrits sur le sujet de la santé.

2 Cette activité permettra de prendre connaissance des sept documents écrits de la double page. Faire travailler les apprenants par deux. Puis faire une mise en commun et une correction rapides. Demander aux apprenants quels sont les éléments, dans chaque document, qui les ont orientés dans leur réponse. Exemples de réponse :
– Harmonie du corps : document 2 « pour se sentir mieux », « perdre des kilos » ; document 7 « canon dans le domaine des arts », « obtenir une beauté idéale ».
Manuel p. 172 – Activité sportive : document 4 « attiré par la course à pied », « mon premier marathon » (*cf.* **Abécédaire culturel**, entrée « Marathon »), etc. ; document 5 « prôné la pratique du sport », « les méfaits du sport intensif ».
– Relations malade/médecin : document 1, le dessin lui-même représentant un patient et un médecin ; document 3 « hypocondriaque maladif », « seul et véritable ami son médecin traitant ».
– Découvertes en médecine : document 6 « Les paralysés pourraient bientôt à nouveau bouger ».

CORRIGÉS

l'harmonie du corps : 2, 7 – l'activité sportive : 4, 5 – les relations malade/médecin : 1, 3 – les découvertes en médecine : 6

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 3

Chercher l'étymologie d'un mot et des synonymes de mots concernant la santé.

3 Cette activité va faire travailler les apprenants sur l'étymologie et la synonymie ; ne pas hésiter à leur proposer de recourir à l'usage du dictionnaire (à ce niveau, uniquement le dictionnaire en français). Pour le premier relevé, en grand groupe, demander aux apprenants quels sont les mots utilisés pour qualifier Romain Faubert (« célibataire », « sans enfant », « hypocondriaque », « malade imaginaire ») et de dire parmi ces quatre mots quels sont les deux qui ont le même sens. Ils y parviendront certainement par élimination.
L'activité 3.2 permettra de comprendre le mot « hypocondrie » en ayant recours à son étymologie (du grec *hypo* = sous et *khondros* = cartilage des côtes) : le mot *hypocondriaque* concernait à l'origine des individus ayant des douleurs dans la zone située sous le cartilage des côtes droites (partie du corps appelée « les hypocondres »), qui ne peut être palpée par les médecins. La connaissance du corps humain étant alors faible, on les prenait autrefois pour des personnes souffrant d'une maladie fictive.
Poursuivre avec l'activité 3.3, toujours à l'aide du dictionnaire.
Faire faire les activités 3.2 et 3.3 individuellement puis corriger en grand groupe.

CORRIGÉS

1. « malade imaginaire » – 2. hypocondrie : du grec *hypo* = sous et *khondros* = cartilage des côtes → mal au ventre, origine d'humeurs mélancoliques. – 3. Le jeûne : la diète ; détoxifier : abstinence alimentaire pour purifier ; prôner : préconiser/vanter ; les méfaits : les nuisances ; un canon : une règle/une norme

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Comprendre des documents traitant du corps, de la santé, de la médecine.

4 Demander aux apprenants de travailler par trois ou quatre pour répondre aux questions. En effet, les questions portent à la fois sur la compréhension, sur le lexique mais proposent également des échanges qui seront plus vivants en groupe plutôt qu'en binômes.

CORRIGÉ

1. Les raisons pour la pratique du jeûne : se sentir mieux dans son corps, purifier l'organisme, maigrir. – 2 a. Il s'agit d'un film comique (la tête du personnage au centre de l'affiche, le médecin a l'air menaçant...). b. C'est un jeu de mots sur « hypo/hyper/super » pour souligner l'excès de la pathologie du personnage. – 3 a. Le document 4 évoque le besoin et la nécessité du sport opposé aux dangers et risques physiques du sport du document 5. b. Bruno Heubi est certainement un sportif de haut niveau (« je faisais mon premier marathon », « j'ai commencé à préparer un 100 km... »). Alain Sage est probablement un médecin ou un professionnel de la santé (vocabulaire spécialisé et connaissance des effets chimiques de la pratique du sport : « les tendinites, les douleurs articulaires fréquentes », « les méfaits cardiaques », « la sécrétion d'endomorphines »). – 4. a 1. le résultat attendu ; 2. le nom du produit ; 3. l'explication de son fonctionnement. Certainement pour mettre en évidence le résultat extraordinaire. b. Faire refonctionner des membres paralysés, c'est presque un miracle. c. *Réponses libres.* – 5. *Réponses libres.*

···⁞ OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

⁞ Comprendre l'interview d'un médecin ainsi qu'un avis médical.

5 Demander aux apprenants de lire les questions et d'observer la couverture. Puis faire écouter le document 8 et leur demander de prendre des notes pour pouvoir répondre aux questions. Faire réécouter pour compléter les réponses. Il est aussi possible, entre deux écoutes, de faire travailler les apprenants par binômes afin qu'ils mettent en commun leurs réponses. Faire une mise en commun. Réécouter avec la transcription. Expliquer ce qui n'est pas compris. Faire lire et échanger sur la crédibilité de la méthode proposée.

CORRIGÉ

1. Un médecin, le Dr Saldman, a écrit un livre sur la santé. Le sujet de l'entretien est qu'il est possible de réguler son poids par soi-même, sans faire de régime. – 2. Il avance que la stimulation du centre de satiété permet de diminuer la sécrétion de l'hormone qui stimule l'appétit, ce qui permet de réguler la prise de nourriture. – 3. Manger deux carrés de chocolat noir et attendre 5 minutes avant de reprendre d'un plat. – 4. Selon le médecin, ça marche très bien.

···⁞ OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 6

⁞ Choisir un thème et le présenter à l'oral en justifiant son choix.

6 Faire préparer par chaque groupe la présentation individuelle en insistant sur le fait que la présentation doit se faire à l'oral uniquement (donc ils doivent prendre des notes mais pas rédiger). Faire faire cette première partie rapidement afin que tous les groupes aient le temps de parole nécessaire à leur présentation.

POUR ALLER PLUS LOIN : Les apprenants peuvent voter pour la meilleure présentation à condition de le leur avoir proposé avant de commencer l'activité.

···⁞ OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

⁞ Écrire une brève sur un problème de santé ou une découverte médicale.

7 Pour que les apprenants comprennent bien la consigne de ce travail de rédaction, leur demander de relire le document 6 qu'ils doivent prendre pour modèle de leur rédaction. Puis leur demander de faire une recherche sur Internet sur des découvertes médicales récentes et de rédiger trois brèves de presse.
À chaque enseignant de choisir la manière de mener ce travail : à la maison ou en classe, en évaluation ou en travail formatif (en classe, l'enseignant aide à la rédaction en répondant aux questions et en alertant sur les erreurs).

EXEMPLE DE PRODUCTION

Stopper le virus du Sida : les chercheurs du CNRS de Montpellier ont dépisté une molécule capable de ralentir et même d'immobiliser le virus du VIH. Une fois introduite dans le mécanisme cellulaire du virus, cette molécule se propage et bloque sa progression. Un grand espoir... *(46 mots)*

La vie au quotidien

> Livre de l'élève p. 32-33

···⁞ OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

⁞ Échanger sur les sites/forums médicaux.

1 Les deux questions posées ont pour objectif de faire parler librement les apprenants sur leur propre pratique des sites ou des forums médicaux sur Internet. Avant de commencer l'activité, leur demander quelle est leur pratique d'Internet : « Combien de temps passez-vous par jour sur Internet ? Pourquoi utilisez-vous Internet ? (pour chercher des informations, lire les journaux, communiquer avec des amis, faire des jeux en ligne, etc.) Participez-vous à des échanges sur des forums ? Lesquels ? » Il est aussi possible de leur demander d'où vient le mot « forum » et ce qu'il signifie.

POINT Info

Le mot « **forum** » est un mot latin qui désignait la place centrale des villes de la Rome antique où se trouvaient les principaux édifices publics ; c'était donc le centre commercial, social, administratif, religieux et politique où avaient lieu toutes sortes d'échanges.
Au sens moderne, le mot « forum » a principalement deux utilisations :
– en sciences politiques, il désigne un espace de négociation, de débats et d'échange sur un thème précis : « le Forum social mondial », par exemple ;
– en informatique, sur Internet, il représente un espace virtuel où les internautes échangent librement sur des sujets divers.

POUR ALLER PLUS LOIN : Demander aux apprenants d'observer la page du Forum santé et d'identifier les différentes rubriques (« Santé », « Médicaments », « Grossesse », etc.) et d'imaginer le contenu possible des échanges pour chaque rubrique.

Manuel p. 164 Faire lire l'entrée « La santé » du **Lexique thématique**.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Comprendre le sujet général d'un témoignage.

2 Demander aux apprenants de commencer par lire individuellement le témoignage de Rose puis de répondre à la question 2a) par deux. Leur demander de justifier leur réponse : quels éléments du texte leur ont permis de faire un choix entre les réponses. Leur faire ainsi relever les synonymes de « troubles du sommeil » : « problèmes de sommeil », « du mal à m'endormir », « sans pouvoir fermer l'œil », etc.
Revenir en grand groupe et demander ensuite aux apprenants de résumer l'objet du message de Rose (b) : leur faire ainsi remarquer les différentes étapes de son témoignage matérialisé par les trois paragraphes de son récit :
– paragraphe 1 : elle expose son problème ;
– paragraphe 2 : elle décrit son problème plus en détails et dit ce qu'elle a déjà essayé ;
– paragraphe 3 : elle demande de l'aide, des conseils aux internautes qui liront son témoignage.

CORRIGÉ

a) On peut le trouver dans la partie 3 de la rubrique, « Troubles du sommeil », car « troubles » = dysfonctionnements et on peut relever : « J'ai de gros problèmes de sommeil », « insomnies », « retrouver un sommeil paisible » – b) Rose explique qu'elle fait des insomnies, elle dit ce qu'elle a essayé puis demande de l'aide aux autres internautes consultant ce forum.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 3

Lire et comprendre des conseils.

3 Comme dans l'activité 2, il s'agit aussi de comprendre le sens général des réponses de deux intervenants sur le Forum santé. On demandera également aux apprenants de faire une lecture individuelle et de répondre par deux aux questions en justifiant leurs réponses.

CORRIGÉS

Éric Mullens répond en tant que professionnel de la santé car il s'affiche comme médecin et il utilise un langage professionnel (« sédatif », « psychosomatique », « posologie »...). Morphée2015 est un internaute intéressé par les questions de santé car il utilise un langage plus familier (« il faudrait que tu fasses un truc ») et il conseille des méthodes qui sortent du champ médical traditionnel (« sophrologie », « sons isochrones »).

POUR ALLER PLUS LOIN : Faire remarquer aux apprenants le pseudonyme du jeune homme « Morphée2015 ». Leur demander qui est Morphée (*cf.* Point Info).

POINT Info

Dans la mythologie grecque, **Morphée** est le dieu des rêves. Il serait, selon certains spécialistes de l'Antiquité grecque, le fils du Sommeil (Hypnos) et de la Nuit (Nyx). C'est lui qui donne le sommeil aux mortels.
Le nom de Morphée a donné le mot « morphine », substance dérivée de l'opium qui permet de calmer les douleurs mais qui fait aussi divaguer, sortir de la réalité. Par ailleurs, on utilise le mot « Morphée » dans deux expressions idiomatiques :
– « être dans les bras de Morphée », qui signifie « rêver » et aussi « dormir » ;
– « tomber dans les bras de Morphée » veut dire « s'endormir ».

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 4

Repérer et comprendre des informations précises dans un témoignage.

4 En grand groupe, demander aux apprenants de lire les questions de l'activité 4 et d'en expliquer le sens en reformulant les expressions : « les symptômes nocturnes » = comment se manifeste le manque de sommeil de Rose ; « les conséquences sur le quotidien » = quelles difficultés provoque ce manque de sommeil dans sa vie de tous les jours ; « les causes exclues » = quelles raisons Rose a-t-elle envisagées et rejetées à ce manque de sommeil ; « les solutions testées » = quelles solutions Rose a-t-elle essayées ; « la solution refusée » = quelle solution a-t-on proposée à Rose qu'elle n'a pas voulu essayer ; « les solutions recherchées » = quelles solutions Rose attend-elle.

CORRIGÉS

1. Symptômes nocturnes : Elle a beaucoup de mal (= des difficultés) à s'endormir, elle ne peut pas fermer l'œil (= dormir) avant 3 heures du matin. – 2. Conséquences sur le quotidien : Le matin, elle a de grosses difficultés à se lever. Dans la journée, elle manque d'énergie (elle n'en a pas assez). Le soir, elle a un coup de barre *(terme familier qui signifie qu'elle se sent brusquement très fatiguée)* et elle est crevée *(terme familier qui signifie qu'elle est très fatiguée)*. De ce fait, elle n'a rien envie de faire (= manque de motivation pour tout), elle a les nerfs à fleur de peau (= elle devient très émotive, hyper-sensible, elle s'énerve facilement) et ça a un impact sur sa vie sociale (elle a une vie sociale moins active). – 3. Causes exclues : Pour elle, ce n'est pas à cause du stress. – 4. Solutions testées : Des produits homéopathiques et des tisanes (des infusions), ainsi que des boissons énergétiques. – 5. Solution refusée : les somnifères. – 6. Solutions recherchées : Des solutions concrètes, des témoignages de personnes ayant/ayant eu le même problème.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Comprendre des conseils.

5 Demander aux apprenants de reprendre individuellement les conseils donnés par Morphée2015 et Éric Mullens et de dire parmi les huit propositions de l'activité quelles sont celles qui correspondent à l'un ou à l'autre des deux internautes.

CORRIGÉS

1. Morphée2015 – 2. Morphée2015 – 3. Éric Mullens – 4. Éric Mullens – 5. Éric Mullens – 6. Éric Mullens – 7. Morphée2015 – 8. Éric Mullens

POUR ALLER PLUS LOIN : Pour préparer l'activité 6, on peut demander aux apprenants quels sont les conseils qu'eux-mêmes donneraient à Rose. On peut également leur demander de lister les structures utilisées pour donner des conseils : l'impératif ; les expressions « il faudrait que... », « tu n'as qu'à... », « il est préférable que... », « il vaudrait mieux... ».

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 6

Rédiger un témoignage et donner des conseils par écrit.

6 Cette activité a pour objectif de faire réutiliser tous les éléments travaillés dans les cinq activités précédentes. Demander à un apprenant de lire la consigne de l'activité et s'assurer que les différentes phases de la rédaction demandée sont bien comprises : les apprenants doivent répondre à Rose sur le Forum santé : ils ont eux-mêmes connu des troubles du sommeil – ils doivent raconter comment ces problèmes se manifestaient et quelles sont les solutions qui leur ont permis de résoudre ces problèmes – en fonction de cette expérience, ils doivent donner

des conseils à Rose. Cette activité peut être réalisée à la maison ou en classe, en évaluation ou en travail formatif (en classe, l'enseignant aide à la rédaction en répondant aux questions et en alertant sur les erreurs). Demander aux apprenants de relire le vocabulaire et les expressions présentés dans « Stratégies pour... » qui vont les aider dans la réalisation de l'activité ainsi que l'entrée « La santé » du **Lexique thématique**. Manuel p. 164

Une fois les productions corrigées par l'enseignant, faire lire à tous les membres du groupe les témoignages et conseils ou bien les publier sur le site de la classe.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Comprendre le sens général d'un dialogue dans une pharmacie.

7 Procéder à une première écoute du document. Puis demander aux apprenants de mettre en commun par deux les éléments qu'ils ont compris en faisant un rapide résumé de la situation. À l'issue de ce travail en binôme, reprendre les questions de compréhension globale une par une.

CORRIGÉS

1. Un patient et une pharmacienne. – 2. Dans une pharmacie. – 3. Le patient a un gros rhume.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 8

Comprendre les symptômes exposés par un patient et les conseils donnés par une pharmacienne.

8 Il s'agit dans cette activité de reprendre et de développer le lexique travaillé dans les activités précédentes. Avant de poursuivre la compréhension détaillée du document audio, ne pas hésiter à demander aux apprenants de relire l'encadré « Stratégies pour... » et s'assurer que l'ensemble du vocabulaire est bien compris. Répartir ensuite la classe en deux groupes. Demander au premier groupe de noter les symptômes exposés par le patient et au deuxième groupe de relever les conseils donnés par la pharmacienne. Faire procéder à plusieurs écoutes si nécessaire. Faire une mise en commun en grand groupe en notant au tableau en deux colonnes les éléments relevés.

CORRIGÉS

Symptômes : la gorge et le nez qui piquent, difficultés à avaler, nez bouché, nez qui coule, pas de fièvre, mal à la tête, toux.
Conseils : moins fumer, arrêter de fumer, nettoyer le nez, se moucher, prendre du paracétamol, sucer des pastilles, prendre du sirop, boire beaucoup pour éliminer, bien se couvrir, dormir beaucoup.

POUR ALLER PLUS LOIN : Pour une correction collective plus dynamique, on peut demander à un apprenant du premier groupe de lire un symptôme : un apprenant du deuxième groupe devra répondre avec les conseils correspondants. Par exemple : « J'ai le nez qui coule. » → « Il faut que le vous le nettoyiez avec du sérum physiologique. »
Dans l'objectif de préparer l'activité 9, on peut demander aux apprenants du premier groupe de reprendre oralement d'autres symptômes listés dans « Stratégies pour... » ; un apprenant du deuxième groupe devra répondre par un conseil adéquat. Par exemple : « Je ne me sens pas bien, j'ai des nausées. » → « Tu devrais t'asseoir un moment. »

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 9

Exposer des symptômes, demander de l'aide, donner des conseils.

9 Il s'agit dans cette activité d'activer tous les éléments travaillés dans cette double page. Demander à un apprenant de lire la consigne à voix haute et s'assurer que tous ont bien compris l'objectif et le déroulement de l'activité. Dans ce jeu de rôles, les apprenants imaginent qu'ils participent à une émission de radio médicale. On peut imaginer que plusieurs spécialistes sont présents sur le plateau et que des auditeurs appellent pour exposer leurs problèmes et demander des conseils. Définir avec les apprenants les rôles nécessaires :
– l'animateur de l'émission de radio – son rôle est important car il débute la situation par une phrase d'introduction et il distribue la parole, reformule les questions et les réponses ;
– les auditeurs « patients » exposent des problèmes et demandent des conseils ;
– les « spécialistes » sur le plateau posent des questions, proposent des conseils.
Faire préparer la situation par binômes « patient »/« spécialiste ». Il est important que cette préparation se fasse oralement : les apprenants n'écrivent pas ce qu'ils vont dire de façon à ce que la prise de parole soit la plus spontanée possible mais ils peuvent écrire des idées sous forme de notes.
Manuel p. 164 Faire utiliser l'entrée « La santé » du **Lexique thématique**.

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 34-35

› Donner des conseils

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Repérer et différencier les structures utilisées pour donner un ordre ou un conseil.

1 Dans cette activité, il s'agit de faire prendre conscience aux apprenants de la valeur du conditionnel dans les expressions utilisées pour donner un conseil. En effet, généralement, on utilise les mêmes expressions pour un ordre ou un conseil mais, pour le conseil, le verbe est au conditionnel présent ce qui permet d'en atténuer la force. Demander aux apprenants de travailler par deux et de faire le classement puis procéder à la correction collective, phase au cours de laquelle on amènera les apprenants à justifier leur choix et ainsi à déduire cette valeur du conditionnel.

CORRIGÉS

Ordre : 1, 4, 6, 9 – Conseil : 2, 3, 5, 7, 8, 10
Justification : Excepté l'utilisation de l'impératif pour exprimer un ordre direct, les expressions pour donner des ordres ou des conseils sont quasiment identiques mais, pour donner un conseil, elles sont au mode conditionnel pour en atténuer la force.

POUR ALLER PLUS LOIN :
1. Demander à un apprenant de lire les dix phrases de l'activité 1 et d'insister sur l'intonation qui différencie également les expressions d'ordre et de conseil : sans tomber dans la caricature, les expressions exprimant un ordre ont une intonation plus injonctive.
2. Rappeler également que la valeur d'« atténuation » du conditionnel vaut également dans l'expression d'une demande polie. Par exemple, la phrase « Seriez-vous d'accord ? » est plus polie que « Êtes-vous d'accord ? ».
3. Pour préparer l'étude de l'encadré de grammaire et l'activité 2, faire relever le temps de chaque verbe qui suit les expressions de conseils et les faire justifier.
Réponses : 2. « vous fassiez » – 10. « vous suiviez » : le sujet n'est pas le même dans la proposition principale et dans la subordonnée ; 3. « de manger » – 5. « à arrêter » – 7. « de consulter » – 8. « de maigrir » : le sujet est le même dans les deux propositions

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Donner des conseils avec des expressions utilisant le subjonctif ou l'infinitif.

2 Dans cette activité, les apprenants vont devoir reformuler des conseils et employer l'infinitif ou le subjonctif après les expressions proposées.
Avant de procéder à l'activité, faire relire les phrases de l'activité 1 qui expriment un conseil (phrases 2, 3, 5, 7, 8 et 10). Faire repérer que la même expression peut être suivie de l'infinitif (« Cela vaudrait la peine de consulter... ») ou du subjonctif si l'on veut personnaliser le conseil (« Il vaudrait mieux que vous fassiez... »). Laisser un temps pour permettre aux apprenants de lire individuellement l'encadré de grammaire « Infinitif ou subjonctif ? ». Faire réaliser l'activité d'abord individuellement puis faire une mise en commun deux par deux et enfin une correction collective.

CORRIGÉS

1. Il vaudrait mieux que vous mangiez de façon équilibrée. – 2. L'idéal serait que vous fassiez plus de sport. – 3. Vous feriez mieux de ne plus prendre l'ascenseur et de prendre les escaliers. – 4. Cela vaudrait la peine que vous essayiez un autre mode d'alimentation. – 5. Il serait souhaitable que vous buviez un litre d'eau par jour. – 6. Vous auriez intérêt à ne pas arrêter votre traitement.

POUR ALLER PLUS LOIN : On peut répartir la classe en deux groupes. Le groupe « infinitif » rédige des conseils avec des expressions suivies de l'infinitif. Le groupe « subjonctif » rédige des conseils avec des expressions suivies du subjonctif. À tour de rôle, un membre de chaque groupe lit une phrase qu'un membre de l'autre groupe doit transformer au mode correspondant.

› Le corps s'exprime

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 3

Écouter des sons correspondant à des bruits du corps et les associer à leur signification.

3 Cette activité a pour objectif d'identifier des sons émis par le corps qui correspondent à des réactions physiques. Huit sont naturels et se manifestent de façon identique dans tous les pays (avoir le hoquet, tousser, être essoufflé, ronfler, renifler, éternuer), deux peuvent se manifester différemment (exprimer une douleur et un soulagement). Demander aux apprenants de se mettre par groupe pour faire les associations puis mettre en commun. Leur demander ensuite de proposer d'autres « bruits » qu'ils pourraient associer à leur signification. Il est aussi possible de leur faire associer la façon d'écrire chaque bruit et le bruit (comme le fait la bande dessinée) : « Atchoum ! » (éternuement), « Snif » (reniflement), « Hic/Hips » (hoquet), « Rrr... » (ronflement), « Ahhh ! » (soulagement).

CORRIGÉS

1 h – 2 f – 3 a – 4 e – 5 g – 6 b – 7 c – 8 d

Pour aller plus loin : Il peut être intéressant de poursuivre par un échange mettant en évidence les codes de savoir-vivre et les codes culturels de chaque pays. Exemple de questions : « Certains bruits provenant du corps sont-ils mal perçus, doivent-ils être atténués voire censurés en public dans votre pays ? » Par exemple, en France, le fait de renifler est perçu comme un manque d'éducation et, quand on éternue bruyamment, il est d'usage de s'excuser. Selon l'atmosphère de la classe, on pourra également citer le fait de péter ou de roter comme autant d'éléments de manque de savoir-vivre. Dans certains pays, on ne doit pas rire en ouvrant la bouche, en montrant les dents...

› Exprimer la certitude et l'incertitude

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Relever les verbes qui expriment la certitude ou l'incertitude dans un texte.

4 Cette activité a pour objectif de faire comprendre la valeur de doute/d'incertitude du subjonctif avec les verbes qui expriment une opinion (verbes *penser*, *croire*, *estimer*...). Demander à un apprenant de lire le texte à voix haute et à un autre de le résumer rapidement pour s'assurer qu'il est globalement bien compris. Poser des questions de compréhension globale : « Quel est le personnage principal dont il est question dans le texte ? Comment s'appelle-t-il ? Que peut-on dire de son comportement/de son caractère ?... » C'est l'occasion d'utiliser le terme « hypocondriaque » vu à la page 30. Passer ensuite à la réalisation de l'activité en faisant travailler les apprenants par deux. Faire d'abord relever tous les verbes qui expriment une opinion. Puis demander aux apprenants de classer ces verbes selon qu'ils expriment une opinion, un doute ou une certitude. Pour terminer, leur demander de souligner les modes verbaux utilisés après ces verbes. Lors de la correction en grand groupe, leur expliquer que l'indicatif marque la certitude alors que le subjonctif exprime le doute et l'incertitude. Faire lire les encadrés « Indicatif ou subjonctif ? » et « Les verbes *penser* et *croire*... ».

CORRIGÉS

Opinion : il croit que, (il) considère que + indicatif
Doute : n'étant jamais sûr que, doutant que + subjonctif
Certitude : (il) est certain que + indicatif

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 5

Compléter des expressions de certitude ou de doute avec des verbes au subjonctif ou à l'indicatif puis justifier l'usage de ces modes.

5 Cet exercice de réemploi consiste à écouter des phrases et à les compléter avec les verbes entendus. Ces phrases expriment une opinion (certaine ou non) donc les modes de ces verbes y sont liés. Faire procéder à la réalisation de l'activité individuellement pour permettre une autoévaluation par les apprenants de leur bonne

compréhension des règles précédemment expliquées. Pour la correction collective, demander à des volontaires de venir écrire les réponses au tableau en donnant l'infinitif et le mode des verbes et en expliquant oralement l'utilisation du subjonctif ou de l'indicatif.

CORRIGÉS

1. ai – 2. est – 3. ayez – 4. puisse – 5. est – 6. va – 7. ait pris – 8. réussisse
Les verbes des phrases 1, 5 et 6 sont à l'indicatif car le verbe introducteur introduit une opinion positive ou une certitude. Les verbes des phrases 3, 4 et 8 sont au subjonctif car le verbe introducteur exprime un doute ou un jugement. Le verbe de la phrase 2 est à l'indicatif car la question est intonative alors que le verbe de la phrase 7 est au subjonctif car il s'agit d'une question avec inversion.

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.

1. 1. Il vaudrait mieux que vous fassiez du sport. – 2. Ce serait mieux qu'elle aille consulter un spécialiste. – 3. C'est important que vous dormiez bien. – 4. Il serait préférable qu'ils mangent plus léger. – 5. Cela vaudrait la peine que j'essaye/j'essaie ce traitement. – 6. Il est indispensable qu'elles aient une bonne hygiène de vie.

2. 1. ne pas te coucher si tard – 2. ne pas passer autant de temps derrière votre ordinateur – 3. Ce serait bien de ne rien manger de gras – 4. de ne jamais prendre de somnifères – 5. C'est mieux de ne pas faire d'exercices trop violents

3. 1 e → le stress, l'anxiété – 2 d → la colère, la joie – 3 b → la colère, la peur – 4 g → l'agressivité, la moquerie – 5 c → la réprobation, la réflexion – 6 f → l'indifférence, le désaccord – 7 a → l'anxiété – 8 i → l'anxiété, l'angoisse – 9 h → la réflexion, la réprobation

4. 1. J'ai envie de vomir. – 2. Il est inquiet. – 3. J'ai mal partout. – 4. On est très fatigués. – 5. Il s'est évanoui. – 6. Je sens des picotements. – 7. Elle est irritable. – 8. Je suis angoissé(e).

5. Certitude (a) : 3, 5, 6, 7, 9 – Incertitude (b) : 1, 2, 4, 8, 10

6. *Propositions :* 1. Il est évident qu'un jour on pourra greffer un cerveau. / Je ne suis pas sûr qu'un jour on puisse greffer un cerveau. – 2. Il est sûr et certain que toutes les maladies seront vaincues. / Il est impossible que toutes les maladies soient vaincues. – 3. On ne peut pas douter qu'il y aura de plus en plus de virus. / Il est possible qu'il y ait de plus en plus de virus. – 4. C'est une certitude que la chirurgie se fera à distance avec un robot. / On ne peut pas croire que la chirurgie se fasse à distance avec un robot. – 5. Il est probable qu'il sera possible de vivre avec un cœur artificiel. / Je ne crois pas qu'il soit possible de vivre avec un cœur artificiel. – 6. Il est clair que l'air que nous respirerons sera très pollué. / Il n'est pas impossible que l'air que nous respirerons soit très pollué.

7. 1. Crois-tu que ce chercheur obtienne le prix Nobel ? – 2. Considérez-vous que la recherche soit suffisamment subventionnée ? – 3. Trouvez-vous qu'il faille mieux réglementer les pratiques de clonage ? – 4. Estimez-vous qu'il y ait des pratiques expérimentales abusives ?

8. 1. vont trouver / trouveront ; puissent – 2. a amélioré ; choisissent – 3. s'agisse ; souffrez – 4. vont faire faire / feront faire ; viennent

Points de vue sur...

> Livre de l'élève p. 36-37

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS 1, 2 ET 3

Comprendre les résultats d'une enquête sur les idéaux corporels et échanger.

1 Avant de commencer l'activité, demander aux apprenants d'observer les dessins représentant des silhouettes d'hommes et de femmes (document 1) et de dire ce qu'ils voient et comment ces silhouettes sont classées. Procéder ensuite à l'écoute de la première partie du document et demander aux apprenants de situer le document : « De quel type de document s'agit-il ? » (Il s'agit d'un extrait d'une émission radiophonique.) Formuler ensuite oralement les trois questions de l'activité afin de procéder à la suite de la compréhension globale du document.

CORRIGÉS

1. Thibaud de Saint-Pol, un sociologue. À propos d'une enquête sur les idéaux corporels dans différents pays. – 2. Enquête dans 13 pays, sur 4 continents. On a présenté 8 silhouettes (4 masculines, 4 féminines) à 20 000 personnes en leur demandant quelle était, pour eux, la silhouette idéale. – 3. 4.

2 Passer à l'activité 2 et demander à des apprenants de lire à tour de rôle la consigne et les cinq assertions. Faire réécouter l'enregistrement et procéder à la correction et justification en grand groupe après un travail individuel.

CORRIGÉS

1. Vrai. « Les idéaux entre hommes et femmes évidemment varient beaucoup » – 2. Faux. « On a des situations très variables entre pays et aussi parfois complètement opposées » – 3. Faux. « L'Uruguay par exemple » où un certain surpoids pour les femmes peut être valorisé. – 4. Vrai. « On a des pays où une certaine corpulence est tout à fait valorisée, comme en Irlande, pour les hommes comme pour les femmes » – 5. Faux. « les pays dans lesquels on a une forte minceur valorisée pour les hommes comme pour les femmes et, par exemple, c'est la Corée du Sud »

3 Une fois que les différentes réponses des personnes interviewées dans le cadre de l'enquête ont été bien comprises, répartir les apprenants par groupes de 4 ou 5 et leur demander de réagir aux résultats, notamment en les comparant avec les résultats qu'aurait probablement donnés la même enquête réalisée dans leur propre pays. Circuler dans la classe pour écouter les échanges puis, en fonction de l'intérêt culturel des réponses obtenues, demander ou non à chaque groupe de faire un bref compte-rendu oral des échanges.

POUR ALLER PLUS LOIN : Dans une classe où il y a peu de nationalités différentes, l'échange risque de tourner court ; demander alors aux apprenants quels sont les pays dans lesquels ils ont voyagé et/ou séjourné et quelles sont les réponses qu'auraient formulées les habitants de ces pays, selon eux.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Comprendre la conclusion d'une enquête sur les idéaux corporels.

4 Reprendre l'écoute du document audio et demander aux apprenants, en grand groupe, de choisir la phrase correspondant à la conclusion de l'enquête. Puis faire résumer, individuellement, en deux phrases les propos du sociologue. Mettre en commun et choisir le meilleur résumé.

CORRIGÉS

a. Démontrer l'impact de la pression sociale sur le corps. – b. Les personnes interrogées disent qu'elles surveillent leur poids pour leur santé, mais en réalité il y a un enjeu social derrière l'apparence physique. Dans le passé, être maigre, c'était être pauvre ou malade, aujourd'hui dans nos sociétés c'est le contraire.

POUR ALLER PLUS LOIN : Le sociologue fait état d'une évolution historique dans la perception qu'avaient/qu'ont les personnes de leur corps : autrefois, être maigre, c'était être pauvre ou malade, aujourd'hui c'est le contraire. Demander aux apprenants s'ils pensent qu'il y a eu la même évolution dans leur pays ou dans des pays qu'ils connaissent bien.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 5

Répondre à une enquête et échanger oralement sur les canons esthétiques de la perfection corporelle et sur la pression sociale qui en résulte.

5 Demander aux apprenants de regarder les dessins du document 1. Leur demander de choisir individuellement le dessin le plus proche de ce qu'ils pensent être la forme idéale d'un homme et d'une femme, pour eux. À la manière d'une enquête, recenser les réponses obtenues dans la classe et faire un classement des silhouettes en partant de la plus choisie à la moins choisie. Demander aux apprenants de justifier leur choix.

Manuel p. 164 Faire utiliser l'entrée « Le corps » du **Lexique thématique**.

Procéder ensuite à un échange plus général au sujet de cette enquête. Si le groupe classe est trop important, répartir les apprenants par groupes de 4 ou 5 de façon à favoriser la prise et le temps de parole.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Écrire un court article contre la pression sociale imposée par les canons esthétiques.

6 S'assurer que les apprenants ont bien compris la tâche. Avant de procéder à l'activité, faire un rapide remue-méninges sur les arguments que l'on peut opposer à la pression sociale imposée par les canons esthétiques. Passer parmi les apprenants lors de la rédaction individuelle en classe pour aider et corriger ; sinon, donner la rédaction à faire à la maison et la corriger ensuite.

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 7, 8 ET 9

Comprendre un article traitant du dopage dans le sport.

7 Demander aux apprenants de repérer le type de document écrit sur lequel ils vont travailler : il s'agit d'un article du *Nouvel Observateur*, écrit par Rozenn Le Carboulec et publié le 30 juillet 2013. Leur demander ensuite de lire le texte individuellement puis de répondre par deux à la question 1 en justifiant leur choix. Toujours dans l'objectif de vérifier la compréhension globale de l'article, demander aux apprenants de répondre à la question 2 toujours par deux. Puis procéder à la correction collective.

Manuel p. 173 Pour information, lire ou faire lire aux apprenants l'entrée « Tour de France » de **l'Abécédaire culturel**.

CORRIGÉS

1. Tolérance pour le dopage (l'auteure défend une position de tolérance vis-à-vis du dopage car il est pour elle inévitable, mais il doit être encadré par les médecins.) – 2. c ; a ; d ; b

8 et 9 Après ce premier travail de compréhension globale, demander aux apprenants de relire le texte individuellement puis de répondre aux questions de vocabulaire de l'activité 8 par groupes de 3 ou 4. Après la correction collective, leur demander de rester par groupes de 3 ou 4 et de faire l'activité 9 après une troisième relecture individuelle. Faire une dernière correction collective.

CORRIGÉS

8. 1. comme une mauvaise boisson, c'est une amère satisfaction ; pour ne pas dire illégale ou criminelle et les guillemets attirent l'attention sur le côté suspect. – 2. dévoyée : égarée ; sévissait : existait ; le lucre : le profit ; ce seuil : cette limite ; image ludique : relative au jeu. – 3. Ça signifie : sans aucun dopage, sans prise de produits illicites. Il y a une connotation morale : le dopage, c'est « sale », c'est dégoûtant...
9. a. Vrai. « Interroger sur l'origine “mutante” de leurs performances » (l. 6-8) – b. Faux. « Contrairement à une idée répandue, le dopage n'est pas le produit d'un capitalisme fou. » (l. 13-15) – c. Vrai. « Cette pulsion inscrite au cœur de l'homme : celle du dépassement incessant de ses propres limites » (l. 36-39) – d. Faux. « Les procédures de contrôle ont au contraire encouragé les formes de contournement » (l. 51-53)

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 10

Résumer une opinion par écrit.

10 Avant de faire l'activité, demander à un apprenant de lire le dernier paragraphe à voix haute. Vérifier la bonne compréhension de ce court extrait. Demander à un autre apprenant de le résumer oralement. Chaque apprenant reformule ensuite par écrit les deux solutions préconisées par l'auteure. Par deux, les apprenants comparent leur proposition et choisissent la meilleure. Chaque binôme lit son choix et la classe opte pour une version finale.

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Ou bien il faut accepter le dopage et le surveiller pour préserver la santé des athlètes ou bien il faut refuser le dopage donc le sport-spectacle... et ne plus regarder la télé.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 11

Échanger sur le dopage dans le sport de compétition et sur les solutions possibles à ce problème.

11 Les trois questions posées ont pour objectif de faire parler librement les apprenants sur le problème du dopage dans le sport de compétition. Préalablement, leur demander s'ils connaissent des cas de dopage : dans quel(s) sport(s), de quel(s) sportif(s) il s'agit...

PISTES DE CORRECTION

L'auteur suggère 1) d'encadrer la pratique du dopage... ; c'est une idée, on peut faire comme avec l'alcool au volant et déterminer un seuil au-delà duquel on est pénalisé et pratiquer des contrôles systématiques avant chaque épreuve. Mais le problème est qu'il y aura toujours des produits indétectables, c'est le cas actuellement. Peut-on modifier la notion de compétition ? S'en tenir à l'adage de Pierre de Coubertin, « l'essentiel c'est de participer », et valoriser les participants autant que les gagnants ? Ou faire signer un Serment du sportif comme le serment d'Hippocrate en médecine ?
Ou 2) d'éteindre la télé : s'il n'y a plus de spectateurs/téléspectateurs, il y aura peut-être moins d'enjeux donc moins de dopage...

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 38-39

› Exprimer des sentiments et porter un jugement

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

: Comprendre des avis écrits et repérer les structures utilisées pour exprimer des sentiments ou un jugement.

1 Demander aux apprenants de lire les trois prises de position en réponse à la question posée et de les résumer par deux (activité a). Revenir en grand groupe et vérifier la compréhension globale en demandant à des apprenants de répondre à tour de rôle aux items de la question b). Pour l'activité c), demander aux apprenants de travailler par deux sans regarder le tableau de grammaire. Lors de la mise en commun collective, leur demander de donner l'infinitif des verbes relevés, leur mode et le temps.
Faire lire l'encadré de grammaire « Subjonctif présent et passé ».

CORRIGÉS

b) 1. Arthur – 2. Julie – 3. Brigitte – 4. Julie
c) je comprends que / puissent (pouvoir, subjonctif présent) ; il est logique que / soient amenés (amener à la forme passive, subjonctif présent) ; il serait préférable que / soient simplifiées (simplifier à la forme passive, subjonctif présent) ; je trouve injuste que / n'aient (avoir, subjonctif présent) ; ce serait normal que / soient effacés / soit demandé (effacer et demander à la forme passive, subjonctif présent) ; je suis pour que / soient / aient (être et avoir au subjonctif présent) ; il est regrettable que / se soient dopés / aient menti / n'aient jamais été punis (se doper et mentir, subjonctif passé ; punir à la forme passive, subjonctif passé)

POUR ALLER PLUS LOIN : Demander tout d'abord aux apprenants d'ajouter des mots et expressions pour exprimer des sentiments et un jugement.
– des verbes : *préférer que, désirer que, redouter que...*
– des adjectifs : *être surpris(e) / scandalisé(e) / choqué(e) que...*
– des expressions : *ça me surprend que, ça m'agace que, il est choquant que...*
Puis leur demander de répondre à leur tour à la question posée dans le sondage en variant les expressions utilisées.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

: Reformuler des phrases qui expriment un sentiment ou un jugement en utilisant le subjonctif présent.

2 Cet exercice de réemploi consiste à reformuler des phrases exprimant des sentiments ou un jugement afin de systématiser l'usage du subjonctif présent. Cette activité peut être faite individuellement dans un premier temps ; ensuite, les apprenants comparent leurs réponses par deux. Enfin, procéder à la correction finale en grand groupe.

CORRIGÉS

1. Ça m'exaspère que toutes les femmes veuillent être minces. – 2. Il jubile que nous restions sans voix devant ses tablettes de chocolat. – 3. Ça lui fait plaisir que les gens soient admiratifs devant sa silhouette. – 4. C'est regrettable qu'on obéisse tous à la tyrannie de l'apparence. – 5. C'est impressionnant que vous ayez encore un corps de jeune fille à votre âge. – 6. Ça m'agace qu'il ne puisse pas passer devant un miroir sans s'admirer.

Pour aller plus loin : Il est possible de demander aux apprenants de proposer eux-mêmes des phrases dans lesquelles ils exprimeront leur réaction – avec les expressions vues dans l'activité et précédemment. Leur demander tout d'abord de proposer et de choisir un thème de société : le tabac dans les lieux publics, les incivilités dans les transports en commun, etc. Puis par deux, leur demander d'écrire cinq phrases comme dans l'activité 2. Par exemple : « Ça m'énerve que les gens prennent le métro sans ticket ; je trouve sain qu'on ne puisse pas fumer dans les restaurants... »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

: Conjuguer des verbes au subjonctif présent ou passé après des expressions de sentiment ou de jugement.

3 Avant de procéder à la réalisation de l'activité, faire relire l'encadré de grammaire. Bien préciser que le subjonctif passé ne s'utilise que pour un fait passé par rapport au verbe principal. En effet, lorsque le verbe principal et le verbe de la subordonnée se situent tous les deux dans le passé, on utilise le subjonctif présent : « Il m'a fait des compliments » / « Ça m'a fait plaisir » → « Ça m'a fait plaisir qu'il me fasse des compliments ».
Procéder comme pour l'activité 1, demander aux apprenants de travailler d'abord individuellement et de comparer leurs réponses par deux puis corriger en grand groupe.

CORRIGÉS

1. aient couru – 2. veuille – 3. n'aient pas été départagés – 4. ne puisse toujours pas / n'ait toujours pas pu – 5. soit encore absent

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

: Reformuler des phrases qui expriment un sentiment ou un jugement en utilisant le subjonctif ou l'infinitif.

4 Avant de procéder à la réalisation de l'activité, faire une fois encore relire l'encadré de grammaire. Rappeler que, lorsque le sujet est le même dans les deux propositions, on utilise l'infinitif. Puis procéder de la même manière que pour les activités 2 et 3.

CORRIGÉS

1. Les joueurs sont fiers d'avoir battu le record national. – 2. Pour moi, c'est inconcevable de tricher pour gagner ! – 3. La championne est soulagée de ne pas s'être blessée. – 4. Je suis contente qu'on soit en tête du championnat. – 5. Les spectateurs ont été surpris qu'elles aient été éliminées. – 6. Les favoris sont vexés de ne pas avoir obtenu de médaille. – 7. Son coach a peur qu'elle ne gagne pas. – 8. C'est normal qu'il faille faire preuve de fair-play dans le sport.

› L'apparence physique

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

: Classer le vocabulaire de l'apparence physique.

5 Faire observer aux apprenants le dessin et les inviter à commenter la silhouette de l'homme et de son chien. Puis faire réaliser l'activité par groupes de trois ou quatre. Puis faire une mise en commun collective.
Manuel p. 164 Faire lire l'entrée « Le corps » du **Lexique thématique**.

CORRIGÉS

Plutôt maigre : 1, 2, 3, 5 – Plutôt corpulent : 4, 6, 7, 8, 9, 10
Aucune expression indiquant la maigreur n'est valorisante. Elles signifient toutes que la personne manque de poids par manque de nourriture et donc fait penser à la maladie, voire à la mort. Au contraire, un certain nombre d'expressions indiquant une certaine corpulence sont, sinon valorisantes, du moins donnent à la personne un aspect sympathique (4, 6, 8, 10) : elles signifient que la personne est bien portante et ne manque de rien. L'expression 10 ne s'utilise que pour une femme et indique qu'elle a des formes attirantes. Les expressions 7 et 9, en revanche, sont négatives : elles indiquent une absence d'esthétisme due à un excès de poids.

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.
9. Jugement négatif : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9 – Jugement positif : 8
Pour aller plus loin : Dans le but d'enrichir la liste de vocabulaire sur le jugement, demander aux apprenants de compléter la liste (*ça m'amuse que…*, *ça m'agace que…*, *je trouve génial que…*, *c'est gentil que…*, etc.).
10. *Propositions :* 1. agréable / bizarre ; accordions – 2. normal / inadmissible ; formate – 3. rassurant / anormal ; soient – 4. énervant / insupportable ; veuillent – 5. indispensable / effarant ; ait
11. *Propositions :* 1. C'est scandaleux que le gouvernement ne lutte pas assez contre le dopage. – 2. Je regrette vivement que la publicité impose les normes de beauté ! – 3. Je suis satisfaite que les tricheurs aient été fortement sanctionnés. – 4. C'est plutôt une bonne chose que ce chirurgien opère gratuitement. – 5. Ça me fait peur qu'il y ait de plus en plus d'accidents cardiaques. – 6. Je ne trouve pas normal que le match ait été truqué et que le vainqueur garde son titre.
12. 1 b – 2 e – 3 c – 4 a – 5 g – 6 f – 7 d
13. 1 d – 2 c – 3 g – 4 b – 5 e – 6 a – 7 h – 8 i – 9 f

Approfondir

> Livre de l'élève p. 40-41

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS 1 ET 2

Lire et comprendre un extrait de roman sur la relation médecin/patient.

1 et 2 Ces deux activités demandent un travail de lecture approfondi et les réponses attendues sont très précises, notamment dans l'activité 2.
1. Demander tout d'abord aux apprenants de lire l'extrait individuellement puis de le résumer brièvement par deux en répondant aux questions. Corriger en grand groupe.
2. Faire ensuite relire l'extrait et demander aux apprenants de travailler individuellement pour l'activité 2 de compréhension détaillée. Puis passer directement en grand groupe pour la correction.

CORRIGÉS

1. a) d'un médecin, le docteur Sachs.
b) 1. dans un hôpital – 2. deux médecins ; un jeune, le docteur Sachs, et un plus expérimenté – 3. le cas d'une patiente
2. 1. C'est une relation de hiérarchie : le « patron », le professeur d'un jeune médecin encore étudiant. L'un tutoie l'autre qui l'appelle respectueusement « Monsieur » et c'est le patron qui pose les questions et évalue les réponses : « tu as résumé la situation très vite, très sèchement » ; « je n'ai rien eu à demander... ». – 2. Elle a été admise à l'hôpital pour un œdème aigu du poumon mais elle veut partir car elle a des soucis de famille. Elle préfère rentrer chez elle plutôt que de se soigner. 3. Le narrateur est le patron, le grand médecin. Sentiments : de supériorité « tu n'avais rien de particulier », « je t'ai regardé par-dessus mes lunettes » ; exaspération « ça m'a exaspéré », « l'externe savait mieux... ça la foutait mal », « bon, alors, qu'est-ce qu'elle a ? » mais un peu d'admiration aussi « je t'ai regardé à travers mes lunettes et je t'ai vu pour la première fois ». – 4. Admiration : « écouté, pas seulement entendu », « tu avais résumé le problème en six phrases » ; un peu d'amusement ou d'étonnement : « Tu m'as lancé un regard mauvais et tu as croisé les bras en tendant le menton vers les autres », « c'est toi qui as refermé la porte au nez des autres » et respect : « L'externe savait mieux que le patron ce qu'avait la malade », « Tu avais vingt ou vingt-deux ans et tu étais déjà en colère. » – 5. a. Cela permet de ne pas rompre le fil du récit, c'est un récit rétrospectif, le narrateur évoque les choses au fil de ses souvenirs. – b. Cela porte l'attention sur les trois répliques-clés qui résument la situation. – c. On peut dire « neutre » parce que c'est une réponse sobre et laconique, mais la situation laisse penser que c'est sur un ton réprobateur. – 6. On ne traite pas un patient comme un objet d'étude ; ce n'est pas seulement un cas abstrait ; il faut au médecin de la compréhension, de l'empathie et connaître la situation du malade pour l'aider à aller mieux ou à accepter des traitements.

POINT Info

Martin Winckler, de son vrai nom Marc Zaffran, est un médecin français né en Algérie le 22 février 1955. Diplômé de la faculté de médecine de Tours en 1979, il exerce d'abord dans un cabinet médical de campagne tout en publiant des nouvelles et en collaborant au magazine *Prescrire*. Son premier roman, *La Vacation*, est publié en 1989 et a pour personnage principal le médecin Bruno Sachs. En 1993, il quitte l'exercice de la médecine et devient écrivain à plein temps. Le roman *La Maladie de Sachs* est publié en 1998 : il obtient le Prix du Livre Inter et remporte un grand succès auprès du public. On y retrouve le personnage du Bruno Sachs, jeune médecin confronté à l'humanité, à travers les patients qui défilent dans son cabinet. Le roman a été traduit et publié dans douze pays. Il a été adapté au cinéma par Michel Deville en 1999.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 3

: Résumer le portrait d'un personnage littéraire à l'oral et exprimer ses sentiments.

3 Cette activité a pour objectif de faire résumer brièvement un portrait de jeune médecin dans un texte littéraire et de faire réutiliser les structures et le vocabulaire étudiés dans les activités de la double page précédente. Demander aux apprenants de préparer oralement (en prenant seulement des notes) par trois ou quatre un rapide portrait de l'étudiant Sachs. Puis mettre en commun les différentes propositions et faire choisir la meilleure.
Procéder ensuite à un échange oral libre en demandant aux apprenants quels sentiments leur inspire Bruno Sachs tel qu'il est présenté dans l'extrait travaillé.

CORRIGÉS

Il est sérieux, concis, compétent, professionnel ; respectueux de la hiérarchie mais plus encore des malades.
Il a une forte empathie avec les patients et il est un peu donneur de leçons !

POUR ALLER PLUS LOIN : Les apprenants pourront également comparer ce portrait avec leur propre expérience en évoquant un/des médecin(s) qu'ils ont consulté(s).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

: Argumenter une opinion à l'oral.

4 Cette activité peut donner lieu à un débat. Lire et/ou faire lire la consigne de l'activité puis désigner deux personnes pour structurer et animer le débat à venir. Ils prépareront les expressions pour donner la parole, demander des précisions (cf. manuel *Alter ego+3*, *Stratégies pour animer et participer à un débat*, p. 109)... Pour préparer l'activité, on pourra partager la classe en deux groupes : un groupe dressera l'inventaire des arguments pour la télémédecine et en cherchera les nombreux avantages. Le deuxième groupe s'attachera à rechercher les arguments contraires et listera les risques ou dangers et les limites de la télémédecine. Faire lire l'entrée « La santé » du **Lexique thématique** et les entrées « Carte vitale » et « Sécurité sociale » de **l'Abécédaire culturel**. Une fois la préparation terminée, les deux animateurs vont introduire la discussion et donner la parole aux intervenants.

Manuel p. 164 et p. 172-173

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 5

: Donner son opinion et développer son point de vue à l'écrit.

5 Lire et/ou faire lire la consigne de l'activité puis l'encadré « Outils pour... ». Montrer les différents outils et expliquer certaines formulations si elles ne sont pas claires. Avant de passer à l'écrit, demander aux apprenants de répondre oralement à la première question posée : « Pour vous, quel est le rôle prioritaire du médecin dans la société ? ». Ce remue-méninges à l'oral permettra de réunir un maximum d'idées (à noter au tableau) et les apprenants pourront ainsi se concentrer sur la qualité de la rédaction lorsqu'ils passeront à la production écrite. À chaque enseignant de choisir les modalités de ce travail : à la maison ou en classe/en évaluation ou en travail formatif (en classe, l'enseignant aide à la rédaction en répondant aux questions et en alertant sur les erreurs). Une fois les productions corrigées, faire lire à tous les membres du groupe les différentes productions ou bien les publier sur le site Internet de la classe ou de l'école.



On complétera cette double page en faisant visionner aux apprenants la vidéo « Hippocrate » (voir CD-ROM / Vidéos / Dossier 2). Vous trouverez la fiche pour son exploitation p. 219-220 de ce guide.

VERS LE DELF B2

Compréhension des écrits

Pour rappel, l'épreuve du DELF B2 de compréhension des écrits porte sur la compréhension de deux textes : le premier texte a toujours pour fonction essentielle d'informer le lecteur tandis que le second cherche à défendre une opinion, à convaincre. Pour réussir cette épreuve, il faut être capable de lire rapidement : sachant que l'épreuve ne dure qu'une heure au total, il faut pouvoir saisir rapidement le sens général des textes.

Exercice 1 : lire un texte informatif
Demander aux apprenants de réaliser l'activité dans les conditions de l'examen. Autrement dit, ils devront lire l'article puis répondre aux questions en 30 minutes maximum. Corriger en grand groupe.

CORRIGÉS

1. Les conséquences des émotions sur la santé / l'impact des émotions sur la santé. – 2. c – 3. Notre cerveau est stimulé et notre corps réagit. – 4. a. Faux : « L'impact sur le corps peut être soit positif soit négatif ». b. Faux : « l'organe où le ressenti est le plus fort varie selon les individus » ou « L'un va surtout réagir au niveau de l'estomac, l'autre au niveau cardiovasculaire ». – 5. a – 6. Les recherches ont permis de prouver que le cerveau sécrétait des substances chimiques qui diminuent la perception de la douleur. – 7. b – 8. b – 9. Parce que dans notre société l'expression des émotions est mal vue, on nous encourage à retenir nos émotions plutôt qu'à les exprimer. – 10. a

PROJET DOSSIER 2

1 Préparation

: Cerner le projet : comprendre et analyser un modèle de spot vidéo.

Prévenir les apprenants quelques jours à l'avance et leur demander de faire des recherches sur Internet sur des campagnes de prévention (contre le tabac, l'alcool au volant, les excès de vitesse, le sida...).
Faire lire le titre du projet. À la lumière des recherches effectuées au préalable par les apprenants, les amener à réfléchir sur ce que doit comporter un spot vidéo dans le cadre d'une campagne de prévention en général. Puis demander quels outils linguistiques vont être nécessaires pour la réalisation du projet (parler de sa santé, décrire des problèmes de santé, demander des conseils, donner des conseils, exprimer son opinion).

1. Pendant cette phase de préparation, les apprenants travailleront en binômes. Leur demander de lire le document 1 et de sélectionner trois recommandations qui leur paraissent importantes pour être en bonne santé. Puis faire un rapide tour de table des propositions retenues par les apprenants en leur demandant de justifier leur choix.
2. Faire ensuite regarder la vidéo sans le son. Il s'agit dans cette activité de décrire sommairement les images et d'identifier le lieu où se déroule la scène, le nombre de personnes, les relations entre les personnes, ce qu'elles font. Dans un deuxième temps, demander de décrire les produits présentés à l'image et de déterminer quelle(s) recommandation(s) est/sont illustrée(s) dans le document vidéo.
3. Pour que les apprenants se focalisent sur le produit alimentaire présenté, faire ensuite écouter la vidéo sans les images et demander aux apprenants de répondre aux questions de l'activité 3.
4. Puis diffuser la vidéo avec le son et faire l'activité 4.
Ces quatre étapes ont pour objectif de fournir le maximum d'éléments aux apprenants pour qu'ils puissent prendre ce spot vidéo comme modèle et ainsi entrer rapidement dans la réalisation sans être bloqués par un manque d'idées ou au contraire par un désir de créativité qui les entraînerait à s'éloigner du sujet.

CORRIGÉS

1. *Réponses libres.*

2. a. Après le générique (qui montre que la vidéo parle de nutrition et aura pour protagonistes une journaliste nutritionniste et un chef cuisinier), nous voyons une télévision qui montre l'interview d'un homme. Devant la télévision, il y a du beurre, de l'huile, à gauche on aperçoit des paniers, à droite de la vaisselle, comme dans une cuisine. Et la scène se passe ensuite dans une cuisine, cette cuisine sans doute : des gens discutent ; sont présents : la journaliste, le cuisinier et un autre homme (frisé). Tout en discutant, le cuisinier prépare des sandwiches qu'il apporte à cet autre homme et à la journaliste à la fin de la vidéo, avec d'autres plats.
b. Ce sont des produits gras, du beurre et de l'huile : la vidéo semble correspondre à la recommandation « limiter sa consommation de matières grasses ».
3. Le beurre est à surveiller. Mots évoquant l'alimentation : « sandwiches », « matière grasse », « aliment », « cuisine », « huiles végétales », « moutarde », « cornichons », « concassé de tomates ».
4. a. L'homme frisé livre un témoignage et pose des questions ; la journaliste et le chef donnent des conseils.
b. L'homme frisé consomme beaucoup de beurre (au petit déjeuner, même en mangeant du fromage et quand il cuisine) et il explique qu'il aurait du mal à s'en passer (= vivre sans en consommer). Le chef cuisinier fait comprendre qu'il faut en consommer peu et qu'il le remplace par d'autres produits moins gras. Conseils et explications : limiter la consommation de beurre ; ne pas en manger en même temps que d'autres produits gras ; en cuisine, privilégier les huiles végétales ; pour les sandwiches : mettre d'autres produits moins gras mais tout aussi agréables au goût comme la moutarde, les cornichons ou le concassé de tomates.
c. La journaliste et surtout le chef se positionnent en tant qu'experts.

2 Réalisation

: Préparer et enregistrer un spot vidéo pour une campagne de prévention santé.

Pour cette deuxième phase du projet, répartir les apprenants par groupes de trois ou quatre. La réalisation du spot vidéo va se faire en quatre étapes :
– le choix du sujet,
– la structuration du spot,
– la rédaction du scénario et la répartition des rôles,
– le choix du lieu de tournage, la répétition et le tournage.
Circuler de groupes en groupes afin de conseiller, de corriger, de recadrer si nécessaire.

SUGGESTION DE DIALOGUE

(sur un thème proche, il s'agit des dialogues d'une autre vidéo de la campagne) :
– Dame âgée : Moi, je n'ai aucun souci avec l'abus de graisse, je ne mange presque pas de beurre, d'huile ou de margarine.
– Journaliste Christelle : Et beaucoup de personnes font la même erreur !
– Homme, la cinquantaine : C'est-à-dire ? Je ne comprends pas ! Quand on mange pas de matières grasses, on mange pas trop gras !
– Dame brune : Mais c'est parce qu'il y a des matières grasses dans un grand nombre d'aliments, à la base !
– Journaliste Christelle : Exactement ! C'est le cas par exemple des viennoiseries et de la plupart des charcuteries et de la plupart des plats préparés ! Il vaut mieux ne pas en abuser. C'est simple.
– Homme, la cinquantaine : Oui, mais à partir de quel moment un produit est-il gras ? On ne peut pas toujours savoir !
– Chef cuisinier : Essayez de comparer les étiquettes. Vous verrez bien lesquels sont les plus gras.
– Dame brune : Il faut éviter les plus gras, alors ?
– Journaliste Christelle : Il faut juste les consommer de temps en temps. Vous savez, les matières grasses, c'est aussi important pour notre corps.
– Chef cuisinier : Et pour la santé comme pour le goût, avec les matières grasses, comme le beurre, la margarine ou les huiles, il y a une règle essentielle : c'est de savoir doser !

3 Mise en commun

: Visionner, évaluer et argumenter.

Commencer par faire un rapide remue-méninges pour définir des critères et compléter le petit tableau proposé en fin de page du manuel. Il s'agira d'évaluer la qualité des scénarios mais également l'originalité de la réalisation et de la mise en scène du spot vidéo ainsi que la pertinence des conseils donnés et la cohérence des spots par rapport à la campagne de prévention. On peut décider d'un barème de 0 à 5 ou de 0 à 10. Le groupe ayant obtenu le plus de points sera déclaré vainqueur, sachant que chaque groupe ne note pas son propre travail. Lors de l'énoncé des points, chacun devra expliquer, justifier de façon précise sa notation.

POUR ALLER PLUS LOIN :
1. On peut faire un montage des différents spots réalisés par l'ensemble de la classe et les envoyer par mél à tous les apprenants afin que chacun garde une trace du travail réalisé ou les publier sur le site de l'école ou de la classe.
2. On peut également proposer à chaque groupe d'imprimer la transcription de son scénario qui sera distribuée en fin de séance afin que les apprenants puissent approfondir la compréhension des spots réalisés par les autres groupes.

Dossier 3 Migrations

> Livre de l'élève p. 47-64

Contenus socioculturels • Thématiques

Les migrations de population
Les migrants
Voyages et tourisme
Les pays accueillants

Objectifs sociolangagiers

Objectifs pragmatiques	
Éclairages	– définir la notion de mobilité – rendre compte des différentes raisons des migrations – commenter les mouvements migratoires – échanger sur l'attitude du touriste
La vie au quotidien	– s'informer sur une démarche administrative (demande de visa) – raconter une démarche administrative à l'oral – lire une lettre de motivation pour l'obtention d'un visa – rédiger un courrier administratif (demande de visa)
Des mots et des formes **S'exercer**	– comprendre les raisons d'une expatriation – indiquer quelles sont les causes ou les conséquences d'une action ou d'un événement – exprimer des objectifs – lire un récit
Points de vue sur…	– lire un article présentant un livre sur l'immigration – comprendre des arguments en faveur de l'immigration – comparer les dynamiques migratoires liées au travail – donner son avis sur la libre circulation des populations – comprendre un reportage sur un référendum concernant l'immigration en Suisse – choisir un sujet pour l'organisation d'un référendum national
Approfondir	– lire et analyser une page du roman *Le Tour du monde en 80 jours* – raconter une anecdote d'un voyage à l'étranger – présenter un lieu de façon subjective
Projet	Créer un dépliant informatif pour les expatriés francophones de votre pays
Objectifs linguistiques	
Grammaticaux	– l'expression de la cause – l'expression de la conséquence – l'expression du but – le passé simple – les temps utilisés avec le passé simple dans un récit au passé
Lexicaux	– les démarches administratives – la mobilité (déplacements et déracinements) – la description d'un lieu touristique
Vers le DELF B2	– compréhension des écrits : exercice 2 (lire un texte argumentatif)

> Lexique thématique → p. 165 > Abécédaire culturel → p. 174-175



Scénario du dossier

Dans la première double page, ÉCLAIRAGES, la lecture de divers documents permettra aux apprenants de cerner le titre du dossier « Migrations » et d'échanger aussi bien sur la mobiquité, le tourisme, les flux migratoires que sur les pays accueillants et les conditions de vie des migrants.

Dans LA VIE AU QUOTIDIEN, les tâches demandées se centreront sur les formalités et les démarches administratives indispensables pour résider à l'étranger. Les deux situations de communication analysées (échange téléphonique avec une administration et lettre de motivation pour obtenir un visa) insisteront sur l'aspect formel et codifié de ces échanges et sur leur niveau de langue approprié.

La première double page DES MOTS ET DES FORMES permettra aux apprenants de réviser les conjonctions de cause et de conséquence permettant de préciser les raisons ou les motivations d'un acte. Le point lexical continuera à sensibiliser les apprenants à la formalité de l'expression et du vocabulaire dans un courrier administratif.

Dans POINTS DE VUE SUR…, deux documents authentiques (un article et une chronique radiophonique) permettront aux apprenants de réfléchir à un aspect de l'immigration : l'ouverture des frontières. Les deux documents présenteront des arguments sur les bienfaits et les méfaits de cette libre circulation pour amener les apprenants à donner leur avis et, enfin, à choisir un sujet pour l'organisation d'un référendum national.

La deuxième double page DES MOTS ET DES FORMES permettra de réviser les conjonctions de but ; elle présentera également les temps du passé littéraire (passé simple et passé antérieur) ainsi que les temps utilisés dans un récit au passé. Le point lexical portera sur la mobilité des populations.

Dans APPROFONDIR, la lecture d'un extrait du roman de Jules Verne *Le Tour du monde en 80 jours* sera l'occasion d'étudier la façon de présenter un lieu. L'apprenant devra, ensuite, sur ce modèle, présenter un lieu à l'écrit, ce qui le sensibilisera également à la notion de stylistique et d'écriture littéraire.

Dans S'EXERCER, ils systématiseront à l'aide d'exercices les points linguistiques et lexicaux vus dans le dossier.

Dans VERS LE DELF B2, les apprenants mobiliseront les acquis de ce dossier à travers une activité de compréhension écrite d'un texte argumentatif.

Dans le PROJET, les apprenants créeront un dépliant informatif à l'attention des expatriés francophones de leur pays.

Page d'ouverture

> Livre de l'élève p. 47

Illustration et titre : Cette page permet de découvrir la thématique du dossier. Livres fermés, donner aux apprenants le titre du dossier et leur demander de faire des hypothèses sur les thèmes traités. Les réponses attendues vont certainement porter sur le sens le plus courant du mot (« immigration », « expatriation »). Leur demander ensuite d'ouvrir leur livre, de regarder la photo et de la décrire (file de touristes faisant référence au tourisme de masse). Donner aux apprenants le nom de l'œuvre, de l'artiste et leur expliquer brièvement ce qu'elle fait (*cf.* Point Info) afin de leur faire remarquer le mélange de dessin et de photo sur le tableau qui donne une impression irréelle à la scène. Leur demander enfin quelle relation ils font entre le tableau et le titre. Enfin, échanger sur le fait que le mot « migrations » renvoie à des situations plus larges (comme le tourisme, le voyage ou la mobilité).

POINT Info

Ghislaine Escande est une artiste peintre et plasticienne contemporaine dont les œuvres sont conçues à l'aide de papiers marouflés enduits de peinture.
L'œuvre de la page d'ouverture s'appelle : *Les Touristes – en groupe* et date de 2006.
Site Internet : http://www.escande.fr/

Éclairages

> Livre de l'élève p. 48-49

Pour aider les apprenants à comprendre rapidement les documents et afin qu'ils aient du vocabulaire, leur faire Manuel p. 165 lire l'entrée « Migrations » du **Lexique thématique**.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Faire un sondage sur le désir de s'installer à l'étranger et analyser les résultats de ce sondage.

1 a) et b) Pour faire le sondage demandé, inviter un apprenant à venir au tableau et à noter les réponses de ses camarades. Puis faire classer ces réponses, les transformer en pourcentages.
c) Demander aux apprenants de regarder le document 1 et, par groupes de trois, de formuler une phrase pour souligner les similitudes et les différences entre les réponses obtenues par la classe et celles des jeunes Français. Exemples : « 50 % de notre classe a envie de partir à l'étranger alors que seulement 34 % des Français le souhaitent. / Nos résultats sont pratiquement identiques à ceux des Français. » Demander à chaque groupe de lire les phrases proposées puis échanger en grand groupe sur les raisons possibles d'envie d'expatriation.
d) Le titre ne correspond pas vraiment à la réalité des chiffres puisqu'il y a en réalité deux tiers des jeunes qui pensent rester. Aiguiller, si besoin, les apprenants pour qu'ils fassent eux-mêmes ce constat et qu'ils comprennent que le titre dramatise la situation en insistant sur le départ et non sur la volonté de rester des jeunes Français.
e) Demander à chaque groupe de proposer un titre au résultat du sondage de la classe. Les encourager à ne pas rester trop descriptifs mais à faire preuve de créativité en proposant un titre original. Exemples : « La plupart des élèves se sentent bien dans leur pays ! » ; « La classe est divisée en 2 ! »

CORRIGÉ

a) b) c) e) *Échanges libres.*
d) Le titre met en évidence la volonté de partir et ça ne semble pas être un bon signe pour les rédacteurs de l'article qui dramatisent donc les résultats.

POUR ALLER PLUS LOIN : On peut demander à des petits groupes de formuler le résultat du sondage pour obtenir un petit texte du type : « 20 % de la classe a l'intention de s'installer à l'étranger contre 80 % qui n'en a pas l'intention. Parmi ceux qui ont répondu “oui”, 4 % ont répondu “certainement” et 16 % “probablement”. Parmi ceux qui ont répondu “non”, 30 % ont répondu “certainement” et 70 % “probablement”. La majorité de la classe n'a donc pas envie de s'installer à l'étranger. » Il est aussi possible d'affiner en distinguant les résultats des filles et des garçons. Pour faire cet exercice, les apprenants auront peut-être besoin d'un petit rappel concernant la règle d'accord avec les sujets collectifs.
Rappel :
– Avec les pourcentages, les deux accords sont possibles mais, en général, un complément pluriel entraîne un verbe au pluriel. Exemples : « 25 % de la classe est d'accord ; 25 % des étudiants sont d'accord. »
– Lorsque le sujet est un nom suivi d'un complément du nom, la règle est d'accorder le verbe avec le premier terme. Exemples : « La majorité de / La totalité de la classe est d'accord. La majorité de / La totalité des étudiants sont d'accord. »
N.B. : Avec *la plupart de* + nom, le verbe est au pluriel. Exemple : « La plupart d'entre nous sommes d'accord. La plupart d'entre elles veulent partir. »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Expliquer les raisons de partir à l'étranger ou de rester.

2 Afin de structurer les échanges, il est possible de former des groupes qui vont lister leurs motifs en deux colonnes (raisons de partir / raisons de rester). Pour la mise en commun, demander à deux personnes de venir écrire les idées de chaque groupe au tableau qui seront ensuite discutées.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 3

Identifier et comprendre différents types de documents écrits sur le thème des migrations.

3 Faire travailler les apprenants individuellement ou par groupe pour la première partie de l'activité (3.1) et faire une mise en commun. De préférence, ne pas travailler davantage la compréhension des documents qui sera proposée lors de l'activité 4. Afin d'éviter des questions trop précises sur le lexique, il est important de bien expliquer aux apprenants qu'il s'agit d'un travail de compréhension globale et que les documents et le vocabulaire seront étudiés après. Après la mise en commun, il est possible de demander aux apprenants si, d'après eux, les titres sont bien choisis.
La deuxième partie de l'activité demande une recherche lexicale assez fine qui va permettre aux apprenants d'approfondir le lexique lié au thème et de pouvoir le réutiliser dans les activités suivantes du dossier.
2. a) Il est probable que les apprenants ne connaîtront pas ce mot. Leur demander de regarder l'affiche (document 3) et de la décrire : ils identifieront peut-être un homme portant un keffieh et une tenue des hommes du désert assis sur la bosse d'un chameau. Ce travail leur permettra de faire des hypothèses de sens en fonction des trois significations proposées. Une fois ce travail effectué, ils pourront consulter leur dictionnaire.
2. b) Ce travail de synonymie va permettre un enrichissement lexical. Pour favoriser les échanges, il est intéressant de faire faire ce travail en petits groupes puis de mettre les réponses en commun. Il est important d'expliquer qu'il s'agit de trouver des synonymes des mots ou expressions en contexte et non de répertorier tous les sens existants. Dans un premier temps, l'intuition suffit et le dictionnaire n'est pas indispensable ; il ne servira qu'à vérifier.

CORRIGÉ

1. Motifs de départ : document 7 – Tourisme irresponsable : document 6 – « Vos papiers ! » : document 4 – Migrants indésirables : document 3 – La valse des déplacements : document 8 – Ici et ailleurs en même temps : document 2 – Caractères vagabonds : document 5
2. a) Un relais de caravanes – b) « sédentarité » = stabilité, permanence dans un seul endroit ; « abolit » = supprime, fait disparaître ; « cette accro de l'ailleurs » = passionnée, droguée des lieux étrangers ; « saturation » = excès, débordement ; « émissions » = productions, rejets ; « mutations » = changements, bouleversements ; « flux » = déplacements.

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de demander aux apprenants une recherche lexicale plus approfondie : trouver les mots de la même famille que « sédentarité » (*sédentaire*, *sédentarisation*), chercher d'autres utilisations de l'expression « être accro » (*être accro au travail, aux vacances...*). Pour que ce travail ne soit pas trop long, il vaut mieux confier la recherche concernant un seul mot à un petit groupe qui présentera ensuite aux autres le résultat de son travail.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Approfondir la compréhension des documents.

4 Les six parties de l'activité sont prévues pour être travaillées séparément puisque chacune porte sur un seul document, excepté la question 4 qui porte sur deux documents. Cette activité est l'occasion de revenir sur la compréhension détaillée de chaque document de la double page.
1. Revenir sur le document 2. Pour reformuler le concept de « mobiquité », il est possible de donner la structure suivante : « La mobiquité, c'est le fait de... ». Demander à un apprenant de proposer une définition qui sera validée ou modifiée par les autres. La question b permettra un échange sur ce phénomène. Pour guider les apprenants pour répondre à la deuxième partie de la question, on peut, dans un premier temps, les amener à lister les autres types d'ubiquité (regarder des documentaires sur des pays étrangers et ne pas voyager, faire des visites virtuelles de musées ou de villes...).

2. Revenir sur le document 3 et faire répondre aux questions. La question b demandera certainement de donner une information supplémentaire aux apprenants concernant les centres de rétention (*cf.* Point Info). La question c demande un relevé qui va permettre un travail lexical et une réflexion sur les implicites de chaque mot : « réfugié » = une personne qui a changé de lieu d'habitation pour trouver un refuge, un abri car elle n'était pas en sécurité ; « clandestin » = une personne qui est venue dans un pays sans y être autorisé, de façon illégale ; « migrant » est un terme plus neutre. Le fait d'utiliser le mot « voyageur » confère un aspect plus positif. On peut rappeler l'expression « gens du voyage » pour désigner les personnes non sédentaires qui s'installent provisoirement dans certaines villes. On peut profiter de ce travail lexical pour demander aux apprenants quels implicites ils perçoivent dans les expressions « miettes de destins » et « parcelles de vie » qui font toutes les deux allusion au fait que les témoignages portent sur des moments de la vie et que le mot « miette », qui se réfère à la miette de pain, signifie que la vie de ces migrants est peu de chose, mal considérée.
3. Revenir sur le document 4. Faire faire la description en grand groupe, chaque apprenant apportant un élément. Essayer d'amener à décrire le dessin dans tous ses détails (les personnages, les vêtements, les attitudes...). La description du dessin va bien entendu orienter son interprétation : la lourdeur administrative de la France.
4. Revenir sur les documents 5 et 6. Cette question peut être travaillée en grand groupe. Les aspects positifs et négatifs pourront être notés au tableau par un ou deux volontaires. Attention à rester à l'énoncé des aspects factuels et non d'expériences car ce travail sera l'objet de l'activité 5 !
5. Revenir sur le document 6. On peut demander aux apprenants, par petits groupes, de rédiger une phrase structurée (*cf.* corrigé) pour répondre à cette question. Quelques phrases pourront être lues, validées ou infirmées.
6. Revenir sur le document 8. Pour favoriser les échanges, faire faire de préférence ce repérage par binômes. En profiter pour réviser le genre des pays et le nom des habitants. Pour cela, donner quelques contraintes : mettre un article devant les noms de pays et utiliser le nom des habitants pour répondre à la question « qui va où ? ». Pour la réponse à la question sur les raisons des déplacements, laisser les apprenants répondre librement. Il sera toujours possible de revenir sur les formulations après les révisions des structures exprimant la cause (p. 52).

CORRIGÉ

1. a. Le mot « ubiquité » est composé de la combinaison des mots « mobilité » et « ubiquité » (= capacité à être à plusieurs endroits en même temps). L'ubiquité est le fait d'avoir des contacts professionnels ou amicaux en interaction avec le monde entier tout en restant chez soi. – b. *Échanges libres.*
2. a. Il s'agit d'un documentaire filmé à partir d'un spectacle de théâtre ; la troupe est celle du Théâtre du Soleil et le metteur en scène est Ariane Mnouchkine. – b. Le spectacle a été élaboré à partir de témoignages de réfugiés en attente dans des centres de rétention de plusieurs pays du monde. On imagine que le documentaire présente une succession de témoignages, d'interviews. – c. « réfugiés », « clandestins », « migrants », « voyageurs »
3. *Quelques pistes de correction :* Un touriste (tee-shirt, bermuda, casquette, sac à dos) arrive dans un consulat ou une préfecture française (*cf.* le panneau tricolore) avec une grande quantité de formulaires et justificatifs... Face à lui, un employé (fonctionnaire) en costume cravate, les bras croisés, rigide (symbole de l'inactivité) et ne le regardant pas (les lunettes noires accentuent son désintérêt). Ce dessin montre le poids de l'administration pour obtenir un passeport, le peu d'intérêt humain, la froideur de cette administration et de ses employés.
4. a. Le thème commun : les déplacements touristiques. – b. Les aspects positifs : le plaisir de la découverte, la surprise ; les aspects négatifs : des sites touristiques surpeuplés, une surconsommation d'eau (pour les piscines, douches, etc.), la pollution atmosphérique (multiplication des vols). Parmi les autres aspects positifs, on pourra ajouter : l'appétit de connaissance, l'aide économique apportée à des pays grâce aux devises, la rénovation de monuments pour accueillir les touristes, l'apprentissage de la tolérance, d'autres valeurs de vie, de la relativité. Parmi les autres aspects négatifs, on pourra ajouter : la détérioration des sites (construction d'hôtels), la superficialité de l'intérêt du touriste.
5. Le document montre que les migrations sont aussi nombreuses vers les pays du sud que vers ceux du nord, qu'il y a trois fois plus de migrations internes aux pays que de migrations internationales et que les raisons de migrer se sont diversifiées.
6. Les zones-cibles sont les USA, le Canada, l'Europe occidentale, les pays du Golfe et l'Australie ; les zones de départ sont l'Amérique latine, l'Inde, la Chine, l'Asie du sud-est, l'Asie centrale, le Maghreb, l'Afrique de l'ouest. Qui va où : les habitants d'Amérique latine, les Indiens, les Chinois vont en Amérique du Nord. Les Maghrébins, les habitants de l'Afrique de l'Ouest, les Indiens, les Sud-Américains vont en Europe ; les Indiens, les Asiatiques du Sud-Est et les Chinois vont en Australie. Les raisons de ces déplacements sont certainement la proximité géographique, la langue parlée, les opportunités professionnelles, la proximité linguistique et culturelle des anciens pays colonisateurs, la possibilité de faire des études (les échanges), le regroupement familial...

POINT Info

Centre de Sangatte / Centre de rétention

Sangatte est une commune située dans le département du Pas-de-Calais sur la côte de la Manche (mer qui sépare la France de la Grande-Bretagne). Cette commune est connue car, en 1999, le gouvernement français y a créé un centre d'hébergement et d'accueil d'urgence humanitaire pour les immigrés sans-papiers cherchant à passer au Royaume-Uni. En effet, de nombreux migrants (principalement des Afghans, Iraniens, Irakiens, Kurdes et Kosovars) s'étaient installés à cet endroit dans des abris de fortune pour attendre de passer en Grande-Bretagne, souvent de façon clandestine (bateau, camion...). C'est pour leur donner un minimum de confort et d'hygiène que le gouvernement avait décidé d'ouvrir ce centre qui était administré par La Croix-Rouge. Ce dernier était prévu pour 200 personnes et on a pu compter jusqu'à 1 500 personnes hébergées, ce qui a provoqué des tensions (manque de ressources, conditions de vie précaires et cohabitation difficile avec la population locale). En 2002, Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, a décidé la fermeture de ce centre. Ce centre de Sangatte avait été construit dans l'urgence pour répondre à des besoins humanitaires mais il existe en France des « centres de rétention administrative », prévus pour retenir les étrangers auxquels l'administration ne reconnaît pas le droit de séjourner sur le territoire français avant de les renvoyer dans leur pays d'origine.

POUR ALLER PLUS LOIN : Cette information sur Sangatte et les centres de rétention sera d'ailleurs susceptible de provoquer une discussion sur la différence entre un centre de rétention et une prison, sur les sans-papiers... Si l'intérêt des apprenants se fait sentir, il est toujours possible d'organiser un débat après leur avoir demandé de faire quelques recherches.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 5

Décrire et raconter des habitudes concernant la mobiquité.

5 Cette activité d'échange oral reprend le thème de la mobiquité et les questions de l'activité 4 mais demande plutôt à l'apprenant de raconter des pratiques, des habitudes personnelles grâce à des structures telles que : *Moi, j'ai l'habitude d'aller sur Internet... Il m'arrive souvent de... La dernière fois que j'ai consulté...* Demander aux apprenants de réfléchir quelques minutes puis à des volontaires de répondre librement. Encourager les autres à réagir.

EXEMPLE DE PRODUCTION

Quand j'entends parler d'un pays que je ne connais pas, je vais facilement sur Internet pour vérifier sa situation géographique, ses ressources, ses centres d'intérêt et il m'arrive assez fréquemment de consulter les sites de voyages pour me rendre dans ce pays ; je vérifie le prix du billet, les conditions d'accueil. Par exemple, au moment de la CAN (coupe d'Afrique des Nations), j'ai regardé quelques matchs à la télévision et j'ai découvert le Ghana. Un jour, quand je pourrai, je suis sûr(e) que je visiterai ce pays !

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Rédiger une affichette pour donner des conseils à des touristes.

6 Lire la consigne de l'activité en grand groupe. S'assurer que la tâche est bien comprise : repérer les mots clés pour circonscrire le contenu du message : touriste responsable / respect de l'environnement du site visité. Attirer l'attention sur le fait que l'affiche doit donner des conseils ; discuter des moyens linguistiques à utiliser : il est possible d'imposer l'impératif (façon de réviser ce mode) ou de laisser les apprenants libres d'utiliser ce qu'ils veulent. Pour faciliter les échanges et la créativité, faire faire de préférence cette affichette en petits groupes.

EXEMPLES DE PRODUCTION

– N'oubliez pas vos déchets sur les bancs du parc, utilisez les poubelles !
– Quand vous entrez dans un lieu saint, couvrez-vous la tête, les jambes et les bras pour respecter les croyants.
– Entraînez-vous à prononcer quelques mots en langue locale ; cela montre votre bonne volonté de politesse.
– Ne gaspillez pas l'eau ! C'est un bien collectif précieux (et rare).

POUR ALLER PLUS LOIN : On peut aussi encourager les qualités artistiques des apprenants en leur fournissant du matériel approprié (feuilles cartonnées de couleur, impression couleur...), en leur donnant la possibilité d'insérer des images, des photos, des dessins...

La vie au quotidien

> Livre de l'élève p. 50-51

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Échangez sur les formalités pour voyager à l'étranger.

1 Demander aux apprenants de dresser individuellement une liste de toutes les formalités possibles pour voyager à l'étranger. Lors de la mise en commun, il sera possible de préciser que ces formalités dépendent du pays d'origine et du pays dans lequel on se rend, dépendent aussi de la raison pour laquelle on voyage : un touriste a besoin ou non d'un visa mais un étudiant a besoin d'un visa de long séjour... Puis leur demander de comparer à deux puis en grand groupe.

Manuel p. 174 Pour compléter, faire lire aux apprenants les entrées « Carte de séjour » et « Consulat » de **l'Abécédaire**
Manuel p. 165 **culturel** ainsi que l'entrée « La situation administrative » du **Lexique thématique**.

CORRIGÉ

Suggestions : Faire une demande de visa, vérifier la validité de ses papiers d'identité, faire éventuellement renouveler son passeport / sa carte d'identité, se faire vacciner, demander une autorisation de voyage, faire activer l'« option monde » auprès de son opérateur téléphonique, etc.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Comprendre la messagerie d'accueil d'une administration.

2 Demander aux apprenant de lire les questions puis d'écouter le début de l'enregistrement. Puis les faire répondre individuellement aux quatre questions et comparer leurs réponses à deux. Il est probable que la première écoute déstabilisera les apprenants car ces boîtes vocales ne sont pas toujours faciles à suivre. De même, certains apprenants ne feront pas immédiatement la distinction entre « l'accueil » physique et « la permanence téléphonique ». Une deuxième écoute sera nécessaire avant la mise en commun.

CORRIGÉ

1. La touche 1 parce qu'elle contacte la préfecture. – 2. Oui, la permanence téléphonique est ouverte tous les jours jusqu'à 12 h 30. Ce n'est que pour le service de délivrance de titres (permis de conduire, passeports, titres de séjour...) que la permanence est ouverte jusqu'à 11 h 30. – 3. Touche 1 : service passeports et cartes d'identité. Touche 4 : service des étrangers. – 4. On tape sur la touche « étoile ».

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Comprendre une conversation entre un employé de préfecture et une personne concernant des formalités administratives.

3 Procéder de la même façon que pour l'activité 2 : écoute et réponses individuelles, comparaison avec le voisin et mise en commun en grand groupe.

CORRIGÉ

1. D'une demande de renseignements concernant les formalités à effectuer pour faire venir un étranger en France. Cette demande concerne l'ami marocain de la personne qui appelle et aussi la personne qui téléphone puisqu'elle va héberger son ami. – 2. Il vient pour des vacances pendant 3 semaines. – 3. Un visa touristique, un visa de court séjour (qui est valable 90 jours). – 4. Un certificat d'hébergement. À la mairie de sa ville. – 5. Au consulat de France le plus proche de Rabat. Il peut obtenir ce rendez-vous via un organisme qui s'appelle TLScontact. Sur le site Internet, il trouvera le numéro de cet organisme. – 6. www.consulfrance-ma.org. – 7. Les frais ne sont pas remboursés et il faut renouveler la demande.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Relever des expressions utilisées pour demander des informations et des précisions.

4 Cette activité de repérage de formes peut se faire avec une autre écoute. Pour permettre le repérage, demander aux apprenants de faire un signe ou de crier chaque fois qu'ils pensent entendre une expression. Arrêter alors

l'enregistrement et l'apprenant répète la phrase entendue et/ou va l'écrire au tableau. Si besoin, demander d'abord aux apprenants qui va utiliser ces expressions (la personne qui appelle) afin qu'ils sachent à quel moment faire attention. Le repérage peut également se faire avec la transcription. Vérifier que tous les apprenants comprennent le sens des expressions relevées.

CORRIGÉ

Je vous appelle afin d'avoir quelques renseignements. – Je voudrais savoir quels sont les papiers que je dois me procurer. – Qu'est-ce que je dois faire de mon côté ? – De quoi s'agit-il exactement ? – C'est compliqué à obtenir ? – Ça se passe comment ? – Quelles sont les pièces à fournir ? – Vous pourriez me donner l'adresse Internet du consulat s'il vous plaît ? – Et la demande de visa, elle est payante pour lui ?

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 5

Raconter une démarche et jouer un dialogue entre un employé et une personne voulant des renseignements administratifs.

5 Lire en grand groupe la consigne de l'activité et indiquer que deux tâches différentes sont demandées. La première consiste à raconter à son voisin une expérience qui exigera donc d'utiliser les temps du passé et des articulateurs de temps. Encourager la personne qui écoute à poser des questions pour savoir si cette démarche s'était passée sans problème ou avec des difficultés. Après le premier récit, les rôles seront inversés. La deuxième phase de l'activité consiste à choisir l'une des deux situations et à la jouer. Demander aux apprenants de s'inspirer des formulations relevées lors de l'activité 4 et de celles de la première partie de la rubrique *Stratégies* pour s'informer sur des démarches administratives et, bien sûr, de personnaliser au maximum leur présentation. Les jeux de rôles ne seront pas écrits mais improvisés. Quelques-uns d'entre eux pourront, sur volontariat, être présentés à la classe.

CORRIGÉ

Proposition pour le récit : Un jour, j'ai dû aller à la préfecture pour faire faire une carte grise, il y avait vraiment beaucoup de monde ; j'ai dû attendre deux heures et, au moment où c'était mon tour, l'employé m'a dit que les documents étaient incomplets. J'étais furieuse. Il a fallu que j'y retourne une autre fois.
Proposition pour le dialogue : – Bonjour madame, que puis-je pour vous ? – Voilà, je voudrais faire faire une nouvelle carte grise. – Vous avez le papier concernant l'achat de la voiture ? – Oui, le voici. – Mais il manque la signature du vendeur ! – Non, elle est là ! – Mais elle n'est pas à la bonne place ! Je ne peux rien faire pour vous. – Mais... qu'est-ce que je dois faire maintenant ? – Retourner voir le vendeur. Je suis désolée.

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS 6 ET 7

Comprendre et améliorer une lettre de motivation.

6 et 7 Ces deux activités vont permettre de préparer la tâche de production écrite de l'activité 8, à savoir rédiger une lettre de motivation. Demander aux apprenants de lire individuellement la lettre et de faire l'activité 6 qui consiste à repérer la structure de la lettre. Faire une rapide mise en commun qui permettra de réviser les termes utilisés dans les courriers (*destinataire*, *expéditeur*...). Enchaîner avec l'activité 7 pour compléter le travail. Le travail consiste à choisir entre la formulation de la lettre et celle proposée par le commentaire. Il est possible de procéder de la même façon que pour l'activité 6. La mise en commun permet d'expliquer les choix et le sens des expressions.
Variante : Pour rendre ce travail dynamique, on peut demander aux apprenants de réfléchir individuellement et ensuite de procéder à un vote : « Qui pense que la formulation correcte est... ». En cas d'unanimité, on valide en expliquant pourquoi. En cas de désaccord, chacun explique les raisons de son choix et le professeur valide la bonne réponse.

CORRIGÉ

6 3 a – 2 b – 7 c – 4 d – 1 e – 6 f – 8 g – 5 h
7 Formule correcte : « J'ai l'honneur de solliciter » : le verbe « solliciter » signifie « demander », ce qui convient puisque Jawad demande la bienveillance (= la gentillesse ») du consulat. « Je vous serais reconnaissant de demander » ne convient pas puisque cette expression est utilisée pour demander à quelqu'un de faire quelque chose. – Formule correcte : « Je sollicite » puisque Jawad demande un visa. « Je vous adresse » ne convient pas puisque cela signifie : « Je vous envoie ». – Formule correcte : « Je me permets de vous adresser » puisque Jawad envoie les documents. « Je vous prie de me faire parvenir » signifie que c'est le consulat qui doit envoyer les documents. – Formule correcte en raison de la syntaxe : « En espérant que vous donnerez une suite favorable... » ; on dit en effet « donner suite à » alors qu'on dit « souhaiter bonne réception de ». – Formule correcte : « Je vous prie d'agréer » (début de la formule rituelle).

Pour aller plus loin : Les activités 6 et 7 peuvent servir de travail préparatoire à une analyse plus approfondie des courriers administratifs pour faciliter la rédaction demandée à l'activité 8. Deux activités peuvent être proposées : une étude de la structure de l'introduction et du développement de la lettre, et une réflexion sur le niveau de langue.
• Pour l'étude de la structure, demander aux apprenants quelle est la fonction du premier paragraphe (se présenter et immédiatement préciser l'objet de la lettre qui a déjà été annoncé dans l'objet). Il est effectivement capital que le destinataire connaisse dès le début l'objet de la lettre, les détails venant ensuite. Procéder de la même façon pour le deuxième et le troisième paragraphes. Dans le deuxième, Jawad expose les raisons de sa demande ; faire repérer les expressions de cause (un des thèmes grammaticaux du dossier) : *au motif que, étant donné que, comme*. Dans le troisième paragraphe, Jawad indique qu'il joint des documents à son courrier et les liste.
• Pour le travail sur le niveau de langue, il est possible de commencer par une question générale du type : « Que pensez-vous du style de la lettre ? » qui amènera des réponses telles que : « C'est formel », « C'est trop compliqué ! »... Reprendre alors en grand groupe la lecture de la lettre pour repérer et expliquer toutes ces formules relevant du courrier administratif. Expliquer aux apprenants qu'une lettre administrative possède un code précis et qu'il suffit de mémoriser la structure et un certain nombre de formules pour reconstituer un puzzle.
Formules utiles à relever : *Je, soussigné, ...* (pour se présenter) ; *j'ai l'honneur de* (pour marquer le respect). Mettre en garde les apprenants sur le sens de l'expression « je vous serais reconnaissant de » + infinitif qui est en fait un ordre et ne peut être utilisée que par une personne qui a le statut de donner des ordres (soit une institution soit une personne hiérarchiquement supérieure). *Solliciter* (= demander dans un niveau de langue plus soutenu) ; *par la présente* (= par cette lettre dans un niveau de langue plus soutenu) ; *votre bienveillance* (= votre gentillesse ; pour marquer le respect) ; *je vous adresse* (= je vous envoie dans un niveau de langue plus soutenu) ; *au motif que* (= parce que dans un niveau de langue plus soutenu) ; *ayant contacté*, la forme en *–ant* exprime la cause et a un niveau de langue plus soutenu (*cf.* l'exercice 4 page 60 et le **Précis grammatical** page 191) ; *je me permets de* (pour marquer le respect). Mettre en garde les apprenants sur le sens de l'expression « je vous prie de » qui a la même valeur que « je vous serais reconnaissant de » ; on peut ajouter l'expression « merci de » + infinitif à cette liste. Les expressions du dernier paragraphe sont des formules rituelles des courriers formels.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 8

Rédiger une lettre de motivation.

8 Lire en grand groupe la consigne de l'activité. Éventuellement, faire un remue-méninges pour réfléchir au contenu de la lettre (quelle spécialité ? quel master ? quelles motivations ?) afin que les apprenants ne perdent pas trop de temps à réfléchir au contenu et puissent se consacrer à la rédaction de la lettre. De même, avant qu'ils ne passent à la rédaction, les inviter à faire le plan de leur lettre en s'inspirant de celle de Jawad. Pour la rédaction, leur demander de tenir compte du travail précédent et des formulations présentées dans l'encadré *Stratégies pour* de la page 50. Pour encourager un travail précis, indiquer que cette lettre sera notée et que, outre les critères d'évaluation habituels (orthographe, morphosyntaxe...), seront ajoutés : la présentation, la structure et l'adéquation des formulations à la situation.

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 52-53

› Exprimer la cause

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre des raisons d'expatriation et repérer des expressions marquant la cause.

1 Demander aux apprenants de cacher le tableau de grammaire, de lire les six réponses postées et de répondre à la première question oralement et en grand groupe. Il est possible de commenter les raisons et/ou d'en proposer d'autres. Les apprenants utiliseront les structures qu'ils connaissent ce qui permettra d'introduire le point grammatical. Pour la seconde question, demander aux apprenants de repérer individuellement les expressions de cause puis analyser en grand groupe chacune d'entre elles : demander d'en donner le sens, les nuances, la

règle syntaxique (+ nom, + verbe...), de reformuler. Après ce remue-méninges, demander aux apprenants de lire le tableau de grammaire pour vérifier les utilisations de ces structures et en découvrir d'autres. Il est important de bien préciser que, pour utiliser correctement une préposition ou une conjonction, il faut en connaître le sens précis, ses implicites et ses implications syntaxiques.

CORRIGÉ

1. Raisons politiques : Jill et en partie Lili ; raisons professionnelles : Paul ; raisons d'ordre privé : Juliette, Henk, en partie Lili, Anna. – 2. par + nom, car, du fait que, pour + nom, comme, pour + infinitif passé, à force de + nom, pour + infinitif présent, d'autant plus que, faute de + nom.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Compléter des phrases avec une expression de cause.

2 Cet exercice de réemploi demande de réutiliser quatre expressions du tableau parmi celles peut-être les moins connues des apprenants. Faire faire l'exercice individuellement puis mettre les réponses en commun pour vérifier si ces expressions ont été comprises.

CORRIGÉ

1. à force de – 2. du fait qu' – 3. pour – 4. faute d'

Les démarches administratives

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Utiliser du lexique propre au courrier administratif.

3 Cet exercice de réemploi lexical (vocabulaire déjà travaillé dans *La vie au quotidien*) demande de réutiliser quatre mots appartenant à la langue formelle de la lettre administrative. Faire faire l'exercice individuellement puis mettre les réponses en commun.

CORRIGÉ

1. ci-joint – 2. dûment – 3. sollicite – 4. agréer

Exprimer la conséquence

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 4

Lire un témoignage et repérer des expressions marquant la conséquence.

4 Demander aux apprenants de cacher le tableau de grammaire et de lire le témoignage. Avant de faire l'activité grammaticale, poser une question de compréhension globale du type : « Qui raconte quoi ? » et laisser fuser les réponses. Après cette phase, demander aux apprenants de faire individuellement le repérage des structures. Mettre en commun et inviter les apprenants à lire le tableau de grammaire pour vérifier les utilisations de ces structures et en découvrir d'autres. Il est important de bien préciser que, pour utiliser correctement une préposition ou une conjonction, il faut en connaître le sens précis, ses implicites et ses implications syntaxiques.

CORRIGÉ

Les cinq structures exprimant la conséquence : tellement... que ; tant d'... que ; de sorte que ; à tel point que ; trop... pour. La structure la plus neutre : de sorte que ; les structures exprimant l'intensité : tellement... que ; à tel point que ; trop... pour. La structure exprimant la quantité : tant d'... que.

···⁝ OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

⁝ **Utiliser des expressions marquant la conséquence.**

5 Cette activité de réemploi demande une reformulation des items proposés, c'est-à-dire qu'elle exige de réfléchir autant à la syntaxe qu'au sens. Faire faire l'activité individuellement et corriger en grand groupe.

CORRIGÉ

1. a. Cet explorateur a énormément voyagé si bien qu'il connaît presque tous les pays du monde. b. Cet explorateur a tellement voyagé qu'il connaît presque tous les pays du monde. – 2. a Mon envie de prendre le large était telle qu'à la première occasion je suis partie. b. Mon envie de prendre le large était très grande tant et si bien qu'à la première occasion je suis partie.

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.

1. 1. par générosité – 2. pour son hospitalité – 3. par curiosité – 4. pour la sévérité de sa politique d'intégration

2. 1. Il a dû payer une amende pour ne pas avoir respecté la législation en vigueur. – 2. Il a été reçu à la préfecture pour s'être beaucoup investi auprès des sans-papiers. – 3. Elle a été extradée pour avoir commis un délit dans un autre pays.

3. 1. Elle a eu d'autant plus de chance d'avoir son visa que son dossier était incomplet. / Elle a eu beaucoup de chance d'autant plus que son dossier était incomplet. – 2. Je me sens d'autant moins concernée par ce sujet que je n'ai jamais mis les pieds à l'étranger. – 3. Il a été d'autant plus déçu de ne pas partir que tout le voyage était organisé. / Il a été déçu de ne pas partir d'autant plus que tout le voyage était organisé. – 4. Il a d'autant moins fait d'efforts pour étudier la langue qu'il n'était pas motivé pour s'expatrier.

4. 1. Ayant préalablement contacté vos services par téléphone, je me permets donc de vous adresser les pièces demandées. – 2. Ne pouvant pas satisfaire votre demande, nous vous proposons de la renouveler plus tard. – 3. N'ayant pas reçu de réponse, je me permets de vous recontacter. – 4. Souhaitant séjourner en France, je voudrais obtenir un visa. – 5. Le délai d'inscription ayant expiré, il nous est impossible de donner suite à votre requête. – 6. Notre adresse ayant changé, nous vous prions de trouver ci-joint nos nouvelles coordonnées. – 7. Votre dossier étant incomplet, il ne nous est pas possible d'accéder à votre demande.

5. 1. tellement – 2. telle – 3. à tel point – 4. telles – 5. tant d' – 6. tellement

6. 1. Il y a trop de demandes pour que la mairie parvienne à toutes les satisfaire à temps. – 2. Les infrastructures hôtelières ne sont pas assez nombreuses pour que les touristes soient bien accueillis. – 3. Les séjours sont trop courts pour que les visiteurs aient le temps de découvrir la culture véritable des pays visités. – 4. Les offres touristiques sont assez importantes pour que tous les types de voyageurs puissent y trouver leur compte.

12. expatrié ; carte de séjour ; naturalisation ; passeport ; visa ; démarches ; dossier ; formulaires ; pièces justificatives ; entretien ; motivations ; avis favorable

13. législation ; filiation ; parents ; double naissance ; immigrés ; acquis ; naît ; majorité ; a résidé

Manuel p. 174-175 *Pour les aider, faire lire ou relire aux apprenants l'entrée « Nationalité » de* ***l'Abécédaire culturel***.

Points de vue sur...

> Livre de l'élève p. 54-55

···⁝ OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

⁝ **Repérer les idées principales d'un article présentant un livre sur l'immigration.**

1 Avant la lecture de l'article, demander aux apprenants de lire le titre et de regarder l'illustration afin de faire des hypothèses sur le contenu du document et de préciser le titre qui est très large. La foule de personnes représente bien sûr les migrants désirant passer d'un pays à l'autre ; les barrières matérialisent les frontières fermées protégeant le pays cible ; les deux hommes de chaque côté de la barrière peuvent s'interpréter de deux façons différentes : soit ils symbolisent la difficulté à conserver ces barrières fermées (ils ne sont pas trop de deux), soit ils symbolisent le duel entre celui qui veut maintenir les frontières fermées (à droite) et celui qui veut les ouvrir (à gauche).

Puis demander aux apprenants de lire individuellement l'article et de préparer leurs réponses aux questions. Mettre en commun.

CORRIGÉ

1. *Exceptional People.* – 2. Ian Goldin est l'ancien vice-président de la Banque mondiale devenu économiste à l'université d'Oxford. – 3. L'ouverture des frontières. – 4. Les bienfaits de la mobilité de la main-d'œuvre.

Pour aller plus loin : Les questions de l'activité ne portant que sur une compréhension globale, il est possible de faire une compréhension plus fine de la première partie du texte permettant de préciser la thèse des auteurs. La compréhension fine de la suite du texte sera faite lors de l'activité 3. Demander aux apprenants par petits groupes de relire la première partie de l'article (lignes 7-25) et de proposer une phrase pour en résumer le contenu en utilisant des mots clés (*migration*, *mondialisation*, *force irrépressible*, *s'intensifier*). Les encourager à exprimer une cause-conséquence puisqu'ils auront travaillé ces deux points grammaticaux. Proposition : « Grâce à la mondialisation, les migrations vont s'intensifier et devenir inéluctables et irrépressibles ; il ne sert donc à rien de fermer les frontières. / La mondialisation va s'intensifier, par conséquent les mouvements migratoires vont devenir inéluctables. » Demander à chaque groupe d'énoncer sa phrase.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Réfléchir au sens précis des mots par la synonymie et la contextualisation.

2 a) La première partie de l'activité invite à chercher des synonymes et, par conséquent, comme tout travail de ce type, à réfléchir au sens précis d'un mot et aux nuances entre les mots car si des mots sont dits synonymes, ils ne renvoient pas tous à la même image, n'ont pas tous la même force et sont plus ou moins utilisés selon le contexte. La recherche peut être faite individuellement en classe ou à la maison.
b) Le deuxième travail lexical oriente la recherche vers le lexique de spécialité lié à l'innovation et à la protection légale des créateurs et de la propriété intellectuelle. Ainsi parle-t-on de brevet dans le monde industriel, de droits d'auteurs pour les créations littéraires ou artistiques.
c) La troisième partie est également un travail portant sur la précision et les implicites. Ce qu'il est important à faire sentir ici, ce sont les connotations culturelles liées à l'histoire qui ont amené à l'utilisation des mots désignant les habitants d'un pays. Ce sont souvent des mots dits sensibles qui peuvent être interprétés comme discriminants (*cf.* corrigé). Pour les aider, faire lire aux apprenants l'entrée « Nationalité » de l'**Abécédaire culturel**. Leur demander de traduire ces mots (activité c) dans leur propre langue et de voir si les mêmes implicites existent.
Manuel p. 174-175
d) La dernière question porte sur une thématique économique récente : délocaliser, c'est-à-dire, aller ailleurs pour produire moins cher et faire de plus grands bénéfices.

CORRIGÉ

a) inéluctable = inévitable, inexorable, fatal, incontournable, obligé ; entraves = liens, obstacles, freins, gênes ; irrépressible = irrésistible, invincible ; cosmopolite = international. – b) Un brevet, c'est une attestation officielle de propriété pour un individu ou une firme dans le but de protéger une innovation / invention et d'empêcher un tiers (une autre personne) d'utiliser cette invention, ce procédé. – c) Le terme « autochtone » (issu du grec) est le terme le plus neutre : celui qui est issu du sol où il habite ; il est souvent utilisé en opposition aux touristes mais on constate qu'il est rarement utilisé pour désigner les habitants des pays occidentaux dits « civilisés » mais plutôt pour désigner les habitants des pays « exotiques » dans lesquels les occidentaux vont. Le mot « indigène » (issu du latin) a le même sens et plus encore qu'autochtone a pris une connotation péjorative ou condescendante avec la colonisation : l'indigène est, dans l'inconscient collectif européen, celui qui se promène à moitié nu, qui vit dans la forêt... On entend aussi souvent le mot « aborigène » mais qui est moins péjoratif car plus scientifique et lié à l'ethnologie. Devant ces termes connotés, de nouveaux mots sont apparus comme celui de « nationaux » qui désigne ceux qui habitent un pays et en ont la nationalité qu'ils soient nés ou non dans le pays. Il y a peu de connotation dans ce mot. – d) Les secteurs qui ne peuvent pas être délocalisés sont les secteurs dont les activités ne peuvent pas être faites ailleurs que sur le territoire du pays. Aujourd'hui, on parle de délocalisation pour les entreprises qui envoient à l'étranger une partie ou la totalité de leur production (car les coûts en locaux, impôts, personnel sont moins élevés).

Pour aller plus loin : Connaître les implicites qui sous-tendent certains mots désignant des catégories de personnes est important pour éviter aux apprenants de commettre des erreurs culturelles, de se faire mal juger. Si le contexte et l'atmosphère de la classe le permettent, il est possible de poursuivre ce travail lexical amorcé par l'activité 2 c) en faisant aussi chercher le lexique désignant les personnes noires (savoir distinguer « noir », « black », « nègre », « personne de couleur », « renoi »), les personnes asiatiques (savoir distinguer « jaune », « ridé »), les femmes (« meuf », « gonzesse »)... et travailler sur les implicites, et le politiquement correct.

···⁝ OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

⁝ Comprendre finement un article présentant un livre sur l'immigration.

3 Pour favoriser les échanges, il est préférable de faire faire cette activité en petits groupes. Expliquer aux apprenants qu'il va s'agir de préciser la pensée de Ian Golding et de repérer si l'opinion du journaliste apparaît. Les questions de l'activité portent sur les lignes 26 à 66. Demander ensuite aux apprenants de répondre aux questions de l'activité et mettre en commun.

CORRIGÉ

1. ligne 47, « Mais, sous prétexte qu'il faudrait raisonner sur le long terme..., les auteurs d'*Exceptional People* minimisent délibérément les effets négatifs... » – 2. Sous prétexte que... : fausse raison avancée pour dissimuler les vraies. – 3. Positifs : Soutien de l'innovation / Stimulation de la croissance – Négatifs : Baisse des salaires des autochtones. – 4. Le ton est ironique : dans la première phrase, l'auteur sous-entend que lorsqu'on est banquier, on ne se préoccupe pas de considérations morales ; dans la dernière, l'ironie est due à la question rhétorique dont la réponse est évidemment non. – 5. *Propositions :* Migrations heureuses ? / Les migrations sont-elles une « force naturelle » ? / Les « bienfaits » de l'immigration...

···⁝ OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

⁝ Exprimer son point de vue sur la thèse d'un article.

4 Cette activité propose de discuter du point de vue exprimé par les auteurs d'un livre et de la critique faite par le journaliste. Avant de passer à la phase d'échanges, demander aux apprenants de réfléchir aux arguments supplémentaires. On peut faire des groupes de réflexion qui préparent des arguments pour renforcer l'opinion des auteurs ou du journaliste. La discussion pourra se faire sous forme de débat avec deux parties de classe opposées. Demander à deux volontaires de l'animer.

PISTES DE CORRECTION

Accord avec les auteurs du livre : Oui, la mondialisation est un phénomène irréversible et compliquer la vie des migrants n'y changera rien ; d'ailleurs, l'immigration permet de trouver des travailleurs dans des secteurs dépourvus de main-d'œuvre, de réaliser des travaux délaissés par les locaux, de redynamiser certains secteurs (comme le bâtiment pour construire des logements...) ; l'immigration permet aussi de renouveler la population des pays vieillissants, etc.
Accord avec l'auteur de l'article : L'arrivée massive de travailleurs immigrés a pour première conséquence de faire baisser les salaires ; les migrants acceptent des conditions de rémunération inférieures à celles du pays accueillant et aussi des conditions de travail beaucoup plus précaires ; ils sont pressés par la nécessité et ne se révoltent pas ; c'est donc la paupérisation générale et l'insécurité érigée en système. Cela généralise également le travail « au noir » et le travailleur n'est pas indemnisé en cas de problème, ne bénéficie pas du système de santé ou d'une retraite convenable, etc.

···⁝ OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

⁝ Écrire une notice biographique.

5 Faire un remue-méninges avec la classe pour faire une liste des personnalités étrangères. Une fois la liste dressée et commentée brièvement, constituer les groupes et demander à chacun de choisir une personnalité. Il sera certainement plus pratique de faire faire ce travail comme devoir à la maison puisqu'il nécessite des recherches. Cela permettra aussi aux apprenants de gérer un travail collectif en dehors de la classe, notamment de se répartir certaines tâches et de faire un travail de rédaction à plusieurs. En revanche, un travail collectif pour cadrer la production demandée est indispensable. Les apprenants ont déjà vu des modèles de biographie dans le dossier 1 ; les encourager à s'y reporter. Il est possible de décider d'une structure à adopter : 2 à 3 lignes d'introduction pour une présentation générale (nom, dates, domaine d'activité, nationalité), éléments biographiques bien choisis, 2 à 3 lignes de conclusion donnant un avis sur la personnalité expliquant le choix. Bien mettre en garde contre l'éparpillement des recherches sur Internet et sur l'interdiction de faire du copier-coller. Demander d'ailleurs aux apprenants d'indiquer leurs sources à la fin du texte dans un petit encadré « Éléments bibliographiques », ce qui les dissuadera en partie de cette pratique et les obligera à reformuler. Du point de vue linguistique, rappeler qu'une biographie peut être écrite au présent ou au passé simple. Laisser le choix, sauf bien sûr si la personnalité est encore vivante ou contemporaine. C'est peut-être la première fois que les apprenants auront à rédiger un texte ensemble ; il est judicieux de voir avec eux ce que ce travail implique comme organisation : rédiger ensemble et discuter des

formulations ? Se répartir les tâches de rédaction et mettre en commun afin de corriger, d'améliorer la production ? Demander de travailler aussi sur la mise en page et éventuellement sur les illustrations pour que la page produite donne envie d'être lue et affichée dans la classe. Une note sera donnée à chaque groupe.

EXEMPLE

Notice biographique de Bianca Li (présentée dans la double page *Éclairages* du D1)
Blanca Gutiérrez, dite Blanca Li, est née à Grenade (Espagne) en 1964. Elle est une talentueuse « touche à tout » : danseuse, chorégraphe, metteur en scène, actrice et réalisatrice. De nationalité espagnole, elle s'est établie en France en 1992 et a travaillé au théâtre national de Chaillot puis à l'opéra de Nancy. Fin 2001, elle a créé, pour l'opéra de Paris, le ballet *Shéhérazade* dans des costumes de Christian Lacroix. Nommée directrice et chorégraphe du Ballet de Berlin au Komische Oper, elle n'y reste qu'une saison. En 2006, elle est nommée directrice du Centre andalou de danse à Séville et crée *Corazón Loco* avec l'Ensemble vocal Sequenza. En septembre 2011, elle organise l'événement grand public *La Fête de la danse de Blanca Li* au Grand Palais et le 30 juin 2012, elle est invitée par le château de Versailles pour assurer la direction artistique du Grand Bal Masqué de Versailles. Pour le 20e anniversaire de la création de sa compagnie, Blanca Li réalise en 2013 un programme de rétrospective et la création de *Robot !* pour le Festival Montpellier Danse. Le robot humanoïde NAO participe au programme.
Personnalité cosmopolite, elle est reconnue dans le monde entier pour son éventail d'expression corporelle allant du flamenco au hip-hop en passant par la danse classique ou baroque. Elle a reçu en Espagne le prix Manuel de Falla et, en France, a été promue officier de l'ordre des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture en mars 2007 en reconnaissance de sa contribution à la chorégraphie contemporaine et de sa trajectoire professionnelle. *(262 mots)*

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible aussi de demander à chaque groupe de préparer parallèlement un PowerPoint de quelques diapositives afin de présenter la personnalité choisie.

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 6 ET 7

Comprendre une chronique radiophonique concernant un sujet polémique.

L'activité de compréhension a été prévue en deux temps : d'abord, une écoute de la première partie du document pour comprendre le thème de la discussion et l'événement qui a provoqué la polémique puis l'écoute de la deuxième partie permettra de comprendre les détails de la polémique suscitée. Pour anticiper et aider les apprenants à comprendre ce qu'est un référendum, leur faire lire l'entrée « Référendum » de l'**Abécédaire culturel**.

Manuel p. 175

6 Il est important de consacrer du temps à bien expliciter les réponses aux cinq questions de l'activité 6 pour que le résultat du vote et ses enjeux soient bien compris et que la suite du document puisse être plus facile à comprendre. Les apprenants vont avoir tendance à répéter ce qu'ils auront entendu, donc il faudra les inviter à reformuler, leur demander ce qu'ils ont compris... Ce sera l'occasion de réactiver toutes ces formules pour reformuler, pour expliciter (« c'est-à-dire », « autrement dit », « ce qui signifie », « à savoir »...). Par exemple : question 1, demander d'expliciter les sujets traités par cette émission (il s'agit d'une émission consacrée à l'actualité des pays francophones) ; question 2, demander de relever les deux mots qui évoquent les réactions au vote (« qui secoue la Suisse et fâche l'Europe ») ; question 3, demander d'expliciter la phrase entendue ; question 4 : quel mot est utilisé comme synonyme de « la Commission européenne » ? (Bruxelles) et que représentent les nationaux concernés ? (= Les Suisses eux-mêmes). Demander d'expliciter les phrases entendues.

7 Le thème de ce document est quelque peu spécialisé, les informations données n'étant pas d'un accès facile, et comme de la compréhension d'une question découle la compréhension de la suivante, il est peut-être préférable d'accompagner les apprenants question par question à savoir : faire prendre connaissance de chaque question, écouter une fois, laisser quelques instants de réflexion et faire immédiatement une mise en commun.
Question 1 : faire écouter le début jusqu'à l'opinion des politiques et demander de relever les mots qui qualifient les réactions : « toutes les couleurs », « réprobation outragée », « compréhension », « récupération » ; expliciter ces mots et amener les apprenants à comprendre que les avis sont partagés sur le résultat de ce vote. Pour commencer à répondre à la première question (réponse qui sera complétée après), demander qui des Français ou des Suisses peuvent désapprouver, être choqués, comprendre. Questions 2 et 3 : les questions parlent des réactions en France. Faire écouter et demander aux apprenants de compléter individuellement ; il s'agit d'une transcription d'une partie de l'opinion des deux hommes. Corriger et demander d'expliciter les deux opinions et leur désaccord. Question 4 : la fin de la chronique résume les réactions en Suisse : faire écouter et compléter la réponse à la première question et répondre au vrai/faux. Mettre en commun en faisant justifier les réponses. Question 5 : faire un rapide remue-méninges pour faire émettre des hypothèses sur la question posée. Chaque proposition sera évaluée par la classe. Après le travail de compréhension, faire réécouter le document avec la transcription afin que les apprenants comprennent dans les détails ; expliquer les éléments non compris.

CORRIGÉ

6 1. Il s'agit d'une émission sur l'actualité des radios francophones publiques et il est question de la Suisse. – 2. Il y a eu un vote en Suisse. 3. Les Suisses ont accepté d'inscrire dans leur Constitution un frein à l'immigration de masse, c'est-à-dire de fermer leurs frontières. – 4. La Commission européenne refuse de négocier le principe fondamental de liberté de circulation qui est inscrite dans un accord entre la Suisse et l'Union européenne. Les nationaux concernés : « En Suisse, un climat lourd d'incertitudes dans les milieux économiques et ceux de la recherche » car de nombreux travailleurs non suisses travaillent dans ces secteurs et on peut se demander ce qui va se passer si toutes ces personnes sont obligées de partir ou si on ne peut plus embaucher de personnes qualifiées. – 5. Le but est évidemment de consulter la population sur la large ouverture – ou non – du pays aux migrants. La Suisse veut peut-être faire ce qu'on appelle de « l'immigration positive ou sélective », à savoir choisir des personnes qui ne poseront pas de problème.
7 1. En France : Il y a un désaccord des hommes politiques français (« polémique franco-française ») ; en Suisse : il y a un désaccord entre les germanophones et francophones. – 2. Le ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius et l'ancien Premier ministre François Fillon. – 3. Laurent Fabius a jugé préoccupant ce vote parce qu'il signifie une volonté de la Confédération de se replier sur elle-même. François Fillon : « Que la France et l'Europe adoptent le même système. Il y a un blocage de l'intégration lié au nombre d'étrangers qu'on accueille sur notre territoire. » – 4. a. Faux : La plupart des cantons alémaniques ont voté pour la proposition. b. Vrai : Les cantons romans ont voté contre la proposition. c. Vrai : « ceux qui abritent proportionnellement le plus grand nombre d'étrangers ». d. Faux : Cette barrière s'est de nouveau dressée entre les cantons romands et alémaniques suite à ce vote et a ravivé les tensions du passé (il y a 20 ans, les francophones avaient voulu un rapprochement avec l'Europe). e. Vrai : « l'avis majoritaire des germanophones ». – 5. *Question possible :* « Êtes-vous pour l'instauration de quotas à l'immigration ainsi que pour la renégociation avec l'Union européenne du principe de la libre circulation ? »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 8

Simuler un référendum (formuler une question, voter et débattre).

8 Cette activité d'expression orale permet des échanges concernant des préoccupations sociétales. Faire un remue-méninges pour lister les centres d'intérêt et les préoccupations des apprenants. Commenter le dessin proposé à savoir que, dans un référendum, on ne peut répondre que par « oui » ou « non » et que ce « peut-être » fait éventuellement allusion à la neutralité des Suisses. Il faut donc poser une question fermée (à laquelle on ne peut répondre que par « oui » ou « non »). Décider de la façon d'organiser le référendum : à main levée, à bulletin secret. Une fois la préparation terminée, l'activité peut se faire, comme proposé, en grand groupe et ne concerner qu'un sujet et une question. Si l'on dispose de plus de temps, il est possible de faire préparer plusieurs questions par des petits groupes et que chaque groupe propose sa question.
Pour les aider à comprendre ce qu'est un référendum, faire lire (ou relire) aux apprenants l'entrée « Référendum » de l'**Abécédaire culturel**.

Manuel p. 175

CORRIGÉ

Les sujets proposés et les questions dépendront bien évidemment des centres d'intérêt des apprenants. Êtes-vous pour l'ouverture de tous les commerces le dimanche ? Faut-il interdire la publicité qui s'adresse aux enfants de moins de douze ans ? Êtes-vous favorable à la légalisation du cannabis ? Pensez-vous qu'un chef d'État doive être élu au suffrage universel ?

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 56-57

> Exprimer le but

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Compléter des titres de nouvelles avec des expressions marquant le but.

1 Demander aux apprenants de cacher le tableau de grammaire et d'écouter les quatre titres afin de les compléter avec les expressions de but entendues. Après la correction, leur demander de lire le tableau de grammaire pour vérifier les utilisations de ces structures et en découvrir d'autres. Il est important de bien préciser que, pour

utiliser correctement une préposition ou une conjonction, il faut en connaître le sens précis, ses implicites et ses implications syntaxiques notamment l'utilisation du subjonctif et bien sûr attirer l'attention sur la note *Attention*.

CORRIGÉ

1. pour – 2. en vue du – 3. pour que – 4. de manière à

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Former des phrases avec une subordonnée de but.

2 Cet exercice de réemploi demande de construire des phrases en utilisant des conjonctions de but suivies du subjonctif. Attention, la phrase 4 peut provoquer des erreurs car les apprenants pourraient être tentés d'écrire « ...de peur que nous n'ayons plus de place » ce qui serait une erreur puisque les deux propositions auraient le même sujet. On pourra accepter « de peur de ne plus avoir de place ».

CORRIGÉ

1. Je vais voyager dans le monde entier avec l'espoir que tout se passe bien. – 2. Son père l'a inscrite au programme Erasmus de façon qu'elle puisse étudier à l'étranger. – 3. Il a fait refaire son passeport et sa carte d'identité de façon que tous ses papiers soient en règle. – 4. Nous avons aussitôt acheté nos billets de peur qu'il n'y ait plus de place.

› La mobilité

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Utiliser du lexique sur le thème de la mobilité.

3 Cette activité permet d'acquérir du vocabulaire relatif au thème de la mobilité. Faire faire l'activité individuellement puis la corriger.

CORRIGÉ

1. le droit d'asile – 2. en exil – 3. apatride – 4. rapatrier – 5. délocaliser – 6. nomade ; sédentariser

POUR ALLER PLUS LOIN : Lorsque le travail lexical porte sur une thématique, rien n'empêche de continuer à enrichir le vocabulaire en travaillant sur l'étymologie, la préfixation et la suffixation. Exemple : les deux mots « rapatrier » et « apatride » viennent du nom « patrie » (du latin *pater* = le père) ; d'autres mots sont formés sur la même racine : *patriote*, *patrimoine*, *patriarche*...

› Les passés littéraires

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 4

Lire, comprendre un texte littéraire et relever des passés simples.

4 Demander aux apprenants de cacher le tableau de grammaire et de lire individuellement l'extrait du roman de Chahdortt Djavann. Leur demander ensuite de répondre aux deux premières questions en justifiant leurs réponses. Revenir au travail individuel pour le relevé des formes et corriger en grand groupe.
Faire découvrir le tableau de grammaire et le commenter.

CORRIGÉ

1. La scène se passe à la préfecture de police, lieu où sont délivrées les cartes de séjour. – 2. D'après l'extrait, on comprend que Roxane est une Iranienne (elle parle persan) qui s'est installée en France et a demandé une carte de séjour. Elle ne parle pas français (elle a besoin d'un traducteur et s'est inscrite à l'Alliance Française pour étudier la langue). – 3. a. Ils sont au passé simple. Les verbes au passé simple expriment des actions chronologiques qui ont eu lieu dans le passé et qui sont racontées par l'auteur. Le choix de ce temps se justifie car c'est un texte littéraire, un roman. b. elle leva / lever ; elle échangea / échanger ; elle sourit / sourire ; elle répondit / répondre ; celle-ci tendit / tendre ; elle invita / inviter ; elle remercia / remercier ; elle donna / donner ; ils se quittèrent / se quitter ; ils ne se revirent plus / se revoir. c. Les autres temps utilisés sont :

– l'imparfait (« Roxane l'observait », « elle attendait », « qui brillait », « c'était », « Roxane n'en revenait pas », « Il était ahuri », « les mots persans se précipitaient », « je n'avais », « elle lui devait ») décrit la situation ou une action en train de se dérouler ;
– le plus-que-parfait (« elle s'était inscrite », « le miracle avait eu lieu ») exprime une action qui s'est déroulée avant les faits relatés au passé simple sans en déterminer le moment ;
– le passé composé (« vous avez obtenu... ») dans le dialogue exprime une action qui s'est passée avant le présent de l'énonciation ;
– le passé antérieur (« quand le traducteur eut terminé »), ce verbe exprime une action qui s'est passé juste avant celle exprimée au passé simple.

Pour aller plus loin : Avant de faire découvrir le tableau de grammaire, il est possible de faire une activité ludique sur la morphologie du passé simple dont les apprenants ont certainement déjà entendu parler. Les mettre en petits groupes, choisir trois verbes extraits de l'exercice : par exemple *expliquer*, *sourire* et ajouter *vouloir* (pour avoir une forme terminée par « u »). Demander à chaque groupe de donner la conjugaison complète au passé simple de ces trois verbes. Le groupe le plus rapide a gagné. Mettre en commun et indiquer que ce sont les terminaisons les plus courantes. On peut continuer le jeu avec les verbes *être* et *avoir*. Se reporter ensuite au tableau, notamment pour expliquer l'utilisation du passé antérieur. Les apprenants pensent souvent à tort que seul le plus-que-parfait exprime l'antériorité au passé. Bien expliquer la différence entre l'antériorité immédiate exprimée au passé antérieur (« Quand le traducteur eut terminé, elle le remercia ») et l'antériorité sans précision de temps (« Elle partit parce qu'elle avait terminé »). Cette opposition est importante pour faire correctement l'activité 5.

POINT Info

Chahdortt Djawann est née en 1967 en Iran. C'est une romancière et essayiste de langue et de nationalité françaises. Son père qui l'a élevée « dans l'amour des livres et la détestation des mollahs », fut emprisonné et tous ses biens furent confisqués. Après la Révolution islamiste iranienne, en 1979, elle est contrainte d'étudier le Coran et elle est voilée de force. À 13 ans, elle est incarcérée trois semaines pour avoir manifesté contre le régime. Elle arrive en France en 1993 sans parler français. Elle apprend toute seule le français, fait des petits boulots puis débute des études universitaires en psychologie et en anthropologie. Chahdortt Djawann est très engagée contre l'intégrisme musulman et invite « l'immense majorité des musulmans silencieux de France » à manifester contre l'idéologie islamiste. Parmi les œuvres qui l'ont fait connaître du grand public, on peut citer *Comment peut-on être français ?*, roman qui raconte son arrivée en France et ses difficultés d'intégration ; *Bas les voiles !*, pamphlet où elle dénonce violemment cette coutume du port du voile.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Conjuguer des verbes au passé simple, au plus-que-parfait ou au passé antérieur.

5 Cet exercice de réemploi demande aux apprenants, non seulement de conjuguer des verbes aux temps du passé mais surtout de choisir le temps en fonction de sa valeur. Faire faire l'activité individuellement, corriger en grand groupe.

CORRIGÉ

prit ; eut constitué ; donna ; se présenta ; avait indiqué / indiqua ; remit ; avait préparé ; vérifia ; avait bien rempli ; eut vérifié ; convoqua ; eut passé ; dit ; fallait ; convoqua ; avait oublié ; renvoya ; patienta

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.
Les activités 8, 9 et 10 sont proposées afin de bien sensibiliser les apprenants au fait que les mêmes conjonctions peuvent exprimer la conséquence et le but selon le mode utilisé.
7. *Suggestions :* 1. Ils ont décidé de tout quitter en vue d'un nouveau départ. – 2. Ils sont partis à l'aventure dans l'espoir de découvrir d'autres cultures. – 3. Ils ont voyagé en groupe de manière que les frais soient partagés. – 4. Ils ont minutieusement choisi leur itinéraire de façon à ne jamais se perdre. – 5. Ils sont restés plusieurs jours au même endroit de peur que leur voyage soit trop fatigant. – 6. Ils se sont renseignés sur les us et coutumes du pays de façon à ne pas faire d'impair.

8. 1. Je suis partie vivre dans le sud par manque de soleil dans la région parisienne. – 2. Du fait que mon entreprise a déménagé, toute la famille a dû suivre. – 3. Étant donné que j'ai fait mes études à Rennes, je me suis définitivement installée dans cette ville ; d'autant que j'y ai rencontré l'amour de ma vie. – 4. Faute de logement abordable dans cette ville, on est partis. – 5. Sous prétexte que l'ami qui devait m'héberger m'avait transmis une adresse erronée, ma demande de visa de courte durée n'a pas été acceptée.
9. 1. Il a été accueilli pour avoir été capable de s'intégrer facilement. – 2. Il a accepté l'emploi proposé pour ne pas être obligé de s'expatrier. – 3. Elle a perdu une occasion unique de travailler au Canada pour ne pas avoir répondu assez vite à l'annonce. – 4. Il a étudié le portugais avec acharnement pour travailler au Brésil.
10. 1. ont été obligés – 2. soient en mesure – 3. aient – 4. ne se font plus
11. fut ; se firent ; contribua ; vécut ; s'expatria ; passa ; prirent ; pratiqua ; fit ; commença ; milita ; publia ; entreprit ; profita ; naquit ; devint ; se maria ; entreprit ; dura : écrivit ; fit ; revint ; mourut



On complétera cette double page en faisant visionner aux apprenants la vidéo « La Cour de Babel » (voir CD-ROM / Vidéos / Dossier 3). Vous trouverez la fiche pour son exploitation p. 221-222 de ce guide.

Approfondir

> Livre de l'élève p. 58-59

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Interpréter un titre et résumer un roman.

1 Avant le travail sur l'extrait du roman, on peut faire faire un remue-méninges sur le roman de Jules Verne qui est souvent très connu des apprenants et ainsi compléter le petit résumé présenté en page 58. Puis faire répondre en grand groupe à la question.

CORRIGÉ

Les moyens de transport de l'époque n'était pas aussi développés : il n'y avait pas d'avion, seulement le train, le bateau, les montures locales comme l'éléphant ou le voyage à pied.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Repérer les informations principales d'un extrait de roman.

2 Demander aux apprenants de lire le texte et de réfléchir individuellement ou par petits groupes avant de mettre en commun les réponses. Lors de cette mise en commun, amener les apprenants à comprendre que cet extrait de roman ne fait pas progresser l'action mais est l'occasion pour Jules Verne de décrire un lieu et qu'une description littéraire (très fréquente dans les romans du XIXe siècle) mêle perception objective et perception subjective. Cela préparera le travail des activités 4 et 5.

CORRIGÉ

1. Il s'agit d'un extrait de roman. – 2. Il est question de Hong Kong, île administrée à l'époque par l'Angleterre. – 3. On a l'impression qu'une ville anglaise a été transplantée dans cette partie du monde : les docs, le macadam des rues, les bâtiments... : « tout ferait croire qu'une des cités commerçantes des comtés de Kent ou de Surrey... antipodes » (l. 11-13). Cette impression sera reprise aux lignes 19-20 : « Il y a ainsi comme une traînée... monde »). – 4. Il s'agit de Passepartout, le valet de Mr. Fogg. – 5. *Propositions :* Lignes 1 à 13 : Présentation du lieu ; lignes 14 à 33 : La découverte ou promenade de Passepartout.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Repérer la structure narrative de la description littéraire d'un lieu.

3 Comme pour l'activité précédente, demander aux apprenants de réfléchir individuellement ou par petits groupes avant de mettre en commun les réponses.

CORRIGÉ

La description du port (5) – La topographie du site (2) – La réussite économique (4) – Une coutume des autochtones (7) – L'histoire de la cité (1) – Les infrastructures de la ville (3) – L'activité débordante (6)

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Comprendre des images littéraires et des effets stylistiques.

4 Faire de nouveau travailler les apprenants par groupes et mettre les réponses en commun.

CORRIGÉ

a) « La sphéroïde terrestre » (= la Terre), par allusion à la forme de la planète. « Le Céleste Empire » (= la Chine). C'est le nom que les Chinois donnaient à leur pays à l'époque impériale pour signifier que la Chine exerçait un pouvoir sur le reste du monde. « Un fourmillement de navires » (= une grande quantité de bateaux) : allusion aux déplacements des fourmis. « Très avancés en âge » (= très vieux). « Le Figaro de l'endroit » (= le coiffeur du coin) : il s'agit d'une allusion à un personnage de théâtre appelé Figaro qui était barbier. Ce personnage fut créé par un écrivain français du XVIIIe siècle, Beaumarchais. – b) L'accumulation de termes produit un effet de profusion de pays, de types d'activités, de formats des embarcations, de couleurs. Le mot résumant cette impression est « fourmillement ». – c) *Propositions :* vivante, colorée, bruyante, animée, agitée, peuplée, multicolore, cosmopolite.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Analyser les points de vue dans un texte littéraire.

5 Continuer le travail d'analyse par groupes et mettre en commun.

CORRIGÉ

1. On perçoit une admiration pour les réalisations pratiques, les aménagements (« le génie colonisateur de la Grande-Bretagne y avait fondé une ville importante et créé un port » ; « Des docks, des hôpitaux, des *wharfs*, des entrepôts, une cathédrale gothique, un *Government-House*, des rues macadamisées »). – 2. Jules Verne dénonce le formatage et l'uniformité de toutes les colonies à ce schéma (« À peu de choses près, c'était encore Bombay, Calcutta ou Singapore [...]. Il y a ainsi comme une traînée de villes anglaises tout autour du monde. »). Il dénonce le manque de respect de la spécificité locale. – 3. Passepartout est à la fois décontracté (« les mains dans les poches »), curieux (il détaille les embarcations ; il remarque les vieillards et il questionne le barbier, il cherche aussi à se faire raser « à la chinoise »), surpris ou amusé (« Passepartout trouva cela drôle sans trop savoir pourquoi »). – 4. Le respect : ils ont droit à la couleur impériale.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Interpréter des choix de temps dans un roman.

6 Continuer le travail d'analyse par groupes et mettre en commun. Ce repérage stylistique de la première partie n'est pas facile ; il est important de bien guider les apprenants. Préciser la première question en leur demandant de dire quelle est la fonction de ce premier paragraphe (décrire un lieu et raconter son histoire) et de repérer les temps utilisés pour chacune de ses fonctions.

CORRIGÉ

1. Dans la première partie du texte (lignes 1-13), pour décrire Hong Kong au moment où il écrit le roman, Jules Verne utilise le présent (*est* ; *est située* ; *séparent* ; *s'opère*) : la situation historique et géographique de la ville est indiscutable. Le passé composé de la ligne 13 (*est venue*) est en relation avec ce présent. Pour parler de l'histoire de la ville, Jules Verne utilise des temps du passé : un passé simple (*assura*) qui est un passé historique utilisé pour évoquer un fait historique, un imparfait (*devait*) descriptif de la situation et deux verbes au plus-que-parfait (*avait fondé* ; *avait créé*) pour exprimer l'antériorité. – 2. Dans cette partie, on entre dans le récit proprement dit, la fiction, et le passé simple est coupé absolument du moment de l'énonciation (de l'écriture) et raconte les événements qui se déroulent ; l'imparfait sert à présenter les situations et les descriptions.

POUR ALLER PLUS LOIN : Après avoir travaillé ***Les techniques pour faire un exposé*** (manuel p. 214), il est possible d'organiser une petite compétition dans la classe : faire des petits groupes, chaque groupe devant préparer une présentation de 10 minutes avec un PowerPoint sur Jules Verne. Les présentations se succéderont et seront évaluées par l'ensemble de la classe avec des critères prédéfinis : la structure, la qualité des diapositives, le contenu informatif, la qualité linguistique. La meilleure présentation sera choisie.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Raconter une anecdote à l'oral.

7 Expliquer aux apprenants qu'ils vont commencer par faire cette activité en petits groupes afin de préparer une petite intervention devant la classe. Donc leur demander de se raconter quelques anecdotes en petits groupes, ce qui leur permettra de mettre en place leur récit en cherchant le vocabulaire qui leur manque, en conjuguant correctement les verbes et en structurant logiquement leur récit. Les questions et demandes de précisions de leurs camarades les y aideront. Une fois ce travail de préparation fait, quelques volontaires (ou toute la classe) pourront venir au tableau raconter leur histoire.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 8

Décrire un lieu de façon subjective.

8 Ce travail de rédaction demandant une préparation (lexique descriptif précis), il est préférable de le faire faire en devoir à la maison (ou au moins les recherches). En classe, préalablement, il est important de donner quelques précisions : il est demandé de faire un récit personnel avec beaucoup de subjectivité (le lieu vous a séduit) et donc de nombreuses impressions personnelles. Ce récit sera émaillé de quelques informations géographiques et historiques qui pourront nécessiter quelques recherches. Inviter les apprenants à réfléchir sur les temps qu'ils utiliseront : le passé composé, l'imparfait et le plus-que-parfait pour leur récit ; le présent pour la description objective du lieu ou la description d'habitudes ; le passé simple éventuellement pour quelques données historiques.
Pour aider les apprenants, leur faire lire l'encadré *Outils pour présenter un lieu* et leur faire comprendre qu'il leur donne le plan de leur production (quatre parties) ainsi que des amorces à réutiliser et personnaliser.

Pour aller plus loin : Si le niveau linguistique et la créativité du groupe le permettent, il est aussi possible d'orienter cette description vers un écrit plus littéraire. Pour cela, il suffit de demander aux apprenants de décider avant d'écrire quel trait caractéristique ils veulent décrire, quelle sensation ils veulent produire. Se référer pour cela à l'activité 4 : Jules Verne a voulu montrer le fourmillement, l'activité débordante de la ville ; il a donc utilisé du lexique approprié, des énumérations. De façon plus modeste, les apprenants peuvent choisir de faire sentir que le lieu qu'ils vont décrire est chaud, propre, coloré… ; ils essayeront alors de choisir du lexique approprié dont ils émailleront leur récit. Ils auront choisi un « champ sémantique ».

VERS LE DELF B2

Compréhension des écrits

Les activités de cette double page permettent de préparer les apprenants au DELF B2. Dans ce dossier, ils seront amenés à travailler la compréhension écrite. Il est possible de donner ce bilan à faire à la maison sous forme de devoir ou bien le présenter sous forme d'examen écrit à faire en classe.

Exercice 1 : lire un texte argumentatif
Demander aux apprenants de réaliser l'activité dans les conditions de l'examen. Autrement dit, ils devront lire l'article puis répondre aux questions en 30 minutes maximum. Corriger en grand groupe.

CORRIGÉS

1. Le droit de vote des étrangers vivant en France (et *de facto* la question de l'intégration de la population d'origine étrangère en France). – 2. c. – 3. a. – 4. Étant donné que de nombreux pays européens ont accordé ce droit aux extracommunautaires, Jean de Boishue ne comprend pas pourquoi la France ne suit pas ce mouvement. – 5. crainte des dérives communautaristes ; suppression du lien entre nationalité et citoyenneté – 6. Pour les opposants à la loi, il faut, avant de prétendre voter en France, devenir citoyen français et donc acquérir la nationalité française. – 7. a. Faux : « après y avoir été favorable avant 2012, elle semble, d'après les sondages, avoir changé » ; b. Vrai : « la proportion de Français opposés à ce droit semble à nouveau en baisse, notamment chez les jeunes qui seraient désormais ouverts à une nouvelle réforme ». – 8. Un cercle vertueux est un enchaînement d'événements ayant des conséquences positives. Dans ce contexte, en accordant le droit de vote aux étrangers, on facilite leur intégration à la société française / on leur envoie un signe positif quant à leur intégration à la société française. – 9. b. – 10. c.

PROJET DOSSIER 3

1 Préparation

⋮ Cerner le projet : lire des extraits d'un dépliant informatif sur le Québec.

Faire faire la première activité en grand groupe et noter les hypothèses (a et b) au tableau. Pour la deuxième activité, faire lire individuellement les deux textes (documents 2 et 3) et répondre en grand groupe.

CORRIGÉ

1. a. Les trois rubriques : Connaître les origines du Québec = l'histoire du pays / Comprendre la vie des Québécois = des informations sur la culture, la vie au quotidien / S'installer au Québec : formalités = des conseils pratiques pour les démarches administratives, le visa, la carte de séjour… b. Le dépliant s'adresse à des étrangers qui s'installent/ vont s'installer au Québec et qui veulent bien s'y intégrer. Il va les aider à comprendre la vie dans ce pays, à y vivre dans de bonnes conditions dès leur arrivée. – 2. Document 2 dans la rubrique « Connaître les origines du Québec » et document 3 dans la rubrique « Comprendre la vie des Québécois ».

2 Réalisation

⋮ Rédiger des rubriques d'un dépliant informatif sur un pays.

3. a. Il s'agit de réaliser un dépliant commun à la classe sur le pays des apprenants, chaque rubrique étant sous la responsabilité d'un groupe. Il faut donc s'organiser : faire un remue-méninges pour dresser une liste des rubriques, constituer les groupes, répartir les tâches et donner un délai pour les recherches. Demander à chaque groupe de trouver aussi quelques illustrations qui pourraient agrémenter le dépliant.
3. b. L'activité de rédaction peut se faire en classe ou hors de la classe. Ne pas oublier de donner une longueur maximale à chaque rubrique. *N.B. :* Il semble préférable que les rubriques soient saisies sur ordinateur et imprimées pour faciliter le travail de relecture lors de la mise en commun.

3 Mise en commun

⋮ Réaliser un dépliant informatif sur un pays.

N.B. : Pour ce travail, il serait judicieux d'avoir un ou deux ordinateurs à disposition en classe pour que les groupes puissent intervenir numériquement pour apporter les corrections et travailler la mise en forme.
Cette partie du travail consiste à mettre en commun toutes les rubriques et à finaliser le dépliant. C'est un travail collaboratif.
4. Cette activité permet un échange pour corriger et améliorer les rubriques.
5. L'activité demande de travailler sur la mise en page et l'harmonisation de la présentation pour obtenir un document unique. Les tâches peuvent encore être réparties : un groupe cherche le titre, un groupe s'occupe de la mise en forme (harmonisation des polices de caractère, de la présentation : titres, gras, italique, couleur…), un groupe sélectionne les illustrations.
Les apprenants pourront enfin évaluer leur travail collectif : intérêt, difficultés à travailler séparément puis ensemble, résultat…

Dossier 4 Cités

> Livre de l'élève p. 65-82

Contenus socioculturels • Thématiques

Cités d'hier et d'aujourd'hui
Logements en ville
L'aménagement de l'espace vital
Avantages et inconvénients de la cité
Actes citoyens

Objectifs sociolangagiers

Objectifs pragmatiques	
Éclairages	– comprendre des documents sur des espaces urbains – donner son avis sur des espaces urbains – comparer les villes anciennes et modernes – parler de la ville du futur – comprendre et rédiger une petite annonce immobilière
La vie au quotidien	– comprendre une conversation téléphonique sur une colocation – parler de la colocation – décrire un logement – comprendre une lettre de réclamation – rédiger un courrier de réclamation
Des mots et des formes **S'exercer**	– comprendre un texte parlant des arnaques immobilières – décoder les implicites des annonces immobilières – comprendre un texte sur la conception d'une ville – parler de la rénovation d'une ville – comprendre un texte sur la destruction d'un bâtiment
Points de vue sur...	– comprendre une émission radiophonique concernant la pollution – débattre sur la place de la voiture en ville – comprendre un blog sur les centres-villes – parler des centres-villes dans son pays – défendre le patrimoine architectural de sa ville
Approfondir	– lire un poème silencieusement et à haute voix – faire une étude stylistique rapide d'un poème – présenter un poème
Projet	Organiser une exposition sur l'évolution de sa ville
Objectifs linguistiques	
Grammaticaux	– les pronoms relatifs simples et composés – la phrase relative (déterminative / explicative) – le passif et la forme passive pronominale – l'expression de l'opposition et de la concession
Lexicaux	– les mots de la ville – la description d'un espace de vie – l'équipement d'un appartement – le mobilier urbain
Vers le DELF B2	– production écrite : écrit argumenté – production orale : présentation et défense d'un point de vue à partir d'un document déclencheur

> Lexique thématique → p. 166 > Abécédaire culturel → p. 175-176



Scénario du dossier

Dans la première double page, ÉCLAIRAGES, la lecture et l'écoute de divers documents permettra de cerner le titre du dossier « Cités » et d'échanger aussi bien sur le thème de la ville que sur celui de l'immobilier : la conception et l'agencement des villes, la ville du futur, les métropoles, le logement.

Dans LA VIE AU QUOTIDIEN, la compréhension d'une conversation téléphonique entre deux futures colocataires donnera les outils linguistiques et pragmatiques pour s'informer et donner des informations sur une colocation. La lecture d'une lettre de réclamation concernant un logement servira de modèle pour écrire une lettre de ce type.

La première double page DES MOTS ET DES FORMES permettra aux apprenants de réviser le système des pronoms relatifs et de travailler sur les valeurs de la phrase relative. Le point lexical permettra d'enrichir le lexique concernant l'équipement d'un appartement.

Dans POINTS DE VUE SUR..., deux documents authentiques (un débat radiophonique et un article de blog) seront l'occasion de réfléchir à deux problématiques liées à l'évolution des villes : la pollution et la désertification des centres-villes.

La deuxième double page DES MOTS ET DES FORMES permettra aux apprenants de réviser l'expression du passif ainsi que l'expression de l'opposition et de la concession. Le point lexical portera sur le mobilier urbain.

Dans APPROFONDIR, sera proposé un travail de lecture et d'analyse d'un texte poétique afin d'amener les apprenants à présenter eux-mêmes un poème qu'ils aiment.

Dans S'EXERCER, ils systématiseront à l'aide d'exercices les points linguistiques et lexicaux vus dans le dossier.

Dans VERS LE DELF B2, les apprenants mobiliseront les acquis de ce dossier à travers une activité de production écrite et une activité de production orale.

Dans le PROJET, les apprenants organiseront une exposition sur l'évolution de leur ville.

Page d'ouverture

> Livre de l'élève p. 65

Illustration et titre : Cette page permet de découvrir la thématique du dossier. Livres fermés, donner aux apprenants le titre du dossier en leur précisant qu'il est au pluriel et leur demander de faire des hypothèses sur les thèmes traités dans ce dossier. Les réponses attendues vont certainement porter sur le sens littéral du mot synonyme de « ville » et les sujets liés à ce mot : architecture, urbanisme, densité de population, environnement...
Demander aux apprenants de décrire la photo et leur demander quelles sont leurs impressions sur ce bâtiment. Il est fort probable qu'ils vont remarquer les couleurs vives et évoquer une superposition de cubes ; attirer au besoin l'attention sur les fenêtres, la forme des appartements. Cet immeuble peut faire penser à un dessin d'enfant par son aspect disparate, par l'apparence non maîtrisée de la structure. Leur demander de faire des hypothèses sur le projet de l'architecte et sur le type d'habitants qui occupent ces logements. Leur demander enfin s'ils aimeraient y vivre et pourquoi.

POINT Info

La photo présente la « maison Hundertwasserhaus » à Vienne, bâtiment conçu par Friedensreich Hundertwasser (1928-2000), un artiste, un peintre, un penseur et un architecte autrichien, ou plutôt comme il se définissait lui-même « un médecin de l'architecture ». Il avait une passion pour l'eau et pour les couleurs et est considéré comme l'un des pionniers de l'architecture écologique. Cette architecture s'inscrit dans un aménagement urbain pensé en fonction de l'environnement et prône l'imagination et le rêve.
La maison Hundertwasserhaus est un immeuble construit en plein centre de Vienne entre 1983 et 1985. Il s'agit d'un bâtiment de conception tout à fait originale où règne la liberté créative : chacun des 50 appartements présente une façade différente (couleur, taille des fenêtres, forme), rien n'est régulier (les planchers, l'alignement des fenêtres). Cet édifice est écologique car constitué de briques, de céramiques, de matériaux naturels, et agrémenté de 250 arbres et arbustes poussant sur la façade. Il est composé d'habitations à loyer modéré (HLM). Le hall abrite même une étonnante fontaine où l'eau coule à l'envers. La plupart de ses appartements sont habités par des artistes, des intellectuels. En 2010, la maison Hundertwasserhaus était l'un des bâtiments les plus visités d'Autriche mais actuellement il ne se visite plus ; on ne peut que l'admirer de l'extérieur.

Éclairages

> Livre de l'élève p. 66-67

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre une émission de radio sur le thème de la ville.

1 Ce premier document du dossier propose l'écoute d'une émission radiophonique qui porte sur l'architecture d'une ville. Avant de répondre directement aux questions, faire écouter le document et demander aux apprenants de lister les types d'interventions qui le composent. C'est effectivement un document assez complexe dans sa structure : le document commence par un poème/chanson de type slam, une phrase chantée (« Allons nous y promener »), l'intervention d'un journaliste qui présente l'émission et son thème et enfin l'opinion d'une personne lors d'un micro-trottoir. On peut travailler la compréhension de ce document en grand groupe et en deux temps. Faire d'abord réécouter la chanson/slam et demander aux apprenants de répondre à la question a) 2. Passer la suite du document pour leur permettre de répondre aux questions a) 1 et a) 3. Pour la partie c) de l'activité, laisser les apprenants s'exprimer librement.

CORRIGÉ

a) et b) 1. « Ma cité m'a dit » : Il s'agit d'une émission qui s'intéresse à la ville et à ses habitants (« émission d'urbanisme populaire ») et dans l'émission du jour, il s'agit d'une exposition sur l'architecture en ville (« Ces architectures qui changent la ville »). – 2. Le développement de la ville (la multiplication des bâtiments, du mobilier urbain, des panneaux) et le regard du citadin dans cet espace organisé sans lui (« Mais en suis-je conscient ? »). – 3 apprécie cette architecture : vrai « c'est beau » ; considère que c'est choquant au milieu des vieilles pierres : faux « ça ne choque pas » ; pense que c'est l'architecture de demain : vrai « c'est futuriste », « c'est novateur », « il faut aller de l'avant », « c'est l'avenir », « pas toujours des vieilles pierres », « il faut vivre avec son temps », « je suis pour le moderne ».
c) *Réponses libres.*

POUR ALLER PLUS LOIN : Pour accorder davantage de temps au thème de l'architecture moderne, il faut avoir réalisé, préalablement à l'activité, une présentation sur PowerPoint avec des images de bâtiments modernes construits dans la ville/dans le pays des apprenants et qui ont peut-être provoqué une polémique. Laisser réagir à ces images. Il est possible aussi d'ajouter des images de bâtiments parisiens qui ont provoqué la polémique à leur construction à cause de leur modernité (la tour Eiffel, la tour Montparnasse, le centre Pompidou, l'opéra Bastille, la pyramide du Louvre, la bibliothèque François Mitterrand, l'arche de la Défense). Pourquoi ne pas demander aux apprenants de faire de courtes présentations sur ces bâtiments et des critiques qu'elles ont engendrées ?

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Dégager le thème de plusieurs documents écrits.

2 Pour poursuivre la sensibilisation aux thèmes du dossier, demander aux apprenants de faire individuellement l'activité 2 et de formuler par écrit les quatre thèmes en y associant les documents. Indiquer qu'un même document

peut traiter de deux thèmes. Pour la mise en commun, demander à un volontaire de donner sa liste qui sera validée ou corrigée par la classe.

CORRIGÉ

Le développement des villes (documents 2, 3, 4), la population (documents 3, 6, 7), les aménagements urbains (documents 4, 5), l'habitat (documents 3, 8).

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 3

Comprendre et commenter des documents écrits courts, des photos et un graphique.

3 Pour dynamiser l'activité qui alterne compréhension, interprétation et échange d'opinion, il est préférable de la faire en grand groupe et de répondre à une question à la fois puisque chacune concerne un document différent.
1. (Document 2) Dans un premier temps, encourager les apprenants à utiliser des mots précis pour décrire la ville (*cf.* corrigé) puis les laisser s'exprimer librement. Les encourager à évoquer les raisons historiques du développement des villes et notamment des deux données en exemple.
2. (Document 3) Cet extrait d'article de journal traite d'urbanisme et du choix de l'habitat, du départ de certaines populations du centre-ville pour la périphérie. Demander de lire le document et de répondre aux deux premières questions (a et b). Laisser les échanges se faire pour les questions c et d (pour quelques exemples d'atouts et d'inconvénients, *cf.* corrigé).
3. et 4. (Documents 4 et 5) Faire prendre connaissance du document et laisser réagir.
5. (Documents 6 et 7) Faire prendre connaissance des documents et répondre aux questions.
6. La première question de vocabulaire (a) donne à réfléchir sur des mots très utilisés dans le domaine de l'urbanisme ; afin de compléter ce lexique, demander aux apprenants de lire l'entrée « La ville et ses habitants » Manuel p. 166 du **Lexique thématique**. La deuxième question (b) permet de travailler sur la formation et les familles de mots. Les apprenants peuvent travailler en groupe pour cette recherche.

CORRIGÉ

1. Shangai, ville moderne, construite en hauteur pour des problèmes d'espace de développement et Florence, ville-musée, construite entre les collines, en largeur et en longueur, pas de hauts bâtiments sans doute pour préserver cette ville historique. – 2. a. Les maisons individuelles en campagne près des villes. b. Cela a conduit à la constitution de sortes de ghettos (« vases clos »), vu la concentration d'habitants se ressemblant sociologiquement et ethniquement. c. *Réponses libres*. d. Quelques exemples des atouts de la ville : offre culturelle, proximité du lieu de travail, rencontres, mixité sociale et humaine, transports, services publics... ; exemples de nuisances provoquées par la ville : pollution, bruit, promiscuité, logements exigus, manque d'espaces verts, insécurité... – 3. Ces villes sont dites « intelligentes » car les communications sont développées entre elles pour mieux gérer les équipements publics : les sources d'énergie sont mutualisées, c'est plus rationnel, plus écologique... C'est séduisant car c'est beau, c'est novateur... Les villes pourraient communiquer entre elles, mais cela suppose que ce soient des villes entièrement nouvelles, construites à partir de rien, pour être « intelligentes ». – 4. La voiture a conquis l'espace urbain : circulation, signalisation et places de stationnement, balisage des espaces pour piétons ; en 1900, c'étaient les piétons qui envahissaient la rue et on voit au sol des rails de tramway ; les commerces étaient moins visibles : aujourd'hui, les enseignes sont très en évidence ; les cafés aussi prennent les trottoirs pour leurs terrasses. Bref, l'espace des piétons s'est beaucoup réduit et visuellement le mobilier urbain de signalisation est envahissant ; cependant on voit à droite un immeuble moderne reculé par rapport à la rue et un espace vert à la place des immeubles de 1900. – 5. a. Le phénomène décrit est que la population urbaine est devenue plus importante que la population rurale. b. Plus de travail en ville, plus de facilités (transports, équipements publics), meilleures conditions de vie, attrait culturel... c. *Exemple de réponses :* la pénurie de logements ; les gens se tassent dans les villes où ils trouvent du travail mais les logements manquent et/ou sont très chers ; beaucoup de personnes s'installent à la périphérie dans des bidonvilles (favelas, ranchos, etc. les noms varient selon les pays), des lieux qui manquent d'équipements sanitaires ; insalubrité, promiscuité et inconfort. – 6. a. « l'espace périurbain » = les agglomérations nouvelles constituées à proximité des villes ; « les infrastructures » = étymologiquement « ensemble d'équipements techniques qui soutiennent une construction » et par généralisation « équipements techniques d'une ville qui facilitent la vie de ses habitants (écoles, terrains de sports, administrations...) ». b. Urbain : qui appartient à la ville ; cité : une ville ; population : les habitants d'un pays, d'une région, d'une ville ; habitants : les gens qui vivent quelque part. Mots de la même famille que « urbain » (issu du latin « urbs », la ville) : urbanité, urbaniste, urbanisation, urbaniser. Mots de la même famille que « cité » (issu du latin « civitas », la cité) : citadin/e, citoyen/ne, citoyenneté. Mots de la même famille que « population » (issu du latin « populatio », le peuple) : peuple, populaire, popularité, populariser, populeux, dépeuplé, surpeuplé... Mots de la même famille que « habitant » (issu du latin « habitare », habiter) : habitation, habitat, habiter, (in)habitable...

POUR ALLER PLUS LOIN : Le thème abordé dans le document 4 (les villes intelligentes) peut amener à faire faire des recherches supplémentaires aux apprenants. Quelques volontaires peuvent faire des recherches sur des projets de villes de ce type et les présenter à la classe. Le document 6 peut aussi donner lieu à un prolongement : cinq volontaires peuvent rassembler des photos des cinq villes citées en essayant de montrer différents aspects de chacune (des bâtiments traditionnels et des bâtiments modernes, par exemple).

···› OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Comprendre une petite annonce immobilière.

4 Cette activité permet aux apprenants non seulement de comprendre le lexique utilisé pour décrire un appartement mais aussi de décrypter les implicites liés à la rédaction d'une petite annonce. Faire faire cette activité par binôme et mettre en commun. Immédiatement après, il est possible de demander aux apprenants de faire l'activité 6 de la page 78.

CORRIGÉ

1. Il s'agit d'un appartement dans Paris avec une pièce principale, une cuisine et une pièce d'eau. – 2. Les avantages : bonne situation dans Paris, immeuble de qualité avec concierge, appartement refait récemment, du charme, une cuisine équipée, des transports à proximité, il est disponible immédiatement. Les inconvénients : 7e étage sans ascenseur, mansardé (donc pas vraiment 20 m², très petit (« miniature »), pas vraiment de salle de bains « une pièce d'eau ». – 3. On souligne la vue « face à la butte Montmartre » : c'est en effet très en hauteur et pour faire oublier qu'il n'y a pas d'ascenseur ; on insiste avec un adjectif « charmant » et un nom « miniature » sur le côté joli, ravissant, pour faire oublier que c'est très très petit.

POINT Info

À la fin du XIXe siècle (entre 1950 et 1970), la ville de Paris a été totalement transformée, passant de la ville moyenâgeuse à la ville moderne. Cette transformation a été réalisée grâce à deux hommes : Napoléon III (Empereur des Français) et le baron Haussmann (préfet de la Seine).
Leur politique urbaine repose sur plusieurs objectifs :
– la circulation et la communication entre quartiers : ouverture de voies larges et rectilignes Nord-Sud et Est-Ouest, construction ou modification de places monumentales, amélioration des transports publics ;
– l'hygiène : destruction des quartiers insalubres, création d'égouts, de trottoirs ;
– le maintien de l'ordre : les rues étroites permettaient aux émeutiers de dresser des barricades et de se protéger derrière ;
– le bien-être des habitants : aménagement d'espaces verts, construction de théâtres, développement des grands magasins…
La démolition des quartiers et des maisons insalubres va entraîner l'apparition de nouveaux immeubles appelés « **immeubles haussmanniens** ». Ce nouveau type d'habitat où priment l'hygiène et le confort (généralisation de l'eau et du gaz) est soumis à des règles architecturales très précises. La façade, construite en pierre de taille, est l'élément primordial du style haussmannien. Les immeubles privés doivent respecter une même hauteur ainsi que des mêmes lignes principales de façade pour ne former qu'un même ensemble architectural. La hauteur, variant de 12 à 20 mètres ne doit jamais dépasser 6 étages.
L'immeuble type se compose de la manière suivante : le rez-de-chaussée peut abriter des commerces avec un premier étage – dénommé « entresol » – pour le logement des propriétaires des magasins ou le stockage des marchandises ; le deuxième étage « noble », possède des balcons et des encadrements de fenêtres assez travaillés. C'est cet étage qui a été choisi pour les habitants les plus riches car, à cette époque, l'ascenseur privé n'existait pas encore et cela leur évitait donc de s'épuiser à monter l'escalier. Les troisième et quatrième étages sont plus simples, avec des encadrements de fenêtre moins riches et parfois des petits balcons individuels. Ces étages abritent des familles de commerçants ou de la petite bourgeoisie. Le cinquième étage présente des fenêtres simples, plus petites et un balcon filant (qui s'étend sur toute la longueur de l'étage, sans séparation). Cet étage, qui n'est pas « noble », dispose tout de même d'un balcon dans un souci d'équilibre dans l'esthétisme de la façade. Ce sont souvent des ouvriers qui l'occupent. Le dernier étage, sous les toits, est aménagé en chambres pour loger les domestiques des familles riches, ce sont « les chambres de bonnes ». 100 000 immeubles ayant été construits entre 1852 et 1870, ils représentent aujourd'hui environ 60 % des immeubles de la capitale.

···› OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Échanger oralement sur les atouts d'un logement.

5 Faire faire cette activité en petits groupes puis faire un retour en grand groupe en faisant une liste commune.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Rédiger une petite annonce pour louer ou vendre un bien immobilier.

6 Cette activité peut être donnée à faire comme devoir. Chaque apprenant prend une photo d'un bien dans sa ville et rédige une petite annonce. Demander d'imprimer et d'afficher les annonces. Les apprenants pourront s'inspirer du document 8 et de l'activité 6 de la page 78.

Manuel p. 166 Pour les aider, faire lire ou relire aux apprenants l'entrée « La construction » du **Lexique thématique**.

POUR ALLER PLUS LOIN : À partir de ces annonces, il est toujours possible de faire faire un jeu de rôle entre un agent immobilier et un client qui a envie de connaître les dessous de l'annonce et qui peut poser des questions embarrassantes.

La vie au quotidien

> Livre de l'élève p. 68-69

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Échanger sur le type de logement recherché en cas de besoin provisoire.

1 Avant de demander aux apprenants de répondre à la question, il est possible de faire faire un remue-méninges en grand groupe sur les types de logements qui existent : appartement (studio/T1/F1, T2/F2, etc.), duplex/triplex, chambre (chez l'habitant), loft, maison/pavillon, ancienne ferme rénovée, villa, chalet, château, caravane, yourte, péniche, etc.

Manuel p. 176 Pour les aider, faire lire ou relire aux apprenants l'entrée « Habitat » de l'**Abécédaire culturel** et l'entrée
Manuel p. 166 « Le logement » du **Lexique thématique**.

Après ce remue-méninges lexical, répondre à la question en grand groupe.

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 2, 3 ET 4

Comprendre une conversation téléphonique décrivant un logement et une colocation.

Cette compréhension est prévue en trois temps : une écoute de compréhension globale pour comprendre la situation et deux écoutes de compréhension plus fine afin de noter les éléments descriptifs de l'appartement.

2 Dans la mesure où les documents iconographiques donnent un peu trop d'indices sur le contenu du document, il est peut-être souhaitable de ne pas faire ouvrir le livre avant l'activité 3. Faire écouter le document pour comprendre la situation : la question posée demande une réponse très courte. Une fois le document écouté, on peut poser d'autres questions oralement pour affiner la compréhension de la situation : « Comment Laura a été mise en contact avec Kelly ? (par un ami commun, Alex) Est-ce que Kelly lui donne une réponse affirmative ? (oui) Pourquoi Laura va-t-elle habiter à Toulouse ? (parce qu'elle va faire un stage chez Airbus) Combien de personnes vivent dans la colocation ? (4 personnes entre 25 et 30 ans) Pourquoi ont-ils besoin d'une nouvelle colocataire ? (parce Bénédicte, l'une des colocataires, part pendant 3 mois) De quoi Laura et Kelly parlent-elles principalement dans le document ? (de l'appartement, du fonctionnement de la colocation et des colocataires) »

3 Demander aux apprenants d'ouvrir leur livre, constituer des petits groupes ou faire faire le travail individuellement. Les apprenants prennent connaissance du document 2 et peuvent déjà commencer à le compléter avec les informations qu'ils ont mémorisées. Alterner les écoutes et les mises en commun dans les groupes jusqu'à ce que toutes les informations aient pu être notées car ce type de travail demande beaucoup de concentration dans la mesure où il faut sélectionner des informations précises. Faire une mise en commun finale en grand groupe.

4 Faire la même chose avec le document 3. Puis faire écouter une dernière fois avec la transcription.

CORRIGÉ

2. Elle appelle une autre jeune femme qui s'appelle Kelly pour avoir des nouvelles d'une demande qu'elle lui avait faite pour intégrer une colocation.
3. Ville : Toulouse ; Type de logement : Maison ; Nombre de chambres : 4 ; Nombre de colocataires : 4 ; Disponibilité : à partir du 15 septembre ; Durée de disponibilité : 3 mois

4. Les lieux : 120 m² – salon – cuisine – salle de bains – chambre – 3 – salle de bains – studio – barbecue. La chambre libre : 12 – parquet – canapé-lit – bureau – grand placard. Informations sur les autres occupants : Entre 25 et 30 ans. Kelly est serveuse, tout comme Arnaud. Pascale est infirmière (comme Bénédicte, la colocataire qui s'absente 3 mois). Il y a deux chats, celui de Kelly et celui de Bénédicte. Fonctionnement au quotidien : Courses : produits d'entretien et aliments secs (pâtes, sucre, farine, café, etc.) – achats individuels des produits frais (légumes, viande, etc.) car les goûts diffèrent. Cuisine : Préparation des repas pour le groupe mais c'est assez variable. Ménage : Tout le monde doit s'occuper du ménage des parties communes et chacun nettoie sa chambre. Charges : 50 € de charge – électricité – gaz – Internet.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Échanger oralement sur les atouts et inconvénients de la vie en colocation.

5 Demander aux apprenants d'échanger sur ce sujet en se référant à leur expérience ou aux informations données dans le dialogue précédent. Avant les échanges, il est intéressant de faire un remue-méninges sur les formulations possibles à utiliser : *C'est parfait pour... C'est idéal pour... Ça donne la possibilité de... C'est une chance incroyable de... Ça permet de... Ça aide à... Ça facilite... Ça rend... plus facile. Ça offre des avantages comme... Grâce à ce mode de vie, on peut... C'est difficile de... C'est vraiment compliqué de... Ce n'est pas (toujours) évident de... C'est la galère pour...* (fam.) *On a des difficultés pour... On a du mal à... On ne sait pas comment... Il y a des risques de... . ... arrivent souvent. ... sont monnaie courante. ... ne sont pas rares.*

CORRIGÉ

Pistes thématiques
Avantages possibles : convivialité, possibilité de se faire des amis, « remède contre la solitude », compagnie, économies financières, logement avec plus d'avantages (jardin, terrasse, garage...), logement souvent déjà meublé, nombreuses fêtes potentielles, partage, échanges culturels si les colocataires de nationalités différentes...
Inconvénients éventuels : promiscuité, manque d'intimité, problèmes d'entente, bruit, conflits personnels, hygiène, difficulté à s'entendre pour faire le ménage et le rangement...

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 6 ET 7

Comprendre une lettre de réclamation à un bailleur.

6 et 7 Le second document de cette double page propose une activité d'analyse d'une lettre de réclamation et une production du même type. Un travail ayant déjà été fait lors du dossier 3 (p. 51) sur la présentation et la structure d'une lettre formelle, cet aspect pourra être vite vu ou révisé. Le travail d'analyse proposé dans les deux activités peut être réalisé en petits groupes ; il sera suivi d'une mise en commun. Pour la question 3 de l'activité 6, demander aux apprenants de relever certaines formulations et d'essayer d'en donner des équivalents en français standard.

CORRIGÉ

6 1. Expéditeurs : Kelly Durand et les colocataires du 46 avenue Frédéric Estèbe à Toulouse. Destinataire : le propriétaire, M. Spiret qui habite à Muret (pas très loin de Toulouse), au 12 rue Saint-Sernin. Le motif du courrier est une demande que le système de chauffage du logement (« chaudière à gaz ») qui ne marche plus (« en panne ») soit changé (« remplacé »). – 2. Rappellent les termes juridiques : paragraphe 2 ; présentent des faits : paragraphe 1 ; posent leurs conditions : paragraphe 4 ; justifient leur réclamation : paragraphe 3. – 3. Le registre est soutenu grâce à des formulations caractéristiques d'un écrit officiel, formel (« conformément à... » = selon ; « en conséquence » = donc ; « nous vous mettons en demeure de... » = nous exigeons que ; « à défaut, nous... par les moyens légaux » = si vous ne le faites pas, nous vous attaquerons en justice).
7 1. À un article de loi qui précise les obligations légales d'un propriétaire. – 2. Garder en bon état le logement qu'il loue. – 3. Un remplacement du matériel sous deux semaines. Si cela n'est pas fait, ils s'en occuperont eux-mêmes (ils contacteront eux-mêmes des artisans) mais demanderont que les frais occasionnés leurs soient remboursés « par les moyens légaux », soit en portant plainte ou en faisant appel à une instance juridique (à un avocat, peut-être).

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de travailler davantage les niveaux de langue, en demandant aux apprenants soit de réécrire cette lettre avec un niveau plus familier soit de transformer cette réclamation épistolaire en réclamation téléphonique où interviendra donc le propriétaire qui répondra aux accusations et aux menaces, qui se justifiera... Ce jeu de rôle difficile, car faisant intervenir des réactions émotionnelles (colère, bonne et mauvaise foi, humour...), donnera lieu à des productions très différentes selon les stratégies mises en place. Les binômes se prépareront et quelques-uns d'entre eux pourront jouer devant la classe qui pourra évaluer les performances. Un échange oral peut terminer ce travail : « Quelles sont les meilleures façons d'obtenir ce que l'on veut ? »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 8

Rédiger une lettre de réclamation.

8 Demander aux apprenants de prendre connaissance de la tâche. Faire un remue-méninges pour lister les types de problèmes pouvant donner lieu à une réclamation afin de donner un maximum de vocabulaire. La rédaction de la lettre est évidemment un travail individuel qui peut être noté. Inviter les apprenants à s'inspirer de la lettre modèle et des formulations données dans *Stratégies pour*. Montrer aux apprenants que l'encadré leur rappelle également le plan de la lettre. Donner les critères d'évaluations de forme et de contenu : respecter la mise en page et les paragraphes ; s'appliquer à bien expliquer les faits (cette partie est souvent plus difficile qu'on ne le pense car elle demande d'être logique dans la chronologie des faits, éventuellement, elle fait référence à des conversations ayant précédé la lettre donc l'utilisation du discours indirect) ; respecter le niveau de langue et donner un ton à la lettre (injonctif, ironique).
Pour les aider, faire lire ou relire aux apprenants les entrées « Bail de location » et « Code civil » de l'**Abécédaire culturel**.

Manuel p. 175-176

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 70-71

› Les pronoms relatifs simples et composés

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Compléter un texte avec des pronoms relatifs et analyser leur usage.

1 Demander aux apprenants de lire une première fois le texte et de dire de quel type de texte il s'agit (un article), de quoi il parle (des arnaques immobilières). Ensuite, leur demander de compléter individuellement le texte avec les pronoms relatifs proposés puis de comparer leurs réponses avec leur voisin. Il est probable que le pronom « quoi » intriguera mais il est préférable d'attendre la fin de l'activité pour donner une correction afin de laisser les apprenants apporter des modifications à leurs réponses au cours de l'exercice notamment en répondant aux questions 2 b et c. Une fois le texte complété (avec ou sans erreurs), demander de faire la deuxième partie de l'activité et éventuellement de modifier les réponses. Procéder à la correction et lire ou faire lire le tableau de grammaire pour vérifier l'utilisation des pronoms. Le tableau insiste sur l'utilisation de *dont*, la différence entre *dont/duquel* et *quoi*. Pour une révision complète du système, renvoyer les apprenants au **Précis grammatical** p. 184. Si l'utilisation de *quoi* est une nouveauté pour les apprenants, ne pas hésiter à leur demander de produire des exemples. Il est important de les faire réfléchir sur cette notion de « neutre » qui existe bien en français. Pour conclure l'activité, on peut demander aux apprenants s'ils utilisent beaucoup la proposition relative et pourquoi. On sait que, pour les apprenants, la principale difficulté est d'anticiper sur la construction du verbe, du nom ou de l'adjectif qui suivent.

CORRIGÉ

1. dont ; que ; dont ; sur lesquels ; qui ; dont ; à laquelle ; derrière lesquelles ; quoi – 2. a. Cet article s'adresse à des jeunes qui cherchent un logement ; il donne des conseils pour éviter les pièges tendus par certaines annonces immobilières. b. Le marché de l'immobilier ; les personnes malveillantes ; une des premières choses ; les sites ; annonces ; certains propriétaires ; une autre chose ; les annonces à très bas prix ; attention à tout ça. – c. Le pronom *dont* est complément d'un nom ou d'un verbe.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Compléter des phrases avec un pronom relatif.

2 Faire faire cet exercice de réemploi individuellement puis mettre en commun. Il ne présente aucune difficulté particulière si l'apprenant observe bien l'antécédent et la construction du verbe.

CORRIGÉ

1. qui ; dont – 2. où / dans lequel – 3. auquel – 4. quoi – 5. à laquelle – 6. quoi

› La phrase relative

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Analyser les valeurs de la proposition relative.

3 Afin de sensibiliser les apprenants à la notion de valeur de la relative et avant de faire l'activité 3, leur demander quelle est la fonction d'une proposition relative. Selon leurs connaissances et leur facilité à manier le métalangage, ils diront probablement qu'elle ajoute des informations, qu'elle décrit, qu'elle donne des précisions. En effet, généralement, ils ne connaissent à ce niveau que la valeur déterminative de la relative. Leur demander alors de faire l'activité par petits groupes et d'échanger sur ce qu'ils observeront. Corriger et demander de lire le tableau de grammaire qu'il sera évidemment nécessaire de commenter avec eux afin qu'ils perçoivent bien la différence. Insister sur le fait que la relative déterminative est évidemment la plus courante et que la relative explicative relève d'un niveau de langue plus formel. Il est possible de lire les différentes phrases proposées pour bien faire sentir la différence d'intonation pour exprimer l'incise.

CORRIGÉ

1. qui par ailleurs s'est beaucoup modernisé ; qui se sont développés depuis dix ans ; que je ne fréquente jamais ; d'où je viens ; qui est trop peuplée ; qu'ils ne peuvent pas résoudre – 2. Les relatives des phrases 1, 3 et 5 sont isolées par des virgules ; elles sont en incise. À l'oral, chaque virgule est marquée par une pause et l'intonation est différente. – 3. a. La relative de la phrase 5 a une valeur de cause (= parce qu'elle est trop peuplée). b. La relative de la phrase 1 a une valeur de concession (= même si le quartier s'est bien modernisé). c. La relative de la phrase 3 apporte un commentaire.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Remplacer une relative par un adjectif.

4 Cette activité de réemploi sensibilise à l'équivalence entre la relative déterminative et l'adjectif. Indiquer aux apprenants que l'utilisation de l'adjectif relève d'un niveau de langue plus soutenu. Ce point sera retravaillé dans le dossier 8 p. 146 (« Améliorer la rédaction d'un texte »).

CORRIGÉ

1. incorruptible – 2. illégale – 3. irréversible – 4. insolubles – 5. insalubre/dégradé

› L'équipement d'un appartement

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Enrichir le lexique concernant l'équipement d'un appartement.

5 Le lexique étudié est en relation directe avec les activités de la double page *La vie au quotidien*. L'activité a été prévue en deux temps : le classement des mots et le travail de définition. Pour la première partie, faire faire le travail par petits groupes sans dictionnaire dans un premier temps : chaque groupe compte ses points ; faire terminer l'activité avec un dictionnaire. Demander à chaque groupe d'ajouter un ou deux mots dans chaque colonne. La deuxième partie de l'activité est à la fois lexicale et grammaticale puisqu'elle demande l'utilisation des relatives. Avant de faire faire l'activité, repréciser aux apprenants la structure de la définition à partir de l'exemple donné : *C'est* + nom générique + pronom relatif + verbe au présent expliquant sa fonction. Ce travail permet de réviser de nombreux verbes indiquant la fonction d'un objet. Bien sûr, ne pas demander de définir tous les mots proposés car cela deviendrait fastidieux. Au contraire, rendre l'activité ludique : écrire tous les mots sur des morceaux de papier (sélectionner les mots car certaines définitions sont difficiles ; *cf.* corrigé). Constituer des petits groupes, chacun des groupes tirant un ou deux mots ; chaque groupe prépare alors une définition qu'il lira à la classe afin de lui faire deviner de quel mot il s'agit. Encourager les apprenants à varier les relatifs et à ne pas toujours utiliser *qui* ; leur demander aussi d'être précis car certains mots sont très proches (« rideau »/« voilage »). Un système de gain de points pourra être mis en place : 1 point par mot trouvé mais aussi 1 point pour la qualité de la définition...

CORRIGÉ

Les murs : les plinthes, le papier peint, les interrupteurs, les prises. Le sol : la moquette, le tapis, le carrelage, le parquet, la barre de seuil, le lino. Le rangement : un placard, une penderie, une armoire, une étagère. Les fenêtres : les volets, le voilage, le rideau, les stores, le double-vitrage. Le chauffage : le radiateur, la chaudière.
Propositions de définitions :
Les volets sont des éléments en bois ou en plastique qui se ferment pour faire l'obscurité dans une pièce. La moquette : c'est un revêtement en matière textile qui protège le sol d'une pièce. Le radiateur est un appareil qui sert à chauffer une pièce. Le voilage est un morceau de tissu transparent que l'on accroche devant les fenêtres pour faire joli ou occulter. Les plinthes : ce sont des petites bandes que l'on colle au bas des murs pour les protéger. Le papier peint : c'est du papier décoré dont on recouvre les murs. La chaudière est un appareil qui permet d'alimenter les radiateurs. Un placard est un meuble encastré dans un mur dans lequel on range des objets ou des vêtements. Le tapis : c'est un revêtement en matière textile plus ou moins grand qui protège le sol. Les interrupteurs : ce sont des sortes de boutons sur lesquels on appuie pour allumer ou éteindre la lumière. Les prises : ce sont des contacteurs électriques qui servent à brancher des appareils électriques. Une penderie, une armoire sont des meubles à l'intérieur desquels on range des vêtements. Le rideau est un morceau de tissu transparent ou opaque qui se trouve devant une fenêtre pour faire joli ou occulter. Le carrelage est un revêtement dont on recouvre le sol. Le parquet est un revêtement en bois dont on recouvre le sol. Les stores sont des rideaux extérieurs qui protègent les fenêtres. La barre de seuil : c'est une barre qui délimite deux pièces. Le lino : c'est un revêtement en matière synthétique qui recouvre les sols. Une étagère est un meuble qui sert à poser des objets. Le double vitrage est une double fenêtre qui améliore l'isolation phonique ou thermique.

Pour aller plus loin : Ce type d'activité lexicale, qui ne consiste pas à réfléchir sur la formation du lexique et sur les implicites mais à nommer des objets, peut se prêter à de multiples jeux pour aider à la mémorisation une fois que les mots ont été vus. Il est possible de créer un Power point avec des images et de demander aux apprenants de les nommer. Il est aussi possible de repartir de la définition ; on peut jouer au jeu dit « du bac » qui consiste à choisir des catégories (fenêtre, sol...) et à choisir une lettre de l'alphabet. Le but du jeu est de donner un mot commençant par cette lettre. On peut aussi jouer au jeu dit « du pendu ». Il s'agit de deviner un mot dont on ne connaît que la première et la dernière lettre ; on doit proposer une lettre qui est écrite dans le mot par le meneur de jeu ou, si elle n'y est pas, le meneur commence à dessiner la potence d'un pendu puis le pendu lui-même. Chaque mauvaise réponse entraîne l'ajout d'un élément sur le dessin. On peut aussi proposer un mot dont les lettres ont été mélangées.

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.

1. 1. Il a fallu repeindre le salon dont les murs étaient très abîmés. – 2. Elle a dû acheter les outils dont elle avait besoin pour refaire le parquet. – 3. Pour la cuisine, elle a choisi une peinture dont je déteste la couleur. – 4. Ils ont fait des aménagements dans leur salon dont ils se sont occupés eux-mêmes. – 5. La fuite d'eau dont le voisin était responsable a nécessité des travaux. – 6. Le locataire dont le propriétaire a financé la réparation de la chaudière est très satisfait. – 7. Les HLM dont les installations électriques n'étaient plus aux normes ont été refaites à neuf.

2. 1. grâce à laquelle → un abat-jour – 2. dans lequel → un vide-ordures – 3. dans lequel → un monte-charge – 4. à travers laquelle → un œil de bœuf – 5. à l'intérieur duquel → un garde-manger

3. Un tire-bouchon est un ustensile avec lequel on débouche les bouteilles de vin. Un porte-serviettes est un objet sur lequel on pose des serviettes. Un ouvre-boîte est un ustensile grâce auquel il est possible d'ouvrir les boîtes de conserve. Un coffre-fort est un coffre blindé à l'intérieur duquel on range des objets précieux.

Pour aller plus loin : Il est possible de profiter des activités 2 et 3 pour rappeler que les noms composés sont formés de noms, d'adjectifs et de verbes, qu'ils s'écrivent avec ou sans trait d'union (et, qu'au pluriel, les noms et adjectifs s'accordent mais pas les verbes).

4. 1. duquel – 2. dont – 3. duquel – 4. dont – 5. de laquelle – 6. dont

5. 1. Les travaux entrepris, qui ont beaucoup progressé, ne seront jamais terminés dans les délais. – 2. Ces promoteurs, dont vous connaissez la réputation, ont remporté le marché. – 3. Ces constructions, qui sont trop vétustes, vont devoir être détruites. – 5. La nouvelle municipalité, grâce à laquelle ce quartier a pu être rénové, est très critiquée.

6. *Cette activité a été prévue pour sensibiliser les apprenants à la lecture des petites annonces qui sont très codifiées. Pour les comprendre, il faut savoir lire entre les lignes.*

1. b : l'adjectif « coquet » signifie « mignon, joli » mais généralement, dans une annonce, cela signifie que l'appartement est minuscule. – 2. a : il faut souvent comprendre que l'espace a été pensé d'un point de vue esthétique et non pratique. – 3. a : le nombre de pièces indiqué exclut toujours les pièces d'eau et la cuisine. – 4. b : salle de douche ; la présence d'une baignoire permet d'utiliser le mot « salle de bain ». – 5. b – 6. b – 7 a

Points de vue sur…

> Livre de l'élève p. 72-73

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre un débat radiophonique sur la pollution en ville.

1 Les activités 1 et 2 portent sur deux parties de la même émission et peuvent se travailler séparément dans la mesure où la première partie du document traite de la pollution des villes en général et des solutions à trouver et que la deuxième partie est un témoignage sur la pollution des grandes villes chinoises.
Avant l'écoute, demander aux apprenants de regarder les photos, de les mettre en relation avec le titre de la double page, « L'avenir des villes », et de faire des hypothèses sur le contenu du document qu'ils vont entendre. Il est possible de procéder de deux façons différentes. La première consiste à faire lire les questions avant l'écoute : la compréhension sera cadrée par ces questions, l'écoute sera sélective ; c'est le travail traditionnel de classe. La seconde consiste à faire écouter le document plus librement sans avoir fait lire les questions mais éventuellement à leur demander de prendre quelques notes puis de lire et de répondre aux questions ; ce type d'écoute est le plus proche de la réalité car il est très rare, dans une situation réelle, d'écouter un document afin de répondre à un questionnaire. Il est important de confronter les apprenants aux deux façons de procéder et ce type de document s'y prête très bien. Quelle que soit la façon de faire, il est intéressant de mettre les apprenants en petits groupes pour qu'ils confrontent leur compréhension avant une mise en commun en grand groupe.

CORRIGÉ

a) 1. C'est une émission de débats. – 2. « Ça vous regarde » ; le vendredi. – 3. Le sujet : pollution dans les villes ; les deux thèmes : la pollution par le diesel et la pollution en Chine.
b) 1. La France, l'Inde, l'Iran, la Chine. – 2. La pollution vient principalement des voitures, en particulier au diesel et des poids lourds (= camions). Conséquence majeure : problèmes de santé des habitants. – 3. C'est l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). – 4. Cette pollution est invisible et indolore. – 5. Faut-il interdire le diesel et passer à la voiture électrique ? – 6. Ils s'opposent à propos de la toxicité du diesel : l'un dit que la toxicité du diesel n'est pas prouvée, l'autre que c'est une nuisance indiscutable et grave. – 7. 1er intervenant : Rien ne prouve que les moteurs diesel équipés de filtres à particules soient plus toxiques que les moteurs à essence. 2e intervenant : Le diesel émet des particules et du dioxyde d'azote qui sont cancérigènes et entraînent des maladies graves. – 8. Est-ce qu'il faut changer de mode de vie et moins utiliser la voiture ?

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Comprendre un témoignage sur la situation en Chine quant à la pollution.

2 Choisir la façon de procéder (voir exploitation de l'activité 1) : la même ou l'autre pour alterner.

CORRIGÉ

1. a. Faux « ça n'a pas cessé et encore là, on explose les taux de pollution ». b. Vrai « on est à 40-50 fois au-dessus des seuils d'alerte qu'on connaît ici en Europe ». c. Faux : « sur les voitures hybrides, sur l'éolien, le solaire, elle est très en avance ». d. Faux : « ça ne compense pas le besoin en électricité ». – 2. D'une part, c'est un pays très pollué et, d'autre part, c'est un pays très en avance sur le développement des énergies alternatives non polluantes.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Simuler un débat-citoyen sur la place de la voiture en ville.

3 La tâche demandée peut être réalisée sous forme de simulation : répartir la classe en deux groupes d'avis opposés et choisir deux volontaires pour animer le débat. Chaque groupe va se préparer au débat : chaque membre va se forger un rôle (identité, âge, profession, fonction éventuelle dans la ville ou dans une association…) qui justifiera sa position. Le groupe va lister et peaufiner ses arguments. Demander d'essayer de bien structurer la pensée (opinion claire argumentée) ; inciter à utiliser les conjonctions de cause, conséquence, but, relative… (points grammaticaux vus précédemment). Exemples : « Nous sommes asphyxiés par les véhicules qui ont envahi le centre-ville et qu'aucune réglementation n'arrive à contrôler ; c'est un problème dont souffrent tous les citadins et donc… » ; « On a tué l'activité des centres qui sont interdits à la circulation ; les rues piétonnières qu'on a aménagées sont vides faute de places de stationnement à proximité. Interdire la voiture n'est pas la solution, il faudrait plutôt… »
Manuel p. 166 Pour les aider, faire lire ou relire aux apprenants l'entrée « Les nuisances en ville » du **Lexique thématique**. Les animateurs passeront de groupe en groupe afin de noter les identités (éventuellement, préparer des papiers avec les noms devant chaque personne) et réfléchiront à la forme qu'ils veulent donner au débat ; ils prépareront

aussi une introduction. Leur préciser également quelques éléments de leur rôle pendant le débat : donner la parole, éventuellement couper la parole, réguler les interventions, synthétiser une opinion, ne pas prendre partie... Une fois la préparation effectuée, simuler le débat qui peut éventuellement être filmé.

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 4, 5 ET 6

Comprendre un article de blogueur sur la désertification des centres-villes.

4, 5 et 6 Ces trois activités de compréhension écrite peuvent se faire en classe en petits groupes pour favoriser les échanges avec une mise en commun finale mais elles se prêtent vraiment bien à un devoir à la maison.
Manuel p. 166 Pour les aider, faire lire ou relire aux apprenants l'entrée « La ville et ses habitants » du **Lexique thématique**.

CORRIGÉ

4 1. La désertification des centres-villes. – 2. c
5 l'activité professionnelle des femmes – l'implantation de grandes surfaces en périphérie – la difficulté pour garer sa voiture dans les centres-villes – les prix attractifs des centres commerciaux
6 1. « rideaux de fer baissés », « vitres peintes en blanc », « triste réalité », « désertification » (x 2), « sans mettre les pieds en ville », « exportés à l'extérieur », « accès aux commerces semé d'embûches », « ont mis la clé sous la porte » – 2. lignes 1 à 6 : constat de la désertification ; lignes 7 à 31 : explication des étapes et des causes du phénomène ; lignes 35 à 45 : plaidoyer pour les petits commerces ; lignes 46 à 49 : proposition de solution ; lignes 50 à 52 : appel à la mobilisation. – 3. Le problème du stationnement, la difficulté de pénétrer en voiture dans les centres-villes. – 4. Elle demande de trouver des solutions pour pouvoir circuler en voiture dans le centre des villes au contraire du débat dans lequel il était question de laisser la voiture loin des centres-villes.

Pour aller plus loin

Il est possible de continuer l'exploitation de cet article avec des questions de vocabulaire.

1. Faire trouver dans le texte les commerces traditionnels dans lesquels on achetait les produits suivants : des clous, du sucre, des saucisses, des produits de nettoyage, des fruits et légumes. *(quincaillerie, épicerie, boucherie-charcuterie, droguerie, primeurs)*

2. Faire trouver des synonymes dans le contexte des mots : « déplorent » (l. 3), « envergure » (l. 6), « embûches » (l. 31), « réhabilitation » (l. 34) et de l'expression « mettre la clé sous la porte » (l. 38).*(regrettent, taille, obstacles, rénovation, faire faillite pour un commerce)*

3. Faire travailler sur le mot : « désertification ». Qu'apporte le suffixe *-ification* ? Faire donner trois mots construits de la même manière. *(l'idée d'un processus en train de se réaliser ; humidification, solidification, amplification, complexification...)*

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Échangez sur la désertification des centres-villes.

7 Laisser les groupes échanger et dresser la liste demandée. Lors de la mise en commun, rappeler quelques formulations pour exprimer la suggestion : *On pourrait... Ce serait bien de/que... Le mieux serait de/que...* + infinitif ou subjonctif. Pour éviter que chaque groupe énonce la liste de ses suggestions, car on peut imaginer que certaines propositions seront communes, il est possible de procéder de la façon suivante : un groupe propose une solution qui est discutée par la classe et acceptée ou rejetée, un autre groupe propose une autre solution et ainsi de suite ; un volontaire peut noter toutes les solutions adoptées ce qui constituera une liste commune.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 8

Rédiger un texte argumenté sur la sauvegarde d'un élément du patrimoine.

8 Il est préférable de faire faire ce travail à la maison car il nécessite quelques recherches. Il est possible de donner un plan aux apprenants pour les aider (*cf.* corrigé). Inviter bien sûr les apprenants à prendre modèle sur le texte de Laura.
Pour les aider, faire lire ou relire aux apprenants les entrées « Habitat » et « Journées du patrimoine » de
Manuel p. 176-177 l'**Abécédaire culturel**.

CORRIGÉ

Proposition de plan : constat d'abandon – explication des étapes du processus – élargissement de la question – proposition de solutions – appel à la mobilisation.

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 74-75

› L'expression du passif

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Lire un texte et sélectionner des informations décrivant une ville.

1 Avant de faire l'activité, demander aux apprenants de regarder le plan de la ville et de dire s'ils y voient une forme particulière. Puis, leur demander de sélectionner les informations demandées individuellement. Mettre en commun. Pour le dernier point (structure), comparer avec les hypothèses émises lors de l'échange sur le plan.

CORRIGÉ

Situation : région Centre-Ouest du Brésil – Durée de construction : 1 000 jours – Date d'inauguration : 21 avril 1960 – Architectes : Lúcio Costa et Oscar Niemeyer – Structure de la ville : forme d'un avion

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Repérer des formes passives dans un texte descriptif.

2 Par petits groupes, demander aux apprenants de repérer les formes demandées. Une fois la mise en commun réalisée, leur demander de lire le tableau de grammaire en insistant sur le paragraphe concernant la différence d'utilisation des prépositions « de » et « par » pour indiquer l'agent de l'action.

CORRIGÉ

1. Formes passives complètes : est située, est réservé (présent) ; fut bâtie, fut inaugurée (passé simple) ; ont été conçus (passé composé) ; ont été aménagés (passé composé). On peut aussi signaler les formes incomplètes constituées du participe passé utilisé comme adjectif : orienté ; vu ; constitué. On peut enfin relever les deux formes pronominales de sens passif : s'organise, se fait. – 2. par ; de

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Structurer des phrases passives.

3 Cet exercice de réemploi demande aux apprenants de passer d'une phrase nominale à une phrase passive. Avant de faire l'exercice de reformulation, il est possible de demander aux apprenants de donner, en grand groupe, le verbe correspondant aux noms utilisés (*modifier*, *démolir*, *réhabiliter*, *rénover*, *agrandir*, *restructurer*, *construire*, *aménager*, *réaliser*, *rétablir*). Leur demander ensuite individuellement d'écrire les phrases en faisant attention aux accords de participes passés pour les formes du passé composé. Mettre en commun.

CORRIGÉ

1. La circulation a été modifiée. – 2. Un bâtiment insalubre a été détruit. – 3. Deux immeubles ont été réhabilités. – 4. La chaussée a été rénovée. – 5. La mairie a été agrandie. – 6. La zone piétonne sera restructurée. – 7. 3 nouveaux parkings seront construits. – 8. Un centre commercial sera aménagé. – 9. 67 logements seront réalisés. – 10. La circulation sera rétablie.

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de poursuivre l'activité oralement afin de faire préciser le sens des verbes utilisés et d'employer les formes du passif. Pour chacune des actions entreprises par la ville, demander aux apprenants de développer. Par exemple, pour la phrase 1, demander : « D'après vous, qu'est-ce qui a été fait pour modifier la circulation ? » *Réponses possibles :* « Certaines rues ont été mises en sens unique. / Des rues ont été interdites et d'autres déviées… » Pour la phrase 3 : « Que signifie "réhabiliter" des immeubles ? » *Réponse :* « Cela signifie que certaines parties trop vieilles, trop vétustes ont été détruites et remplacées. », etc.

Le mobilier urbain

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Enrichir le lexique du mobilier urbain.

4 Faire faire ce travail par binômes, l'utilisation du dictionnaire étant autorisée, et mettre en commun. Indiquer aux apprenants qu'un même élément peut avoir plusieurs fonctions. Les mots « sanisette », « colonnes Morris », « abribus », « fontaines Wallace » peuvent ne pas être compris (*cf.* Point info). Pour aider les apprenants, il est possible de montrer des photos de ces éléments.
Pour ajouter des mots à cette liste, faire lire ou relire aux apprenants l'entrée « Les aménagements publics » du Manuel p. 166 **Lexique thématique**.

CORRIGÉ

Sert à assurer la sécurité : les trottoirs, les barrières, les réverbères, les abribus, les passages piétons, les feux tricolores – Sert à l'hygiène et la salubrité : les poubelles, les sanisettes, les engins de nettoyage, les égouts – Sert à l'information ou la publicité : les plaques de rue, les kiosques, les enseignes, les colonnes Morris, les abribus, les plans de ville, les panneaux – Sert au bien-être : les abribus, les bancs publics, les fontaines Wallace, les pelouses

POINT Info

Les sanisettes sont des toilettes publiques gratuites à entretien automatique installées pour la première fois à Paris le 10 novembre 1981 par la société JC Decaux.
Une colonne Morris est un élément du mobilier urbain principalement parisien. De forme cylindrique, elle sert de support à la promotion des spectacles et des films. Ces colonnes Morris doivent leur nom à l'imprimeur Gabriel Morris qui, le premier, les a utilisées à des fins publicitaires, en 1868.
Un abribus est un abri destiné à protéger des intempéries une personne attendant un bus ou un car. Il sert souvent de support publicitaire.
Les fontaines Wallace sont des points d'eau potable publics, qui se présentent sous la forme de petits édicules (petites constructions) en fonte ornés de quatre cariatides (statues de femme portant, ayant fonction de colonne). La première fontaine fut installée à Paris en août 1872 après la défaite contre les Prusses. Elles étaient destinées à permettre à la population pauvre d'avoir un accès gratuit à l'eau dans une ville en partie détruite. Dessinées par le sculpteur Charles-Auguste Lebourg, elles tiennent leur nom du richissime et francophile philanthrope britannique Richard Wallace qui finança leur édification.

L'expression de l'opposition et de la concession

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 5

Lire et comprendre une pétition contre la destruction d'un cinéma.

5 Demander aux apprenants de regarder rapidement le document 2 et d'en identifier le type. Certains connaîtront certainement le mot « pétition » (sinon le leur donner) et les inviter à en définir globalement la fonction (protester contre quelque chose, inviter les gens à rejoindre un mouvement...). Faire faire l'activité individuellement et mettre en commun.

CORRIGÉ

1. Faux – 2. Vrai – 3. Faux – 4. Faux

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Repérer des structures d'opposition et de concession dans une pétition.

6 Avant de faire faire le relevé de structures, il sera peut-être nécessaire d'expliquer aux apprenants le sens des mots « opposition » et « concession ». Pour ce faire, le plus simple est de prendre deux exemples parlants avec des

structures normalement connues. Exemples : « Cette ville est ancienne alors que l'autre est récente » (opposition). « Bien que ce bâtiment soit récent, il a été détruit » (concession). Faire relever les structures et les commenter (expliquer le sens, chercher des synonymes, regarder sa place dans la phrase, repérer le mode du verbe...). Après ce travail, demander aux apprenants de lire et d'étudier le tableau grammatical.

CORRIGÉ

alors que ; pourtant ; contrairement à ; si... que ; au lieu de ; bien que ; à l'inverse ; si ; autant... autant... ; qui que ; quelle que

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Compléter des phrases avec des expressions marquant la concession.

7 Demander aux apprenants de faire l'activité individuellement, de comparer leurs réponses avec celles de leurs voisins puis mettre en commun.

CORRIGÉ

1. malgré ; bien que ; quelles que – 2. si... que – 3. même si ; tout de même
Erratum : une erreur s'est glissée dans l'édition 01 du manuel, pour l'item 3, il faut lire : « ... les voitures sont interdites en centre-ville, le maire est... autorisé à utiliser la sienne. »

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.
7. 1. par ; de – 2. par – 3. de – 4. par – 5. de
8. 1. Le béton s'utilise généralement pour ce type de construction. – 2. Le bâtiment se composera de trois étages. – 3. La ville s'est totalement transformée en 6 mois. – 4. Deux zones commerciales se sont implantées dans l'agglomération. – 5. Les travaux s'achèveront en fin d'année. – 6. Ce matériau s'employait déjà au xxe siècle.
9. a 2 – b 1 – c 7 – d 6 – e 3 – f 11 – g 12 – h 4 – i 5 – j 9 – k 10 – l 8
Manuel p. 166 *Pour les aider, faire lire ou relire aux apprenants l'entrée « Les aménagements publics » du* ***Lexique thématique****.*
10. 1. alors que – 2. contrairement à – 3. si – 4. à l'opposé de – 5. autant ; autant
11. 1. contrairement à – 2. au contraire – 3. si – 4. même si – 5. autant – 6. autant
12. 1. La pollution augmente bien que des mesures aient été prises. – 2. La municipalité n'agit pas bien qu'il y ait beaucoup de pétitions. – 3. Bien que le budget « propreté » ait augmenté, la saleté des rues fait honte aux habitants. – 4. Bien que quelques espaces verts aient été créés, ils sont insuffisants. – 5. Le béton reste dominant bien que de nouvelles constructions écologiques soient apparues.
13. 1. malgré – 2. quelles que soient – 3. même si – 4. néanmoins – 5. bien que – 6. Tout de même



On complétera cette double page en faisant visionner aux apprenants la vidéo « La Grande-Motte : un nouvel art de vivre » (voir CD-ROM / Vidéos / Dossier 4). Vous trouverez la fiche pour son exploitation p. 223-224 de ce guide.

Approfondir

> Livre de l'élève p. 76-77

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Lire et comprendre un texte poétique.

1 Avant de lire le poème, demander aux apprenants de regarder le tableau de Monet et de le décrire ; il est probable qu'ils relèveront la fumée des machines à vapeur puisqu'il s'agit d'une gare. Afin de préparer la lecture du poème, les amener à parler des villes européennes de cette fin du xixe siècle (révolution industrielle, chemin de fer, automobile, électricité...) qui transforment la vie des habitants (passage à la vie « moderne »). Il est possible de demander si ces changements ont facilité ou non la vie et en quoi. Toujours pour faciliter la lecture du poème, faire lire l'encart biographique sur Verhaeren qui donne quelques éléments sur la thématique du recueil.

Demander aux apprenants de regarder le texte et de répondre en grand groupe à la consigne a). Cette activité sera l'occasion de revoir rapidement le vocabulaire pour parler d'un poème : *strophe*, *vers*, *rime*... Demander ensuite de lire le poème individuellement et de répondre aux questions b) ; faire une mise en commun. Pour répondre à la question 1, encourager les apprenants à visualiser les images décrites et à entendre les bruits de la ville décrits. Lors de la mise en commun, leur demander de justifier leurs choix avec leurs propres mots ou des passages du poème (*cf.* corrigé). Leur donner quelques formules introductives : *On dirait... J'ai l'impression que... Cela me fait penser à...* Il faut surtout qu'ils laissent parler leurs sens et laisser libre l'interprétation. C'est la force du texte poétique de faire imaginer plutôt que dire. Pour la question 3, demander de citer les vers de début et de fin du passage concerné.

Manuel p. 166 Pour les aider, faire lire ou relire aux apprenants l'entrée « Les nuisances en ville » du **Lexique thématique**.

CORRIGÉ

a) Il s'agit d'un poème. Il appartient au genre littéraire de la poésie. Les indices visuels sont : la disposition des lignes en vers, la majuscule en début de vers, les syllabes qui se répondent à la fin (= les rimes). – b) 1. On a l'impression d'une ville angoissante à cause de l'atmosphère trouble due aux « brumes » (vers 2), « au charbon et à la fumée » (vers 25), ces ponts, escaliers qui se dressent vers le ciel sans limites concrètes (vers 36). La deuxième impression est que cette ville semble démesurée car elle n'a pas de limites ; elle s'étend à l'infini (vers 36). Bien sûr, l'allusion à la pieuvre lui donne un aspect dévorant et violent : pas d'humanité, pas de sensations positives (« monstrueux » vers 22 ; « tentaculaire » vers 34). – 2. *Réponses libres*. – 3. Par ordre d'apparition : l'apparition de la ville (vers 1-6), les constructions (vers 7-17), la lumière et l'obscurité (vers 18-25), les transports (vers 26-35).

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 2

Comprendre et interpréter le lexique d'un poème.

2 Ce travail lexical va permettre de faire repérer aux apprenants certains champs lexicaux du poème qui vont leur permettre de comprendre le sens profond de celui-ci en partie caché à la première lecture. Avant de faire l'activité, échanger sur la différence entre un texte en prose et un texte poétique. Amener les apprenants à conclure que la richesse d'un texte poétique ne se situe pas dans l'explication, le raisonnement (pas de longues phrases argumentées, structurées) mais dans le choix savant du lexique pour faire surgir des idées, des images, des sensations et faire surgir le sens du texte. Faire faire les activités a) et b) individuellement puis mettre en commun.

CORRIGÉ

a) faubourg : banlieue / pignon : partie haute d'un toit / mât : pièce de bois portant les voiles d'un bateau / proue : avant d'un navire / ramifié : divisé en plusieurs branches / cratère : partie supérieure d'un volcan – b) la mer : mât ; proue / la construction : faubourg et pignon / la nature : ramifié et cratère – c) Des adjectifs tels que *vorace, insatiable* pour filer les métaphores.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Préciser les champs lexicaux et les images d'un poème afin d'en comprendre le sens profond.

3 Cette activité continue le travail de repérage lexical qui doit conduire les apprenants au sens profond du poème. En effet, ne pas hésiter à rappeler aux apprenants qu'un poème n'est pas aussi facile à appréhender dans sa compréhension qu'un autre texte littéraire ou non. Souvent, les mots utilisés, les champs lexicaux, les images sont très travaillés et servent le sens quand on cherche à les comprendre. Demander aux apprenants de réfléchir aux questions individuellement, de discuter avec leurs voisins puis mettre en commun. Pour l'interprétation demandée à la question 5, demander aussi de relire l'encart sur Émile Verhaeren (document 3).

CORRIGÉ

1. La verticalité : étages, escaliers, jusques au ciel, à travers l'air, colonnes, dominent, tours, toits, debout, mâts, par au-dessus, dressant. Le mouvement : voyages, jetés par bonds, vols, qui bougent, passent, filent, roulent, vole, rampent, s'en vont. L'étouffement : s'exhume, vols pliés sur les maisons, le soleil clair ne se voit pas, bouche, fermée, charbon, fumée, sous terre, tunnels, poussière. – 2. Comme d'un rêve elle s'exhume, faces de gorgones, la ville tentaculaire, des œufs monstrueux. – 3. C'est un monstre en perpétuel mouvement qui s'étend en tous sens, de façon infinie et désordonnée. – 4. a. « C'est la ville tentaculaire » : La ville est comparée à un poulpe, une pieuvre ; la ville étend ses bras dans tous les sens, elle vous attrape et vous paralyse. b. Une pieuvre : des ponts tressés ; jetés, par bonds, à travers l'air ; des faces de gorgones ; les rails ramifiés rampent sous terre ; reparaître en réseaux clairs. – 5. Pour les mettre en évidence, ils ouvrent et clôturent le texte comme pour symboliser les routes qui mènent vers la ville, celles qui en sortent pour y revenir toujours. – 6. Le titre du recueil *Les Campagnes hallucinées* évoque la folie. L'auteur dénonce l'exode rural massif et les illusions portées par la ville qui détruit l'humain. Toutes les activités humaines citées (chemin de fer, industrie...) déshumanisent totalement la ville.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 4

Lire un poème à haute voix et présenter un autre poème.

4 Pour la partie a), préparer en classe la partie purement phonétique et rythmique de la lecture : le professeur lit et les apprenants répètent en marquant les liaisons, les mots difficiles sur le texte. Ils s'entraîneront ensuite chez eux à lire le poème avec l'intention voulue, et quelques lectures pourront être faites en classe et évaluées.
Variantes : comme le poème est long, les apprenants peuvent se regrouper pour préparer leur lecture et en donner une lecture à plusieurs voix. Ils peuvent aussi s'enregistrer et envoyer leur fichier au professeur.
Pour la partie b), il est possible que les apprenants ne connaissent pas de poème français. Il est donc envisageable de leur indiquer quelques noms d'auteurs connus (Paul Verlaine, Arthur Rimbaud, Charles Baudelaire, Victor Hugo, Guillaume Apollinaire, Paul Éluard, Jacques Prévert...). Il est aussi possible de choisir un certain nombre de poèmes et de les distribuer afin que les apprenants n'aient pas à chercher. Ce travail peut se faire en groupes. Faire lire l'encadré *Outils pour...* qui donne un plan de l'intervention, du vocabulaire ainsi que des expressions.

POUR ALLER PLUS LOIN : Selon l'intérêt de la classe, il est fort possible de créer un atelier poésie et de faire écrire des poèmes. Il suffit de choisir un thème, de faire un remue-méninges sur le lexique du champ sémantique et de choisir l'image que l'on veut donner.

VERS LE DELF B2

Production écrite

Les exercices de cette double page servent de récapitulation des acquis du dossier ainsi que d'initiation à l'épreuve du DELF B2.

RÉPONSE POSSIBLE

Sandra XXXXX
125 rue Oberkampf
75011 Paris

Mairie de Paris
20 rue de la Justice
75001 Paris

Objet : dispositif de vigilance « voisins vigilants »

Paris, le 30 avril 2015

Madame la Maire,

Je me permets de vous écrire au sujet d'une nouvelle initiative qui va être mise en place dans la ville pour faire face aux cambriolages qui ont lieu chaque jour, ainsi qu'aux problèmes d'incivilité que nous pouvons rencontrer dans les rues. Il s'agit d'un dispositif de vigilance auquel les voisins eux-mêmes participent en donnant des informations sur les activités « anormales » qu'ils peuvent observer dans le voisinage.

Même s'il est vrai que nous devons agir contre l'insécurité de façon urgente, je doute qu'un dispositif comme cela soit la solution idéale à ce problème. D'un côté, les citoyens de la ville n'ont pas la formation appropriée pour réagir si, par exemple, ils sont témoins d'un cambriolage. D'un autre côté, cette initiative encourage les voisins à « s'intéresser » aux vies des autres et à se dénoncer. Comme vous pouvez l'imaginer, il y a des voisins qui n'entretiennent pas de très bonnes relations. Ce type de pratique pourrait leur servir d'excuses pour s'espionner en ayant comme résultat d'augmenter les tensions entre eux.

Le problème de l'insécurité est grave et nous ne pouvons l'ignorer. Pour éviter que des dispositifs comme celui-ci se développent, la Mairie devrait faire plus d'efforts. Je vous propose d'augmenter le nombre de policiers dans les rues. De plus, la Mairie pourrait installer des caméras de surveillance dans les lieux les plus problématiques de la ville. Pour lutter contre l'incivilité, je pense qu'il faudrait s'adresser aux écoles puisque éduquer les enfants sur ce sujet est la meilleure manière d'éradiquer ces comportements.

En vous remerciant par avance pour l'attention que vous voudrez bien prêter à cette demande, je vous prie d'agréer, Madame la Maire, l'expression de mes salutations distinguées.

XXXX

>>>

Production orale

Rappel : le candidat a 30 minutes de préparation pour lire le document déclencheur, trouver la problématique, chercher des idées et des exemples, les organiser dans un plan. Il ne doit pas écrire tout son exposé car il n'aura pas le temps. Il est possible de rédiger l'introduction et la conclusion.

PROPOSITION DE PRODUCTION (SUJET 1)

Introduction : Le document que j'ai lu évoque le thème du nombre important de logements vacants en Europe qui sont deux fois plus nombreux que le nombre de personnes n'ayant pas de domicile fixe. La question que pose le texte est la suivante : puisque ces logements ne sont pas occupés, pourrait-on envisager des réquisitions de logements ? Après avoir analysé la situation actuelle puis les arguments des personnes réticentes à la réquisition des logements, je tenterai de vous démontrer qu'en cas de nécessité, la réquisition des logements peut être l'une des solutions. Je présenterai enfin d'autres solutions possibles pour répondre au problème du manque de logements.

Plan : 1. Situation actuelle :

a) De plus en plus de logements vacants :

– liés à la crise économique : par exemple, en Espagne, constructions de complexes hôteliers pour les vacanciers qui n'ont jamais été achevés

– liés à la spéculation immobilière : voir exemple donné dans le document, faire monter les prix existants. En France : de nombreux appartements vides que les propriétaires refusent de louer

b) Augmentation du nombre de personnes sans domicile ou logées dans des conditions inacceptables.

2. Arguments contre la réquisition des logements :

a) Cela ne permet pas de « responsabiliser » les gens. S'ils ont besoin d'un logement et qu'une loi permet la réquisition, alors pourquoi travailler pour obtenir un logement ? De plus, cela serait injuste pour ceux qui travaillent pour se payer un logement.

b) Ça irait contre le droit à la propriété et la liberté de chacun de décider s'il veut ou non louer son bien.

3. Arguments pour la réquisition des logements :

a) Argument mathématique : s'il existe autant de logements vacants que de personnes à la rue, qu'est-ce qui empêche de fournir à ces personnes un logement ?

b) Argument moral : il est insoutenable de laisser des gens dormir dehors, en plein hiver.

c) Devoir de la société et des politiques de lutter contre la misère.

Conclusion / autres solutions possibles : La réquisition des logements doit cependant rester une mesure d'urgence, temporaire. Il faut réfléchir et agir sur les possibilités de location de logement. Quelques mesures possibles :

– Inciter les propriétaires à louer leurs logements (mesures fiscales incitatives par exemple).
– Encadrer les loyers et réglementer les hausses de loyer.
– Construire plus de logements sociaux.
– Faciliter l'accès à la propriété (développer des prêts sociaux ?).

PROJET DOSSIER 4

1 Préparation

Cerner le projet : comparer deux photos de la même rue prises à deux époques différentes, lire un texte descriptif de ces photos et échanger sur l'évolution de sa ville.

Expliquer aux apprenants qu'ils vont devoir préparer une exposition photo collective sur l'évolution de leur ville : la classe sera divisée en groupes, chacun étant chargé de montrer les changements d'une rue ou d'un quartier de leur ville : il faudra donc comparer deux ou plusieurs époques.

1. Cette première activité doit permettre d'aider à sélectionner les photos (activité 2) pour qu'elles soient suffisamment différentes donc riches à présenter. Faire observer les deux photos du livre mais également les projeter via le CD-ROM, ce qui permettra de voir davantage de détails. Laisser fuser les commentaires.

2. et 3. La deuxième activité doit aider les apprenants à préparer leur commentaire des photos (activité 2). Demander aux apprenants de lire le texte sans leur dire qu'il s'agit en fait d'un commentaire sur la même rue que celle des photos. Les laisser le deviner au fur et à mesure de leur lecture. Faire les activités en grand groupe.
4. Cette phase prépare de façon plus concrète la réalisation du projet. Il est possible de constituer déjà les groupes de travail afin de lister les quartiers, les rues qu'ils ont l'habitude de fréquenter... Leur dire d'exprimer déjà des ressentis personnels et/ou d'émettre des hypothèses s'ils connaissent l'environnement en question depuis peu. Si c'est le cas, les amener à évoquer les traces du passé qu'ils ont observées dans cet environnement, ou à les imaginer.

CORRIGÉ

1. *Pistes de corrrection (avec éléments de vocabulaire) :* 95 ans séparent les deux photos. Peu de choses restent identiques mais on remarque que les mêmes immeubles sont toujours là, bien qu'ils aient subi des transformations, mais par exemple les fenêtres ont toujours les mêmes balcons. Toutefois, en 2013, on remarque que beaucoup de fenêtres ont des stores roulants alors qu'autrefois, elles avaient des volets en bois, intérieurs ou extérieurs. Le bureau de tabac existe toujours mais la façade et les enseignes ont évolué. Les enseignes très évocatrices des années 1910 (tête de cheval) sont maintenant presque toutes remplacées par des écriteaux où figure le nom du magasin. Certaines devantures de magasins sont toujours en bois, peut-être pas d'époque, c'est aussi une mode de revenir à des façades en bois pour des boutiques de type « traditionnel » (boulangerie, bistrot...). En 1918, certaines façades « montent » jusqu'au premier étage, peut-être ces magasins étaient-ils sur deux niveaux alors qu'au XXIe siècle, cela ne semble pas être le cas. Le trottoir a été élargi. Il n'y a plus de détritus dans les rues (le jour de la photo...) et on remarque un gros conteneur à poubelle. Et surtout, il n'y a plus de vendeuses de rue, les trottoirs sont utilisés par les piétons et les clients des bistrots car les débits de boisson installent maintenant souvent leurs terrasses sur le bord des trottoirs.
2. a. La fonction de l'article est d'expliquer l'évolution entre les deux époques, d'apporter un éclairage historique. Il exprime par ailleurs un certain ressenti personnel de son auteur. – b. Paragraphe 1 : localisation et inventaire des commerces / Paragraphe 2 : évolution du lieu / Paragraphe 3 : historique du lieu
3. Le journaliste utilise un « nous » rhétorique qui montre qu'il s'implique dans sa description. Il se dit « ému » (= touché, = rempli d'émotion) par les éléments qui perdurent, tout en ayant évolué. On peut imaginer qu'il est quelque peu troublé, ou tout au moins sensible aux marques du passé qu'il observe à l'époque actuelle.

2 Réalisation

Sélectionner des photos, les légender et écrire un texte sur l'évolution du lieu choisi.

5. et 6. L'enseignant peut rechercher des photos en amont s'il a peu de temps à disposition et les faire choisir aux apprenants ou bien demander aux apprenants, avant de commencer le projet, de chercher des photos.
De nombreux blogs de passionnés d'histoire compilent des cartes postales anciennes. Il n'est pas forcément primordial que les photos datent de 80 ou 100 ans, certains quartiers peuvent avoir beaucoup évolué en 20 ou 30 ans. Si l'environnement est francophone, il est possible d'encourager les apprenants à aller rencontrer des personnes susceptibles de posséder des photos anciennes, des personnes âgées par exemple, ce qui leur permettra de pratiquer la langue française en dehors des cours et avec des interlocuteurs nouveaux.
7. La partie de l'activité « en extérieur » peut être faite en dehors du temps de cours.
8. La partie d'écriture peut être faite en classe ou bien en dehors du cours si les apprenants parviennent à se réunir. Ou bien les laisser s'organiser pour choisir qui rédige quoi et ensuite se réunir en classe pour mettre en commun.

3 Mise en commun

Rassembler des projets, présenter son travail oralement et créer l'exposition.

Une fois chaque partie du projet effectué, organiser une séance pour rassembler et harmoniser les présentations (activités 9 et 10). La présentation se fera à l'oral rapidement. La dernière phase, plus sociale, se fera avec l'aide de l'établissement afin de choisir le lieu, d'installer et d'ouvrir l'exposition.
Un tel travail collectif est une excellente occasion pour les apprenants de mettre en valeur leurs productions, de créer un événement incluant les autres personnes de leur établissement. Outre les cartons d'invitation, prévoir aussi des affichettes à distribuer dans les magasins de la ville et à poser sur des panneaux d'affichage ; de même, comme cela se fait dans toute exposition, prévoir une sorte de « livre d'or » sur lequel les visiteurs pourront écrire un commentaire.

Dossier 5 Travailler

> Livre de l'élève p. 83-100

Contenus socioculturels • Thématiques

L'importance du travail dans la vie
Les « success story »
Les travailleurs migrants
La recherche d'un emploi
Les relations dans l'entreprise

Objectifs sociolangagiers

Objectifs pragmatiques	
Éclairages	– parler des inégalités, de la précarité dans la société contemporaine – comprendre une offre d'emploi – échanger sur la valeur du travail – comprendre une campagne pour promouvoir la relocalisation – parler d'une offre d'emploi – faire une affiche de promotion d'une entreprise
La vie au quotidien	– comprendre un descriptif de poste à l'oral – compléter des fiches de poste – s'informer sur un poste – préparer un entretien professionnel – comprendre et rédiger un CV
Des mots et des formes **S'exercer**	– envisager et décrire l'avenir – exprimer la condition – exprimer un regret ou un reproche – faire des hypothèses
Points de vue sur...	– comprendre une émission radiophonique sur le bien-être au travail – donner son opinion sur la difficulté à concilier vie privée et vie professionnelle – lire un article sur le bonheur au travail – donner son opinion sur la recherche de ce que l'on n'a pas
Approfondir	– lire un texte littéraire – comprendre le récit d'une expérience professionnelle – raconter une expérience professionnelle difficile
Projet	Réaliser l'organigramme de son école
Objectifs linguistiques	
Grammaticaux	– les temps du futur : futur proche, futur simple et futur antérieur – l'expression de la condition – le conditionnel dans l'expression du reproche et du regret – les hypothèses avec *si*
Lexicaux	– les métiers de l'entreprise – les rémunérations – la hiérarchie
Vers le DELF B2	– compréhension de l'oral : exercice 1 – compréhension de l'oral : exercice 2

> Lexique thématique → p. 167 > Abécédaire culturel → p. 177-178



Scénario du dossier

Dans la première double page, ÉCLAIRAGES, la lecture et l'écoute de divers documents traitant du travail, des inégalités sociales, de la relocalisation, de la recherche d'emploi et de la valeur du travail permettront de cerner le titre du dossier « Travailler » et d'anticiper les besoins en vocabulaire et les thématiques des autres pages.

Dans LA VIE AU QUOTIDIEN, le thème de la recherche d'emploi sera abordé à travers la compréhension d'un entretien entre un employé et son supérieur hiérarchique à propos d'un nouveau poste. La compréhension et l'analyse d'un CV serviront de modèle pour que les apprenants rédigent leur propre CV.

La première double page DES MOTS ET DES FORMES permettra de réviser les différences de valeurs et d'usages entre le futur proche et le futur simple et aussi d'aborder la formation et l'utilisation du futur antérieur. Les apprenants réviseront également l'expression de la condition. Le point lexical portera sur le vocabulaire des rémunérations.

Dans POINTS DE VUE SUR…, deux documents authentiques (un extrait d'une émission radiophonique et un article) permettront de réfléchir au bien-être au travail. Le premier évoque l'addiction au travail – amplifiée notamment par les nouvelles technologies – et demandera aux apprenants de réfléchir à la difficulté de concilier vie professionnelle et vie privée. Le deuxième document aborde les désirs d'épanouissement personnel parfois utopiques vis-à-vis du travail, attentes à propos desquelles les apprenants seront également amenés à débattre.

La deuxième double page DES MOTS ET DES FORMES permettra de travailler sur l'utilisation du conditionnel pour exprimer un regret ou un reproche et sur l'expression de l'hypothèse, notamment avec *si*. Le point lexical portera sur le vocabulaire exprimant une position hiérarchique.

Dans APPROFONDIR, la lecture d'un extrait du roman d'Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*, sera l'occasion d'étudier la manière de raconter oralement une anecdote professionnelle. Ce travail sensibilisera à la description de la situation et d'un personnage original et à la manière de maintenir l'attention dans le récit d'un événement inattendu afin que les apprenants puissent eux-mêmes produire une anecdote à l'oral.

Dans S'EXERCER, les apprenants systématiseront à l'aide d'exercices les points linguistiques et lexicaux vus dans le dossier.

Dans VERS LE DELF B2, ils mobiliseront les acquis de ce dossier à travers deux activités de compréhension de l'oral.

Dans le PROJET, les apprenants réaliseront l'organigramme de leur école à partir de l'analyse de deux documents écrits : l'organigramme d'une société présenté sur la page d'accueil d'un site Internet et un bref historique de la naissance de cette société.

Page d'ouverture

> Livre de l'élève p. 83

Illustration et titre : Cette page permet de découvrir la thématique du dossier. Écrire au tableau le mot « travailler » et demander aux apprenants de faire des hypothèses sur les thèmes traités dans le dossier. À ce stade, les réponses vont probablement porter sur le vocabulaire des professions, la recherche d'un emploi, les conditions de travail, la rémunération. Leur demander ensuite d'ouvrir le livre à la page 83, de regarder la reproduction et de la décrire. On voit des ouvriers perchés sur un échafaudage travaillant sur un chantier de construction d'un bâtiment probablement très haut puisque l'on ne voit que le ciel à travers les poutres. Demander aux apprenants s'ils connaissent le tableau. Puis leur donner le nom de l'œuvre et de l'artiste : *Les Constructeurs* de Fernand Léger.

POINT Info

Né en 1881, **Fernand Léger** est un peintre français d'origine normande, créateur aussi de vitraux, céramiste, sculpteur, dessinateur. Il a été l'un des premiers à réaliser des peintures d'orientation cubiste. Membre du parti communiste français, dont il était l'artiste vedette avec Picasso, il a dirigé plusieurs écoles de peinture dont les nombreux élèves ont étendu sa notoriété en France mais aussi à l'étranger. Il est mort en 1955.
Le tableau ***Les Constructeurs***, toile de 2 mètres sur 3 mètres, datant de 1950, est exposé au musée Fernand Léger, dans le sud de la France. Il disait : « J'ai voulu rendre cela : le contraste entre l'homme et ses inventions, entre l'ouvrier et toute cette architecture métallique, ce fer, ces ferrailles, ces boulons, ces rivets. Les nuages, je les ai placés techniquement, mais ils jouent par contraste. » La série des constructeurs, une dizaine de tableaux et plusieurs études, annonce la version définitive, *Les Constructeurs*. Souhaitant connaître le sentiment des travailleurs vis à vis de son œuvre, il accrocha pour quelques jours sa toile dans la cantine des usines Renault.

Éclairages

> Livre de l'élève p. 84-85

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre un extrait d'un texte littéraire traitant des inégalités de la société au XIXe siècle.

1 Demander tout d'abord aux apprenants de lire rapidement le texte puis d'identifier le type de document et de dire qui en est l'auteur (il s'agit d'un court extrait de *L'Argent*, roman écrit par Émile Zola à la fin du XIXe siècle). Leur demander ensuite de lire individuellement le court extrait et de répondre aux questions par deux. Puis procéder à une correction en grand groupe.

Manuel p. 177 Pour information, lire ou faire lire aux apprenants l'entrée « Émile Zola » de l'**Abécédaire culturel**.

CORRIGÉS

1. Une « cité de justice et de bonheur ». – 2. Travail, partage, disparition de l'argent. – 3. La fin des injustices (« Plus de spéculation, plus de vol, plus de trafics abominables, plus de ces crimes que la cupidité exaspère »). – 4. *Réponse possible :* Utopique. Ce roman a été publié en 1891. La suite a prouvé qu'une société sans argent et sans cupidité est impossible. – 5. Le capitalisme (« plus de spéculation »), l'inégalité des chances (« Plus de classes hostiles ») et les injustices sociales (« la force armée gardant l'inique accaparement des uns contre la faim enragée des autres »).

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 2

Comprendre des titres d'articles sur la société capitaliste actuelle et les comparer avec la situation au XIXe siècle.

2 Demander à trois apprenants de lire les titres à tour de rôle puis travailler en grand groupe en posant les questions 1 et 2 oralement. Pour les questions 3 et 4, demander aux apprenants de répondre oralement par trois ou quatre. Chaque groupe fera ensuite un résumé des échanges et le débat pourra éventuellement reprendre en grand groupe en fonction notamment de la différence d'opinions exprimées en réponse à la question 4.

CORRIGÉS

1. Premier titre : Le capitalisme qui ne fonctionne pas. Deuxième titre : même en Europe, l'une des régions les plus riches du monde, des millions de personnes vivent dans la pauvreté. Troisième titre : les richesses de la Terre sont entre les mains d'une infime minorité. – 2. Premier article : 17/03/11. Deuxième article : 05/12/13. Troisième article : 21/01/14. – 3. Les méfaits que dénonçait Zola sont plus visibles que jamais. Les pauvres sont toujours plus pauvres et les riches toujours plus riches. Donc, peu de choses ont changé. – 4. *Réponses possibles :* Je ne le pense pas. On dit que l'argent est un mauvais maître, mais un bon serviteur. Ce n'est pas l'argent qui est scandaleux, c'est l'usage qu'en font certains. / Il est inévitable que des différences existent mais les écarts ne cessent de s'accroître entre les riches et les pauvres et je trouve ça profondément injuste et scandaleux.

POUR ALLER PLUS LOIN : Sans entrer dans un débat politique et selon l'âge et les intérêts des apprenants, il est également possible de leur demander de lister d'autres méfaits et des bienfaits du capitalisme.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 3

Identifier et comprendre différents types de documents sur le thème du travail.

3 Faire travailler les apprenants individuellement ou par groupe pour répondre aux deux questions et faire une mise en commun. De préférence, ne pas travailler davantage la compréhension des documents qui sera proposée dans les activités 5 à 9. Afin d'éviter des questions trop précises sur le lexique, il est important de bien expliquer aux apprenants qu'il s'agit d'un travail de compréhension globale et que les documents et le vocabulaire seront étudiés après.

CORRIGÉS

1. Document 3 : un témoignage sur des travailleurs au noir en Espagne. Document 4 : une satire sur les relations patron-employés. Document 5 : une affiche pour promouvoir l'industrie en Bretagne. Document 6 : une offre d'emploi. Document 7 : les résultats d'un sondage sur la perception du travail en France. – 2. Ces cinq documents parlent du travail.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 4

Donner des synonymes et expliquer des mots concernant le domaine du travail.

4 Demander aux apprenants de travailler par trois ou quatre pour répondre aux questions. Il est probable qu'ils ne connaîtront pas le sens de tous les mots, ne pas hésiter dans ce cas à leur proposer de travailler avec un dictionnaire unilingue. De même, il est utile de rappeler aux apprenants qu'ils doivent éviter de traduire un mot qui n'est pas connu d'un de leurs camarades et qu'ils doivent au contraire s'efforcer de l'expliquer en donnant des synonymes ou en donnant des exemples en contexte. Procéder à une correction en grand groupe.

CORRIGÉS

a) « cupidité » = envie, avidité, rapacité, convoitise ; « inique » = injuste, inéquitable, partial, honteux ; « accaparement » = emprise, monopolisation, mainmise ; « agonie » = mort, dernière extrémité, crépuscule, décadence ; « obscène » = immoral, abject, répugnant, cynique – b) « La faim enragée » : passée une certaine limite, la faim devient une maladie qui peut vous rendre fou et violent comme dans la représentation populaire de la rage. « Couturière au noir » : une couturière qui travaille sans être déclarée et donc sans être couverte par la sécurité sociale. « Je relocalise » : je sais qu'en installant mon entreprise dans ma région, je soutiens l'emploi et l'environnement. « Subvenir à ses besoins » : être capable de payer son loyer, sa nourriture, ses frais divers.

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de revenir sur l'expression « couturière au noir » et de demander aux apprenants s'ils connaissent d'autres expressions avec l'adjectif « noir », synonyme de « illégal » (*travail au noir*, *le marché noir*, *une caisse noire*). Puis leur demander de proposer d'autres expressions idiomatiques avec l'adjectif « noir » en expliquant leur signification (synonymes de pessimisme : *broyer du noir*, *voir tout en noir*, *avoir des idées noires* – de malheur : *lundi noir*, *une série noire* – de méchanceté ou colère : *une âme noire*, *un regard noir*).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Comprendre un témoignage sur le travail précaire.

5 Demander aux apprenants de répondre aux questions par deux. Puis procéder à une correction en grand groupe.

CORRIGÉS

1. José : déménageur, dessinateur, peintre, décorateur ; sa compagne : couturière. – 2. La précarité : à deux, ils gagnent très peu d'argent et n'ont ni sécurité d'emploi ni véritable statut social.

POUR ALLER PLUS LOIN : Demander aux apprenants si la précarité est un problème de société actuel dans leur propre pays. À leur avis, quelles sont les professions les plus / les moins exposées au risque de précarité ?

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Comprendre un dessin humoristique sur le harcèlement au travail.

6 Demander aux apprenants de décrire le dessin, ce qui va leur permettre d'en expliquer l'humour : lieu, personnages, cadre de la situation. La scène se passe dans un bureau : une employée, assise à son bureau devant son ordinateur est visiblement terrorisée et subit les hurlements de son chef de bureau / directeur / supérieur

hiérarchique qui – et c'est là que réside le côté humoristique – lui demande, en « aboyant », un rapport sur la souffrance au travail. Pour faire saisir l'humour de la situation, faire jouer la scène par deux apprenants volontaires.

RÉPONSE POSSIBLE

C'est de l'humour noir. Le comportement de l'homme est une cause de souffrance pour l'employée à qui il demande un rapport sur la souffrance au travail. Il lui fait subir ce qu'il veut dénoncer.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Comprendre une affiche publicitaire pour promouvoir le soutien à l'économie locale.

7 Les questions 2 et 3 reposant essentiellement sur des connaissances culturelles (région de la Bretagne – ses produits gastronomiques et son drapeau), demander avant le cours d'effectuer une recherche sur Internet sur la Bretagne. Les apprenants pourront ainsi identifier plus aisément les produits, le dessin et le drapeau figurant sur la photo.
Demander aux apprenants de répondre aux questions de l'activité par deux. Puis faire la correction en grand groupe.

CORRIGÉS

1. Au premier plan, on voit une femme attablée dans un champ de choux. Derrière elle, un paysan travaille la terre. En arrière-plan, un village tel qu'il en existe beaucoup en Bretagne. Le paysage légèrement vallonné, les choux et les haies qui bordent le champ sont également typiques de cette région de France. La femme semble heureuse. Elle regarde l'horizon, les yeux entrouverts, un vague sourire aux lèvres et savoure son repas. L'homme est penché sur ses légumes. – 2. On voit du cidre, des crêpes, des pommes, du caramel au beurre salé, du beurre salé, du pain de campagne. Ces produits sont typiquement bretons. On remarque également trois jonquilles dans un vase, une fleur très fréquente en Bretagne. – 3. Les bandes horizontales blanches et noires évoquent le drapeau de la Bretagne (Gwenn ha Du, le nom du drapeau breton, signifie « blanc et noir »). La moucheture d'hermine au bas de l'affiche à droite figure également sur ce drapeau. Sur les bandes blanches et noires, on remarque un dessin de la péninsule armoricaine et un phare, monument fréquent sur les côtes bretonnes. L'annonceur, un Breton, défend les couleurs régionales. – 4. Slogan : Je ne rêve pas ! Je relocalise. Explication : Dans les dernières décennies du 20e siècle, pour diminuer les coûts de production, un grand nombre d'industriels européens ont délocalisé leurs usines et les ont implantées dans les pays émergeants. Aujourd'hui, on assiste à la tendance inverse, à savoir qu'on relocalise pour soutenir l'emploi régional. L'affiche veut montrer que cette relocalisation n'est pas une utopie.

POUR ALLER PLUS LOIN : Demander aux apprenants de faire une recherche sur Internet sur d'autres régions françaises (l'Alsace, la Normandie, la Provence, etc.) et d'imaginer ce que représenterait la photo pour une même campagne.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 8

Comprendre une offre d'emploi.

8 Demander aux apprenants de travailler par deux pour répondre aux trois premières questions de l'activité qui consistent à travailler sur la compréhension du document, puis procéder à une correction collective. La question 4, parce qu'elle peut révéler des pratiques culturelles différentes selon les pays, est plus intéressante à travailler directement en grand groupe pour permettre un échange plus vivant.

CORRIGÉS

1. L'hôtel Méridien, à Tahiti. – 2. Responsable des ressources humaines (RH). – 3. Tâches demandées : d'abord gérer les dossiers et les fiches de paie du personnel, ensuite assurer la formation continue des employés. Profil requis : le candidat doit avoir une licence ou un master 1, avoir travaillé au minimum deux ans dans les RH et maîtriser l'anglais. Il doit avoir l'autorité et la souplesse nécessaires pour diriger une équipe, il doit savoir s'intéresser aux autres et être capable de persévérance. – 4. La formule « salaire à négocier » est courante dans les annonces d'emploi en France : cela veut dire que le candidat doit proposer un salaire qui sera ensuite discuté avec le recruteur. Dans le cas de cette annonce, c'est peut-être aussi un test du recruteur. En effet, l'une des tâches demandées consistant à gérer les fiches de paie, le candidat doit être capable de parler d'argent. Cette formule semble donc appropriée ici.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 9

Comprendre un sondage sur ce que représente le travail pour les Français.

9 Travailler en grand groupe. Demander à un apprenant volontaire de lire la question 1 et d'y répondre. La différence de choix entre les propositions 1 et 2 fait apparaître une différence entre secteur privé et secteur public – peut-être difficilement compréhensible pour des publics sans expérience de travail. En effet, les personnes qui

font le choix du secteur public le font souvent pour la garantie d'emploi, d'une stabilité et d'une sécurité professionnelle ; pour eux, la sécurité prime sur l'épanouissement personnel. Alors que les personnes qui optent pour une profession libérale ou une activité professionnelle indépendante considèrent plus importants l'intérêt du travail et l'épanouissement personnel.
Avant de répondre à la question 2, faire le même sondage que celui du document dans la classe. Pour cela, demander aux apprenants de choisir une des deux propositions selon ce que représente le travail pour eux. Un apprenant compte ensuite le nombre de réponses qu'a recueilli chaque proposition et établit les pourcentages pour la classe que l'on pourra comparer avec les réponses des Français. Demander ensuite aux apprenants de répondre par groupe de trois ou quatre à la question 2, puis mettre en commun les réponses données en laissant un temps pour des réactions éventuelles aux opinions rapportées.

CORRIGÉS

1. Proposition 1 : les salariés du secteur public et les employés du secteur privé. Proposition 2 : les travailleurs indépendants, les patrons, les employeurs, les retraités. *Explication possible :* plus on se sent maître de sa destinée et plus on aime son travail ; à l'inverse, quand on travaille pour les autres, on plie sous le poids des contraintes. Mais la réponse des retraités majoritairement favorable au travail semble indiquer par ailleurs que le travail est une bonne chose, qu'on soit employé ou patron, et qu'on regrette ces contraintes quand on ne les subit plus. – 2. *Réponse possible :* Pour moi, le travail est une bonne chose car il m'autorise une certaine liberté et une certaine créativité.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 10

Inviter un(e) ami(e) à répondre à une offre d'emploi et présenter un poste.

10 Pour ce jeu de rôle, demander aux apprenants de travailler par deux. Lire la consigne à voix haute et s'assurer qu'elle est bien comprise par tous. Relire également à voix haute le document 6 qui est l'offre d'emploi au départ de leur jeu de rôle et répéter brièvement le profil requis. Laisser quelques minutes à chaque binôme pour préparer oralement la situation. Il est important d'insister pour que cette préparation se fasse oralement : les apprenants n'écrivent pas ce qu'ils vont dire de façon à ce que la prise de parole soit la plus spontanée possible mais ils peuvent quand même écrire des idées sous forme de notes. Chaque binôme joue ensuite la situation devant la classe ; prendre des notes et faire une correction collective des fautes majeures notées une fois que tous les binômes sont passés.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 11

Comprendre une interview sur l'activité d'une entreprise.

11 Demander tout d'abord à un apprenant de lire à voix haute les questions 1 et 2 et noter au tableau le repérage demandé sous forme de fiche à compléter : Qui parle ? ... / Nom de l'entreprise : ... / Localisation : ... / Activité de l'entreprise : ... / Mode de vente : ... .
Ensuite, faire écouter le document une première fois puis demander aux apprenants de comparer leurs réponses par deux. Si nécessaire, faire écouter le document une seconde fois et corriger les réponses obtenues.
Lire à voix haute les questions 3 et 4 et faire écouter le document une troisième fois. Corriger en grand groupe les réponses obtenues.
Il sera peut-être utile d'expliquer certains mots pouvant poser problème :
– « trafic qualifié » : ce terme désigne le nombre d'internautes qui sont venus visiter un site volontairement, parce qu'ils sont réellement intéressés par les produits ou services proposés par ce site ;
– « mot-clé » : il s'agit d'un mot utilisé pour interroger un outil de recherche. Dans le langage du référencement des sites Internet, un mot-clé peut contenir un seul ou plusieurs termes ;
– « saisonnalités » : l'adjectif « saisonnier » désigne ce qui est relatif à une saison (un travailleur saisonnier ne travaille que pendant la saison d'été – dans l'agriculture par exemple – ou la saison d'hiver – dans les stations de ski). Mathieu Blaise évoque ici le caractère saisonnier des ventes de ses produits ;
– « croissance à deux chiffres » : il s'agit d'une augmentation importante, de plus de 10 % ;
– « un pure player » : cet anglicisme est utilisé pour désigner une entreprise dont l'activité est exclusivement menée sur Internet.

CORRIGÉS

1. Les dirigeants d'une société. Le premier intervenant s'appelle Matthieu Blaise, il est co-fondateur et actionnaire de la société. Le deuxième est Michaël Gros. – 2. Nom de l'entreprise : Allopneus (auparavant : Pneus France Nord). Localisation : au cœur de la Provence, en pleine campagne. Activité : le commerce de pneus agricoles. Mode de vente :

on line (par Internet). – 3. La conséquence : une progression très rapide de l'activité de l'entreprise. – 4. Objectif à court terme : s'ouvrir à la clientèle étrangère d'ici à deux ans, entre autres en Italie et en Espagne.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 12

Imaginer le contenu d'une affiche pour une campagne de promotion d'une entreprise.

12 Cette activité a pour objectif de faire réutiliser les éléments relevés lors de l'activité 5. Avant de lancer l'activité, demander aux apprenants de relire la transcription du document audio pages 204 et 205. Répartir les apprenants par groupes de 4 ou 5. Pour qu'ils comprennent bien la consigne de ce travail de rédaction, leur demander de relire le document 5 (ainsi que leurs réponses) qu'ils doivent prendre pour modèle pour la réalisation de leur affiche de promotion. Leur préciser les différentes étapes de l'activité : tout d'abord, imaginer la mise en scène de l'affiche ; trouver un slogan qui attire l'attention et formuler clairement les objectifs de l'annonceur. Circuler parmi les groupes pour aider à la rédaction en répondant aux questions et en alertant sur les erreurs. Chaque groupe présente son travail. À l'issue de chaque présentation, les autres membres de la classe réagissent en soulignant les points forts et les points faibles de chaque réalisation.

RÉPONSE POSSIBLE

Slogan : Allopneus, le pneu qui en veut !
Nos objectifs : Fournir tous types de pneus pour vos engins agricoles, depuis le tracteur jusqu'à la moissonneuse-batteuse, en accès direct sur le site www.allopneus.org. Livrer votre commande à domicile sous 24 heures. Vous permettre des facilités de paiement grâce à nos plans d'échelonnement.
Mise en scène : Un tracteur avec des roues étincelantes et le conducteur d'une camionnette Allopneus qui s'en va en saluant un paysan ravi.

La vie au quotidien

> Livre de l'élève p. 86-87

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Échanger sur les compétences nécessaires à l'exercice de telle ou telle profession.

1 La question posée a pour objectif de faire parler librement les apprenants sur les compétences nécessaires à une profession qu'ils exercent ou aimeraient exercer. Avant de commencer l'activité, leur demander quelle est leur profession ou, dans le cas de publics plus jeunes, quelle profession ils aimeraient exercer. Écrire les réponses au tableau. Puis, selon les effectifs de la classe, répartir les apprenants par groupes de 5 ou 6 ou rester avec le groupe classe en entier et demander quelles sont les qualités requises pour les professions mentionnées. Cela peut être une occasion de mettre en commun du vocabulaire, par exemple « ponctuel(le) / la ponctualité », « sérieux(-euse) / le sérieux », « créatif(-ive) / la créativité », etc.

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est aussi possible de demander aux apprenants quelles professions ils ne pourraient jamais exercer en justifiant leur choix par rapport à leur personnalité. Par exemple : « Je ne pourrais pas être enseignant car je ne suis pas assez patient. »

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 2 ET 3

Comprendre un entretien sur un descriptif de poste vacant.

2 et **3** Le document étant assez long, il serait fastidieux de procéder à trop d'écoutes successives. Présenter oralement un bref résumé de la situation que les apprenants vont écouter : « Vous allez écouter un entretien entre une employée et sa supérieure hiérarchique au sujet d'un poste qui se libère dans l'entreprise. En écoutant le document, je vous demande d'abord de compléter la fiche de suivi individuel de l'employée. » Les apprenants complètent la fiche au fur et à mesure de l'écoute et ensuite comparent leurs réponses avec leur voisin de droite ou de gauche. Procéder à une correction collective puis continuer de la même manière avec l'activité 3 lors d'une deuxième écoute. Après la correction, reprendre avec les apprenants les informations d'ordre culturel ; les inviter Manuel p. 177 notamment à lire l'encadré « RTT » de l'**Abécédaire culturel**.

CORRIGÉS

2 Fiche remplie par (nom + intitulé du poste) : Mme Letourneur (DRH) – Nom(s) et prénom(s) : RICHARD Stéphanie – Poste actuel : Vendeuse – Rayon : Prêt-à-porter féminin – Objet de l'entretien – Demande formulée : Demande de changement de poste (postule comme responsable de rayon) – Pièce(s) jointes(s) à ajouter au dossier : CV actualisé + lettre de motivation (à venir demain) – À faire : La recontacter éventuellement pour un entretien avec la directrice (semaine prochaine)
3 Intitulé du poste : Chef de rayon – Personne pressentie : Stéphanie RICHARD – Supérieur hiérarchique : Mme Dupin (directrice) – Type de contrat : CDI – Heures hebdomadaires : 35 h (selon convention collective) – Salaire : 2 400 € brut + primes – Lieu de travail : Tours – Période d'essai : Aucune / Non – Compétences requises : Vente / Accueil du client / Gestion du stock / Management de l'équipe – Formation : Études en vente et marketing après le bac

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

S'informer sur un poste à pourvoir.

4 Pour ce jeu de rôle, demander aux apprenants de travailler par deux. Lire la consigne à voix haute et s'assurer qu'elle est bien comprise par tous. Il s'agit dans cette activité de réutiliser, dans une production libre, tous les éléments relevés précédemment. Demander aux apprenants de s'inspirer des formulations de la rubrique *Stratégies pour* et, bien sûr, de personnaliser au maximum leur présentation. Ne pas hésiter aussi à leur demander de relire la transcription du document p. 205. Leur faire lire les entrées « Le travail » et « Les acteurs de l'entreprise » du Manuel p. 167 **Lexique thématique**. Laisser quelques minutes à chaque binôme pour préparer oralement la situation. Il est important d'insister pour que cette préparation se fasse oralement : les apprenants n'écrivent pas ce qu'ils vont dire de façon à ce que la prise de parole soit la plus spontanée possible mais ils peuvent quand même écrire des idées sous forme de notes. Chaque binôme joue ensuite la situation devant la classe. Prendre des notes et faire une correction collective des fautes majeures notées une fois que tous les binômes sont passés.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Échanger sur la forme et les rubriques d'un CV.

5 Cette activité a pour objectif de susciter une réflexion sur les informations indispensables à faire figurer sur un CV. La question 1 peut se pratiquer en grand groupe et sera d'autant plus riche que les apprenants seront de nationalité différente. Un échange permettra ainsi de faire des comparaisons sur les différences de pratiques culturelles selon les pays.
Pour la question 2, demander aux apprenants de lister les nouvelles formes de CV qu'ils connaissent, de donner des exemples et de dire ce qu'ils en pensent.

CORRIGÉS

Brèves pistes pour la discussion : Pour le point 2, ils pourront parler de limitation des discriminations, de mise en valeur de leur dynamisme, de leur capacité à s'adapter, du fait d'être « en phase avec son temps / son époque », de la possibilité de se démarquer par rapport aux autres candidats, etc. Concernant les points négatifs, il leur sera possible d'évoquer la dimension futile de certains de ces CV, des inégalités de certains candidats par rapport à l'accès à la technologie, etc.

Pour aller plus loin : Si la salle de classe dispose d'un équipement informatique, ou si l'enseignant et/ou un apprenant peuvent apporter leur ordinateur, montrer des exemples de CV vidéo. Les échanges se feront plus facilement à partir d'exemples concrets.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 6

Comprendre et analyser la composition d'un CV français.

6 En grand groupe, demander aux apprenants d'observer le CV et leur faire remarquer que c'est celui de Stéphanie Richard (la vendeuse du document audio précédent) ; leur demander de dire quelles en sont les différentes rubriques et de redonner les intitulés de ces rubriques. Leur demander ensuite d'observer la première partie « Compétences » et d'analyser la manière dont les informations sont présentées : ce sont généralement des listes, introduites par des verbes (à l'infinitif, sans sujet) ou par des noms (substantifs) sans articles. Bien préciser que, pour toutes listes, il doit y avoir une uniformisation : soit on utilise des verbes à l'infinitif et seulement des verbes à l'infinitif, soit on n'utilise que des substantifs.

CORRIGÉS

1. *De gauche à droite et de bas en haut :* Compétences / Expérience professionnelle / Formation / Langues et informatique / Centres d'intérêt. – 2. Sous forme de listes, introduites par des verbes (à l'infinitif, sans sujet) ou par des noms (substantifs) sans articles.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Mettre en regard un CV et un descriptif de poste de façon à analyser les atouts et les faiblesses d'une candidature.

7 Répartir les apprenants par groupes de 3 ou 4. Leur demander de reprendre, dans le tableau de l'activité 3, les parties « Compétences requises » et « Formation » et de comparer avec le CV de Stéphanie pour déterminer les atouts et les faiblesses de sa candidature. Lors de la mise en commun, les apprenants débattront de leurs désaccords éventuels de façon à parvenir à une position commune.

CORRIGÉS

Atouts : Elle a une formation à plusieurs facettes (« métiers de la mode et du vêtement ») qui lui a permis de devenir polyvalente. Elle a d'abord obtenu un diplôme français de base (BEP = brevet d'études professionnelles) puis un diplôme de fin d'études secondaires, toujours dans le système éducatif français (BAC PRO = un baccalauréat à optique professionnelle pour entrer dans le monde du travail dès la fin du lycée). On voit qu'elle a continué dans la même voie, ce qui peut être une preuve de détermination, de motivation. De par son expérience professionnelle et sa formation, elle a une double compétence : en couture (fabrication, création de vêtements) et en vente (savoir-faire en magasin avec les clients, mais aussi savoir-faire de préparation du magasin, des produits). – Faiblesses : Elle n'a pas de formation post-bac en vente ou marketing (en France, ce serait un BTS, brevet de technicien supérieur, diplôme vers lequel s'orientent souvent ceux qui veulent continuer leurs études après un bac pro). Cette information fait un peu hésiter la DRH. En France, les diplômes sont assez déterminants pour être recruté pour un poste.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 8

Rédiger un CV.

8 Il s'agit dans cette activité d'activer tous les éléments travaillés dans cette double page et de permettre aux apprenants de rédiger leur propre CV, ce qui, à ce niveau, peut leur être utile pour une recherche de stage ou d'emploi en France ou dans un pays francophone. Il ne s'agit donc pas d'une activité d'évaluation. On peut donc demander aux apprenants de faire ce travail à la maison en s'inspirant largement de modèles qu'ils trouveront sur Internet. Leur dire aussi de s'aider du vocabulaire de l'entrée « Le travail » du **Lexique thématique**. En classe, demander aux apprenants de travailler par deux pour apporter des améliorations.

Manuel p. 167



On complétera cette double page en faisant visionner aux apprenants la vidéo « Les secteurs d'activité qui embauchent en France » (voir CD-ROM / Vidéos / Dossier 5). Vous trouverez la fiche pour son exploitation p. 225-226 de ce guide.

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 88-89

› Envisager l'avenir

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre le discours d'un chef d'entreprise sur les perspectives d'avenir de sa société.

1 Pour cette activité, travailler livres fermés. Faire écouter le document une première fois et poser quelques questions de compréhension générale : « Qui parle ? (un chef d'entreprise) À qui s'adresse-t-il ? (à ses collaborateurs ou à ses employés) De quoi parle-t-il ? (de la situation de son entreprise et des décisions à prendre pour l'avenir) » Procéder à une deuxième écoute et demander aux apprenants de répondre au vrai/faux de l'activité par deux et de justifier leur choix par une phrase de l'enregistrement.

CORRIGÉS

1. Faux : « Je ne vous cacherai pas que la situation n'est pas au beau fixe » – 2. Faux : « ces économies ne porteront pas sur les salaires » – 3. Vrai : « Chaque service devra contribuer aux économies » – 4. Vrai : « Je suis convaincu qu'ensemble nous parviendrons à redresser la situation »

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 2

Repérer les temps du futur dans un texte et justifier leur utilisation.

2 Cette activité a pour objectif de revoir les différentes valeurs des trois formes utilisées pour parler de l'avenir, à savoir le futur proche, le futur simple et le futur antérieur. Pour ce faire, demander aux apprenants de relire la transcription du discours écouté dans le document 1 en relevant les verbes exprimant une idée future. On peut proposer aux apprenants de dresser trois listes : liste 1 / verbes au futur proche – liste 2 / verbes au futur simple – liste 3 / verbes au futur antérieur. Par groupes de 3 ou 4, demander aux apprenants de comparer leurs listes et d'expliquer l'utilisation des trois temps. La différence entre le futur proche et le futur simple n'est pas toujours clairement perceptible par les apprenants, d'autant que ces deux formes sont souvent interchangeables : le futur proche a globalement deux utilisations qui sont l'expression de l'immédiateté (« dès demain, nous allons mettre en place… ») et de projets de changement (« Nous allons relever la tête »). Le futur simple, lui, sous-entend une plus grande certitude, c'est pourquoi il est utilisé pour exprimer une promesse/un engagement (« nous parviendrons à redresser la situation »), pour donner un ordre, indiquer une mission (« il faudra s'attaquer au gaspillage »). Le futur antérieur, quant à lui, est plus facile à comprendre. En effet, comme le plus-que-parfait par exemple, il ne s'utilise pas seul : la phrase comprend un autre verbe, généralement au futur simple, pour lequel le futur antérieur marque une antériorité (« aussitôt que les informations auront été rassemblées, nous prendrons des décisions »). C'est pourquoi le futur antérieur s'utilise généralement après les conjonctions *quand, lorsque, dès que, aussitôt que, une fois que, après que.*

CORRIGÉS

1. Les verbes au futur simple atténuent la force d'une affirmation (« je n'irai pas par quatre chemins », « je ne vous cacherai pas »), expriment un engagement ferme (« ne porteront pas »), annoncent une mission à accomplir (« il faudra », « chaque service devra », « nous prendrons »), expriment une conviction (nous parviendrons, nous gagnerons). Les verbes au futur proche expriment l'immédiateté (« que je vais vous présenter ») et l'annonce de projets de changements à venir (« nous allons devoir réduire les coûts », « il va falloir », « nous allons mettre en place », « nous allons relever la tête »). Il faut noter la combinaison entre le futur proche pour annoncer un changement et le futur simple pour exprimer le résultat (« il va falloir redoubler d'efforts » – « notre production stagnera » ; « nous allons relever la tête » – « nous gagnerons »). – 2. « auront été rassemblées » : le futur antérieur exprime que le fait s'est déroulé avant le fait exprimé au futur simple. – 3. dès demain ; aussitôt que

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de demander aux apprenants de produire des phrases au futur (futur proche, futur simple et futur antérieur) en faisant parler d'autres personnes dans un autre contexte : un personnage politique, un leader syndical, un directeur d'école, un professeur…

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 3

Transformer des phrases en utilisant le futur simple et le futur antérieur.

3 Cet exercice de réemploi consiste à transformer des phrases en utilisant le futur simple – dans ce cas, il faut passer de l'impératif ou du présent au futur simple – et le futur antérieur – il s'agit alors de passer du nom au verbe conjugué au futur antérieur. Ce travail peut être fait individuellement dans un premier temps ; ensuite, les apprenants peuvent comparer leurs réponses avec leurs voisins de droite et de gauche. Lorsqu'ils ne sont pas d'accord, ils doivent justifier leur choix et essayer de convaincre en s'aidant éventuellement du tableau de grammaire p. 88. Pour la correction collective, demander à un volontaire de venir écrire les formes au tableau.

CORRIGÉS

1. Vous me préviendrez dès que les participants seront arrivés. – 2. Vous vous occuperez de ce dossier aussitôt que le projet aura été confirmé. – 3. Je vous rappellerai après que le client aura signé. – 4. Vous me recontacterez une fois que les objectifs auront été atteints.

› Exprimer la condition

···> OBJECTIF DES ACTIVITÉS 4 ET 5

: Compléter des phrases avec des expressions de condition et expliquer leur sens et leur utilisation.

4 et **5** Pour l'activité 4, demander d'abord aux apprenants de travailler individuellement : ils doivent compléter les phrases avec les expressions qu'ils entendent. Leur demander ensuite de comparer avec leurs voisins de droite ou de gauche puis procéder à une correction collective. Leur demander ensuite de répondre par deux aux questions de l'activité 5 qui propose une réflexion sur le sens et l'emploi de quelques conjonctions exprimant la condition. Il est à noter que même si *pourvu que* et *à condition que* ont le même sens, l'utilisation de *à condition que* est beaucoup plus fréquente pour exprimer la condition. On utilise plutôt *pourvu que* pour exprimer un souhait : « Pourvu qu'il fasse beau ce week-end ! » Préciser également que, lorsque le sujet est le même dans les deux propositions, on peut utiliser l'infinitif ou le subjonctif : « Nous réussirons à condition d'être unis » / « Nous réussirons à condition que nous soyons unis ».

CORRIGÉS

4 1. à condition d' – 2. pourvu que – 3. à condition que – 4. à moins que
5 1. Vrai – 2. Faux : elles sont suivies du subjonctif – 3. Faux : « à moins que » signifie « sauf si »

···> OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

: Transformer des phrases en utilisant des expressions de condition.

6 Cet exercice de réemploi consiste à transformer des phrases en utilisant certaines conjonctions exprimant la condition. Avant de faire l'activité, demander aux apprenants de relire l'encadré « La condition ». Puis faire préciser la différence de sens des expressions à utiliser. Pour faire simple, *à condition que = si* et *à moins que = sauf si.* Faire procéder à la réalisation de l'activité individuellement pour permettre une autoévaluation par les apprenants de leur bonne compréhension des règles précédemment expliquées. Pour la correction collective, demander à des volontaires de venir écrire les réponses au tableau en expliquant oralement leur choix.

CORRIGÉS

1. Je prendrai le job à condition d'obtenir un contrat d'un an minimum. – 2. Il partira à la retraite à moins que son employeur lui fasse une proposition de temps partiel. – 3. Les salaires seront revus à la hausse à condition qu'on atteigne les objectifs fixés. – 4. Je ne démissionnerai pas à moins que mon salaire ne soit pas augmenté.

› Les rémunérations

···> OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

: Enrichir le lexique sur les rémunérations.

7 Cette activité permet de développer le lexique des rémunérations. Proposer d'abord une première écoute du document et poser quelques questions de compréhension globale : « Qui parle ? (un jeune homme) De quoi parle-t-il ? (de ses différentes expériences de travail) ». Faire écouter le document une deuxième fois en demandant aux apprenants de dresser la liste des emplois qu'il a exercés. Faire une correction collective puis, une fois la liste complétée, faire réécouter le document une troisième fois en demandant aux apprenants d'écrire le type de rémunération correspondant aux professions ou situations évoquées par Éric.

CORRIGÉS

1. serveur / commercial / salarié licencié / demandeur d'emploi / dessinateur – 2. serveur : salaire fixe avec pourboires / commercial : salaire fixe avec commissions / salarié licencié : indemnités / demandeur d'emploi : allocations / dessinateur : droits d'auteur / profession libérale : honoraires

POUR ALLER PLUS LOIN :

1. Répartir la classe en groupes de 4 ou 5 et demander à chaque groupe d'écrire une liste de dix autres professions ou situations que celles connues par Éric en faisant en sorte qu'elles correspondent à un lexique des rémunérations

varié. Chaque groupe devra proposer oralement sa liste aux autres membres de la classe qui la complèteront avec le type de rémunération adéquat.
2. Proposer un échange sur les niveaux de rémunération avec, par exemple, les questions suivantes : « Quelles sont les professions les mieux / les moins rémunérées dans votre pays ? À votre avis, quelles sont celles qui mériteraient d'être mieux rémunérées ? »

POINT Info

Le terme « **rémunération** » signifiait d'abord « récompense » puis, en français moderne, il a pris le sens général de « argent reçu pour prix d'un travail ». C'est donc un mot général qui recouvre toutes formes de rétribution.
– Pour un salarié, la rémunération comprend différents éléments. Certains figurent sur le bulletin de salaire : une partie fixe, le salaire de base, et une partie variable, les primes, les commissions, l'intéressement ou la participation aux bénéfices. D'autres éléments peuvent intervenir qui ne figurent pas sur la fiche de paie : c'est le cas des avantages sociaux, tels que voiture de fonction, chèques cadeaux, etc.
– La rémunération des travailleurs non salariés n'est pas un salaire. Selon les professions ou activités, elle peut prendre différentes formes : honoraires, droits d'auteur, etc.
– En vocabulaire bancaire, on parle également de « compte rémunéré » : il s'agit de l'intérêt que perçoit un épargnant sur une somme épargnée.

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.
1. 1. participerez – 2. gérerez – 3. négocierez ; suivrez – 4. serez – 5. permettra – 6. aurez ; sera – 7. saurez ; conduirez
2. 1. Nous allons créer un nouvel espace de travail. Il y aura une meilleure ambiance. – 2. La salle de réunion va s'agrandir. Davantage de personnes pourront participer. – 3. Nous allons modifier les horaires de travail. Nous obtiendrons un meilleur rendement. – 4. Une salle de repos va être installée. Nous aurons un espace de convivialité.
3. 1. aura été réalisé ; aurons ; embaucherons – 2. auront été prélevées ; sera – 3. auront été payés ; verrons ; restera – 4. obtiendrons ; auront été effectués – 5. envisagera ; aura été ajusté ; aurez été consultés
4. 1. sauf si – 2. même si – 3. à condition d' – 4. à moins d' – 5. pourvu qu' – 6. à moins que – 7. si
5. *Exemples de réponses :* 1. à condition d'être mieux payé et à condition que mes horaires soient modifiés – 2. à moins que les bénéfices soient plus élevés que prévu – 3. à moins d'un revirement de la direction et à moins que tout le monde soit d'accord – 5. pourvu qu'il puisse avoir les mains libres – 6. si elle obtient de nouveaux marchés
6. 1. fixe ; commissions – 2. chiffre d'affaires ; bénéfices – 3. honoraires – 4. SMIC – 5. pourboires
7. 1 e – 2 c – 3 a – 4 d – 5 b

Points de vue sur...

> Livre de l'élève p. 90-91

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 1, 2, 3 ET 4

Comprendre un débat radiodiffusé sur la frontière entre la vie professionnelle et la vie privée.

Avant de commencer l'activité, demander aux apprenants de décrire le dessin en haut de la page 90 où l'on voit l'intrusion du travail jusque dans l'intimité de la chambre d'un couple.

1 Procéder ensuite à l'écoute de la première partie du document et demander aux apprenants de répondre oralement et en grand groupe aux quatre questions de l'activité. S'ils ne comprennent pas la première phrase du document, préciser que cette émission a été réalisée à l'occasion du week-end de l'Ascension (fête religieuse chrétienne ; c'est un jour férié qui tombe toujours un jeudi). Beaucoup de salariés font le pont à cette occasion, c'est-à-dire qu'ils ne travaillent pas le vendredi également, ce qui leur fait un long week-end de quatre jours.

2 Pour l'activité 2, procéder de la même manière que pour l'activité 1.

3 Passer à l'activité 3 et demander à des apprenants de lire à tour de rôle la consigne et les sept affirmations. Faire réécouter l'enregistrement, si nécessaire plusieurs fois, et procéder à la correction et justification en grand groupe après un travail par deux.

4 La troisième partie ayant déjà été écoutée plusieurs fois, faire réécouter la prise de parole d'Hélène Boulet-Supeau et poser les deux premières questions de l'activité. Procéder de la même manière pour la dernière prise de parole, celle de Rémy Oudghiri.

CORRIGÉS

1 1. Un débat à la radio. – 2. La frontière entre la vie professionnelle et la vie privée. – 3. La Charte pour l'équilibre des temps de vie. Ce sont quinze engagements concrets pour veiller à l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle. – 4. Isabelle Berrebi-Hoffman : sociologue / chercheur – Hélène Boulet-Supeau : PDG de l'entreprise Sarenza – Rémy Oudghiri : chargé de prospectives chez Ipsos.
2 1. Il lit le témoignage courriel d'un auditeur. – 2. Quand on rapporte du travail à la maison, on devient rapidement victime et on a de plus en plus de mal à couper avec ses activités professionnelles. – 3. « esclavage » / « engrenage » : ils induisent le sentiment de perte de contrôle sur la gestion de sa vie privée et sa vie professionnelle.
3 1 – 4 – 5 – 7
4 1. L'exemplarité. – 2. Ils peuvent montrer l'exemple en consacrant du temps à leur famille ou à leurs loisirs. – 3. Les salariés ressentiront moins les pressions ; ils pourront décrocher en dehors du travail et seront plus disponibles sur leur lieu de travail. – 4. Certes, les salariés se plaignent de ne plus avoir assez de temps pour la famille et de devenir addicts au travail, mais ils se réjouissent d'avoir acquis une certaine liberté pour organiser leur vie professionnelle et de ce fait d'être plus flexibles.

POINT Info

Créée en 1978, l'émission *Le téléphone sonne* est une émission française de radio, diffusée sur France Inter du lundi au jeudi de 19 h 15 à 20 h. Chaque soir, un thème de l'actualité est abordé et débattu en direct. Les auditeurs de France Inter peuvent interroger par téléphone (d'où le nom de l'émission) ou par courrier électronique les invités (journalistes, universitaires, personnalités politiques, etc.) présents en studio ou par téléphone. On peut réécouter les émissions sur le site : http://www.franceinter.fr/emission-le-telephone-sonne.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Débattre sur la place du travail dans notre vie.

5 S'assurer que les apprenants ont bien compris les questions sur lesquelles ils doivent débattre. Définir avec l'ensemble de la classe les rôles possibles : outre ceux proposés dans la consigne, on peut compléter avec un(e) commerçant(e), un(e) agriculteur(trice), un(e) cadre supérieur... Les apprenants choisissent les rôles qu'ils veulent interpréter à l'exception de l'animateur qui sera choisi par l'enseignant car son rôle est important pour la réussite de l'activité : c'est en effet lui qui introduit le débat, qui doit répartir les temps de parole en incitant les autres à donner leur opinion ou au contraire en limitant l'intervention de quelqu'un si nécessaire. Laisser un temps de préparation des arguments. Puisqu'il s'agit d'une activité orale, veiller à ce que les apprenants n'écrivent pas intégralement leur intervention mais les laisser prendre des notes. Pendant le débat, ne pas intervenir mais noter les erreurs à reprendre en grand groupe à la fin de l'activité.

POUR ALLER PLUS LOIN : Demander aux apprenants quelle place prend le travail dans leur propre vie et/ou s'ils connaissent dans leur entourage des personnes pour qui seul le travail compte et ce qu'ils en pensent.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Écrire un commentaire sur la manière de concilier vie professionnelle et vie privée.

6 Pour ce travail de rédaction, bien vérifier que la consigne a été comprise et indiquer aux apprenants les attentes linguistiques : à la manière des interventions écoutées dans les activités précédentes, ils doivent donner leur opinion et indiquer des moyens à mettre en place pour que la vie professionnelle n'envahisse pas la sphère privée. À chaque enseignant de choisir la manière de mener ce travail : à la maison ou en classe, en évaluation ou en travail formatif (en classe, l'enseignant aide à la rédaction en répondant aux questions et en alertant sur les erreurs).

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 7 ET 8

Comprendre le sens global d'un article sur le bonheur au travail.

Avant de commencer l'activité, lire le titre de l'article à voix haute et demander aux apprenants de formuler des hypothèses sur son contenu.

7 Demander aux apprenants de repérer le type de document écrit sur lequel ils vont travailler : il s'agit d'un article publié sur le site Internet du quotidien *Le Figaro* le 19 septembre 2013, écrit par Quentin Périnel. Demander ensuite à l'un d'entre eux de lire à voix haute le chapeau de l'article et de le résumer en une phrase. Si les apprenants ne connaissent pas le vocabulaire de la presse, leur expliquer que l'on nomme « chapeau » le court résumé généralement placé sous le titre d'un article.

8 Demander ensuite aux apprenants de lire le texte individuellement puis de travailler par deux pour dire si les quatre affirmations de l'activité 8 sont vraies ou fausses en justifiant leur choix. Puis procéder à la correction collective.

CORRIGÉS

7 Peut-on être heureux au travail ?
8 1. faux – 2. faux – 3. vrai – 4. vrai

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 9

Enrichir le vocabulaire.

9 Cette activité étant assez longue, il est possible de demander aux apprenants de préparer les questions a) et c) à la maison car elles peuvent nécessiter une recherche individuelle. Pour les questions b), d) et e), un travail en groupe sera bénéfique. En classe, commencer l'activité en grand groupe pour recueillir les réponses à la question a) puis répartir les apprenants en groupes de quatre ou cinq pour la suite de l'activité. Procéder à une correction collective.

CORRIGÉS

a) « une quête » : une recherche – « consentie » : acceptée – « féconde » : productive – « labeur » : travail – « d'ores et déjà » : dès maintenant – « éphémère » : provisoire – b) Le travail serait une obligation qu'on accepterait volontiers. – c) 1. Un labeur est un travail pénible et soutenu. Cette expression signifie que le travail même difficile serait un bonheur. 2. Le mot « travail » vient du latin « tripalium » qui était un instrument de torture. 3. Ils ont une connotation négative ; ils désignent une activité pénible pouvant engendrer de la souffrance. – d) C'est le terme « handicapé » (ligne 33). L'auteur insiste sur la difficulté qu'ont certaines personnes à être heureuses en faisant allusion à leur incapacité intrinsèque à être heureuses. – e) Une analogie est une ressemblance, une similitude. Raisonner par analogismes signifie raisonner en s'appuyant sur des similitudes, sur des points communs. Ici, cela veut dire qu'on cherche à être heureux par rapport à un état qu'on a connu ou par rapport à d'autres personnes ou par rapport à des images du bonheur qu'on nous présente.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 10

Comprendre un article de façon détaillée et réagir à l'opinion défendue par son auteur.

10 Pour commencer l'activité, demander à un apprenant de lire le premier paragraphe de l'article à voix haute (lignes 4 à 13). Vérifier la bonne compréhension de ce court extrait. Demander à un autre apprenant de le reformuler oralement. Procéder de la même manière pour l'opinion de Hamid Aguini (lignes 20 à 30). Poursuivre l'activité en grand groupe.

CORRIGÉS

1. On rêve aujourd'hui de concilier bonheur et travail ; le rêver, c'est déjà un début d'accomplissement. – 2. a. Les ambitieux et impatients parce qu'ils ne sont jamais satisfaits. b. Réussir à ce satisfaire de ce que l'on a ; réaliser le chemin parcouru pour y arriver ; relativiser sa réussite ; réussir à trouver du sens à son métier ; ne pas chercher à diminuer le stress au travail mais le compenser par des plaisirs. c. Il est coach et directeur d'une entreprise qui vise à optimiser les performances des salariés ; il a donc tout intérêt à les conforter dans l'acceptation de leurs conditions de travail. – 3. Cela pourrait être plutôt le contraire : la vie est courte et apprécier l'instant présent peut être la définition du bonheur, comme c'est le cas dans beaucoup de cultures. On ne sait jamais de quoi sera fait demain.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 11

Donner son opinion sur la recherche de ce que l'on n'a pas.

11 La question posée a pour objectif de faire parler librement les apprenants sur la recherche du bonheur. Lire à voix haute la phrase relevée dans l'article (lignes 49 à 52). Laisser les apprenants réagir librement. Les répartir ensuite par groupes et leur demander de rédiger un court texte dans lequel ils reprendront les arguments développés à l'oral.

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 92-93

› Exprimer un regret ou un reproche

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre des sentiments exprimés au sujet du départ d'une collègue.

1 Travailler livres fermés. Expliquer aux apprenants qu'ils vont écouter un court document. Les répartir en binômes. Lire la consigne à voix haute puis faire écouter le document deux fois. Les apprenants procèdent à une rapide mise en commun de ce qu'ils ont compris. Faire écouter le document une troisième fois. Procéder à une correction collective.

CORRIGÉS

1. Ils pensent que la mutation de leur collègue est abusive, qu'il s'agit d'un règlement de compte ; ils reprochent à son responsable direct de ne pas l'avoir défendue ; ils reprochent à la direction son hypocrisie, son manque de courage ; ils pensent qu'elle n'a peut-être pas eu la bonne attitude, qu'elle n'a pas fait les bons choix ; ils regrettent qu'elle ne se soit pas confiée à eux ; ils pensent qu'elle aurait dû négocier un départ à l'amiable ; ils regrettent de ne pas avoir pu l'aider.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Classer des énoncés selon qu'ils expriment un regret ou un reproche.

2 Lire la transcription des énoncés. Toujours par deux, demander aux apprenants de lister d'une part ceux qui expriment un regret et d'autre part ceux qui expriment un reproche. Leur demander de justifier leur choix. Leur faire ainsi remarquer que ces structures sont quasiment identiques puisque, dans les deux cas, on utilise souvent le conditionnel passé : pour exprimer le reproche, on utilise souvent le conditionnel passé avec les verbes *devoir, pouvoir, falloir* et, pour exprimer le regret, on utilise le conditionnel passé avec les verbes *aimer, apprécier, préférer, souhaiter* et *vouloir*. Souligner que la différence se fait aussi par l'intonation, plus forte quand il s'agit d'exprimer le reproche.

CORRIGÉS

Phrases exprimant un regret : 5, 7, 9 – Phrases exprimant un reproche : 1, 2, 3, 4, 6, 8

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Transformer des phrases en utilisant des expressions de regret ou de reproche.

3 Cet exercice de transformation consiste à reformuler des phrases exprimant des regrets ou des reproches afin de systématiser l'usage du conditionnel passé et du subjonctif présent après des verbes exprimant le regret ou le reproche. Cette activité peut être faite individuellement dans un premier temps ; ensuite, les apprenants comparent leurs réponses par deux. Enfin, procéder à la correction finale en grand groupe.

CORRIGÉS

1. Il aurait été souhaitable que nous nous concertions. – 2. Je regrette que ce conflit ne se soit pas résolu avant cet ultimatum. – 3. Avant de déclencher une grève, j'aurais apprécié que vous nous en parliez. – 4. La direction reproche aux syndicats de ne pas avoir averti les chefs de service. – 5. Il aurait fallu consulter les partenaires sociaux. / Il aurait fallu que les partenaires sociaux soient consultés. – 6. Nous aurions dû être plus prévoyants.

POUR ALLER PLUS LOIN : Demander aux apprenants d'imaginer d'autres situations de mécontentement à l'égard d'une personne ou d'une situation et de produire des phrases exprimant le regret ou le reproche. Exemples de situations de reproches : des parents à leur enfant rapportant des mauvais résultats scolaires – un employé à un collègue qui n'a pas fait le travail attendu... Exemples de situations de regret : un voyage/une sortie que l'on rêvait de faire et que l'on n'a pas fait(e) – une personne que l'on voulait rencontrer et cela n'a pas pu se faire...

La hiérarchie

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Comprendre des phrases qui expriment une position hiérarchique.

4 Pour introduire l'activité, faire un remue-méninges en grand groupe sur le vocabulaire permettant d'exprimer une position dans l'organigramme d'une entreprise : PDG (Président Directeur Général), directeur/trice, chef de bureau, sous-directeur/trice, adjoint(e), assistant(e)... Faire ensuite réaliser l'activité par deux. La correction collective sera l'occasion d'apporter une précision sur l'expression *je vous prie de* souvent utilisée à tort par les apprenants qui pensent formuler une demande de manière très polie. Même si c'est effectivement une forme polie, il n'en reste pas moins que, lorsqu'on utilise cette expression, on donne un ordre, donc c'est une expression à éviter lorsque l'on est dans une position hiérarchiquement inférieure.

CORRIGÉS

Phrases prononcées par une personne hiérarchiquement supérieure : 1, 3, 4, 5, 6, 8 – Phrases prononcées par une personne hiérarchiquement inférieure : 2, 7

Faire des hypothèses

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Travailler la formulation d'une hypothèse.

5 Faire réaliser l'activité par deux. Puis faire une mise en commun collective. Bien insister sur la différence entre les deux parties de la phrase avec *si* : exprimer une hypothèse, c'est imaginer une autre réalité que celle que l'on vit dans le présent ou une autre réalité que celle que l'on a vécue dans le passé. Par ailleurs, lorsque l'on exprime une hypothèse, on exprime aussi généralement la conséquence de cette hypothèse. Il faut donc bien distinguer hypothèse et conséquence ou résultat de l'hypothèse :
- l'hypothèse est située dans le présent : la structure utilisée est *si* + imparfait ;
- l'hypothèse est située dans le passé : la structure utilisée est *si* + plus-que-parfait ;
- le résultat de l'hypothèse est situé dans le présent : le verbe est au conditionnel présent ;
- le résultat de l'hypothèse est situé dans le passé : le verbe est au conditionnel passé.

Selon les moments où se déroule l'hypothèse et selon les moments où se déroule la conséquence ou résultat, on peut avoir les combinaisons :
- *si* + imparfait – conditionnel présent
- *si* + plus-que-parfait – conditionnel présent
- *si* + plus-que-parfait – conditionnel passé

CORRIGÉS

1. Hypothèses portant sur le présent : 1 (imparfait / conditionnel présent) – Hypothèses portant sur le futur : 3, 4, 5 (imparfait / conditionnel présent ; conditionnel présent / conditionnel présent ; subjonctif présent / conditionnel présent) – Hypothèses portant sur le passé : 2 (plus-que-parfait / conditionnel passé). – 2. Elles ont presque le même sens. Les phrases 4 et 5 ajoutent une nuance d'éventualité ; « au cas où » et « supposons que » insistent davantage sur l'improbabilité de l'hypothèse. – 3. On suppose que cela n'arrivera pas. – 4. Le conditionnel présent indique que le résultat est dans le présent ou le futur alors que le conditionnel passé indique que le résultat est dans le passé.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Formuler des hypothèses en utilisant l'imparfait et le conditionnel présent

6 Faire réaliser l'activité individuellement. Puis faire une mise en commun collective.

CORRIGÉS

1. modifiait ; serait ; s'organiserait ; diminuerait – 2. s'améliorait ; aurait ; pourrait ; perdrait – 3. permettaient ; déménagerions ; permettrait ; ferions – 4. agissait ; ne démissionneraient pas

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.

8. 1. On aurait pu mieux s'organiser. – 2. Il aurait fallu mieux se concerter. – 3. J'aurais apprécié que tout le monde ait les mêmes objectifs. – 4. Si j'avais été vous, j'aurais modifié ma méthode de travail. – 5. À sa place, j'aurais essayé d'éviter les conflits. – 6. Cela aurait été plus professionnel que vous soyez ponctuel. – 7. Nous aurions aimé que tout le monde fasse un effort de participation. – 8. Elles auraient dû mieux expliquer les objectifs recherchés.

9. *Exemples de réponses :* 1. ne pas avoir assez d'expérience. – 2. d'avoir été trop confiant. – 3. ne pas avoir été suffisamment convaincant. – 4. le recruteur ne m'ait pas donné ma chance.

10. 1. Si les taxes de ma société n'avaient pas augmenté, je ne serais pas endetté. – 2. Si mes associés m'avaient soutenu, je n'aurais pas mis la clé sous la porte. – 3. Mon affaire ne fonctionnerait pas si les banques ne m'avaient pas prêté d'argent. – 4. Si le budget avant été suffisant, il n'aurait pas fallu revoir les dépenses à la baisse. – 5. Si les commandes n'avaient pas été nombreuses, le chiffre d'affaires et les bénéfices n'auraient pas augmenté. – 6. Si j'avais eu de l'argent, j'aurais pu créer mon entreprise.

11. *Production libre.*

12. 1. s'offrirait – 2. est obligés – 3. il y ait – 4. obtienne – 5. ne serait pas accepté – 6. puisse

13. 1. était ; aurions – 2. était ; iraient – 3. n'existait pas ; défendraient – 4. ne s'investissaient pas ; ne s'amélioreraient pas – 5. étaient ; seraient – 6. étaient ; s'investiraient

14. 1. avait été ; aurions eu – 2. avait été ; seraient allés – 3. n'avait pas existé pas ; auraient moins bien défendu – 4. ne s'étaient pas investis ; ne se seraient pas améliorées – 5. avaient été ; auraient été – 6. avaient été ; se seraient investis

15. Un manager : licencier, fixer les objectifs, évaluer les résultats, recruter, convoquer à une réunion, accorder une prime de résultat – Un collaborateur : rendre des comptes, demander une augmentation de salaire, présenter sa démission, justifier une absence

Approfondir

> Livre de l'élève p. 94-95

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre le contexte d'un récit.

1 Cette activité a pour objectif de faire comprendre le contexte d'un extrait de roman avant de passer à une compréhension plus approfondie. Demander tout d'abord aux apprenants de regarder la photo et de la commenter. Faire ensuite lire la notice biographique (il est possible de la compléter avec le Point Info ci-après) et le premier paragraphe du document 3 puis, en grand groupe, répondre aux trois questions de l'activité.

CORRIGÉS

1. Le substantif supérieur(e) répété quatre fois dans le 1er paragraphe évoque la hiérarchie d'une entreprise, nous sommes donc certainement dans une entreprise. Cette entreprise doit être japonaise car Amélie Nothomb est née au Japon et les quatre patronymes dans l'extrait sont japonais. – 2. Sa propre expérience professionnelle au Japon en qualité d'interprète. – 3. Ironique : l'avalanche des supérieurs ne semble guère respectueux.

Pour aller plus loin : Si la classe dispose d'un équipement informatique, montrer la bande-annonce du film *Stupeur et tremblements* :
http://www.dailymotion.com/video/x9es41_stupeur-et-tremblements-bande-annon_shortfilms

POINT Info

Fabienne Claire Nothomb est née le 9 juillet 1966, au sein d'une famille noble belge, dont les centres d'intérêts sont la politique et la littérature. Son père, diplomate, est notamment nommé comme ambassadeur de la Belgique au Japon entre 1988 et 1997. Après une première année universitaire en droit, Fabienne Nothomb obtient une licence en philologie romane à l'université libre de Bruxelles et envisage un moment la carrière d'enseignante, passant l'agrégation. En 1992, elle débute sa carrière d'écrivain et choisit comme nom de plume **Amélie Nothomb**. Elle publie dès lors un livre chaque année aux éditions Albin Michel. Un journaliste dit ainsi en 2003 : « Tous les ans, à la rentrée, il y a deux événements majeurs : les vendanges et la sortie du Nothomb. » Ses écrits sont traduits dans trente-sept langues à travers le monde. Amélie Nothomb suscite la polémique auprès de certains écrivains moins cotés du fait de son succès en librairie. Certains décrivent son travail acharné et son excentricité comme des arguments de vente plutôt que des qualités.

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS 2 ET 3

Lire et comprendre un extrait de roman relatant une expérience professionnelle.

2 et 3 Demander aux apprenants de lire l'extrait individuellement puis de répondre aux questions des deux activités en travaillant par groupes de deux. Puis mettre en commun en grand groupe.

CORRIGÉS

2 1. C'est un roman. Justification : emploi du passé simple et de l'imparfait du subjonctif propres à l'univers romanesque, ainsi que les métaphores. – 2. C'est son premier jour dans l'entreprise. Justification : lignes 25 et 26 (« j'avais déjà produit une mauvaise impression, le jour de mon entrée dans la compagnie Yumimoto »). – 3. Cauchemardesque. L'héroïne ne réussit pas à communiquer avec les autres, elle est promenée de service en service, elle a constamment le sentiment de ne pas être à sa place.
3 1. Faux (lignes 3 et 4 : « et moi je n'étais la supérieure de personne »). – 2. Faux (ligne 11 : « le 8 janvier 1990 »). – 3. Vrai (lignes 27-29 : « Il me conduisit à travers d'innombrables et immenses salles, dans lesquelles il me présenta à des hordes de gens » ; lignes 37-38 : « Enfin il me guida jusqu'à une salle gigantesque où travaillait une quarantaine de personnes »). – 4. On ne sait pas (lignes 36 à 41 : il est possible que l'héroïne doive attendre sa supérieure sans rien faire, mais il est possible aussi que monsieur Saito lui donne un travail).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Comprendre le lexique exprimant les relations dans le travail.

4 Faire travailler les apprenants par groupes de trois ou quatre. Leur demander de répondre à la question a), puis mettre en commun. Préciser les différents sens du mot « aval » : pour un cours d'eau, l'expression « en amont d'une rivière » = en remontant une rivière vers la source ; par opposition, « en aval » = en s'éloignant de la source ; « donner son aval » pour une décision par exemple = donner son approbation, son autorisation.
Procéder de la même manière pour la question b). Souligner l'effet provoqué par la répétition des deux expressions « supérieur » et « aux ordres de » : le lecteur comprend que la notion de hiérarchie est très importante, prégnante, pour les employés de la compagnie Yumimoto. C'est un cadre strict, rigide, auquel tous les employés sont soumis.

CORRIGÉS

a) à un niveau inférieur = « en aval » (ligne 7) (*Erratum :* sur l'édition 01 du manuel, il est écrit « supérieur » au lieu d' « inférieur ».) ; je me courbai en signe de respect = « j'inclinai la tête et les épaules » (lignes 23-24) ; les degrés d'autorité = « les échelons hiérarchiques » (ligne 8)
b) « Supérieur(e) » (1er paragraphe) et « aux ordres de » (2e paragraphe).

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS 5 ET 6

Comprendre les sentiments et le comportement de l'héroïne d'un récit et exprimer son avis sur ce comportement.

5 et 6 Demander aux apprenants de travailler individuellement puis de mettre en commun leurs réponses par groupes de trois ou quatre. Procéder à une correction collective puis passer à l'activité 6, toujours en petits groupes. Faire un retour collectif en demandant à chaque groupe un résumé de son opinion.

CORRIGÉS

1. L'aliénation : dans tout cet extrait, l'héroïne ne prend aucune initiative et suit passivement son guide. L'inadéquation : « Je ne trouvai rien à répondre et ne répondis rien. J'inclinai la tête et les épaules, constatant qu'en une dizaine de minutes, sans avoir prononcé un seul mot, j'avais déjà produit une mauvaise impression, le jour de mon entrée dans la compagnie Yumimoto » (lignes 23 à 26). Le désarroi et le vertige : « Je ne songeai même pas qu'il eût fallu me présenter à la réception. En vérité, il n'y avait dans ma tête aucune pensée, rien que la fascination pour le vide, par la baie vitrée » (lignes 15-17). La peur et le refuge dans l'ironie : « Il m'introduisit ensuite dans le bureau où siégeait son supérieur, monsieur Omochi, qui était énorme et effrayant, ce qui prouvait qu'il était le vice-président » (lignes 31 à 33). – 2. Monsieur Haneda est le président. Il est le supérieur de monsieur Omochi, le vice-président, qui est « énorme et effrayant » (ligne 32). Son inférieur hiérarchique est monsieur Saito : « un homme d'une cinquantaine d'années, petit, maigre et laid, [qui] me regardait avec mécontentement » (lignes 19-20) et qui parle « d'un air solennel » (ligne 34). L'inférieur hiérarchique de monsieur Saito est mademoiselle Mori. – 3. Elle ne se présente pas à la réception (ligne 15). Elle ne réagit pas quand on l'interroge (ligne 23). Elle ne fait pas attention à ce qu'on lui dit (lignes 29-30). Elle ironise sur la hiérarchie (lignes 35-36) mais sa passivité semble indiquer que sa place n'est pas dans cette entreprise. – 4. *Réponse possible :* Une arrivée ratée.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Raconter une entrée difficile dans une entreprise ou un groupe.

7 Lire et/ou faire lire la consigne de l'activité puis l'encadré *Outils pour...* qui donne les étapes pour la production ainsi que des exemples de formulations. Si les deux premières parties ont déjà été travaillées dans le dossier 1, insister en revanche sur les parties 3, 4 et 5 de l'encadré.

VERS LE DELF B2

Compréhension de l'oral

Exercice 1

Demander aux apprenants de lire individuellement la consigne et les questions puis procéder à la première écoute. Laisser 3 minutes de travail individuel puis procéder à la seconde écoute. Laisser 5 minutes puis corriger en grand groupe, si besoin en réécoutant.

CORRIGÉS

1. b – 2. *Deux réponses parmi :* la mondialisation, la course à la productivité, les nouvelles méthodes de management *(1 point par bonne réponse)* – 3. c – 4. b – 5. a – 6. Psychiatre, spécialiste du *burn-out* / Psychiatre, spécialiste de la santé mentale au travail. – 7. Les Trente Glorieuses étaient une période de plein emploi. Les Trente Piteuses ont vu l'apparition du chômage et le développement du secteur tertiaire (des services), ce qui a entraîné plus de contacts humains dans le travail et par conséquent, l'émergence de nouvelles maladies liées au travail. – 8. c – 9. La disparition du sentiment de protection que l'on éprouve lorsque l'on fait partie d'un groupe. – 10. a – 11. Il est paradoxal de parler de responsabilisation des employés alors que ceux-ci ne sont en fait responsables d'aucune décision prise puisqu'ils n'ont pas d'autorité. – 12. a – 13. b

Exercice 2

Demander aux apprenants de lire individuellement la consigne et les questions puis procéder à l'écoute. Laisser 3 minutes de travail individuel puis procéder à la correction en grand groupe, si besoin en réécoutant.

CORRIGÉS

1. b – 2. a – 3. Le présentéisme / le fait que des salariés restent tard au travail alors qu'ils ne sont pas productifs. – 4. Ce phénomène peut être dangereux car le salarié peut voir sa santé se dégrader et donc sa productivité diminuer. Il devra sans doute s'arrêter de travailler. – 5. c – 6. b – 7. Les autres employés peuvent être démotivés (à force de voir des collègues payés à ne rien faire).

PROJET DOSSIER 5

Remarque initiale : « Faire le buzz » est une expression pour dire « faire parler de soi », « avoir un succès retentissant (et souvent inattendu) ». Ce mot est très utilisé pour des projets, des œuvres artistiques qui ont fait parler d'elles sur Internet ou dans les médias modernes.

L'entreprise du document a choisi de faire un jeu de mots entre l'impératif « Fais » et le nom de la créature magique « une fée », ce qui apporte sans doute à l'image de l'entreprise une dimension à la fois moderne et exceptionnelle, un peu mystérieuse. Le logo, représentant une fée, a été choisi pour illustrer cet aspect.

1 Préparation

Cerner le projet : comprendre un organigramme et les informations apportées par un texte de présentation.

1. Pendant cette phase de préparation, les apprenants travailleront par groupes de trois ou quatre. Leur demander d'observer le document 1 et d'indiquer ce que représente ce schéma et comment il est composé.
2. Faire ensuite lire le document 2 et relever quelles informations complémentaires ce document apporte par rapport au schéma du document 1.
3. Leur demander de poursuivre l'activité et mettre en commun. Il est possible de poser des questions plus nombreuses pour la question 3 en demandant qui : 1. a créé l'entreprise, 2. lui a apporté son expertise en informatique, 3. est en charge de la recherche et du développement, 4. dirige l'entreprise, 5. exécute les projets, 6. définit, avec la direction, la stratégie des opérations de l'entreprise, 7. assure les fonctions commerciales, 8. applique la stratégie de communication, 9. définit la stratégie de communication. *(1. Maéva Lizot et Nicolas Vigier – 2. Philippe Couval – 3. Maéva Lizot – 4. Philippe Couval – 5. Céline Berger – 6. Nicolas Vigier – 7. Joanna Gill et Vincent Garcia – 8. Sarah Krimi – 9. Samuel Polizzi)*
4. Faire échanger en grand groupe.

CORRIGÉS

1. a. Informer de la fonction de chaque membre de l'entreprise. Il fournit le nom et l'intitulé du poste de chacun. – b. Certains sont dirigeants, cadres, et ils sont placés en haut, d'autres sont « simples employés » et on les trouve en bas. Pour les postes équivalents, les membres sont positionnés sur la même ligne.
2. Il retrace l'historique de la naissance de l'entreprise : deux jeunes diplômés ont créé une société qui aident les entreprises à se faire connaître grâce aux réseaux sociaux.
3. a. Maéva Lizot et Nicolas Vigier. – b. Maéva Lizot (« R&D ») – c. Philippe Couval
4. *Discussion libre.*

2 Réalisation

Préparer l'organigramme de l'école et rédiger un court texte informatif.

5. et **6.** Pour cette deuxième phase du projet, répartir les apprenants par groupes de trois ou quatre. La réalisation va se faire en deux étapes : il s'agira tout d'abord de lister les membres de l'équipe dirigeante et les membres de l'équipe pédagogique, puis de trouver le nom en français de l'intitulé de chaque poste. Pour cette première phase, les apprenants pourront être amenés à interviewer des membres du personnel de l'école.
7. et **8.** Ensuite, les apprenants devront élaborer l'organigramme, dessiner le schéma et rédiger un texte en prenant le document 2 comme modèle. Cette deuxième phase est la partie la plus importante de l'activité. Inciter les apprenants à personnaliser l'organigramme de façon à ce qu'il soit en adéquation avec l'image de l'école qu'ils souhaitent mettre en avant. Circuler de groupes en groupes afin de conseiller, de corriger, d'apporter des informations complémentaires (selon la taille de l'établissement, les apprenants peuvent ne pas connaître ou oublier certaines fonctions).

3 Mise en commun

Présenter un organigramme et défendre une certaine image de son école.

Commencer par faire un rapide remue-méninges pour définir des critères et compléter le petit tableau proposé en fin de page du manuel. Il s'agira d'évaluer la qualité graphique des organigrammes mais également l'adéquation entre la représentation graphique et l'image que les apprenants ont voulu mettre en avant. On peut décider d'un barème de 0 à 5 ou de 0 à 10. Le groupe ayant obtenu le plus de points sera déclaré vainqueur, sachant que chaque groupe ne note pas son propre travail. Lors de l'énoncé des points, chacun devra expliquer, justifier de façon précise sa notation. On pourra aussi convier certains membres du personnel et de la direction de l'école et leur demander également de voter.

Dossier 6 Sensations

> Livre de l'élève p. 101-118

Contenus socioculturels • Thématiques

Les cinq sens
Les arts
La nourriture
Le marketing alimentaire

Objectifs sociolangagiers

	Objectifs pragmatiques
Éclairages	– parler des arts, de la culture, des cinq sens – présenter une œuvre d'art – rédiger un commentaire critique
La vie au quotidien	– lire des opinions sur un restaurant – exprimer son opinion sur la qualité d'un restaurant – écouter la présentation d'un restaurant – identifier et comparer des plats et des saveurs
Des mots et des formes **S'exercer**	– exprimer son opinion sur un restaurant – exprimer son opinion sur un plat – exprimer son opinion sur une exposition – comprendre des expressions imagées de certaines émotions
Points de vue sur...	– comprendre l'interview d'un artiste – débattre sur l'art et l'engagement – donner son point de vue sur les lieux d'exposition des œuvres d'art – comprendre un article sur le marketing alimentaire – donner son avis sur le marketing alimentaire
Approfondir	– lire et jouer une saynète de théâtre – écrire une saynète de théâtre
Projet	Créer un guide des restaurants pour des francophones
	Objectifs linguistiques
Grammaticaux	– la proposition relative au subjonctif – les comparatifs – le superlatif – les pronoms neutres *le*, *en* et *y* – la double pronominalisation
Lexicaux	– le lexique des saveurs – le lexique des émotions – les mots pour apprécier ou déprécier – des éléments du vocabulaire artistique
Vers le DELF B2	– compréhension des écrits : exercice 1 (lire un texte informatif)

> Lexique thématique → p. 168   > Abécédaire culturel → p. 178-179



Scénario du dossier

Dans la première double page, ÉCLAIRAGES, la lecture et l'écoute de divers documents permettra de cerner le titre du dossier « Sensations » et d'échanger sur différentes formes artistiques et l'expression sensorielle.

Dans LA VIE AU QUOTIDIEN, la compréhension des deux documents proposés (opinions de clients de restaurant sur un site et analyse critique orale d'un concept original de restaurant) permettra aux apprenants d'obtenir les moyens linguistiques pour exprimer leur opinion sur un restaurant.

La première double page DES MOTS ET DES FORMES permettra de réviser la proposition relative au subjonctif et l'expression de la comparaison. Le point lexical permettra d'enrichir le lexique concernant les saveurs d'un mets.

Dans POINTS DE VUE SUR..., deux documents authentiques (un extrait d'émission télévisuelle sur le street art et l'engagement dans l'art, et un article sur le marketing alimentaire) seront l'occasion de réfléchir tout d'abord à l'art, aux lieux d'exposition et à l'engagement des artistes, puis à la manipulation des consommateurs grâce au marketing.

La deuxième double page DES MOTS ET DES FORMES permettra de réviser l'expression du superlatif et la pronominalisation. Le point lexical portera sur l'expression des émotions.

Dans APPROFONDIR, sera proposé un travail de lecture, d'analyse et d'écriture d'une saynète de théâtre à partir d'un extrait de la pièce de Jean-Michel Ribes, *Musée haut, Musée bas*.

Dans S'EXERCER, les apprenants systématiseront à l'aide d'exercices les points linguistiques et lexicaux vus dans le dossier.

Dans VERS LE DELF B2, ils mobiliseront les acquis de ce dossier à travers une activité de compréhension écrite d'un texte informatif.

Dans le PROJET, les apprenants créeront un guide des restaurants pour les francophones de leur pays.

Page d'ouverture

> Livre de l'élève p. 101

Illustration et titre : Cette page permet de découvrir la thématique du dossier. Livres fermés, donner aux apprenants le titre du dossier, « Sensations », et leur demander de faire des hypothèses sur les thèmes qui seront traités. Le terme « sensations » étant très large, les réponses vont certainement aller dans des sens différents.

Leur demander ensuite d'ouvrir leur livre, de regarder la photo et de la décrire ; cette photo est assez déroutante et semble éloignée de la thématique. En fait, il s'agit d'une partie de l'atelier du peintre Giacometti et les objets représentés s'expliquent par le fait que Giacometti était peintre et sculpteur. Donner aux apprenants le nom de la photo, *L'Atelier de Giacometti*, et du photographe, Robert Doisneau. Leur expliquer brièvement le titre de l'œuvre et donner quelques informations sur le photographe (*cf.* Point Info).

Leur demander enfin quelle relation finale ils font entre la photo et le titre (l'atelier évoque l'œuvre d'art et les arts s'adressent avant tout aux sens).

POINT Info

Robert Doisneau (1912-1994) est l'un des photographes français les plus connus en France et à l'étranger grâce à ses photos en noir et blanc, l'une des plus célèbres étant *Le Baiser de l'hôtel de ville*. Ses photos représentent généralement des anonymes (adultes et enfants) dans des situations de la vie quotidienne ou dans les rues de Paris. La photo d'ouverture du dossier est une partie de *L'Atelier de Giacometti* (peintre et sculpteur suisse ; 1901-1966).

POUR ALLER PLUS LOIN

1. Puisque tous les documents du dossier évoquent les sensations, profiter de cette ouverture pour rappeler le lexique utilisé pour nommer les cinq sens (*l'ouïe*, *la vue*, *le toucher*, *l'odorat* et *le goût*).

2. On peut encourager les apprenants à aller sur Internet regarder des photos de Doisneau et à en choisir une. Chaque apprenant pourra ensuite dire aux autres pourquoi elle lui plaît. Il ne s'agit pas de faire un travail historique ou critique mais d'amener les apprenants à développer la compétence de description d'une image et de l'expression des sentiments.

Éclairages

> Livre de l'élève p. 102-103

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Décrire et comparer une photo et un tableau.

1 Demander aux apprenants de regarder les deux documents et de répondre aux trois questions en grand groupe. Il est fort possible que les apprenants n'identifient pas le document 1 comme étant une photo et qu'ils pensent qu'il s'agit aussi d'un tableau. Ce sera un point à discuter. De même, il est possible que les apprenants ne sachent pas ce qu'est une « nature morte » ; il sera possible alors d'anticiper et de répondre à leur demande d'explication (*cf.* question 5.3). La question 3 est l'occasion de revoir avec les apprenants un certain nombre d'expressions permettant de parler d'une photo ou d'un tableau (*au premier plan, au fond, à l'arrière plan, en haut à droite, en bas à gauche*...) ainsi que les expressions utiles pour décrire et donner ses impressions (*On dirait... ; cela évoque... ; le ... donne l'impression de...* ; etc.). Cet approfondissement lexical pourra se faire au fur et à mesure des prises de parole.

CORRIGÉ

1. Document 1 : c'est une photographie de Jean-Louis Bloch-Lainé tirée du livre *Sucré-Salé*, qui représente, à la manière d'un tableau abstrait, les ingrédients d'une soupe. Document 2 : c'est un tableau (une nature morte) de Paul Gauguin. Au premier plan, posées sur une table en partie recouverte d'une nappe, il y a une théière, une cuillère en bois, des mangues et une carafe. Un mur ou un écran bleu orné de fleurs jaunes ferme l'espace. Dans le fond du tableau, on aperçoit de profil un personnage qui contemple dans le jardin devant la maison quelque chose qu'on ne voit pas.
2. Ces deux œuvres mettent en valeur des aliments. Ce sont des représentations artistiques d'aliments.
3. *Échanges libres. Suggestion :* Je préfère la photographie de Jean-Louis Bloch-Lainé pour la prouesse technique car il réussit à rendre abstraites des choses très concrètes et banales.

POINT Info

Paul Gauguin (1848-1903) est un peintre français majeur du XIXe siècle. Il est très connu comme chef de file de l'École de Pont-Aven et pour ses tableaux de scènes polynésiennes ; il vécut en effet à Tahiti à partir de 1891.

Jean-Louis Bloch-Lainé est un photographe culinaire. Il a pratiqué un temps la photo de mode dans le magazine *Elle*, a réalisé des campagnes publicitaires, a fait divers reportages sur l'architecture et sur des personnalités. Au début des années 1970, il entre au magazine *Marie-Claire* où il est chargé de la photo culinaire dont il a réinventé le genre en zoomant sur le plat et les produits et en délaissant le décor ; il redonne à la cuisine des textures et des parfums insoupçonnés. Ses images sensuelles et lumineuses ont trouvé un accord parfait dans la collaboration avec les plus grands chefs d'aujourd'hui, Ducasse, Hermé, Koyama et Gagnaire.

POUR ALLER PLUS LOIN : On peut encourager les apprenants à aller sur Internet regarder des photos de Jean-Louis Bloch-Lainé et des tableaux de Paul Gauguin, d'en choisir une ou un. Chaque apprenant pourra dire aux autres pourquoi elle/il lui plaît.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Associer chaque document à un domaine des arts ou des sciences.

2 Constituer des petits groupes pour faire cette activité et mettre en commun.

Manuel p. 178 Inviter les apprenants à lire l'entrée « Gastronomie » de l'**Abécédaire culturel.**

CORRIGÉ

Document 3 : la photographie culinaire (œuvres du photographe Jean-Louis Bloch-Lainé). – Document 4 : la gastronomie (recettes de Pierre Gagnaire illustrées par Jean-Louis Bloch-Lainé). – Document 5 : la Préhistoire (exposition dans un musée). – Document 6 : la parfumerie (photo du célèbre créateur de parfums Paul Guerlain dans son laboratoire).

POINT Info

Pierre Gagnaire est un grand chef français. Sa cuisine est très créative avec des applications de la gastronomie moléculaire (apport de la chimie à la cuisine).

Jean-Paul Guerlain est un grand parfumeur français. La maison Guerlain a été créée à Paris en 1828 par Pierre-François-Pascal Guerlain, ce qui en fait un des plus anciens parfumeurs français. En 1992, Jean-Paul Guerlain prend la direction de la maison qui est rachetée en 1994 par le groupe de luxe LVMH.

La Préhistoire (document 5) est la science qui étudie le comportement des premiers hommes. **Le cinéma** est considéré comme le 7e art (document 7), **la photographie** comme le 8e art (document 3). Certains qualifient **la gastronomie** – souvent appelée aussi « art de la bonne chère » – de 10e art (document 4), d'autres disent que ce titre revient à la parfumerie (document 6) – http://fr.wikipedia.org/wiki/Classification_des_arts. Mais on peut considérer par ailleurs que la gastronomie, comme la parfumerie, sont des sciences.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Expliquer des expressions imagées.

3 Faire ce travail en grand groupe : laisser les hypothèses fuser et faire vérifier dans un dictionnaire. Pour l'expression « titiller les papilles », il est préférable de demander aux apprenants de chercher la traduction du mot « papilles » plutôt que de se lancer dans une explication anatomique !

CORRIGÉ

« Faire saliver » : faire venir l'eau à la bouche, donner faim, mettre en appétit. – « Mise en bouche » : cette expression désigne normalement les mets qui accompagnent l'apéritif (canapés, fruits secs, chips, etc.) ; elle signifie ici que les 15 photos présentées par le magazine *Télérama* sont tellement bonnes qu'elles vont donner au lecteur l'envie de lire tout le livre, c'est une sorte d'apéritif visuel. – « Titiller les papilles » : exciter l'appétit, donner faim. – « Parcours sensoriel » : l'exposition se visitant dans le noir complet, on ne peut pas user de la vue : il faut donc se servir de ses autres sens pour « appréhender la réalité » au cours d'un trajet défini à l'avance par les organisateurs.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 4

Lire et comprendre la présentation d'un photographe dans un magazine.

4 Faire l'activité en grand groupe.

CORRIGÉ

1. C'est un photographe professionnel. Il était spécialisé dans la photographie de mode. – 2. Normalement, ce sont les plats qui se dégustent, qui se savourent. Mais les photographies culinaires de Jean-louis Bloch-Lainé sont tellement suggestives qu'elles satisfont non seulement les yeux mais le ventre.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 5

Lire et comprendre la critique d'un livre de recettes.

5 Avant de faire l'activité, demander aux apprenants d'identifier le document et les amener à faire la relation avec le document 1, voire les documents 2 et 3. Puis faire faire l'activité par petits groupes et mettre en commun.
Manuel p. 178 Inviter aussi les apprenants à lire l'entrée « Gastronomie » de l'**Abécédaire culturel**.

CORRIGÉ

1. La critique d'un livre de recettes. – 2. C'est une spécialiste de l'alimentation des hommes à travers les âges. – 3. Une nature morte est une œuvre d'art (une photographie, un dessin, une huile) qui montre des objets ordinaires inanimés (des fruits, des légumes, des objets) ou des cadavres (de poisson, de gibier), etc. afin de créer des allégories ou des images poétiques. – 4. Une critique positive : « superbe livre », « les photographies admirables », « chacune se regarde comme une œuvre d'art », « le talent de M. Bloch-Lainé est tel que... », « elles titillent les papilles et l'imagination ».

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 6

Lire et comprendre la présentation d'une exposition.

6 Faire faire l'activité en petits groupes puis mettre les réponses en commun.

CORRIGÉS

a) Titre de l'exposition : « Ferme les yeux pour voir la Préhistoire ». Sous-titre : « Exposition dans le noir ». Normalement, il faut ouvrir les yeux pour voir, surtout quand il s'agit d'un sujet aussi éloigné dans le temps que la Préhistoire. Mais, au musée des gorges du Verdon, on demande aux visiteurs de fermer les yeux (ou de visiter l'exposition dans le noir) pour voir avec leurs autres sens.
b) 1. Les visiteurs touchent les objets afin de les voir avec leurs mains comme les aveugles. – 2. C'est un parcours parce que les visiteurs suivent un chemin jalonné de 25 reconstitutions d'objets archéologiques et il est sensoriel parce qu'il fait intervenir des sens qui suppléent la vue : le toucher, l'odorat, l'ouïe. – 3. D'une part, susciter l'imaginaire des visiteurs en les mettant dans une sorte d'état premier et, d'autre part, les sensibiliser à la différence, c'est-à-dire au monde dans le noir où vivent les non-voyants.

POUR ALLER PLUS LOIN : Demander aux apprenants s'ils ont déjà vécu ce type d'expérience ; si oui, les inviter à raconter l'expérience, les sensations, les impressions ; si non, leur demander d'imaginer la situation. Il est reconnu que, pour une personne possédant les cinq sens, le fait d'en être privé d'un génère de l'angoisse, un mal-être dû à une véritable perte de repères et qu'au fur et à mesure de l'expérience, un début d'apprentissage se fait et la personne se concentre sur un autre sens. Les apprenants peuvent aussi faire appel à des souvenirs de jeux habituels des enfants (colin-maillard, reconnaître un objet au toucher...).

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 7

Décrire une photo et écouter un parfumeur parler du processus de création.

7 Faire l'activité a) en grand groupe. Pour l'écoute du document et les réponses aux questions 1, 2 et 3, faire travailler les apprenants en petits groupes puis mettre en commun. Demander aux groupes s'ils ont compris le nom du parfum dont Guerlain parle, « Champs d'arômes », et faire la relation avec le processus de création (chèvrefeuille, campagne...). L'échange proposé pour la question 4 nécessite une connaissance du vocabulaire utilisé pour décrire un parfum que les apprenants ne possèdent pas forcément. Un remue-méninges peut être proposé : « Quels adjectifs connaissez-vous pour parler d'un parfum ? » Les termes les plus utilisés sont : *fleuri, poivré, frais, discret, fruité, épicé, capiteux, léger, fort, entêtant*. Il est possible aussi pour le professeur de sélectionner sur Internet quelques parfums connus accompagnés de leur légende afin de fournir ce lexique.

Manuel p. 178 Inviter aussi les apprenants à lire l'entrée « Grasse » de l'**Abécédaire culturel**.

CORRIGÉ

a) Un homme d'une soixantaine d'année en blouse blanche teste différentes odeurs à l'aide d'un appareil à plusieurs branches. On dirait un chef d'orchestre. On aperçoit derrière lui de nombreux flacons rangés sur les étagères d'un meuble. Dans le fond de la photo, on voit des barils et différents récipients, ainsi qu'une balance et une petite sculpture équestre. On peut imaginer que l'homme est un parfumeur et que les flacons contiennent les essences avec lesquelles il crée ses parfums. Cette hypothèse est confirmée par le nom inscrit en légende, Guerlain, dont les créations sont mondialement connues.
b) 1. Oui, c'est un parfumeur (c'est en fait le même Jean-Paul Guerlain). Il utilise les mots « odeur », « sentir », « parfum ». – 2. Il part d'une expérience vécue : lors d'un séjour à la campagne, il a été frappé par le parfum du chèvrefeuille. Puis il essaie d'imaginer ce qu'il voudrait que sente une femme idéale et le parfum du chèvrefeuille lui revient en mémoire. – 3. Raffinée, féminine, attrayante, désirable. – 4. *Réponses possibles :* Le parfum idéal pour moi est très léger et fleuri. Je n'aime pas les parfums capiteux car ils montent à la tête.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 8

Décoder une affiche de cinéma et écouter l'interview d'un compositeur de musiques de films.

8 Reconstituer les petits groupes de l'activité 7 pour travailler la compréhension de ces documents. Lors de la mise en commun, commencer par demander bien sûr quelle est la relation entre l'affiche et l'interview.

CORRIGÉ

a) *Réponse libre.*
b) 1. C'est un compositeur de musiques de films (Maurice Jarre). C'est lui qui a composé la musique du film *Lawrence d'Arabie*. – 2. C'est le temps. En effet, le compositeur dispose de quelques secondes, « 3 minutes 43 secondes un quart », pour exprimer quelque chose d'original qui vienne compléter et sublimer les images et les dialogues. – 3. Être redondant, souligner ce qu'on voit déjà à l'écran, rendre le scénario indigeste. – 4. *Réponse possible :* Beaucoup de psychologie et de sensibilité pour percevoir une atmosphère, un grand sens de la théâtralisation pour la rendre en quelques notes, une grande intelligence du cœur humain pour capter les mélodies qui agiront sur l'âme des spectateurs.

POINT Info

Lawrence d'Arabie (*Lawrence of Arabia*) est un film d'aventures historique britannique réalisé par David Lean et sorti en 1962. Il est inspiré de la vie de Thomas Edward Lawrence, officier du Royaume-Uni qui, pendant la première guerre mondiale, est chargé d'enquêter sur les révoltes arabes contre l'Empire ottoman et va conseiller à ces Arabes de se révolter contre les Turcs et de fonder une nation arabe indépendante.
Ce film est considéré comme un chef-d'œuvre (il a reçu 7 Oscars) et a fait de Peter O'Toole (dont le regard bleu hypnotise toujours le spectateur) et d'Omar Charif des acteurs très sollicités.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 9

Écouter et comprendre l'extrait d'une chronique sur le marketing alimentaire.

9 Reconstituer les groupes pour ce travail de compréhension. Pour la question 3, demander aux apprenants de justifier la réponse en relevant les verbes que l'homme utilise. Après la mise en commun, faire réécouter le document et leur demander de relever les deux verbes employés pour montrer l'omniprésence du marketing alimentaire (« bombarder » / « envahir »).

CORRIGÉ

1. Il consiste à promouvoir des marques de produits alimentaires à l'aide d'emballages attrayants, d'affiches, de publicités écrites ou audio. – 2. Les professionnels du marketing alimentaire mettent désormais l'accent sur le caractère sain et naturel des produits qu'ils promeuvent. – 3. Les cinq sens : le goût (« manger »), la vue (« on le regarde »), l'odorat (« on le sent »), l'ouïe (« on l'écoute »), le toucher (« on y touche »). – 4. Pour vendre plus, les responsables du marketing alimentaire tombent dans l'exagération (« les allégations santé ») et les ajouts chimiques (« les colorants, les arômes et autres additifs alimentaires »). On nous vend soi-disant des produits naturels mais il y a de plus en plus d'ajouts chimiques dans nos aliments qui peuvent être mauvais pour notre santé.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 10

Associer un des cinq sens à chaque document.

10 Faire faire rapidement cette activité de synthèse en grand groupe.

CORRIGÉ

Documents 1 à 4 : la vue et le goût. – Document 5 : le toucher, l'ouïe, l'odorat. – Document 6 : l'odorat. – Document 7 : la vue et l'ouïe. – Document 8 : les cinq sens.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 11

Échanger sur les arts et leur faculté à développer les capacités sensorielles.

11 Faire un remue-méninges pour compléter la liste et laisser les apprenants échanger. Il est possible de cadrer linguistiquement les productions en donnant quelques contraintes : utiliser des expressions d'opinion (*je pense que..., pour moi..., à mon avis..., je ne suis pas d'accord...*) et justifier (*car, en effet...*).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 12

Écrire une critique « sensorielle » d'une œuvre d'art.

12 Ce travail d'écriture peut être fait en classe ou à la maison. S'assurer que la consigne est bien comprise : la critique doit fait appel aux cinq sens si possible. Si l'exemple du document 4 ne suffit pas, il est possible aussi de lire aux apprenants la critique proposée dans le corrigé afin qu'ils aient des exemples sur lesquels s'appuyer.

PRODUCTION POSSIBLE

Le livre *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur* de Harper Lee rend d'une façon extraordinaire les parfums et les saveurs de l'Amérique sudiste des années 1930. Les descriptions sont si réussies qu'on sent sur sa peau l'ardeur du soleil de l'Alabama, qu'on respire la poussière des chemins sur les champs de coton, qu'on savoure la cuisine des planteurs et des anciens esclaves. Mais le voyage n'est pas seulement touristique : un crime a été commis, un autre va l'être. Les enfants impliqués dans ce drame en sortiront-ils indemnes ? Une histoire forte comme un verre de rhum, qui vous titillera les papilles et l'imagination. *(101 mots)*

La vie au quotidien

> Livre de l'élève p. 104-105

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Échanger sur une expérience vécue dans un restaurant.

1 Cet échange sur une expérience implique bien entendu de structurer un récit au passé. Il est important d'en rappeler les contraintes : utilisation des temps du passé ; structuration chronologique et logique pour que le récit soit compris ; lexique précis. Ce type de production est difficile à faire de façon spontanée ; il est donc souhaitable de laisser les apprenants réfléchir quelques minutes afin qu'ils se souviennent d'un événement, qu'ils préparent le lexique nécessaire (en demandant au professeur ou à l'aide de leur dictionnaire et du **Lexique thématique**, entrées « La cuisine » et « La critique culinaire ») et qu'ils pensent à la façon dont ils vont structurer ce récit. Éventuellement, faire un rapide remue-méninges pour aider à structurer : pour qu'un récit soit clair, il faut le dater, présenter les personnes, faire des commentaires, bien relier les événements entre eux, choisir les aspects dont on va parler (service, cadre, plats, prix...). Leur demander de ne pas rédiger mais de prendre des notes. Cette préparation peut également être faite à la maison. Pour la phase orale de production, chaque apprenant dispose d'un temps limité pour raconter son expérience et de quelques minutes après pour répondre à d'éventuelles questions. Ces récits (monologues suivis du CECR) peuvent être notés.

Manuel p. 168

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS 2 ET 3

Lire des avis d'internautes sur un restaurant et enrichir le lexique.

L'activité 2 de compréhension globale consiste à cerner la situation et le contexte des messages ; l'activité 3 demande un repérage linguistique précis (expressions pour donner son opinion, termes liés à la cuisine, noms de mets).

2 La première activité peut se faire en grand groupe : demander aux apprenants de lire rapidement le document (« de le balayer », « de le lire en diagonale ») ; si besoin, leur donner un temps imparti. Puis leur demander de répondre aux questions.

3 Pour l'activité 3, il est préférable de les faire travailler en petits groupes car le travail demande davantage de concentration et un relevé très exhaustif (*cf.* corrigé). Il est nécessaire que les apprenants s'organisent bien pour justifier leurs réponses ; il est possible de leur suggérer de faire un tableau où noter les expressions ou de présenter avec des alinéas. Leur demander également de ne pas s'arrêter sur des noms de mets qu'ils ne comprendraient pas, l'objectif étant dans un premier temps de travailler sur les expressions pour donner son opinion. Lors de la mise en commun, nombre d'expressions seront à expliquer ou à commenter (*cf.* corrigé). Ne pas trop insister sur l'utilisation du subjonctif dans la relative puisque c'est un point qui sera travaillé dans la première double page *Des mots et des formes* (p. 106) ; de même pour les structures comparatives et superlatives (p. 107 et 110).

CORRIGÉ

2 1. Ces messages ont été publiés sur « La fourchette », un site qui est une sorte de « guide des restaurants » proposant des informations sur divers lieux pour se restaurer. On peut aussi y faire une réservation de restaurant (« réservez les meilleures tables aux meilleurs prix »). *Pour plus d'informations, voir le Point culturel de la vidéo 6 sur ce site* p. 239

de ce guide. – 2. Ce sont des internautes qui ont eu l'occasion de manger dans le restaurant « C'est vous le chef ». Ils écrivent pour donner leur avis sur ce restaurant (ils donnent des notes). – 3. Ce restaurant, permet à n'importe qui, sur la base du volontariat, de se « mettre aux fourneaux » (le « fourneau » est un mot pour désigner un ancien appareil de cuisson qui était formé d'un four et de plaques de cuisson ; les appareils modernes pour cuisiner sont : « une cuisinière », « des plaques », « un four », « un micro-ondes »), de cuisiner (avec l'aide des professionnels du restaurant) le temps d'un repas, en vue de se former ou de mettre en valeur ses talents de cuisinier.

3 1. Fred et Laurence sont très satisfaits (10/10). Pour exprimer son avis très positif, Fred utilise des phrases superlatives : « C'est le concept de restaurant le plus original que je connaisse », « Je n'avais rien mangé d'aussi léger » ; des expressions et verbes laudatifs : « un vrai petit festin (= un repas de fête) », « on s'est vraiment régalés », des exclamations : « Divin ! », « Chapeau, les filles ! » (origine de l'expression = « Chapeau bas », pour marquer son admiration). Pour exprimer son avis également très positif, Laurence utilise un superlatif : « Le concept est le plus génial qu'on puisse imaginer » ; des verbes et adjectifs laudatifs : « Le chef du jour nous a impressionnés », « savoureuses » (= délicieuses), « fondantes à souhait » (= aussi fondantes qu'on peut le souhaiter), « impeccable » (= parfaite), « chaleureuse », « excellent rapport qualité-prix » ; des exclamations : « Rien à redire » (= rien à critiquer), « J'y retournerai avec grand plaisir ! ».

C'est Babette qui exprime un avis mitigé (7,5/10). Elle évoque quelques éléments positifs (notamment le lieu, la décoration et le service : « cadre très sympa et bon accueil ») mais émet des critiques sur certains plats : « pas assez cuit à mon goût », « un peu trop fade » (= sans goût), « le tiramisu aux fraises était sans intérêt », « le fondant au chocolat était correct, sans plus ». Elle trouve que le restaurant n'a pas rempli ses promesses : « pas à jour », « un peu cher pour ce que c'est », « la qualité laisse à désirer » (= la qualité est insuffisante, imparfaite ; littéralement « Je désire toujours la perfection »), « je n'ai vraiment pas été convaincue par le concept », « pas top » (= pas formidable) ou que des erreurs ont été commises : « Et j'attends toujours la carafe d'eau ».

Quant à Amalia, elle est dans l'ensemble mécontente et a fait une assez mauvaise expérience (4,5/10). Son « Bof ! » initial exprime son manque de satisfaction. Ses amis et elle-même ont ressenti de la déception, l'adjectif « déçus » montre qu'ils s'attendaient à mieux. Le service était très insuffisant : « laisse vraiment à désirer » et les serveurs « étaient débordés » (= pressés, sans attention pour les clients), « désagréables ». Elle a trouvé les recettes ordinaires, sans originalité (« plus que banales ») et s'est sentie trompée au moment du choix des boissons (« il n'y avait pas de carte des vins et celui qui nous a été recommandé s'est avéré (= s'est révélé) être le plus cher de tous »).

2.

	Concept	Service	Qualité et saveur des plats	Ambiance
Fred	👍	?	👍	👍
Laurence	👍	👍	👍	👍
Babette C.	👎	👍 👎	👎	👍
Amalia12	👎	👎	👎	?

Les quatre personnes donnent leur avis sur le concept et la qualité et saveur des plats ; Fred ne parle pas du service ; Amalia ne parle pas de l'ambiance.

POUR ALLER PLUS LOIN : Les apprenants seront certainement également intéressés par les plats nommés par les internautes et les termes culinaires. Pour anticiper les questions, enrichir le lexique et encourager les échanges sur les plats, le professeur peut avoir préparé quelques photos montrant notamment : des agrumes, des légumes d'autrefois (= des légumes qu'on n'utilise plus beaucoup comme les courges, les patates douces...), une aubergine, un lapin préparé, un fondant au chocolat, un tiramisu. Il sera peut-être aussi nécessaire d'expliquer le verbe « mariner » (= laisser tremper un certain temps de la viande ou du poisson dans une sauce), la « souris d'agneau » (= un type de morceau très tendre), des « mignardises » (= des petits desserts), le risotto (= type de préparation de riz). Les apprenants vraiment intéressés par la gastronomie pourront continuer leurs recherches sur Internet. Il est possible aussi de leur demander de travailler en petits groupes afin de préparer quelques diapositives et présenter un plat français qu'ils aiment (ils devront expliquer le lexique pour décrire le plat et éventuellement la recette).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Rédiger un avis critique sur un restaurant.

4 Cette activité est une réutilisation du travail de compréhension et de relevé effectué lors des activités précédentes et une occasion de réutiliser le lexique abondant travaillé. Inviter bien sûr les apprenants à enrichir davantage leur vocabulaire en lisant les expressions de l'encadré *Stratégies pour...* ainsi que les entrées « La cuisine » et « La critique culinaire » du **Lexique thématique**. Pour permettre aux apprenants d'assimiler et d'utiliser un maximum d'expressions, il est préférable de leur demander de faire ce travail à la maison et de procéder aux échanges de correction en classe comme indiqué dans la consigne.

Manuel p. 168

EXEMPLE DE PRODUCTION

« La pause du temps », à Amboise... Voilà le genre de restaurant que j'aime !!! Une décoration parfaite, une ambiance musicale oscillant entre rock, jazz et blues, un personnel attentionné : c'est un vrai bonheur que de se restaurer là-bas ! Ce qui peut étonner au premier abord, c'est que le choix de plats est volontairement limité mais tout ce qui est proposé est parfaitement délicieux, voire meilleur que partout ailleurs. Tout est frais et fait maison. La propriétaire est on ne peut plus sympathique et vous accueille avec une grande gentillesse. Le chef vous conseille et vous mitonne le meilleur pour que vous passiez un excellent moment !
On a eu le bonheur de découvrir une adresse incontournable. Nous avons été bluffés par la qualité des plats et les prix plus que raisonnables. 11 euros pour un savoureux bœuf en sauce, franchement, c'est donné ! Merci à tous ceux qui nous ont donné l'envie de venir faire une petite pause à cette adresse que je recommande sincèrement et amicalement. *(828 signes)*

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Présenter oralement un concept original de restaurant.

5 Ce travail peut se faire par petits groupes dans un premier temps pour permettre des échanges libres et dynamiques. Il est possible que très peu d'apprenants aient vécu ce type d'expérience et donc l'échange peut tourner vite court ; leur préciser alors qu'ils peuvent parler d'un restaurant dont ils ont entendu parler. Puis, en grand groupe, il est possible de demander à ceux qui ont fait l'expérience d'un concept très original de le présenter à la classe.

EXEMPLE DE PRODUCTION

Je connais une crêperie à Tours où c'est franchement sympa d'aller avec un groupe de copains. Plus pour la décoration que pour le contenu des assiettes, mais bon, pour passer un bon moment ensemble, la déco et l'ambiance, ça compte, non ?
Bref, quand vous entrez dans le restaurant, vous avez l'impression d'être dans la maison d'une grand-mère ! Tout est décoré de façon kitsch et décalée. Et on peut aller dans toutes les « parties » de « maison » ! Ce qui est incroyable, c'est qu'on peut manger partout ! On mange dans la cuisine, dans la salle à manger de la pseudo maison, mais aussi dans la chambre, dans la salle de bains, etc. ! C'est super drôle ! J'y ai passé les meilleures soirées qu'on puisse imaginer ! Après, côté assiette, on peut manger des galettes bretonnes. Le menu n'a rien d'exceptionnel, les prix sont un peu excessifs, mais on vient pour autre chose, je pense. Par contre, les desserts sont succulents. Hormis les crêpes, qui sont correctes, sans plus, ils proposent de savoureuses glaces qu'ils font eux-mêmes et que je recommande vraiment ! Franchement, il faut que vous y alliez pour vous rendre compte par vous-même, c'est le mieux.
Certains disent que le concept du resto, c'est juste un effet de mode. Mais moi, je ne pense pas qu'ils aient raison, je crois plutôt qu'il va durer, ce resto.

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 6, 7 ET 8

Comprendre un document radiophonique présentant un restaurant et des avis sur ce restaurant.

L'écoute de ce document assez long (4 minutes) a été prévu en deux temps : dans la première partie, le présentateur introduit l'émission radiophonique et une journaliste présente un concept original de restaurant puis, dans la deuxième partie, trois journalistes gastronomiques donnent leur opinion sur ce restaurant.

6 L'activité 6 peut se faire en grand groupe. Faire écouter la première partie du document (du début à 01'12) et demander aux apprenants de prendre des notes. Les laisser répondre puis faire une mise en commun.

7 et 8 La deuxième partie du document est plus longue et lexicalement assez riche donc elle demandera plusieurs écoutes. Comme les apprenants doivent prendre des notes pour l'activité 7, il est préférable qu'elle se fasse par groupes de 3. Ainsi, chaque apprenant choisit une des trois personnes entendues et note ses appréciations (et les expressions demandées dans l'activité 8), puis, après le nombre d'écoutes nécessaire, chaque apprenant fait un compte-rendu de ce qu'il a relevé aux deux autres. Pour faciliter l'écoute, il est possible de faire écouter chaque intervenant tour à tour (plusieurs fois François, plusieurs fois Nadir et plusieurs fois Aline). Pour le compte rendu des avis, il pourra se faire à l'oral ou à l'écrit mais, dans les deux cas, il est important de demander aux apprenants de structurer leur résumé (*cf.* corrigé). Par exemple, François ne présente que des aspects positifs donc le compte rendu pourra être structuré de cette façon : « François a été conquis par ce restaurant ; en effet... » (avis + explication). Nadir et Aline ont des avis plus nuancés donc le compte rendu pourra être structuré d'une autre façon : « Nadir a aimé... en revanche, il n'a pas aimé... » ou encore « Globalement, il n'a pas aimé parce que... Mais il reconnaît que... ». Rappeler aussi aux apprenants d'utiliser des expressions telles que : *En ce qui concerne..., Quant à..., Pour ce qui est de..., Côté...* à chaque fois qu'ils changent de thème. Enfin, bien les inviter à reformuler et à indiquer

entre parenthèses ou entre guillemets les citations des trois journalistes. Chaque trio s'autocorrige et ajoute ses réponses à l'activité 8 avant la mise en commun. Il sera possible de réécouter le document avec la transcription. Pour information, le restaurant cité ici a été inventé. Mais de tels restaurants existent vraiment, par exemple, le restaurant parisien « Dans le noir » et le québécois « Ô 6e sens ».

CORRIGÉ

6 1. Le contexte est celui d'une émission de radio gastronomique (« Je dîne, tu dînes, nous dînons »), la rubrique s'appelle : « On a testé pour vous ». Les intervenants sont des chroniqueurs qui relatent leurs expériences dans un restaurant. – 2. Ils parlent d'un restaurant au concept très original, « Dans la nuit », où on dîne « dans l'obscurité la plus totale ». Le restaurant existe depuis 10 ans. – 3. Les serveurs, les « guides », comme ils sont appelés, sont non-voyants ou malvoyants (c'est-à-dire qu'ils ont un handicap visuel). – 4. L'idée, c'est que l'on puisse « ressentir des sensations inédites (originales, nouvelles), sur le plan gastronomique, autant que sur le plan humain et sur le plan des sensations physiques ».
7 *Suggestions :* François a beaucoup aimé car il a vraiment eu la sensation de « voir dans le noir » : les serveurs l'ont guidé vers sa table, l'ont aidé à localiser son assiette, ses couverts ; il a été impressionné (« bluffé »). En ce qui concerne la cuisine, comme il est végétarien, il n'a pas eu le même menu que les autres et il a vraiment apprécié ce qui lui a été servi : une vraie entrée avec des haricots froids et de petits légumes croquants nappés de vinaigre balsamique. Puis un steak de tofu aux légumes anciens qu'il a trouvé succulent (« c'était à tomber par terre »).
Globalement, Nadir est déçu (« décevant ») car il s'attendait à mieux (« pas transcendant »). Pour lui, l'ambiance est proche de celle d'une cantine, c'est trop bruyant, il ne recommande pas d'y aller en amoureux. Pour ce qui est de la cuisine, il n'a pas trouvé ça mauvais mais la viande était trop cuite et il n'a pas aimé les frites. De même, le vin était banal (« pas de la piquette, mais pas un grand cru non plus »). Bref, c'était beaucoup trop cher pour ce qu'il a mangé. La seule chose qu'il a appréciée a été la compétence et la gentillesse des serveurs.
Aline, elle, est globalement très contente de son expérience qu'elle a trouvée très instructive (« enrichissante ») : elle a beaucoup aimé le fait de ne pas savoir à l'avance ce qu'elle allait manger et qu'il faille le deviner (« À table, on est complètement désorienté et c'est grâce au toucher et à l'ouïe qu'on se construit de nouveaux repères »). Elle a aussi trouvé que la nourriture était assez bonne (« J'ai trouvé ça très correct ») et que le service était bien (« le serveur, hyper aimable et attentionné »). Elle reconnaît que la viande était un peu trop cuite et que les plats refroidissaient vite mais elle a compris que si les plats n'étaient pas servis très chauds c'était pour que les clients ne se brûlent pas.
8 Pour exprimer son intérêt : Je suis complètement enthousiaste. / J'ai été bluffé. / C'est le top. / Très original. / Je suis conquis. / C'était extrêmement enrichissant. Pour donner un avis négatif : Je n'ai pas trouvé ça transcendant. / Ce n'est pas aussi extraordinaire qu'on le dit. / C'est super bruyant. / C'était décevant.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 9

Donner oralement un avis gastronomique.

9 Cette activité peut être utilisée comme synthèse de cette double page. À l'aide de tous les éléments étudiés, chaque apprenant prépare son intervention, l'enregistre à la façon d'un journaliste et la fait écouter. L'évaluation de cette petite chronique peut se faire selon la richesse lexicale mais aussi la prononciation et l'intonation (la force de persuasion). Leur rappeler qu'ils peuvent s'aider des entrées « La cuisine » et « La critique culinaire » du Manuel p. 168 **Lexique thématique**.



On complétera cette double page en faisant visionner aux apprenants la vidéo « Les Étoiles Michelin » (voir CD-ROM / Vidéos / Dossier 6). Vous trouverez la fiche pour son exploitation p. 227-228 de ce guide.
Manuel p. 179 Inviter les apprenants à lire l'entrée « Le guide Michelin » de l'**Abécédaire thématique**.

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 106-107

> La proposition relative au subjonctif

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Repérer des propositions relatives et le mode utilisé.

1 Demander aux apprenants de lire les messages et de répondre à la première question individuellement. Les inviter Manuel p. 178 à lire l'entrée « Bistrot » de l'**Abécédaire culturel**. Mettre les réponses en commun. Leur demander ensuite de faire le repérage grammatical individuellement, leur rappeler les deux phrases relevées dans le document 1 de la page 104 (« C'est le concept de restaurant le plus original que je connaisse » et « Le concept le plus génial qu'on

puisse imaginer », activité 3). Faire ensuite un remue-méninges pour essayer d'expliquer cette utilisation du subjonctif et de l'infinitif dans la relative et pour conceptualiser la règle. Inviter les apprenants à regarder le tableau de grammaire pour vérifier leurs hypothèses.

CORRIGÉ

1. un pub – un café – un bistrot – un restaurant végétarien – une auberge – une brasserie.
Un pub et un café sont des établissements qui servent principalement des boissons et accessoirement de la très petite restauration (sandwich, croque-monsieur, crêpe...). La brasserie et le bistrot servent des plats simples et traditionnels que les clients veulent consommer assez rapidement ; généralement, la carte n'est pas très longue et un plat du jour est proposé. L'auberge est un lieu de restauration généralement plus gastronomique. Le restaurant végétarien ne sert que des plats végétariens (sans viande).
2. 1. où on puisse prendre un verre et grignoter – 2. où manger sur le pouce – 3. que j'aie jamais vu – 4. qui sache – 5. que je puisse dire – 6. qui soit ouverte. Les verbes des propositions relatives 1, 3, 4, 5, 6 sont au subjonctif parce que les phrases expriment une demande, un désir, une recherche ; on ne sait pas si ces lieux existent. Le verbe de la proposition relative 2 est à l'infinitif et il n'y a pas de sujet exprimé. Cette structure exprime la possibilité (= où je pourrais manger).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Conjuguer des verbes de propositions relatives au mode et au temps qui conviennent.

2 Faire faire cet exercice de réemploi individuellement puis mettre en commun.

CORRIGÉ

1. soit – 2. puisse – 3. ait – 4. déguster – 5. j'aie goûtée

Les saveurs

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Enrichir le lexique des saveurs.

3 Faire faire cette activité en binômes pour permettre les échanges. Faire réaliser les deux tâches et demander aux apprenants de justifier la saveur choisie par les expressions entendues.

CORRIGÉ

1. Des crevettes en sauce / épicé (« trop de piment » ; « J'ai la bouche en feu ») – 2. Une jardinière de légumes / fade (« Ça manque un peu de sel ») – 3. Une sauce vinaigrette / piquant (« forte » ; « la main lourde sur la moutarde » ; « Ça me monte au nez ») – 4. Des endives / amer (« adoucir l'amertume ») – 5. La rhubarbe / acide (« l'aigreur »)

Faire des comparaisons

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 4

Deviner de quel aliment on parle dans un enregistrement et repérer des expressions comparatives.

4 Pour faire la première partie de l'activité, demander aux apprenants de fermer le livre. Leur expliquer qu'ils doivent deviner de quel aliment les personnes parlent et relever les mots qui justifient leur réponse. Mettre en commun en notant les mots justificatifs au tableau. Faire faire ensuite le repérage grammatical : certaines structures comparatives seront connues, d'autres (celles de la rubrique *Zoom sur*) un peu moins. Demander aux apprenants d'en expliquer le sens grâce à des reformulations, des paraphrases (*cf.* corrigé) et de bien observer la syntaxe. Les inviter ensuite à regarder le tableau de grammaire, les exemples donnés et à essayer d'en produire d'autres pour vérifier qu'ils ont bien compris.

CORRIGÉ

1. 1. On parle de pain (la croûte) – 2 On parle de vin (arôme boisé, goût puissant, long en bouche, température, Bourgogne) – 3. On parle de gâteaux (chocolat, moelleux) – 4. On parle d'une crème (onctueuse, vanille) – 5. On parle de fromages (crémeux, sent un peu moins fort)
2. 1. comme je l'aime ; vraiment bien plus raffiné – 2. tant ... que (= aussi bien ... que) ; plus long ; d'autant plus que (= encore plus parce que) ; à meilleure température – 3. Autant ... autant ... (= de la même façon que j'aime..., j'aime...) – 4. moins onctueuse ; davantage de + nom ; bien mieux – 5. plus ... moins ; aussi ... l'un que l'autre ; un peu moins fort

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Compléter des phrases avec des structures comparatives.

5 Faire faire cet activité de réemploi individuellement puis mettre en commun.

CORRIGÉ

1. meilleures... que ; aussi... que – 2. tant... que – 3. Autant... autant – 4. moins... que ; davantage... que

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.

1. 1. indicatif : réalité / le restaurant existe – 2. subjonctif : restriction exprimée par le superlatif – 3. subjonctif : exclusion exprimée par *ne… personne* – 4. subjonctif : exclusion exprimée par *ne… jamais* – 5. indicatif : réalité / le gâteau existe – 6. subjonctif : restriction exprimée par l'unique chose – 7. subjonctif : éventualité / on ne sait pas si ce restaurant existe

2. *Productions possibles :* 1. j'ai déjà essayé – 2. on ne m'ait jamais donnée – 3. soit meilleur cuisiner que lui – 4. me fasse autant tourner la tête – 5. nous avons déjà goûté – 6. je sache faire, c'est la mousse au chocolat – 7. puisse nous servir après 22 heures

3. Goût : 1 (+), 2 (+), 3 (–), 4 (–), 6 (+), 8 (–), 16 (–) / Vue : 13 (+) / Odorat : 14 (–), 15 (+), 17 (+) / Ouïe : 11 (+) / Toucher/consistance : 5 (+), 7 (+), 9 (–), 10 (–), 11 (+), 12 (–)

4. 1. Plus on observe cette nature morte, plus on la trouve émouvante. – 2. Moins tu lis la presse spécialisée, plus tu affûtes ton sens critique. – 3. Plus mes amis s'intéressent à l'art contemporain, plus ils le comprennent. – 4. Moins ce peintre passe du temps sur sa toile, plus il aime le résultat. – 5. Plus je dessine, moins j'ai besoin de suivre des cours. – 6. Plus ce concertiste vieillit, plus il joue bien. – 7. Plus je connais la vie de ce photographe, plus j'apprécie son œuvre.

5. 1. d'autant plus – 2. d'autant moins – 3. d'autant plus – 4. d'autant moins – 5. d'autant plus – 6. d'autant plus

6. 2. Autant je déteste cette photo car elle est violente autant j'adore celle-ci car elle est nostalgique. / Autant cette photo me dérange à cause de sa violence, autant l'autre m'intéresse pour la nostalgie qu'elle dégage. – 3. Autant j'aime ce tissu parce qu'il est soyeux autant je déteste celui-ci car il est trop rugueux. / Autant ce tissu me séduit pour son aspect soyeux, autant celui-ci me déplaît pour sa rugosité.

7. 1. tant pour son sujet que pour l'émotion qu'il dégage. – 2. tant pour ses couleurs que pour l'histoire qu'il raconte. – 3. tant pour la matière que pour le message que l'artiste a voulu transmettre.

Points de vue sur...

> Livre de l'élève p. 108-109

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS 1, 2, 3 ET 4

Écouter et comprendre un entretien avec un artiste.

Avant de travailler sur le document audio, demander aux apprenants de réagir à la photo : « Qu'est-ce que cette photo représente ? Quelles sont vos impressions ? Est-ce une œuvre d'art ? Pourquoi ? Connaissez-vous l'artiste ? » Passer ensuite à la compréhension du document sans déflorer l'art pratiqué par Ernest Pignon-Ernest. Le mot « collage » aura peut-être été prononcé par les apprenants lors de cette phase ; pour conserver la découverte de l'écoute, ne pas valider ni infirmer leurs impressions. Cet entretien de 3 minutes (extrait audio d'une émission de

télévision, « La Grande Librairie ») a été découpé en trois parties pour l'exploitation. Pour favoriser les échanges, faire travailler les apprenants en petits groupes et faire suivre chaque mise en commun d'un échange oral. Au fur et à mesure de l'écoute, les apprenants auront certainement besoin d'éclairage culturel à propos de lieux ou d'événements cités par Ernest Pignon-Ernest tels que le plateau d'Albion, Hiroshima, le Vaucluse (*cf.* Points Info).

1 Faire écouter la première partie (0'00 à 0'50), sorte d'introduction, et demander de répondre aux questions de l'activité 1 et mettre en commun. Il est alors possible de revenir à la photo et de la mettre en relation avec l'art du collage dont on pourra d'ailleurs donner une définition (= technique de création artistique qui consiste à coller des œuvres sur un support pour créer une nouvelle œuvre).

2 Faire écouter la deuxième partie (0'50 à 2'04) dans laquelle l'artiste raconte comment il a commencé à pratiquer le collage. Demander de répondre aux questions de l'activité 2 et mettre en commun.

3 et 4 Faire écouter la troisième partie (2'04 à la fin) dans laquelle l'artiste parle du processus de création d'une de ses œuvres. Toujours en petits groupes, demander de répondre aux questions des activités 3 et 4 et mettre en commun. Pour les questions 2 et 3 de l'activité 4, les groupes doivent se mettre d'accord sur une réponse commune. Lors de la mise en commun, un groupe proposera sa réponse qui sera validée ou corrigée par les autres. Faire de même pour les questions 2 et 3 de l'activité 4.

CORRIGÉ

1 1. Les œuvres d'Ernest Pignon-Ernest. – 2. À un artiste peintre (et dessinateur). – 3. Le street art. – 4. En 1966, sous forme de collages. – 5. Dans la rue, sur les murs.
2 1. Il a pris conscience des limites de la peinture pour traiter certains thèmes. – 2. Il voulait se consacrer à la peinture. – 3. Dans un petit village du Vaucluse, à 20 ou 30 km de l'endroit où se trouvait la force de frappe atomique. – 4. Ce qui se passait dans ce lieu a conduit l'artiste à s'interroger sur la façon de traiter la relation entre ce lieu et son histoire. L'histoire du lieu était si forte qu'il ne pouvait pas la représenter à travers la peinture et il s'est détourné de celle-ci pour s'orienter vers le dessin et le collage. – 5. De la force de mort représentée par la force de frappe atomique au milieu des champs d'amandiers en fleurs et des champs de lavande.
3 1. b. Recherche de documents ; d. Sélection d'une photo ; a. Réalisation de pochoirs ; c. Installation des pochoirs. – 2. L'ombre d'un homme sur un mur et une échelle. L'ombre représente la silhouette d'un homme complètement décomposé sous l'effet de la bombe nucléaire d'Hiroshima. – 3. Les lieux avaient une force suggestive du même ordre qu'une œuvre d'art. – 4. Par conséquent, les lieux sont apparus eux-mêmes comme l'œuvre d'art.
4 1. art contextuel ; lieux ; réactivés ; images ; œuvres – 2. Il s'agit de prendre en compte le potentiel dramatique et poétique du lieu, d'appréhender son histoire et de mettre en valeur ce potentiel par des dessins pour inscrire de l'humain dans ces lieux. – 3. Il a voulu dénoncer l'horreur de la force atomique.

POINT Info

Les Expulsés : cette œuvre éphémère date de 1977-1979, il n'en reste que des traces photographiques. Elle se situait sur la façade restante d'un immeuble voué à la démolition, à Paris. L'intervention d'Ernest Ernest-Pignon a consisté à y maroufler* (= coller) un dessin réaliste en noir et blanc sur papier, représentant deux personnages côte à côte : un homme et une femme. Le réalisme du dessin accentue l'impression que les personnages font partie du mur. Le dessin délivre divers messages selon l'interprétation de chacun : ces gens ont été expulsés de chez eux parce leur immeuble va être détruit pour être remplacé par un immeuble plus moderne ; cela peut aussi renvoyer à la guerre, aux ruines dues à des bombardements et à l'exode.
Pour des informations plus complètes : http://e-cours-arts-plastiques.com/analyse-doeuvre-les-expulses-dernest-pignon-ernest/

Ernest Pignon-Ernest est un artiste plasticien français né en 1942. Il est l'un des précurseurs de l'art urbain (street art) en France. Il a apposé des images peintes, dessinées, sérigraphiées sur du papier fragile, sur les murs des villes, des cités, dans des cabines téléphoniques, images qui se fondent dans l'architecture urbaine dans nombre de pays où il a vécu. Son idée est de laisser des témoignages, des traces d'événements ayant eu lieu.
http://pignon-ernest.com/

* Le marouflage consiste à fixer une surface légère (papier, toile) sur un support plus solide et rigide (toile, bois, mur) à l'aide d'une colle forte dite « maroufle » qui durcit en séchant. C'est une opération particulièrement utilisée en peinture d'art et en restauration.

POINT Info

Un plasticien (ou artiste plasticien) est un créateur ayant pour média d'expression artistique des techniques ou des supports matériels variés, dits « plastiques » (le graffiti, le collage, le dessin, la peinture, le modelage, le pochoir, la photo, le cinéma, les installations, le body-art, la projection vidéo, l'holographie, les origamis, la mosaïque, les stickers...). Ce terme, apparu au XXe siècle, est lié à la pratique des arts plastiques, il englobe tous les artistes de l'art contemporain (par opposition aux anciens Beaux-Arts). Ces artistes ont une autre conception de l'art : par exemple, il ont développé la notion d'œuvre éphémère. En effet, leurs œuvres sont fragiles et vouées à la dégradation naturelle (pluie, vent...) ou humaine (enfants jouant sur des statues de rue, images taguées, démolition des supports...) et ne sont pérennisées que par des photos prises par des amateurs ou professionnels. Ils défendent l'idée que le musée n'est pas le seul lieu d'exposition d'une œuvre. L'œuvre est donc *in situ* car elle prend sens dans le lieu pour lequel elle est conçue et où elle s'intègre.

POINT Info

Le plateau d'Albion est un site naturel de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur situé à cheval entre trois départements (le Vaucluse, la Drôme et les Alpes-de-Haute-Provence). Il a accueilli, de 1967 à 1999, des installations militaires et le site de lancement de missiles nucléaires sol-sol de la Force de dissuasion nucléaire française.

Le Vaucluse est un département français de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (PACA).

Hiroshima est une ville du Japon située sur la côte nord de la mer intérieure de Seto, sur l'île de Honshū. Depuis le 6 août 1945, la ville est universellement connue pour avoir été la première cible des deux premiers bombardements atomiques de l'Histoire. Par cette manifestation de puissance, l'objectif des États-Unis était d'annihiler la résistance japonaise après la reddition de l'armée allemande. Cette attaque nucléaire a eu pour conséquence de raser instantanément la ville qui était le siège de la Deuxième armée générale du Japon. Le nombre total de morts reste imprécis ; il est de l'ordre de 250 000 (75 000 personnes tuées sur le coup et plus de 50 000 personnes dans les semaines qui suivent) ; il ne resta aucune trace des habitants situés à moins de 500 mètres du lieu de l'explosion.

POUR ALLER PLUS LOIN

1. (À faire après l'activité 1) Lancer un échange sur l'art du collage et sur le street art ainsi que sur les formes qu'il peut prendre. Les apprenants évoqueront certainement les tags et graffitis. Laisser les échanges se poursuivre librement car ils pourront aider à la suite de la compréhension.
2. (À faire après l'activité 2) Lancer un échange sur les propos de l'artiste notamment concernant les limites de la peinture pour représenter certains thèmes.
3. L'échange pourra porter sur les thèmes qui se dégageront des réponses de l'activité 4 à savoir que ce sont les lieux eux-mêmes qui constituent l'œuvre. Il est possible d'inviter les apprenants à aller sur le site officiel de cet artiste (http://pignon-ernest.com) et de commenter son travail.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Débattre sur la fonction de l'art.

5 Cette production orale permet de faire une synthèse de ce qui a été compris de l'interview d'Ernest Pignon-Ernest, de revenir sur la notion d'art et d'en discuter la fonction. Il est possible d'anticiper l'activité en demandant aux apprenants de réfléchir aux questions à la maison pour qu'ils cherchent éventuellement des exemples d'artistes engagés. Pour illustrer le thème par des exemples français, il est possible de citer tous les écrivains engagés pendant la période de la seconde guerre mondiale (Paul Éluard notamment avec son poème très célèbre, *Liberté*), des peintres tels Goya et Picasso...
Concernant l'organisation du débat, faire un tour de table préalable pour demander à chacun d'exprimer son point de vue en une phrase assez courte sans que les autres interviennent. Une fois que tout le monde se sera exprimé, le débat que le professeur animera pourra commencer. Outre de réagir et de participer activement au débat, les apprenants auront comme obligation de prendre des notes sur les idées et arguments de chacun. Une fois le débat terminé, un nouveau tour de table sera proposé au cours duquel les apprenants indiqueront s'ils ont le même avis ou si leur opinion a changé et ils expliqueront pourquoi (« J'ai été convaincu par ce qu'a dit..., à savoir que » ; « Les exemples donnés ont renforcé mon opinion... »).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Donner une opinion argumentée sur les lieux d'exposition de l'art.

6 Donner ce travail à faire à la maison ou en devoir sur table.

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS 7, 8, 9 ET 10

Lire et comprendre un entretien écrit sur l'utilisation de la couleur dans le marketing alimentaire.

7, 8, 9 et 10 Ces activités peuvent se prêter à un entraînement à la compréhension écrite. Demander aux apprenants de lire le texte et de répondre individuellement aux questions posées dans les quatre activités en donnant des réponses courtes, précises et sans copier le texte. Ce travail pourra être évalué et suivi d'une phase de mise en commun permettant un échange sur les expériences des apprenants concernant l'importance du packaging et de l'utilisation de la couleur sur les consommateurs.

CORRIGÉ

7 1. Il s'agit d'un entretien. – 2. Il a été publié sur le site Internet : http://www.agrobiosciences.org.
8 1. Le rôle de la couleur dans le marketing alimentaire. – 2. Elle est spécialiste de la couleur, du packaging à l'aliment lui-même. – 3. Séduire le consommateur et accroître son bien-être, en sollicitant un ou plusieurs de ses sens. – 4. Oui, elle était même un élément central des emballages. Elle permettait de catégoriser les produits.
9 a) 1. a. le marketing ; 2. b. le packaging – b) Conditionner quelqu'un = influencer quelqu'un. Le verbe peut aussi signifier « emballer ». Conditionner un aliment, c'est l'emballer en vue de sa présentation commerciale. – c) Identifier des aliments selon leur appartenance à une catégorie, à un groupe d'aliments.
10 1. Comme les produits se sont multipliés, identifier les produits est passé en second plan : il a fallu les distinguer. La couleur a donc maintenant une fonction de différenciation. – 2. La couleur de l'aliment influence beaucoup la perception qu'on a de l'aliment. – 3. Les enfants sont sensibles à la couleur des aliments et celle-ci influence leur jugement au niveau gustatif. Un même aliment peut sembler plus ou moins sucré et avoir plus ou moins bon goût selon sa couleur. – 4. Les enfants, parce qu'en jouant sur la couleur des aliments, on va pouvoir leur proposer des produits à la fois beaux et bons pour la santé. Les industriels aussi car, pour des raisons écologiques, ils vont devoir utiliser des emballages transparents. – 5. « Hausser le ton » signifie donner plus d'intensité à sa voix pour exprimer son autorité et son mécontentement. Ici, « le marketing hausse le ton » signifie que le marketing prend de plus en plus d'importance, a de plus en plus de pouvoir.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 11

Échanger sur l'influence du marketing sur le consommateur.

11 Le document 2 portant essentiellement sur le packaging, il serait bon au préalable de faire un remue-méninges pour lister toutes les autres techniques utilisées par le marketing et les arguments publicitaires : la science, le bien-être de la famille, la santé, la mode, le prix, la qualité du produit, le nom du produit (la marque), la protection de l'environnement, la place dans les rayons... Toujours en grand groupe, demander aux apprenants s'ils pensent être des consommateurs réfléchis ou s'ils achètent par pulsion, par influence (si oui, quel type d'influence ?). Les inviter à raconter des expériences. Puis, par petits groupes, faire réfléchir aux stratégies du consommateur pour se protéger. Mettre en commun.

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 110-111

› Le superlatif

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Lire un extrait d'un livre d'or et relever des expressions superlatives.

1 Le travail proposé sur le superlatif est destiné à enrichir la façon dont les apprenants peuvent donner leurs impressions, leurs réactions avec un peu d'intensité. Ils sont en effet généralement trop « neutres » dans leurs propos. Demander aux apprenants de lire le document 1. Leur donner le terme de « livre d'or » (livre dans lequel les visiteurs d'une exposition peuvent noter leurs impressions). Puis les inviter à relever les expressions demandées. Les

amener à identifier l'aspect superlatif de toutes ces opinions, à les commenter (celles qu'ils aiment, qu'ils trouvent intéressantes) et à essayer de les classer (*cf.* corrigé). Une fois le travail linguistique terminé, attirer leur attention sur la présence des points d'exclamation, si cela n'a pas été déjà relevé, et leur demander de lire à haute voix les réactions écrites avec l'intonation voulue (insister sur l'aspect excessif). Les apprenants peuvent s'entraîner à dire les phrases par petits groupes ; mettre en commun en demandant à des volontaires de s'exprimer. Il est possible enfin de leur demander de proposer d'autres expressions sur le même modèle en variant le lexique. Ce travail terminé, faire découvrir l'encadré répertoriant tous les moyens linguistiques permettant d'exprimer le superlatif. Insister sur les expressions présentées dans le *Zoom sur* car certaines de ces structures demandent une mise en ordre très précise des mots.

CORRIGÉ

On peut classer les expressions selon les catégories suivantes :
– des structures de comparaison : je n'ai jamais rien vu d'aussi beau, c'est beaucoup moins intéressant que..., je n'avais encore jamais rien vu de tel, jamais... ne m'a autant déçu ;
– des adjectifs « superlatifs » : fabuleuse, dignes de, sublimissime, magistrale, bravissimo, nullissime ;
– des expressions comparatives ou superlatives : à la hauteur de, ...comme jamais, trop confus.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Mettre des mots en ordre pour reconstituer des phrases au superlatif.

2 Faire faire individuellement cet exercice de remise en ordre. Puis corriger en grand groupe.

CORRIGÉ

1. Je n'ai jamais ressenti une telle émotion. – 2. Il n'aurait pas pu faire un tableau plus moche. – 3. On n'a jamais rien entendu d'aussi exceptionnel. – 4. Elle n'a jamais fait preuve d'une pareille créativité.

› Exprimer des émotions

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Associer une expression imagée à sa signification.

3 Cette activité lexicale a comme objet d'enrichir encore le lexique présenté dans le document 1 et le tableau par des expressions imagées. Faire faire ce travail par petits groupes avec l'aide d'un dictionnaire si nécessaire. Puis corriger en grand groupe.

CORRIGÉ

1 c – 2 d – 3 a – 4 e – 5 f – 6 b – 7 h – 8 g

› Les pronoms *le*, *en*, *y* et la double pronominalisation

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 4

Lire des réactions sur un forum et repérer l'utilisation des pronoms compléments.

4 Demander aux apprenants de lire le document 2 et de faire l'activité individuellement. La mise en commun doit notamment attirer l'attention des apprenants sur l'utilisation des pronoms « neutres » qui remplacent une phrase ou un élément de phrase (« Je le regrette vraiment » ; « J'y ai renoncé » ; « le leur demander »). Faire lire l'encadré et notamment les *Zoom sur*.

CORRIGÉ

Hervé : m' → représente le « je » de Hervé ; c'est un COI (enseigner à qq'un) – le → = « on ne m'a jamais rien enseigné sur l'art à l'école
Nathan : m' → représente Nathan ; verbe pronominal se passer de – en → = l'histoire des arts / se passer de
Sylvie : m' → représente Sylvie ; verbe pronominal s'intéresser à – y → = l'histoire de l'art ; s'intéresser à
Jean-Pierre : y → = « j'aurais tant voulu faire les Beaux-Arts » ; renoncer à
Marie : le leur → le = « On ne comprend pas... réformes » ; COD comprendre qqchose – leur = les inspecteurs d'académie ; COI (demander à qq'un)

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Faire des phrases avec deux pronoms compléments.

5 Demander aux apprenants de faire l'activité individuellement puis mettre en commun.

CORRIGÉ

1. Ils s'en réjouissent. – 2. Il nous l'a expliqué. – 3. Je le leur ai proposé. – 4. Il est difficile de les en empêcher. – 6. Je m'y attendais.

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.
8. *Exemples de réponses :* 1. autant d'inspiration – 2. être égalée – 3. d'aussi peu mélodieux – 4. d'une meilleure virtuosité – 5. plus majestueuse – 6. proches de la réalité – 7. avec une telle justesse de trait
9. 1. digne – 2. tel – 3. concrétisation – 4. summum – 5. meilleur – 6. divine – 7. on ne peut plus – 8. sans pareille
10. 1. sublimissime – 2. inimaginable – 3. incompréhensible – 4. rarissime – 5. inconcevable – 6. excellentissime – 7. nullissime – 8. indescriptible
11. 1. en ; l' – 2. en ; l' – 3. y ; en – 4. le ; en – 5. en ; y – 6. y ; en
12. 1. Les critiques s'en sont excusés. – 2. Le journaliste le lui a reproché. – 3. La justice le lui a interdit. – 4. L'artiste l'y a autorisé. – 5. Le compositeur s'y est consacré toute sa vie. – 6. Le juge le lui a ordonné. – 7. Le maire l'en a empêché. – 8. Les gendarmes le leur ont expliqué. – 9. Tout le monde s'en inquiète. – 10. On les lui a volées.
13. La vue : contempler, examiner, observer, admirer – L'ouïe : entendre, écouter, percevoir – L'odorat : humer, inhaler – Le goût : savourer, goûter, déguster – Le toucher : caresser, étreindre, frôler, effleurer
14. Vin : 6, 7, 8, 9, 12, 13 – Mets : 1, 4, 7, 9, 10 – Parfum : 3, 6, 10 – Tissu : 2, 5, 8, 11

Approfondir

> Livre de l'élève p. 112-113

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS 1, 2, 3, 4 ET 5

Lire et comprendre une saynète de théâtre.

1 2 3 4 5 Avant de travailler sur le document, demander aux apprenants s'ils aiment le théâtre, s'ils vont souvent au théâtre, s'ils ont déjà joué dans une pièce de théâtre… Les inviter ensuite à faire l'activité 1 en grand groupe. Pour la suite des activités, faire travailler les apprenants par groupes afin qu'ils puissent échanger et alterner le travail en groupes et les mises en commun. Faire travailler les activités 2 et 3, mettre en commun, faire faire l'activité 4, mettre en commun et finir par l'activité 5 et une mise en commun.
Les activités proposées font progresser la compréhension de la compréhension globale à la compréhension fine.

CORRIGÉ

1 Il s'agit d'une comédie car l'affiche suggère un homme qui se voit lui-même dans l'œuvre d'un musée, ce qui est une situation plutôt comique en soi. Le résumé de la pièce confirme cette hypothèse avec des phrases comme : « Le musée est-il chaud, est-il froid ? » Cela suggère le comique du théâtre de l'absurde.
2 1. La scène se déroule dans un musée : la première réplique, prononcée par un gardien, concerne des peintures et des tableaux. – 2. Ce sont des gardiens numérotés de 1 à 5 et une femme, sans doute une visiteuse du musée. – 3 Ils ne font rien. Ils parlent. – 4. Ils parlent du comportement des œuvres d'art, le soir, à la fermeture du musée. – 5. La discussion est bizarre car les gardiens personnifient les œuvres d'art ; ils parlent d'elles comme si elles étaient des êtres animés alors que ce sont des objets inanimés. Les gardiens devraient être les premiers à savoir que les œuvres d'art n'entrent pas mystérieusement en vie à la fermeture des portes.
3 1. Les gardiens sont sentencieux et vaniteux : ils font de grandes phrases, ils s'attribuent une importance exagérée. D'un autre côté, ils aiment leur métier avec passion : ils projettent tout un monde de sentiments sur des objets inanimés. Ils sont ridicules mais touchants. – 2. Leur discussion dépasse toutes les limites du normal. Discuter d'œuvres d'art et de leurs sentiments paraît vraiment fou.

4 a) « ils nous laissent tranquilles » = « [ils] nous foutent la paix » (ligne 2) – « cela ne présente pas de difficultés » = « c'est quand même pas le bout du monde » (lignes 2-3) – « très fatiguées » = « lessivées » (ligne 11) – « laids » = « moches » (ligne 16) – « l'enfant se sentait mal » = « le gosse était vert » (ligne 19) – « personne ne s'en soucie » = « tout le monde s'en fout » (ligne 34). – b) C'est du français familier. – c. Les gardiens parlent d'une façon terre-à-terre d'œuvres d'art raffinées. Cela crée un contraste comique entre la familiarité des personnes et la noblesse des objets.
5 1. On ne sait rien des gardiens à part leur profession et rien du tout de la femme. Les personnes sont totalement déshumanisées (ce sont des numéros), leur discours est totalement mécanique, il tourne à vide. On peut imaginer qu'ils auront le même discours le lendemain. Cela provoque un effet absurde. – 2. Ils peuvent se mettre en colère (lignes 2 et 3 : « on demande que les tableaux nous foutent la paix, c'est quand même pas le bout du monde »). Ils sont très sensibles au sort des œuvres (lignes 11 et suivantes : « Elles sont épuisées les œuvres, lessivées, après plus de mille visiteurs qui leur sont passés devant, le soir elles sont mortes les œuvres. »). Ils sont aussi très consciencieux et responsables (lignes 17 à 19 : « Combien de fois en fin de journée j'ai vu des chefs-d'œuvre mal aimés se décomposer, tenez je me souviens, un vendredi soir, un retable du XIIIe, une Vierge à l'Enfant polychrome, le gosse était vert, j'ai presque failli appeler un médecin »). Ils sont hyper sensibles (ligne 21 : « On n'a pas le droit de les laisser dans cet état »). – 3. Elle les compare à des gardiens de zoo. Cette comparaison renforce l'absurdité de la scène car l'un des gardiens saute sur cette comparaison pour donner à la femme une idée des risques que courent les membres de sa profession : « Sauf que [...] dévoré par le chef-d'œuvre » (lignes 32 à 34). On peut expliquer cette phrase par une analogie avec la lecture : alors que normalement les lecteurs dévorent un livre, c'est le livre cette fois qui les dévore. – 4. Ils remontent le moral des œuvres (ligne 7) en les regardant, en s'extasiant, en étant bouleversés (lignes 22-23) et en leur redonnant confiance en elles (ligne 24), bref en leur parlant comme à des créatures vivantes. – 5. S'user la santé au chevet des œuvres malades. Être dévoré par un chef-d'œuvre. Être confronté en permanence à l'indifférence du monde. Devenir un artiste. – 6. « Il faut leur remonter le moral » (ligne 7) ; « Elles sont épuisées les œuvres » (ligne 11) ; « Elles se trouvent moches » (ligne 16) ; « j'ai vu des chefs-d'œuvre mal aimés se décomposer » (lignes 17-18) ; « le gosse était vert » (ligne 19) ; « Alors il faut y aller, les remonter, les regarder, s'extasier, être bouleversé » (ligne 22). – 7. « Ça, ce serait la meilleure ! » Cela signifie que devenir un artiste serait encore pire que de se faire dévorer. Les gardiens de musée trouvent que la vie d'artiste, avec les dérèglements que cela évoque, équivaut pour eux à la pire des déchéances.

POUR ALLER PLUS LOIN : Une fois le travail de compréhension et d'analyse terminé, il peut être intéressant de proposer un échange aux apprenants sur ce qu'ils pensent de cette scène en la comparant à d'autres pièces qu'ils connaissent. Il est possible de leur parler du théâtre de l'absurde (*cf.* Point Info).

POINT Info

Le théâtre de l'absurde : « absurde » vient du mot latin « absurdus », ce qui est dissonant, discordant, qui est contraire aux lois de la logique et de la raison.
Le théâtre de l'absurde apparaît au XXe siècle, après la seconde guerre mondiale qui a remis en cause nombre de valeurs humanistes. Ce mouvement représente une rupture dans l'histoire du genre théâtral. Le message est tragique (solitude, souffrance, absurdité de la condition humaine) mais est souvent présenté de façon comique ce qui souligne l'absurde.
Les principes de ce théâtre sont entre autres de mettre en évidence l'absurdité de la condition humaine. Eugène Ionesco dit qu'il met en scène « l'homme comme perdu dans le monde, toutes ses actions devenant insensées, absurdes, inutiles », il veut combattre l'image idéalisée de l'homme et montrer les limites du langage pour communiquer (les discours sont absurdes et vides).
Ce théâtre est caractérisé par la disparition de l'intrigue (il n'y a pas d'histoire), par le manque d'épaisseur humaine des personnages (ils n'ont pas d'identité ; ils sont présentés comme des pantins), par l'absence de communication entre les personnages (les dialogues expriment le vide, le bizarre, l'incohérence).
On peut citer, outre Eugène Ionesco, Jean Genet et Samuel Beckett comme grands représentants de ce genre théâtral.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Jouer une scène théâtrale.

6 Faire autant de groupes de six personnes que le nombre d'apprenants le permet et laisser les groupes s'entraîner. Ils doivent avoir compris quelles intonations donner aux répliques. Leur demander aussi de proposer une petite mise en scène (déplacement, décor...). Chaque groupe jouera la scène et le grand groupe choisira la meilleure interprétation. Pour avoir un jeu plus élaboré, il est possible de demander aux groupes de préparer leur scène en dehors du temps de classe.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Écrire une scène théâtrale.

7 Demander aux apprenants de prendre connaissance de la consigne et de lire les *Outils pour...* qui leur donne le plan du travail et des exemples de production. Constituer des groupes de cinq personnes et les laisser commencer à réfléchir de façon autonome. Faire le point au bout de quinze minutes pour évaluer l'avancée du travail. Aider les groupes les moins inventifs à démarrer et aider les autres à progresser dans leur travail. Pour la mise en commun, il est bien sûr préférable de faire jouer les saynètes par leurs auteurs ce qui nécessitera quelques répétitions. Les textes pourront également être affichés dans la classe.

RÉPONSE POSSIBLE

Le ministre de la Culture inaugure dans les égouts de Paris, sous le musée, une exposition de l'artiste conceptuel Roberto Trionfera.
LE MINISTRE, *en costume trois-pièces* : Et j'imagine que l'odeur fait partie du spectacle...
ROBERTO TRIONFERA : M. le ministre, l'odeur des égouts est le spectacle. Sentons-nous les odeurs ou les odeurs nous sentent-elles ? Telle est la question à laquelle, bien modestement, j'ai essayé de répondre.
LE MINISTRE, *humant l'air* : Passionnant. Je crois repérer un parfum d'ail. Sniff... Sniff...
LE GARDIEN, *la casquette de travers sur la tête* : Ah, non, M. le ministre, ça, c'est moi. Ma femme a fait de l'aïoli pour mon casse-croûte.
ROBERTO TRIONFERA : De l'ail au lit ! Génial, c'est génial !
LE MINISTRE : Et ces ficelles, que représentent-elles ?
ROBERTO TRIONFERA : Des ficelles, M. le ministre ? Vous voulez dire des labyrinthes à odeurs !
Un projecteur éclaire une femme prise dans un filet.
LE MINISTRE : Ciel, mon épouse ! Très chère, mais que faites-vous dans ce labyrinthe à odeurs ?
LE GARDIEN : C'est moi qui l'ai attachée, M. le ministre. On m'a dit de la saucissonner comme un gigot.
ROBERTO TRIONFERA : Un gigot à l'ail !
LE MINISTRE : Mon épouse n'est pas un gigot, monsieur !
ROBERTO TRIONFERA, *sans écouter le ministre* : Cette œuvre s'intitule *Les sens d'un soir dans le sens du fil.* Laissez l'odeur de votre épouse vous titiller l'imagination, M. le ministre...
LE MINISTRE : Mais je vais vous titiller les fesses, moi ! Mais c'est insensé ! Détachez-la tout de suite !
LA FEMME DU MINISTRE : Ah, Alfred, dispensez-nous de vos frayeurs béotiennes. Vous êtes d'un ridicule...
LE MINISTRE : Quoi ? Comment ? Vous êtes donc consentante ?
LA FEMME DU MINISTRE : Je suis plus que consentante, je suis partie prenante !
ROBERTO TRIONFERA : Et de parti pris ! Génial. C'est génial !
LE MINISTRE : Mais, ma chère, notre réputation, le président de la République...
Une voix dans le fond de la scène : Votre réputation est faite, espèce d'andouille !
LE MINISTRE : Cette voix... Serait-ce... Mais non, ce n'est pas...
ROBERTO TRIONFERA : Mon chef-d'œuvre : *La présidence au comptoir...*
Un projecteur éclaire un étal de charcuterie où trône le président de la République saucissonné.

VERS LE DELF B2

Compréhension des écrits

Exercice 1 : lire un texte informatif
Les exercices de cette double page servent de récapitulation des acquis du dossier ainsi que d'initiation à l'épreuve du DELF B2.

CORRIGÉ

1. b. – 2. Il ne peut pas y avoir de droit d'auteur dans le domaine culinaire. – 3. a – 4. a) Faux : « enjeux économiques, question d'ego et médiatisation des chefs font que ce type de conflits pourrait se multiplier ». b) Vrai : « est-elle matérialisée dans une forme concrète (une idée ne suffit pas) ? » – 5. Parce qu'elle fait appel à au moins l'un des 5 sens (le goût). – 6. c. – 7. La création culinaire est quelque chose d'éphémère, qui ne peut être répété à l'infini comme une formule d'ordinateur. – 8. Parce qu'un plat n'est que rarement l'œuvre d'une seule personne, c'est le plus souvent le résultat d'un travail en équipe. – 9. b – 10. c – 11. Le meilleur moyen de protéger sa création c'est justement de la diffuser car en la diffusant/publiant, on laisse une trace de sa création.

PROJET DOSSIER 6

1 Préparation

Cerner le projet : lire la page de présentation d'un restaurant sur le site L'intern@ute.com et ses différentes rubriques (informations pratiques, avis d'internaute, critères d'évaluation).

Expliquer aux apprenants qu'ils vont devoir créer un guide des restaurants de leur ville pour des francophones.
1. Cette première activité consiste à lire la bannière de la page du site pour en déterminer la nature et la fonction ainsi qu'à repérer la nature de la page. Faire l'activité en grand groupe.
2. et 3. Les deux activités permettent d'analyser les rubriques de la page concernant un restaurant. Faire l'activité en grand groupe.

CORRIGÉ

1. a. L'intern@ute (signification à l'origine = utilisateur d'Internet) ; on voit qu'on peut y trouver des informations sur des sujets très divers (actualité, culture, finances, loisirs, la rubrique qui est actuellement sélectionnée). On remarque qu'il y a aussi une rubrique « hommes », à priori portant sur des activités plébiscitées en majorité par les hommes... Quant à « copains d'avant », ça fait penser à un site pour retrouver ses anciens amis.
Dans la rubrique active, « loisirs », il y a plusieurs sous-rubriques et on remarque que c'est celle des restaurants qui est consultée sur l'image. – b. Ce site sert à s'informer, à se renseigner. – c. Ils peuvent trouver des informations pratiques et des avis de clients à propos du restaurant « Les bons enfants » à Poitiers.
2. Rubrique A : Critères d'évaluation et note. Rubrique B : descriptif. Rubrique C : commentaire.
3. Ambiance = atmosphère. Cuisine = qualité gustative voire originalité des aliments servis. Déco = décoration (cadre). Service = travail des serveurs (amabilité, efficacité, politesse, bonne humeur, etc.). Qualité-prix = le rapport qualité-prix (qui permet de dire si la qualité du service et des plats vaut bien le prix qui est facturé).
Suggestion d'autres critères : aliments (fraîcheur des produits, aliments faits maison, aliments biologiques), programmation musicale, programme des animations, etc., en fonction des goûts subjectifs des apprenants.

2 Réalisation

Sélectionner des restaurants et rédiger des fiches de présentation et d'évaluation d'un restaurant.

4. et 5. Les deux activités vont demander aux apprenants d'échanger à propos de leurs expériences, de sélectionner un restaurant par apprenant et de faire un remue-méninges pour sélectionner les critères et les catégories. Demander à deux volontaires de prendre des notes pour que les informations ne soient pas perdues. Pour anticiper sur la phase suivante, il serait intéressant que deux ou trois volontaires formatent une page type à la manière de celle étudiée afin d'harmoniser les fiches ; cette fiche-cadre vierge sera envoyée à tout le monde.
6. et 7. Chaque apprenant rédige ses rubriques (sur papier libre ou sur la fiche-cadre), les fait valider par un camarade et le professeur. Une fois la fiche validée, à lui, à la maison, de la finaliser (saisir les textes sur la fiche-cadre et l'illustrer).

3 Mise en commun

Rassembler les fiches, écrire des commentaires sur un restaurant et mettre en ligne.

Pour la mise en commun, il est souhaitable que toutes les fiches numérisées soient réunies dans un fichier central sur un ordinateur de la classe. Chaque apprenant pourra ajouter un commentaire sur la fiche d'un restaurant qu'il connaît (activité 9). Une fois les fiches classées et complétées, elles pourront être mises en lignes ou imprimées et réunies en livret.

Dossier 7 Francophonies

> Livre de l'élève p. 119-136

Contenus socioculturels • Thématiques

L'apprentissage de la langue française et des langues étrangères
La Semaine de la francophonie
Langues et culture
Multilinguisme et bilinguisme

Objectifs sociolangagiers

Objectifs pragmatiques

Éclairages	– comprendre des documents sur la francophonie – définir la francophonie – débattre sur l'usage d'une langue unique dans le monde – prendre la défense d'une langue
La vie au quotidien	– comprendre une interview enregistrée sur la promotion d'une école – argumenter sur l'importance d'apprendre des langues étrangères – faire la promotion d'une école de langues – comprendre des témoignages écrits sur une école de langues – rédiger un témoignage sur son école de langues
Des mots et des formes **S'exercer**	– comprendre un témoignage d'une expérience dans une école de langues – distinguer différents niveaux de langue – adapter un niveau de langue à la situation – traduire en utilisant différents niveaux de langue – comprendre un article sur le français – rapporter des propos
Points de vue sur...	– comprendre une interview sur l'importance de l'apprentissage des langues – échanger sur les relations entre langue et culture – comprendre la présentation de la Semaine de la Francophonie et l'intervention d'un écrivain – défendre l'apprentissage des langues étrangères
Approfondir	– lire un extrait littéraire autobiographique – exposer ses convictions sur le choix d'une langue comme langue d'écriture – défendre l'apprentissage du français
Projet	Réaliser un « Passeport pour le français »

Objectifs linguistiques

Grammaticaux	– les niveaux de langue : différences syntaxiques – le discours indirect au passé (changements syntaxiques et concordance des temps)
Lexicaux	– les niveaux de langue : différences lexicales – les verbes introducteurs du discours indirect

Vers le DELF B2	– compréhension des écrits : exercice 2 (lire un texte argumentatif)

> Lexique thématique → p. 169　　> Abécédaire culturel → p. 179-180



Scénario du dossier

Dans la première double page, ÉCLAIRAGES, la lecture et l'écoute de divers documents permettra de cerner le titre du dossier « Francophonies » et d'échanger aussi bien sur l'apprentissage des langues que sur la diffusion du français dans le monde.

Dans LA VIE AU QUOTIDIEN, les apprenants s'entraîneront à convaincre du bienfait d'étudier les langues étrangères et à défendre une école ou un institut de formation. Une interview et des témoignages écrits permettront de mettre en évidence les moyens linguistiques pour valoriser quelque chose et faire sa promotion.

La première double page DES MOTS ET DES FORMES permettra de travailler sur les niveaux de langue tant au niveau syntaxique que lexical et phonétique.

Dans POINTS DE VUE SUR..., deux documents authentiques (un article de revue et un entretien avec un écrivain) seront l'occasion de réfléchir à deux problématiques liées à l'apprentissage des langues étrangères : les liens entre la langue et la culture et le choix d'une langue étrangère comme langue d'écriture.

La deuxième double page DES MOTS ET DES FORMES permettra de réviser le discours indirect au passé et ses implications syntaxiques et de concordance des temps.

Dans APPROFONDIR, sera proposé un travail de lecture et d'analyse d'une page d'un essai littéraire traitant du bilinguisme, ce qui amènera les apprenants à écrire un texte pour défendre l'apprentissage du français.

Dans S'EXERCER, ils systématiseront à l'aide d'exercices les points linguistiques et lexicaux vus dans le dossier.

Dans VERS LE DELF B2, les apprenants mobiliseront les acquis de ce dossier à travers une activité de compréhension des écrits.

Dans le PROJET, les apprenants réaliseront un « Passeport pour le français », c'est-à-dire un outil regroupant des tâches profitables à l'apprentissage du français et des défis.

Page d'ouverture

> Livre de l'élève p. 119

Illustration et titre : Cette page permet de découvrir la thématique du dossier. Dans un premier temps, demander aux apprenants de décrire la photo. Réponses attendues : un corps de jeune homme allongé – compte tenu du physique et de l'habillement décontracté et coloré – avec une tête de coq dont le bec est ouvert et qui semble s'exprimer de façon véhémente. Son bras gauche est levé et son index dressé en signe de protestation. Ce dessin/cette photo semble être apposé(e) au bas d'un mur. Dire aux apprenants que l'artiste s'appelle Super A (Stefan Thelen) et que la fresque s'intitule *Coq-gabber*. Donner quelques informations sur Super A et sur le mouvement Gabber (*cf.* Point Info). Ensuite, leur demander d'émettre des hypothèses sur les raisons pour lesquelles cette fresque a été choisie pour illustrer la page d'ouverture du dossier. L'artiste étant néerlandais, cette fresque n'a certainement pas été créée en pensant au coq, symbole de la France. C'est en l'associant au titre du dossier « Francophonies » qu'elle pourra y être reliée : le coq fait bien sûr penser à la France, on imagine qu'il s'exprime en français et qu'il veut défendre sa langue ; le bras levé et l'index tendu sont libres d'interprétation (élève qui lève le doigt pour avoir l'autorisation de parler, bras et doigt levé en signe d'affirmation d'existence...). Les apprenants remarqueront aussi peut-être que le mot « Francophonies » est au pluriel ; laisser libres les interprétations (le français n'est pas seulement parlé en France mais dans d'autres pays) ; ne pas insister à cette étape sur le mot car il fera l'objet d'une réflexion lors de l'activité 1 de la page *Éclairages* (p. 120). Les hypothèses sur le contenu du dossier ne seront pas difficiles à faire : l'évocation de l'utilisation de la langue française dans le monde.

POINT Info

Stefan Thelen, connu sous le pseudonyme de **Super A**, est un artiste freelance hollandais qui signe toutes sortes de créations : des tableaux, des sculptures et surtout des fresques murales. C'est un des artistes de street art hollandais les plus connus. Ses peintures très colorées et à la fois hyperréalistes et fantastiques mêlent souvent des oiseaux dans des situations amusantes (pigeon), grotesques (coq-gabber) et oniriques (oiseau dans une cage) qui délivrent souvent un message social et militant.
Gabber, est un mot de l'argot néerlandais issu du yiddish et signifiant « ami » ou « pote ». La culture gabber désigne une sous-culture jeune ayant émergé aux Pays-Bas au début des années 1990 et qui s'est étendue sur une partie de l'Europe au cours des années 1990 et 2000. Ce fut un important mouvement underground. Elle est fortement liée à tout un mode de vie, avec code vestimentaire, lieux de rencontre et musique gabber (musique électronique, techno) et elle a une image très négative (usage de drogues, violence, hooliganisme et racisme). Quasi disparue dans les années 2010, cette sous-culture a laissé de fortes marques dans la société néerlandaise.

POINT Info

Le coq fait partie des insignes du peuple français. Symbole solaire dans l'Antiquité, son chant annonce le lever du soleil. La France est l'ancienne Gaule et *gallus* signifie à la fois *gaulois* et *coq*. Si Napoléon avait préféré l'aigle, la IIIe République a réhabilité le coq, qui figure sur le sceau de la République. La « grille du Coq » ouvre le palais de l'Élysée et c'est encore le coq qui figure en girouette sur nombre de clochers de France. Il est aussi l'emblème officiel des sportifs français lors des épreuves internationales. Le cri du coq « Cocorico ! » symbolise la victoire et peut être considéré comme une marque de chauvinisme.

Pour aller plus loin : Aller sur les sites :
http://www.whatsupdocmag.fr/portfolio/street-art-super-a/
http://www.journal-du-design.fr/art/focus-lartiste-super-45400/
pour montrer d'autres œuvres de l'artiste et pour que les apprenants se rendent compte de la taille des fresques (échelle donnée par la présence de personnes regardant les œuvres).

Éclairages

> Livre de l'élève p. 120-121

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Échanger autour du mot « Francophonie ».

1 Pour la partie a) de l'activité, demander à chaque apprenant de noter sur une feuille les 10 mots qu'il associe à la francophonie. Pour la mise en commun, procéder comme pour une carte mentale : écrire le mot « francophonie » au tableau et tous les mots proposés de façon satellitaire. Pour dynamiser cette étape, demander à un apprenant de donner un mot dont il justifie le choix (exemple : « *Afrique* car le français est utilisé dans beaucoup de pays d'Afrique ») ; si un autre apprenant avait le même mot dans sa liste, il peut ajouter des commentaires sur ce choix. Procéder de la même façon jusqu'à ce que tous les mots aient été écrits au tableau. Terminer cette phase de remue-méninges en demandant de comparer la liste de la classe avec les mots du document 1 (activité b) ; commenter les mots du document. Pour l'activité c, les apprenants pourront toujours émettre des hypothèses sur le pays où se trouve cette ville mais il faudra certainement avoir recours à un dictionnaire ou à Internet pour la réponse correcte. Pour l'activité d), les apprenants devront commenter la carte de la page 10 et lister les pays où l'on parle français ; inviter les apprenants à utiliser un article devant le nom du pays.

Manuel p. 179-180 Les inviter à lire les entrées « Francophonie » et « OIF » de l'**Abécédaire culturel**.

CORRIGÉ

a) et b) *Réponses libres*. – c) La ville de Iași [jaʃʲ] ou Iassy est en Roumanie. La Roumanie est membre de l'Organisation internationale de la francophonie. Environ un quart de la population roumaine parle français. – d) Par exemple : la France, le Gabon, le Mali, la Belgique, la Nouvelle-Calédonie...

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de demander aux apprenants quel est le terme utilisé en français pour désigner les locuteurs de leur propre langue (*anglophone*, *italophone*, *hispanophone*, *arabophone*, *sinophone*...) et lister les pays où on parle leur langue et pourquoi. Il est possible qu'il n'existe pas de terme ; leur demander pourquoi à leur avis.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 2

Préciser le sens du mot « francophonie » à partir de divers documents et expliquer pourquoi on étudie le français.

2 Cette activité va permettre de circonscrire tous les thèmes associés à la thématique du dossier. Demander aux apprenants de faire l'activité 2.1 individuellement, puis mettre en commun. Les inviter à lire les documents « en diagonale » pour répondre à la question posée et pour être capables aussi de présenter le type de document et d'en résumer très brièvement le contenu (*cf.* corrigé). Pour la mise en commun, demander à un volontaire de donner une réponse structurée du type : « Le document 2 est un article d'Internet qui aborde le sujet d'un point de vue historique et culturel. En effet, il donne la date de l'apparition du mot *francophonie* et explique la différence entre *francophonie* et *Francophonie* ». Essayer d'éviter à ce stade d'entrer dans les détails et de commenter les informations des documents puisqu'ils seront travaillés dans les autres activités de la page. Le document 5 sera certainement le plus difficile à décrypter ; si les apprenants n'en ont pas bien compris le sens, ne pas insister à cette étape puisqu'il sera retravaillé dans l'activité 3.
Pour la deuxième partie de l'activité, laisser les apprenants s'exprimer en reprenant les points de vue proposés : « J'étudie le français pour des raisons économiques car j'aurai plus de chance de trouver du travail. » Ils peuvent bien sûr ajouter d'autres raisons (« Parce j'y suis obligé... »). Les apprenants donnent leur avis sur les raisons évoquées par leurs camarades.

CORRIGÉ

1. document 2 : point de vue historique (origine et date du mot) et point de vue culturel (différence entre « francophonie » et Francophonie »); document 3 : point de vue linguistique (article Internet expliquant qu'une même langue utilise un lexique différent selon la culture du pays où elle est parlée ; exemple de l'Afrique); document 4 : point de vue culturel (extrait de roman d'un auteur africain évoquant le colonialisme); document 5 : point de vue sociologique (extrait d'article qui parle du « nombrilisme » de la France quand il s'agit de la langue française); document 6 : point de vue économique (tableau présentant des données chiffrées sur le nombre de locuteurs francophones dans le monde) ; document 7 : point de vue culturel (extrait d'entretien avec Stromae qui invite à défendre la langue française) et point de vue historique (allusion aux moments dans l'histoire où la langue française a dû être défendue). 2. *Réponse libre.*

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Approfondir la compréhension de documents.

3 Cette activité, qui permettra aux apprenants de comprendre les messages délivrés par les cinq documents, pourra se faire par étapes, document par document, et en deux temps : par petits groupes puis en grand groupe pour la mise en commun après chaque travail sur un document.
Demander aux apprenants de relire le document 2 et de répondre aux questions 1, 2 et 3. Pour répondre à la troisième question, inviter les apprenants à regarder l'entrée « OIF » de l'**Abécédaire culturel** ; ils pourront également compléter leurs informations sur la francophonie en lisant l'entrée « Francophonie » de l'**Abécédaire culturel**.

Manuel p. 179-180

Demander aux apprenants de relire le document 3 et de répondre à la question 4. Il s'agit de donner une explication sur le sens de l'image utilisée ; les groupes proposeront une explication ; les explications les plus plausibles seront choisies et comparées à l'explication officielle qui aura certainement été donnée.
Il est possible de demander aux apprenants de traduire dans leur propre langue ces expressions imagées et de les comparer aux expressions françaises et africaines. Terminer en commentant la première phrase de l'article pour faire réfléchir sur cette relation étroite entre les mots et la réalité, le vécu ; le fait que certains mots n'existent pas dans une langue car ils ne correspondent à aucune réalité. Par exemple, dans un pays très chaud et fermé au monde, il n'y a aucune raison que les mots « chauffage », « radiateur », « manteau »... existent.
Poursuivre avec le document 4 et les questions 5 et 6. Les expressions utilisées par Amadou Hampâté Bâ sont une illustration de la réflexion menée lors de la question 4 et renvoient à une réalité culturelle africaine de cette époque : un « fétiche » est un objet que l'on adore, que l'on pense nous protéger du mal (l'Afrique est connue pour

sa culture animiste) ; de même l'allusion au sacrifice de bétail évoque une pratique religieuse destinée à apaiser les dieux ; les termes « guerrier » (à la place de « soldat ») et « cornes » font référence à la tradition de chasse. Inviter les apprenants à compléter leurs informations concernant Amadou Hampâté Bâ en se reportant à l'entrée correspondante de l'**Abécédaire culturel**. Manuel p. 179

L'exploitation du document 5 dépendra des explications déjà données lors de l'activité 2. Il est possible de commencer en grand groupe pour essayer de décoder le titre qui semble paradoxal. Amener les apprenants à bien distinguer les deux mots : être francophone ne signifie pas être français. Le titre semble vouloir dire que les Français pensent que la langue française n'est « bien » parlée qu'en France et que, lorsqu'on parle de la langue française, la seule référence soit leur pays. La France est « nombriliste » car elle se pense au centre de la francophonie. Demander aux petits groupes de répondre aux questions 7 et 8 et mettre en commun. Pour les deux questions de vocabulaire (question 9), il est possible de procéder en grand groupe. Commencer par demander aux apprenants de faire des hypothèses sur les deux expressions imagées (a), de vérifier dans un dictionnaire et de corriger. La recherche demandée en b) sera plus difficile car le terme fait appel à une notion culturelle très précise ; il vaut mieux ne pas laisser trop longtemps les apprenants se perdre dans les articles de dictionnaire ou d'Internet et leur expliquer simplement la notion. Terminer l'activité 3 par la relecture du document 6 et les questions 10 et 11. Commenter les réponses proposées à la question 11.

CORRIGÉ

1. C'était un géographe français du 19e siècle. Il a créé le terme de francophonie.
2. La francophonie, avec un f minuscule, s'applique aux locuteurs français dans le monde. Avec un f majuscule, elle désigne l'administration chargée de renforcer les relations entre les pays francophones.
3. OIF signifie Organisation internationale de la francophonie. C'est l'organisation en charge de la défense de la langue française et du multilinguisme dans le monde, de l'éducation et de la formation des jeunes francophones, du soutien à l'économie des pays francophones et de la place du français dans les institutions internationales.
4. Au Sénégal, « conduire sur des tablettes de chocolat » signifie « rouler sur une route défoncée ». En France, on dirait « conduire dans des nids de poule ». L'expression sénégalaise permet de décrire la surface des pistes et des routes de ce pays faites de creux et de bosses. Un « au revoir la France » est une voiture d'occasion amenée d'Europe. Beaucoup de voitures françaises ou européennes vivent une première vie sur leur territoire d'origine puis sont revendues à bon marché en Afrique où elles achèvent leur carrière. « C'est caillou » veut dire que « c'est difficile ». Par litote, en France, on dira « c'est coton ». Peu de choses sont plus dures, c'est-à-dire plus difficiles qu'un caillou. Au Tchad, « avoir des pensées » signifie « broyer du noir ». En France, on dira aussi « avoir des idées noires ». En effet, la personne qui est dans un état dépressif, n'est plus dans l'action, mais dans le ressassement. On peut noter bien sûr l'association faite en occident, à l'époque où la majorité de la population était blanche, d'associer la couleur noire au mal, à la tristesse et à la saleté. « Nocer » signifie « faire la fête » ou « faire la noce ». Il y a, en France, l'expression péjorative « un noceur » désignant une personne qui passe son temps à faire la fête. La noce, ou fête de mariage, est un grand moment de célébration dans la vie d'un homme ou d'une femme. Au Mali, « faire le couloir » signifie « être pistonné ». Il est bien connu en effet que certaines décisions pas toujours très honnêtes (ou des copinages) sont prises dans les couloirs ou dans les coulisses du pouvoir, et pas seulement au Mali. « Être pistonné » signifie « bénéficier d'un avantage immérité d'une personne en place ». À la façon d'un piston, la personne est propulsée sur le devant de la scène, en tête de liste.
5. La scène se déroule dans la ville de Ségou, au Mali. La mention des sacrifices et des guerriers, ainsi que de « la domination de la France » suggère un passé colonial. Il s'agit sans doute du 19e siècle ou du début du 20e.
6. Le grand fétiche désigne le drapeau tricolore français ; les cornes de cuivre, les trompettes des fanfares de caserne.
7. Les colonies espagnoles et portugaises – hispanophones et lusophones – ont coupé le cordon qui les reliait à la mère patrie il y a déjà deux siècles. La séparation entre la France et ses colonies est beaucoup plus récente (elle date des années 1960), de sorte qu'il reste encore à la France à apprendre à ne plus être au centre de la francophonie.
8. Le passage d'une culture centralisée à une culture décentralisée, où chaque État membre occupe une place à part.
9. a) digérer un choc = absorber un coup. L'image fait référence à la digestion des aliments par l'estomac : il faut un peu de temps pour que diminue la force du choc de la même façon qu'il faut du temps pour qu'un aliment soit assimilé par l'organisme. Dans le contexte, l'image signifie qu'il faut du temps pour assimiler par des mécanismes culturels un violent changement de société. Cela ne passe pas comme une lettre à la poste : l'expression « ça passe comme une lettre à la poste » est utilisée pour signifier qu'une chose se fait facilement et sans incident comme le geste de glisser une lettre dans une boîte à lettres. Cette expression était utilisée à l'origine pour parler d'aliments qui s'avalent et se digèrent facilement. Utilisée négativement ici, elle signifie que ce processus se passe difficilement, qu'il rencontre des résistances. – b) Pendant la Révolution française en 1789, les Jacobins formaient un parti politique révolutionnaire réputé pour l'intransigeance de ses opinions centralisatrices. Le jacobinisme est synonyme aujourd'hui de dirigisme étatique. Le « jacobinisme langagier et politique » désigne donc une vision de la France placée au centre de la Francophonie et rayonnant sur elle.
10. Sur le continent africain.
11. *Réponse possible :* Le principal enjeu à mon avis est de faire valoir les atouts économiques et politiques de la Francophonie face à ces puissants adversaires que sont les Chinois et les Américains. Pourquoi les Africains parieraient-ils sur la Francophonie quand la Chine et l'Amérique leur tendent les bras ?

Pour aller plus loin : Il est possible de travailler sur l'expression « franco-français » (document 5). Demander d'abord aux apprenants d'en donner le sens : ici, il est très péjoratif puisqu'il signifie que la France a une vision très centrée sur elle-même. Cette expression n'a pas toujours un sens péjoratif dans une expression comme « un couple franco-français ». Il est intéressant aussi d'analyser la formation de ces adjectifs composés (adjectif initial dont généralement la dernière syllabe est tronquée et remplacée par un *–o*). Il y a quelques exceptions comme « sino- ». Demander aux apprenants de proposer des adjectifs similaires faisant intervenir deux pays différents : « franco-italien », « américano-soviétique », « russo-japonais », « hispano-français »... Une fois ce remue-méninges terminé, demander aux apprenants de faire des hypothèses sur l'ordre des mots : hasard ? phonétique ? Autre ? Les analyses linguistiques ont montré que le locuteur place en premier le nom du pays qui lui semble le plus important. Ce qui explique que, lorsque la France évoque des accords politiques, économiques avec un autre pays, les adjectifs commencent toujours par « franco- »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Comprendre une opinion défendant l'usage de la langue française dans la chanson.

4 Avant de relire le document 7, demander aux apprenants de regarder la photo et de répondre à la question 1. Pour compléter les informations sur le chanteur, leur proposer de lire l'entrée « Stromae » dans l'**Abécédaire culturel**. Puis faire répondre aux questions 2 et 3 qui ne manqueront pas de susciter des commentaires et des réactions, la musique étant un centre d'intérêt assez répandu. Laissez les échanges se faire autour de cette question : « Quelle langue préférez-vous pour les chansons ? Laquelle n'aimez-vous pas ?... »

Manuel p. 180

CORRIGÉ

1. *Réponse libre.* – 2. Les anglophones dominent très largement la scène musicale internationale et les francophones arrivent loin derrière eux, mais ce n'est pas une raison pour qu'ils se sentent complexés. – 3. Il veut défendre la francophonie. Il pense en effet que la langue n'est pas un obstacle en musique. Ce qui compte, c'est le rythme, l'ambiance, l'énergie.

Pour aller plus loin : Il est toujours possible de travailler sur quelques chansons de Stromae.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Comprendre une prise de parole sur la grammaire.

5 Il est possible de commencer par introduire le document. Livres fermés, demander aux apprenants d'écouter l'enregistrement et de dire quel en est le thème (la grammaire). Demander ensuite qui est l'intervenant et pourquoi il est invité ; si besoin, faire réécouter le début (0'00" à 0'22). Il s'agit de Jean-Paul Minaudier qui vient de publier un livre, *Poésie du gérondif* ; il est invité pour défendre la grammaire (« chanter les louanges »).
Ensuite, il est possible de faire réécouter le document en deux temps puisqu'il traite de deux problèmes différents : la mauvaise réputation de la grammaire et la relation entre la grammaire et la vision du monde.
Faire réécouter le document jusqu'à 0'56 pour vérifier l'item 1. Mettre en commun en demandant de justifier par des citations. Demander, si besoin : « Pourquoi la grammaire est-elle détestée ? (La grammaire a été apprise à l'école, il fallait obéir à des « normes », des « règles » et « c'était de la torture, un supplice ».)
Faire écouter jusqu'à la fin pour vérifier les items 2 et 3. On peut aussi demander aux apprenants de relever les trois phrases de la journaliste qui décrivent l'approche de Jean-Paul Minaudier : « ce que la grammaire d'une langue dit de ceux qui la parlent » ; « chaque langue a une façon bien à elle de passer du réel au discours » ; « Chaque langue pose un regard particulier sur le monde ». À la fin, il est possible aussi de faire résumer la dernière idée (dans certaines langues, le féminin l'emporte sur le masculin).
Une fois la compréhension terminée, laisser les apprenants s'exprimer sur leur relation à la grammaire.

CORRIGÉ

1. Faux. La grammaire est une matière scolaire détestée, « qui se traîne une sale réputation », mais pour Jean-Pierre Minaudier, « on peut aussi prendre la grammaire pour une ouverture au monde », « la description d'un système de pensée très différent » et à ce moment-là, « elle devient un bonheur ». – 2. Faux. Le fait que la langue française possède des genres fait que les Français classent le monde en fonction de ces deux genres et « construit un monde qui est orienté par le sexe, très largement par le genre » mais cela ne signifie pas que la langue soit sexiste (« Il ne faut pas exagérer »). – 3. Vrai. « Le chinois, le japonais, le turc, le finnois, l'estonien, le basque sont toutes des langues sans genre grammatical » donc avec une vision plus neutre du monde.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Échanger sur l'utilisation d'une langue unique dans le monde.

6 Une fois les arguments listés dans les petits groupes, le débat peut s'organiser de plusieurs façons : les pour et contre s'opposent / un tour de table préalable où chacun donne sa position, un échange d'idées et un tour de table final / une discussion sur les avantages puis sur les inconvénients...

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Rédiger un texte défendant l'usage d'une langue dans la création artistique.

7 Ce travail peut être fait comme devoir et noté.

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Défendre la tchécophonie n'est pas facile. Le mot n'existe même pas dans le dictionnaire. Ce n'est pas une raison pour perdre confiance en notre propre langue. Je suis très surpris d'entendre des Tchèques dire que nous n'égalerons jamais les anglophones dans le domaine musical parce que personne à part nous ne parle tchèque. Cesária Evora chantait en créole capverdien ! Cela ne l'a pas empêchée de rencontrer un succès international. En musique, ce n'est pas une question de quantité, mais de talent. *(82 mots)*

La vie au quotidien

> Livre de l'élève p. 122-123

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Échanger sur l'intérêt à étudier des langues étrangères.

1 Faire un remue-méninges sur la question posée. Un ou deux volontaires peuvent venir prendre des notes au tableau.

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 2 ET 3

Comprendre la présentation et la promotion orales d'une école de langues.

Ce document informatif est long (5'55") et contient beaucoup d'informations. Il peut se prêter à un travail individuel de prise de notes et de compte rendu structuré et se faire en plusieurs étapes.

2 Livres fermés, faire écouter le document en entier pour faire comprendre la situation : il s'agit de l'interview d'une femme (Mme Jourdainne) qui présente une école lors d'une conférence ayant lieu dans un salon qui s'appelle Expolangues. Mme Jourdainne est la vraie responsable des relations internationales et l'ISIT existe vraiment. Les apprenants auront certainement déjà été dans ce type de situation. Une fois la situation définie, leur demander d'ouvrir leur livre et de lire les six questions de l'activité 2. Leur expliquer la tâche attendue : à l'aide des informations données par cette femme, ils devront écrire un texte de synthèse pour présenter l'école. Pour ce faire, ils devront prendre des notes pour répondre à chacune des six questions et, juste après, résumer brièvement chaque information. À la fin, ils pourront mettre bout à bout leurs petits résumés, ajouter quelques articulateurs pour relier les paragraphes entre eux afin de finaliser leur texte de présentation. Il ne s'agit pas de reprendre tous les détails mais de bien faire comprendre ce qu'est l'ISIT. Ce travail demande une grande concentration et un travail de sélection, de reformulation et un esprit de synthèse. Il pourra être noté.
Dans la mesure où les six questions correspondent aux questions du journaliste, arrêter l'enregistrement après chacune des réponses et laisser quelques minutes pour que les apprenants rédigent leur résumé à partir de leurs notes.
Question 1 : faire écouter jusqu'à 0'34". Question 2 : faire écouter jusqu'à 1'20". Question 3 : faire écouter jusqu'à 2'09". Question 4 : faire écouter jusqu'à 2'41". Question 5 : faire écouter jusqu'à 3'37". Question 6 : faire écouter jusqu'à la fin.

3 Pour l'activité 3, faire suivant les indications de la consigne. Puis, si un compte rendu a été demandé aux apprenants, faire lire une ou deux productions et compléter/corriger par les autres.

CORRIGÉ

1. Mme Jourdainne travaille dans une Grande école qui forme des experts linguistiques et interculturels (aux métiers du management et de la communication). Elle y est responsable des relations internationales. – 2. (Fondée – « créée » – en 1957 – l'année de la signature du Traité de Rome –, cette école avait à l'origine comme objectif la formation des traducteurs et interprètes nécessaires à la construction européenne, mais) son objectif actuel est plus large (« l'ISIT a évolué ») : elle forme désormais tous ceux qui veulent exercer des métiers « à forte dimension internationale » dans le management, la communication, la traduction, l'interprétation de conférence, le droit international. – 3. Les formateurs de l'école viennent du monde professionnel (« du monde de l'entreprise ») pour préparer les étudiants à bien s'intégrer dans les entreprises et organisations internationales et à être conscients des problématiques interculturelles (« la vocation de notre école, c'est la professionnalisation », « un bon manager international se doit aussi de maîtriser les codes culturels de son interlocuteur »). – 4. Pour aider ses élèves à s'intégrer au monde du travail, l'ISIT a mis en place une direction de l'insertion qui accompagne les étudiants dans la construction de leur projet professionnel afin qu'ils maîtrisent les langues étrangères mais soient aussi capables de s'adapter, de relever les nouveaux défis liés à l'internationalisation des échanges. – 5. Pour entrer à l'ISIT, il faut remplir un dossier de candidature en ligne, passer des tests d'entrée dans plusieurs langues, dont obligatoirement l'anglais. On peut intégrer l'école directement après le bac, mais également en deuxième ou troisième année, ou même en Master. Les étudiants peuvent avoir eu des cursus antérieurs très divers : parcours littéraire, scientifique, économique, passage par une Grande école, passage par une formation en droit… – 6. Outre l'opportunité d'élargir son expérience personnelle, l'ISIT propose une formation supérieure « d'excellence » car elle est la seule à former des experts « multilingues et multiculturels » ce qui est un atout dans le monde du travail international (« sur le marché du travail mondialisé ») et donne la possibilité à ses élèves, venus du monde entier, de se créer un réseau de collègues et d'amis dans une école à taille humaine.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Repérer des expressions permettant de convaincre.

4 Demander aux apprenants de regarder la transcription (p. 209-210) et leur expliquer la tâche : ils vont devoir y retrouver les expressions permettant de réaliser les six fonctions listées. Leur indiquer que toutes les phrases à relever sont soulignées ; il leur suffit de les associer aux fonctions. Pour rendre plus lisible le travail, il est préférable de présenter les réponses sous forme de tableau.

CORRIGÉ

1. Expliquer en s'appuyant sur des exemples : « Par exemple… Chine ». – 2. Mettre en évidence des idées : « Il faut savoir que… c'est la professionnalisation » / « J'insiste sur… indissociables ». – 3. Impliquer l'interlocuteur : « comme vous le savez sans doute » / « quel que soit votre parcours, votre profil nous intéresse ! » / « Voilà, c'est juste pour… cette diversité culturelle. » – 4. Prendre en compte l'argument contraire : « À tous ceux qui pensent… "Non, c'est insuffisant" » / « quand on veut… cela ne suffit pas pour autant ». – 5. Exposer sa conviction : « Il est indispensable… langue obligatoire ». – 6. Rechercher le contact : « Eh bien, pour toutes… votre disposition »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Convaincre à l'oral de l'excellence d'une école.

5 Cette activité demande à chaque petit groupe de produire un discours argumenté afin de convaincre la classe de l'excellence d'une école. La préparation demande non seulement de choisir une école et d'en lister les points forts (au besoin, si les apprenants ne connaissent pas d'école, ils peuvent l'imaginer) mais également de structurer leur prise de parole. Ils peuvent opter pour une interview (deux interviewers et deux intervenants ou faire une sorte de monologue à quatre) et la mettre en scène comme une publicité radio ou télévisée : il ne faut pas hésiter à exagérer, à dramatiser. Les apprenants doivent bien sûr s'inspirer de l'intervention de Mme Jourdainne (document 1) et du travail linguistique effectué lors de l'activité 4 mais également de l'encadré *Stratégies pour* qui leur donne les principaux moyens pour convaincre ainsi que des modèles. Cette activité demande donc des qualités linguistiques mais fait aussi appel à des compétences théâtrales. Il est bon dans ce cas de constituer les groupes de façon que les personnalités se complètent. La meilleure présentation sera choisie en fonction de critères définis à l'avance.

EXEMPLE DE PRODUCTION

Points forts : (pour une école de FLE) Il y a de petits groupes dans les classes. Beaucoup de cours d'oral sont proposés. L'école propose un site Internet (plateforme) avec la possibilité de faire des exercices en ligne. Elle propose aussi des rencontres régulières avec des personnes francophones. Chaque jour après les cours, un professeur est dispo-

nible pour aider ceux qui ont des difficultés ou qui veulent une aide individualisée. L'ambiance est très conviviale.
Argumentation : Ce qui me semble vraiment important dans mon école de langues, c'est que l'ambiance est très bonne, c'est très motivant ! Et on peut vraiment pratiquer le français oral. Par exemple, il n'y a jamais plus de 10 personnes dans les classes et la moitié des cours sont consacrés à la conversation donc on utilise tout le temps le français, on peut vraiment mettre en pratique ce qu'on apprend. Vous ne croyez pas que c'est la meilleure manière de progresser ? En plus, l'école propose chaque semaine des rencontres avec des francophones natifs, souvent dans un café, donc on peut parler avec des Français, des Sénégalais, des Suisses, etc., c'est hyper bien pour s'entraîner à parler et voir qu'on nous comprend ! Je trouve que c'est un vrai atout pour notre apprentissage. Il y a une autre chose qui est très bien pensée, il faut vraiment la signaler, c'est que l'école a une plateforme Internet très claire avec plein d'exercices de pratique en ligne, donc on peut travailler depuis la maison, on peut s'entraîner en dehors des cours. Et si on a des problèmes, chaque jour, à tour de rôle, un professeur est disponible pour aider ceux qui en ont besoin. Donc notre parcours d'apprentissage est vraiment personnalisé et cela nous aide beaucoup. C'est parfait, non ? Voilà et si vous voulez plus d'informations, venez me demander après le cours !

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS 6, 7 ET 8

Lire et comprendre deux témoignages écrits sur une école d'interprétariat.

Les trois activités suivantes portent sur les deux témoignages écrits d'anciens étudiants de l'ISIT et renforcent le travail de repérage linguistique afin de présenter les points forts et convaincre.

6 Demander aux apprenants de lire les deux témoignages et de répondre à la question de l'activité 6 en grand groupe.

7 Pour l'activité 7, faire travailler en petits groupes et mettre en commun en demandant de justifier les réponses non pas en citant les documents mais en rapportant les propos : *Il / Elle dit / explique... que...* Par anticipation du travail grammatical sur le discours indirect de la page *Des mots et des formes* (p. 128), prêter attention à ce que les apprenants structurent syntaxiquement bien leurs phrases en résumant le contenu des témoignages s'ils commencent leurs phrases par : *Ils racontent que... / Ils expliquent que...* Pour les questions 6 et 7, amener les apprenants à utiliser les verbes *conseiller / recommander de* + infinitif.

8 Faire faire cette activité individuellement et faire comparer les réponses en binômes. Puis faire un retour collectif en notant les formules au tableau.

CORRIGÉ

6 Frédéric et Sarah sont d'anciens étudiants de cette école qui parlent de leur expérience à l'ISIT pour en faire la promotion. Ils racontent comment ils y sont entrés (« Votre parcours avant l'ISIT ? »), pour quelles raisons ils ont choisi cette école ou cette formation (« Pourquoi l'ISIT ? », « Pourquoi devenir interprète ? »), ce que leur a apporté cette école (« Les atouts de votre formation à l'ISIT : que vous a-t-elle apporté, y compris sur le plan personnel ? »), ce qu'ils font actuellement ou prévoient de faire (« Vos objectifs et projets professionnels après l'ISIT ? ») et ils font des recommandations à de futurs étudiants.
7 1. Frédéric dit qu'il parle 4 langues mais sans doute Sarah aussi car sa mère est russe, son père tunisien, elle parle français et également anglais (pré-requis pour intégrer cette école). – 2. Sarah ; elle dit qu'elle veut entrer à l'ONU. – 3. Frédéric ; il explique que sa compréhension de l'interculturel est un atout-clé dans ses tâches quotidiennes. – 4. Sarah ; elle explique qu'elle aime devoir se mobiliser à 100 %, que la pression est un véritable stimulant pour elle. – 5. Frédéric ; il dit que la réputation de l'école n'est plus à faire. – 6. Frédéric ; il conseille aux étudiants de savoir ce qu'ils veulent, peuvent et aiment faire. Il dit qu'il faut être passionné pour réussir. – 7. Sarah ; elle recommande aux futurs étudiants d'être curieux et de lire et écouter tout ce qu'ils peuvent dans la langue étudiée ; elle ajoute qu'il faut travailler aussi l'aisance à l'oral car c'est un métier où la communication est un élément essentiel. – 8. Frédéric ; il explique en détails tout ce que lui a appris l'école à savoir non seulement des connaissances mais une méthodologie de travail.
8 Frédéric : « qui propose les meilleures formations en traduction ; sa réputation n'est plus à faire » / « l'ISIT m'a apporté une réelle connaissance... la maîtrise de quatre langues » / « J'ai également acquis de solides outils » / « L'ISIT m'a aussi aidé à » / « est un atout-clé » / « la puissance analytique enseignée à l'école me permettent »
Sarah : « capables de travailler au plus haut niveau » / « J'aime tout dans l'interprétation » / « C'est ce que je trouve passionnant dans ce métier »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 9

Rédiger un témoignage pour valoriser une école de langues.

9 Ce travail de rédaction peut être fait à la maison ou comme devoir sur table. Les apprenants peuvent structurer leur texte en répondant aux questions de la consigne sans les faire apparaître. Ils peuvent aussi choisir la même forme que celle des documents 2 et 3, à savoir une interview.

EXEMPLE DE PRODUCTION

(témoignage d'un lycéen qui prendrait des cours dans un institut de langue en parallèle de son cursus au lycée)
Votre parcours avant l'Institut XXX ?
J'ai toujours voulu apprendre les langues parce que j'ai toujours rêvé de voyager. Quand j'étais enfant, j'avais une famille suisse comme voisins. Je passais beaucoup de temps chez eux et, au bout de quelques mois, j'ai réalisé que je comprenais une grande partie des conversations entre les parents et les enfants. Alors, dès que j'ai pu, j'ai choisi le français comme première langue étrangère. Mais je n'avais que 3 heures de français par semaine. C'est pourquoi mes parents, sensibles à ce qui devenait une passion chez moi, m'ont inscrit en parallèle à l'Institut XXX pour que je puisse progresser plus vite.
Pourquoi l'Institut XXX ? Les atouts de la formation à l'Institut XXX ?
C'est une école dont la réputation n'est plus à faire ! Les professeurs sont tous natifs ou ont vécu dans des pays francophones et ils ont tous une très bonne formation. De plus, ils sont dynamiques, passionnés par leur métier et ils nous font vraiment découvrir le monde francophone actuel, par le biais de la musique, du cinéma, d'Internet, de la littérature, etc. Comme l'Institut est très bien pourvu en outils technologiques et a une médiathèque très bien fournie, quand nous y mettons les pieds, c'est un peu comme si nous entrions en territoire francophone ! À tous ceux qui disent qu'il faut habiter dans un pays francophone pour devenir bilingue, je leur réponds : « Pas nécessairement, il faut surtout être plongé dans un bain linguistique » ! Et c'est possible même quand on reste dans son pays d'origine !
Pourquoi apprendre le français ?
Mes amis suisses sont repartis à Lausanne depuis longtemps. Mais je leur rends visite de temps en temps et nous nous parlons sur Skype une fois par semaine. Il y a donc déjà une raison personnelle. Mais je suis toujours déterminé à travailler et vivre à l'étranger. Un objectif professionnel s'est donc greffé à cet intérêt personnel de continuer à correspondre avec mes amis suisses.
Vos objectifs et projets professionnels après l'Institut XXX ?
Je vais déjà finir mes études secondaires et passer mon bac, ou ma maturité, comme on dit en Suisse. Et puis une fois que j'aurai réussi le DALF C1 ou C2, je voudrais intégrer une école d'interprétariat et de traduction. Alors peut-être que cette école dont nous venons d'entendre parler, l'ISIT, pourrait correspondre à mes attentes. Je vais me renseigner ! Je suis persuadé qu'avec ma formation à l'Institut XXX, j'ai un excellent bagage linguistique et culturel pour intégrer une telle école !
Des conseils pour les futurs étudiants ?
N'ayez pas peur de parler en français, même si vous faites des erreurs, même si vous n'êtes pas sûr(e) de vous ! Mais de toute manière, vos profs sauront vous faire acquérir l'assurance dont vous avez besoin : faites-leur confiance !

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 124-125

› Les niveaux de langue

Les quatre premières activités de cette page ont pour objectif de sensibiliser à la différence d'expression (grammaire, vocabulaire, prononciation) pour raconter la même chose selon la situation dans laquelle se trouve le même locuteur. En l'occurrence, le travail va porter sur le témoignage de Carmen qui raconte son expérience dans deux situations orales mais à des interlocuteurs différents (un ami et un journaliste) et par un témoignage écrit dans la brochure de l'école.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Repérer les marques de français familier.

1 Cette activité de repérage est prévue en deux temps. Il s'agit dans un premier temps de repérer les marques de français familier dans le lexique (mots familiers) et dans la syntaxe (entorses courantes à la norme grammaticale qui sont propres à l'oral familier en dehors de toute considération de classe sociale). Dans un deuxième temps, il s'agit de comparer la transcription (qui relève du code écrit) et ce qui est réellement prononcé pour remarquer de nombreuses libertés par rapport à ce qui est écrit car la situation est très détendue ; Carmen parle de façon spontanée.
Demander aux apprenants de faire la première partie de l'activité 1 par petits groupes puis mettre en commun.
Pour la deuxième partie de l'activité, faire écouter le témoignage et demander aux apprenants de suivre ce qu'ils entendent sur la transcription et de noter les écarts que fait Carmen. Il ne s'agit pas de relever les liaisons ou les enchaînements obligatoires mais bien les marques de français familier. Donner un exemple ; Carmen dit : « Ça m'a servi a beaucoup d'choses » et non « beaucoup de choses ». Mettre en commun. À la fin du relevé, on peut amener aussi les apprenants à remarquer que Carmen parle vite, en enchaînant tout sans faire de pause.

CORRIGÉ

1. Lexique : ça m'a servi à beaucoup de choses (mots passe-partout, imprécis = « Cela m'a été très utile ») ; ça ouvre des portes (expression imagée = « cela facilite les recherches ») ; profs (mot tronqué = « professeur ») ; des grosses boîtes (= « grandes entreprises ») ; filer des tuyaux (expression imagée = « donner des conseils ») ; j'aurais jamais pu les avoir (mot passe-partout, imprécis = « obtenir ») ; dans ma petite fac (mot tronqué = « faculté ») ; je baignais (expression imagée = « je vivais en immersion ») ; mes potes (= « amis ») ; super cool (= « très agréable ») ; partout (= « dans tous les domaines »). – Syntaxe : Elle ne construit pas vraiment ses phrases, il n'y a pas de subordonnées et la morphologie et la syntaxe sont très relâchées : Ça (= Cela) ; sans quoi (= sinon) ; j'aurais pas eu (suppression de « ne ») ; je te jure (connivence avec l'interlocuteur) ; il y a des... qui (structure de mise en relief très orale = « des professeurs travaillent... ») ; déjà (= premièrement) ; tu comprends (connivence avec l'interlocuteur) ; ... ce que c'est que (= ce qu'est) ; on (= nous) ; quoi (= ponctuation de fin de phrase très orale = « tu comprends, tu vois ce que je veux dire ») ; Tu vois (connivence avec l'interlocuteur = « tu comprends ») ; j'aurais jamais pu (suppression de « ne ») ; je baignais dans le français (expression peu correcte) ; et même avec d'autres langues (rupture de syntaxe : construction incorrecte = « je baignais dans... et dans... »).
2. L'écart entre ce qui est dit et le document écrit est assez important. Carmen ne prononce pas le « e » de petits mots qui ne sont pas accentués : « beaucoup d'choses », « j'te jure », « c'que c'est qu'le », « p'tite », « l'français », « j'baignais ». Elle ne prononce pas toujours les dernières syllabes qui se terminent pas un « e » et qui ne sont pas accentuées ; « ça ouv' », « d'aut' ». Elle ne prononce pas le « il » de « il y a » : « Y'a », « Y savent », « Y peuvent », « Y nous préparent ». Elle n'articule pas bien « puis » et dit « pis ».

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Repérer les différences entre un niveau de langue familier et un niveau courant.

2 Cette activité est en lien avec la première. Il s'agit ici de repérer les différences de lexique et de syntaxe entre le témoignage à un ami qui relève du français familier et ce témoignage fait à un journaliste (donc plus étudié) qui relève du français courant. La deuxième partie de l'exercice consistera de la même façon que dans l'activité 1 à comparer la transcription et ce qui est dit. On constatera que l'écart est moins important car Carmen surveille davantage sa façon de parler et qu'elle est dans une situation plus formelle.
Demander aux petits groupes créés lors de l'activité 1 de comparer les deux transcriptions puis mettre en commun. On remarque qu'il s'agit toujours de français oral : elle utilise aussi des expressions imagées (« ouvre des portes », « donner un coup de main ») mais elle fait plus attention à la correction grammaticale.
Pour la deuxième partie de l'activité, faire écouter le témoignage et demander aux apprenants de suivre ce qu'ils entendent sur la transcription et de noter les écarts que fait Carmen. Mettre en commun. À la fin du relevé, il est aussi possible d'amener les apprenants à remarquer que Carmen parle de façon plus posée en faisant des pauses.

CORRIGÉ

1. Lexique : Carmen utilise des mots plus précis : « Ça m'a énormément apporté », « la même chance », « ces grandes entreprises », « ils connaissent le monde du travail », « préparer aux situations ». – Morphologie et syntaxe : Elle ne tronque pas les négations. Elle structure ses phrases, utilise des subordonnées : « sans cette école... », « ... parce que... », « d'abord », « donc... ». Les phrases sont plus explicites : « J'ai vécu avec des gens... étrangers ». On remarque d'ailleurs que le texte est plus long car il y a moins d'expressions elliptiques.
2. L'écart entre ce qui est dit et le document écrit est peu important. Carmen articule tous les mots correctement ; seuls les « e » faibles dits « muets » ne sont pas prononcés.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Repérer des marques de français soutenu.

3 Cette dernière version du témoignage de Carmen illustre une expression soutenue. Faire faire l'activité par petits groupes et mettre en commun.

CORRIGÉ

Lexique : Carmen utilise du lexique courant (des expressions du document 2) et du lexique soutenu : « je mesure la chance », « c'est une certitude », « car », « vivre en milieu francophone voire polyglotte », « a contribué a renforcer », « mes compétences ». Elle est encore plus précise et concise : « situations qu'on va rencontrer sur le terrain » (doc 2) à « situations concrètes » ; « les stages que j'ai faits » (doc 2) à « de tels stages ». La syntaxe et la structure du texte sont proches de celles du document 2, les conjonctions ou prépositions utilisées sont d'un niveau de langue plus soutenu.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Résumer les différences entre langue familière, courante et soutenue.

4 En grand groupe, faire une synthèse structurée de toutes les remarques : lexique, syntaxe, prononciation. Demander enfin aux apprenants de regarder le tableau de la page 125 et de comparer les informations aux leurs. À cette occasion, faire commenter le dessin de la page 125 et amener à montrer le ridicule de la façon de parler de l'homme qui ne s'adapte pas à la situation et qui utilise une façon de parler trop éloignée de la situation banale dans laquelle il se trouve. Il est possible de conclure que, si une façon trop relâchée (familière voire argotique) choque dans une situation formelle car elle peut suggérer un manque de politesse, d'éducation, de même une langue trop élaborée utilisée dans une situation banale est cocasse et suggère la pédanterie ou l'inadaptation sociale. Amener les apprenants à comprendre que cette différence de niveau de langue n'est pas seulement affaire d'origine socioculturelle mais qu'un même locuteur peut utiliser les trois niveaux à sa disposition selon les situations dans lesquelles il se trouve, l'important étant de savoir adapter son niveau de langue à la situation au risque de faire des erreurs culturelles.

CORRIGÉ

Le lexique va du très familier au soutenu, du mot très vague (passe-partout) au mot très précis. La syntaxe n'est pas toujours correcte dans le document 1 alors que, dans les deux autres, les règles de grammaire sont respectées. Dans le document 1, les phrases sont simples et juxtaposées alors que dans les deux autres, les phrases sont structurées avec des subordonnées. Dans le document 1, la logique, la progression des idées est très implicite alors que, dans les deux autres documents, la progression des idées est très explicitée par des connecteurs (« d'abord », « puis », « enfin »). La prononciation du document 1 est très relâchée, beaucoup de mots sont mal articulés alors que, dans le document 2, la prononciation est très proche de ce qui est écrit.
Le document 1 est vraiment très différent des deux autres qui sont assez similaires ; leur différence réside dans le choix des mots qui sont plus soutenus dans le troisième.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Reconnaître un niveau de langue dans un dialogue.

5 Demander à deux volontaires de lire le dialogue et faire l'activité en grand groupe.

CORRIGÉ

Niveau soutenu. Le lexique est précis, recherché : « je m'exprime », « est à l'opposé de », « j'éprouve des difficultés », « ardu », « notamment », « poursuivre ». La syntaxe est élaborée : utilisation de la question avec inversion du sujet, phrases bien structurées.

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de demander aux apprenants de « traduire » ce dialogue en français courant et en français familier.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Reconnaître un niveau de langue dans un message de répondeur téléphonique.

6 Expliquer aux apprenants qu'ils vont écouter trois messages laissés sur un répondeur téléphonique. L'objet des trois messages est le même mais le niveau de langue utilisé est différent. Faire de préférence le travail en deux temps : en grand groupe pour une première compréhension puis en petits groupes pour une analyse plus détaillée du contenu des messages.
Lors de la première écoute, demander aux apprenants de comprendre l'objet du message. C'est en combinant la compréhension des trois messages que les apprenants réussiront à reconstituer l'objet du message car le vocabulaire utilisé dans le premier est familier donc peut-être plus difficile à comprendre : un homme appelle un(e) ami(e) (messages 1 et 2) / une connaissance (message 3) afin de savoir si cette personne est disponible pour l'accompagner au Salon de l'étudiant ; il veut savoir s'ils se retrouvent à la sortie de la station de métro ou si la personne passe le chercher en voiture. Il attend que la personne le rappelle.
Demander ensuite aux apprenants d'associer chaque message à un niveau de langue en leur demandant une justification rapide ; leur demander enfin lequel ils ont le mieux compris et pourquoi.

Pour la deuxième phase, la justification, demander aux apprenants de travailler par deux. Faire réécouter chaque message et demander aux binômes de repérer les éléments significatifs de chaque niveau de langue. Les inviter à regarder de nouveau le tableau et à relever des éléments lexicaux, syntaxiques et phonétiques. Mettre en commun après chaque message. Il est possible de reproduire un tableau similaire à celui du manuel et de le compléter.

CORRIGÉ

Message 1 : familier. Lexique familier voire argotique : « rencart » (= rendez-vous) ; « caisse » (= voiture). Mots tronqués : « dispo » (= disponible), « aprèm' » (= après-midi) ; « tu m'prends » (= tu passes me chercher). Raccourcis d'expressions : « c'est comme on a dit » (= comme ce que nous nous étions dit), « au métro » (= à la station de métro). Marques de prononciation relâchée : « t'es » (= tu es) « d'l'étudiant », « s'donner », « t'as ».
Message 2 : courant. Lexique simple mais courant, clair et précis : « comme prévu » ; « t'es libre » ; « la station de métro » ; « passer me prendre chez moi » ; « ta voiture ». La syntaxe est simple mais correcte et explicite. Quelques marques de prononciation relâchée : « t'es » (= tu es) ; « s'donner » ; « t'as ».
Message 3 : soutenu. La situation est plus formelle ; les personnes se vouvoient. Le lexique est élaboré : « comme convenu » ; « disponible » ; « nous rendre » ; « motorisé ». La syntaxe est élaborée : « pour que nous puissions » ;« soit... soit »

› D'une langue à l'autre

···› OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Traduire dans trois niveaux de langue différents.

7 Ce travail de traduction va permettre aux apprenants de réfléchir à leur propre langue. Il est possible de répartir la classe en trois groupes (ou en multiples de trois si la classe est nombreuse). Chaque groupe traduit un des trois témoignages. La mise en commun consistera à proposer à la classe sa traduction et à expliquer les difficultés rencontrées. En conclusion, les apprenants pourront dire si les mêmes différences existent dans leur langue.

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de provoquer un échange faisant appel à des expériences qu'auraient vécues les apprenants soit en français soit dans leur langue maternelle : l'inadéquation de leur façon de parler à des adultes (à leurs parents, au personnel de l'école...) par exemple.

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.
1. 1. s'exprimer : niveau courant alors que les autres sont de niveau familier – 2. susurrer : niveau soutenu alors que les autres sont de niveau courant – 3. critiquer : niveau courant alors que les autres sont de niveau soutenu – 4. geindre : niveau soutenu alors que les autres sont de niveau familier – 5. grommeler : niveau soutenu alors que les autres sont de niveau courant – 6. objecter : niveau soutenu alors que les autres sont de niveau courant – 7. confirmer : niveau courant alors que les autres sont de niveau soutenu – 8. polémiquer : niveau courant alors que les autres sont de niveau familier
2. 1. familier / courant / soutenu – 2. soutenu / familier / courant – 3. soutenu / courant / familier – 4. soutenu / familier / courant – 5. familier / courant / soutenu – 6. soutenu / courant / familier
3. 1 e – 2 c – 3 a – 4 d – 5 f – 6 b
4. L'arabe : café, chiffre, hasard, zéro, alcool, guitare, algèbre, budget, chèque, magasin, sucre – L'espagnol : sieste, maïs, chocolat, camarade, gilet – L'italien : confetti, piano, balcon, banque, opéra, pantalon – L'allemand : wagon, vasistas, valse
5. *Réponse libre.*

Points de vue sur...

> Livre de l'élève p. 126-127

···› OBJECTIF DES ACTIVITÉS 1 ET 2

Comprendre les grandes lignes d'un entretien sur les relations entre langue et culture.

Les deux activités proposées ont pour objet de faire comprendre les idées générales défendues par Christian Lagarde. Travailler en grand groupe.

1 Demander aux apprenants de répondre en grand groupe aux deux questions de l'activité 1. Les inviter aussi à regarder rapidement le document entier afin d'en déterminer le type (il s'agit d'un entretien). Il est possible aussi de leur demander de lire les questions du journaliste pour affiner la réponse à la question 2. Le thème des langues étrangères va être abordé sous l'angle de la culture que ces langues véhiculent.

2 Continuer à travailler en grand groupe pour l'activité 2 qui demande de comprendre les grandes lignes de l'opinion de Christian Lagarde ; chacune des quatre questions correspondant à chacune des quatre réponses, il est possible de les traiter l'une après l'autre. Demander aux apprenants de préparer individuellement leur réponse à la question 1 en lisant la réponse à la première question puis mettre en commun les réponses et leurs justifications consistant à la fois à repérer les citations du texte mais aussi à reformuler les messages. Procéder de même avec les trois autres items. Ne pas trop approfondir la compréhension puisque chaque paragraphe est retravaillé lors de l'activité 4. Certaines notions ont déjà été vues dans les activités des pages *Éclairages*.

CORRIGÉ

1 1. Christian Lagarde, professeur d'espagnol à l'université de Perpignan (ville du sud de la France) . – 2. L'apprentissage des langues étrangères.
2 1. Faux ; c'est le contraire ; la France a toujours eu une vision centralisatrice et pensé que sa langue avait une valeur universelle et qu'elle suffisait pour communiquer avec le monde (l. 6 « culture unilinguiste d'exclusivité » ; l. 12 « (le français) ... s'est suffi à lui-même). – 2. Vrai (l. 22 « La langue est un élément fondamental d'une culture » ; l. 28 « porte en elle une vision du monde »). – 3. Vrai ; il faut à la fois apprendre à communiquer de façon pratique et lire des textes littéraires ainsi que travailler sur les notions culturelles cachées derrière les mots (l. 37 « Le problème français est d'osciller d'un pôle à l'autre sans jamais chercher à concilier les deux » ; l. 42-43 « les élèves étaient capables de... mais... »). – 4. Faux ; pour pouvoir s'intégrer, il faut comprendre la nouvelle culture par rapport à la sienne (l. 60-63 « L'acculturation souhaitable ne doit pas s'accompagner [...] de déculturation » ; l. 68-69 « sac linguistique et culturel vide »).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Enrichir le lexique.

3 Pour les questions de vocabulaire de l'activité 3, continuer à travailler en grand groupe en guidant les apprenants et en travaillant par étapes. Demander de chercher dans le texte l'équivalent de la première expression de la partie a) et faire à la suite la partie b). Les apprenants doivent bien comprendre que ce verbe « déchanter » (préfixe négatif « dé- » + « chanter ») sous-entend toujours un espoir, une attente déçus. Poursuivre avec la deuxième expression puis la troisième de la partie a) ; indiquer que le verbe « dénigrer » (= dire du mal, déprécier) sous-entend souvent chez la personne qui dénigre une attitude condescendante.
Les parties c) et d) proposent un travail sur la formation des mots et le sens des préfixes. Demander aux apprenants de répondre aux questions individuellement et mettre en commun.

CORRIGÉ

a) « Ils perdent leurs illusions » : « déchantent » (l. 15) – « On saisit quelque chose par la pensée » : « On appréhende » (l. 24-25) – « Le fait de rabaisser quelqu'un » : « le dénigrement » (l. 69). – b) « Des lendemains qui déchantent » sont des jours qui déçoivent après une période d'espoir et d'illusion. Après une période d'apogée de la langue française, on constate son recul sur la scène internationale, ce qui peut engendrer des déceptions, des désillusions. – c) En latin, « uni-» = « un » et « -linguiste » = « langue ». Le mot « unilinguiste » signifie « qui n'a qu'une seule langue », par opposition à « plurilinguiste » signifiant « qui a plusieurs langues ». – d) 1. « ac- » : idée de rapprochement, avec ; « dé- », idée de séparation. 2. Acculturation : adoption et assimilation d'une culture étrangère ; déculturation : perte de la culture d'origine au profit d'une culture nouvelle.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Approfondir la compréhension d'un texte sur les relations entre langue et culture.

4 Les trois parties de l'activité vont permettre d'affiner la compréhension des réponses de Christian Lagarde. Faire travailler une partie à la fois en petits groupes et mettre en commun à chaque fois. La partie c) 1 demande de « décortiquer » le raisonnement de Christian Lagarde. Les apprenants devront peut-être être guidés.

CORRIGÉ

a) 1. Le français a longtemps été la langue de la diplomatie (donc la langue utilisée par toutes les nations dans les relations internationales) et était considéré comme la langue permettant d'exprimer des idées universelles grâce à tous les philosophes de Lumières au XVIIIe siècle. – 2. L'anglais occupe aujourd'hui la place qui était celle du français sur la scène internationale autrefois. – 3. La France devrait repenser son rapport aux langues, pour plus de pluralisme et signifier son ouverture d'esprit. b) 1. La langue est un élément de la culture parmi d'autres. – 2. Non, mais il insiste sur le fait que la culture peut survivre à la langue.
c) 1. a) et b) Réponse n° 3 : constat (« Il y a deux approches… et la culturelle » l. 34-36) et opinion (« que l'on a tort d'opposer » l. 36-37) / problème (« Le problème français… concilier les deux » l. 37-39) / exemple (« Ainsi, en espagnol… communicationnelle » l. 40-47). – Réponse n° 4 : constat (« Une démarche d'intégration… culture » l. 53-55) / problème (« La démarche française… blesse » l. 55-60) / opinion (« L'acculturation… valorisation » l.60-70). – c. Réponse 3 : Il y a deux approches d'apprentissage : l'une culturelle et l'autre communicationnelle (le constat) ; on a tort des les opposer (l'opinion) ; en France, on hésite entre l'une et l'autre (le problème) ; en espagnol, c'est l'approche culturelle tandis qu'en anglais, c'est l'approche communicationnelle (l'exemple). – Réponse 4 : La démarche d'intégration est une démarche d'acculturation (le constat) ; en France, on a tendance à prôner la déculturation (le problème) ; l'acculturation ne sous-entend pas une déculturation totale (l'opinion). – 2. C'est une fausse question car Christian Lagarde y répond tout en la formulant. Ce type de question permet d'affirmer de façon moins catégorique mais tout aussi efficacement une idée. Christian Lagarde cherche à faire dire au lecteur qu'il faut valoriser l'immigrant et donc ne pas le pousser à une déculturation totale.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Échanger sur les besoins linguistiques nécessaires à un étranger pour s'intégrer dans un pays d'accueil.

5 Avant que les apprenants ne travaillent en petits groupes, faire un remue-méninges en grand groupe pour les aider à comprendre la portée de la question. Il faudrait les amener à définir le contexte de l'arrivée de l'étranger (travail, rapprochement familial, études…), ce qu'il vient faire dans le pays d'accueil et donc ses besoins linguistiques : quel niveau de langue est nécessaire (pour pouvoir vivre et/ou travailler) ? Par exemple, un médecin étranger a besoin de la compréhension du vocabulaire médical ; un étudiant en informatique a besoin du vocabulaire informatique… Une fois la question précisée, proposer aux apprenants l'exemple donné en correction puis leur demander de former des petits groupes, de choisir le cas précis d'une personne et de définir cinq « critères linguistiques » qui lui seront nécessaires. Le porte-parole du groupe présentera le cas choisi par son groupe et la classe discutera des critères présentés.

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Nous avons choisi le cas d'une femme qui doit suivre son mari qui a été muté dans un pays étranger. Ils viennent avec leurs deux enfants, l'un de 4 ans et l'autre de 9 ans. Cette femme devra avoir un niveau de langue pour faire les courses (vocabulaire des produits, compter, payer), pour parler aux voisins, pour faire des démarches (poste, banque), pour communiquer avec le médecin, pour parler avec l'instituteur/trice de ses enfants, pour se déplacer. Elle aura besoin d'un niveau de grammaire de base (phrases simples, questions, conjugaisons simples) et de vocabulaire.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Rédiger un texte argumenté pour souligner l'importance d'apprendre des langues étrangères.

6 Le remue-méninges en grand groupe doit permettre aux apprenants de prendre des notes pour enrichir leurs idées. Avant qu'ils ne passent à la rédaction proprement dite, les inviter à faire un plan qui mettra en évidence le schéma de raisonnement qu'ils souhaitent suivre. Ils peuvent s'aider des schémas mis en évidence lors de l'activité 4 c).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Lire une brève présentation de la Semaine de la langue française et de la francophonie.

7 Demander aux apprenants de lire rapidement le document et de répondre à la question. Faire remarquer le logo de la République française en haut à droite.

CORRIGÉ

1. Une rencontre littéraire.

POINT Info

Marianne est l'allégorie de la République et de la Liberté. Ce prénom, très commun au XVIIIe siècle, aurait été choisi pour représenter le peuple en 1792. Marianne est souvent reproduite avec le bonnet rouge porté par les esclaves affranchis de Phrygie (bonnet phrygien) qui se veut un symbole révolutionnaire. Son buste se trouve dans les mairies, les palais de justice et son portrait figure sur des séries de timbres-poste ainsi que sur les pièces de 1, 2 et 5 centimes d'euros. Tous les documents officiels qui émanent des institutions portent ce logo sur le fond du drapeau tricolore.

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 8, 9 ET 10

Comprendre un conférencier parlant de l'importance d'apprendre une langue étrangère et témoignant de son expérience

Les trois activités ont pour objectif d'amener à comprendre la position de Vassilis Alexakis, auteur franco-grec contemporain d'une importante œuvre romanesque, concernant l'apprentissage des langues.
Attention : le document audio, enregistré *in situ*, présente des passages difficiles à comprendre. Les apprenants pourront à cette occasion se confronter à un document authentique et tireront satisfaction de ce qu'ils pourront comprendre. Travailler sans la transcription dans la mesure du possible pour qu'ils cherchent à saisir le maximum de choses puis ne pas hésiter à avoir recours à la transcription.

8, **9** et **10** L'activité 8 porte sur le document entier et les activités 9 et 10 sur chacune des deux parties. Faire travailler les trois activités en petits groupes en alternant avec des mises en commun et des échanges sur les opinions de Vassilis Alexakis. Il est possible de demander aux apprenants de relever des phrases, des idées qu'ils pensent être intéressantes à discuter. Par exemple, après la mise en commun de l'activité 9, il est possible de relever ces phrases à discuter : « Le français est une camisole de force » (sorte de vêtement entravant les gestes des personnes folles) ; « il n'y a pas de trahison entre deux langues ». Après la mise en commun de l'activité 10, il est possible de relever cette phrase à discuter : « Toutes les choses différentes qu'on découvre vous incitent à vous poser des questions sur votre propre langue. »

CORRIGÉ

8 1. Il parle de l'apprentissage d'une langue étrangère. – 2. Il parle le grec, le français et une langue africaine. – 3. La langue africaine qu'il a apprise. – 4. Elle lui permet de vérifier si ce qu'il écrit à du sens. – 5. Apprendre une langue étrangère, ce n'est pas trahir sa langue maternelle.
9 1. Les langues empruntent des mots aux autres langues (et l'on peut retrouver des mots de sa propre langue dans une langue étrangère). – 2. Il évoque le cas du français qui a emprunté des mots à une centaine de langues parmi lesquelles l'italien, l'arabe, l'allemand...
10 1. Apprendre une langue étrangère incite à se poser des questions sur sa propre langue. – 2. Il voulait découvrir un autre univers que ceux du français et du grec. – 3. Il a constaté que cette langue appréhendait de façon différente la réalité par rapport au français et au grec. Il donne l'exemple de la négation qui se place à la fin de la phrase. – 4. Ce constat l'a conduit à réfléchir au fonctionnement du français et du grec en comparant les systèmes de ces langues. – 5. Les langues peuvent proposer des façons différentes de percevoir la réalité et par là même on ne peut pas parler de trahison entre les langues mais d'enrichissement.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 11

Échanger sur l'enrichissement personnel dû aux langues étrangères.

11 Avant de faire travailler les apprenants par petits groupes, vérifier en grand groupe que la question a bien été comprise. Il ne s'agit pas de déterminer en quoi l'apprentissage d'une langue enrichit celui ou celle qui l'apprend mais plutôt de définir quelle sont les conditions, les contextes de vie, les expériences qui font que l'apprentissage est positif. Par exemple, une nouvelle langue nous enrichit si, quand on l'apprend, on ne la juge pas, si l'on accepte de comprendre une autre façon de voir le monde. Une langue nous enrichit si on ne fait pas qu'apprendre une langue mais aussi une culture. Autre piste : une langue nous enrichit si on l'apprend avec plaisir, si elle ne nous est pas imposée ou si elle n'est pas associée à une vie malheureuse, difficile. Demander aux apprenants de réfléchir par petits groupes puis de présenter leurs idées à la classe.



On complétera cette double page en faisant visionner aux apprenants la vidéo « Destination Alexandrie » (voir CD-ROM / Vidéos / Dossier 7). Vous trouverez la fiche pour son exploitation p. 229 de ce guide.

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 128-129

› Le discours indirect au passé

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre un compte rendu d'entretien.

1 Demander aux apprenants de lire le document 1 et de faire l'activité en petits groupes. Leur demander de justifier les réponses. Cette activité est un vrai/faux présenté différemment.

CORRIGÉ

Seule la phrase 2 correspond à son opinion. La phrase 1 est fausse ; le linguiste pense le contraire, que le français est « une langue bien vivante ». Il pense aussi le contraire de la phrase 3 (« grâce à l'emprunt »). Pour l'affirmation 4, son avis est plus nuancé ; il pense qu'on peut utiliser un mot étranger s'il n'existe pas de mot dans sa propre langue. Pour l'affirmation 5 : il pense qu'une langue disparaît principalement parce que ses propres locuteurs la délaissent.

POUR ALLER PLUS LOIN : Une fois l'activité terminée, proposer un échange aux apprenants sur les thèmes évoqués dans l'article : « Pensent-ils que leur propre langue est menacée de disparition ? », « Avez-vous des exemples d'erreurs linguistiques devenues des formes correctes (notion de norme) ? », « Pensez-vous que certaines règles de grammaire devraient être simplifiées (dans leur langue/en français) ? », « Que pensez-vous des emprunts aux autres langues ? »...

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Relever les verbes introducteurs du discours indirect.

2 Avant de demander aux apprenants de faire le repérage linguistique, il peut être utile de leur faire analyser la forme de l'article : il s'agit un article qui rend compte/qui résume les idées qu'un linguiste a exposées lors d'un colloque (débat/suite de conférences organisées autour d'un thème). Les amener à comprendre qu'il ne s'agit pas vraiment du compte rendu d'une interview mais certainement du compte rendu d'une conférence. Le journaliste résume donc les propos du linguiste en insérant des citations. Demander alors aux apprenants de faire le relevé demandé individuellement puis mettre en commun et leur faire conclure que, ce qu'ils ont relevé, ce sont des verbes introducteurs. Commenter les expressions utilisées (lexique et syntaxe) pour mettre en évidence le fait que certains de ces verbes sont « neutres » (*dire que*, *répondre que*...) mais que certains autres donnent une interprétation (*déplorer que*). Enfin, faire lire le tableau afin de revoir les problèmes syntaxiques posés par le discours indirect. Inviter aussi les apprenants à enrichir leur lexique en consultant le **Précis grammatical** (page 193).

CORRIGÉ

... a répondu à la question ; il a rappelé que ; il est revenu sur (= il a reparlé de) ; a-t-il souligné (noter l'inversion dans une incise) ; il a expliqué que ; il a précisé que ; il a dit que ; il a déploré que (= ce verbe exprime que la personne regrette, ne trouve pas bien quelque chose) ; il a conclu en rappelant que (noter l'utilisation du gérondif) ; il a encouragé... à

POUR ALLER PLUS LOIN : Demander aux apprenants de relire le compte rendu (document 1) et de relever les temps des verbes : tous les verbes introducteurs étant au passé, les verbes de la subordonnée obéissent à la concordance des temps. Pour mettre cette concordance en évidence, demander aux apprenants de se mettre en binômes et de simuler l'interview réelle du linguiste. Exemples : « Le français est une langue bien vivante... » (le présent du discours direct est à l'imparfait au discours indirect) ; « Il a expliqué que les langues sont en perpétuel mouvement » (le présent résiste à la concordance car il s'agit d'une vérité générale mais on aurait pu mettre l'imparfait) ; « Il a déploré que cela se fasse » (le subjonctif est utilisé ici car le verbe « déplorer » exprime un sentiment ; en français formel, ce subjonctif présent serait devenu un subjonctif imparfait « se fît »).
Demander aux apprenants de lire le deuxième tableau pour réviser le système complet de concordance.

···: OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Compléter des phrases au discours indirect.

3 Faire faire ce travail individuellement et mettre en commun.

CORRIGÉ

1. quelles / combien de – 2. si – 3. si – 4. ce que – 5. ce qu' – 6. ce qui – 7. pourquoi / comment – 8. de – 9. que – 10. que

···: OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Faire la concordance des temps au discours indirect.

4 Demander aux apprenants de faire l'activité individuellement et mettre en commun.

CORRIGÉ

a. 1. quelles langues j'allais étudier – 2. si j'étais doué pour les langues – 3. ce qui m'intéressait vraiment – b. 4. que j'avais toujours aimé faire de la traduction – 5. que je serais interprète

› Les verbes introducteurs

···: OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 5

Associer des expressions et des verbes introducteurs ; utiliser des verbes introducteurs au discours indirect.

5 Demander aux apprenants de faire l'activité individuellement puis mettre en commun.

CORRIGÉ

1. préciser / On a précisé que – 2. promettre / Il a promis que – 3. avouer / Il a avoué que – 4. expliquer / Elle a expliqué que – 5. répondre / Nous avons répondu que – 6. suggérer / Nous avons suggéré que *ou* de – 7 objecter / J'ai objecté que

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.

6. Verbes rapporteurs ne convenant pas : 1. a affirmé – 2. ont demandé – 3. ont répliqué – 4. a dit – 5. a voulu

7. *Demander aux apprenants d'utiliser les questions formelles comme la situation le suggère.* 1. Quels sont vos points forts ? – 2. Pourquoi voulez-vous entrer dans cette école ? – 3. Que pouvez-vous apporter à l'école ? – 4. Avez-vous déjà postulé ? – 5. Êtes-vous sociable ? – 6. Où allez-vous habiter ? – 7. Quelle est votre situation de famille ? – 8. Êtes-vous sportif ?

8. 1. ...si le mot bistro existait au XIXe siècle. – 2. ...combien de mots étrangers il y avait dans la langue française du XXe siècle. – 3. ...à quelles langues le français a le plus emprunté. – 4. ...quels dispositifs le gouvernement a mis en place pour protéger notre langue. – 5. ...que le français a toujours été considéré comme une langue d'avenir. – 6. ...quand le français est devenu une langue diplomatique. – 7. ce qui se passerait si la quasi totalité des langues mourait. – 8. si un jour il n'y aura plus qu'une seule langue parlée.

9. 1. ...ses études lui plaisaient. – 2. ...ce qui lui avait fait choisir cette voie. – 3. ...vers quelle spécialité il s'orienterait l'an prochain. – 4. ...s'il pourrait l'aider à s'inscrire. – 5. ...quand il allait être diplômé. – 6. ...s'il s'était facilement habitué au rythme. – 7. ...si elle pourrait obtenir du soutien en cas de difficulté. – 8. ...ce qu'il pensait de cette filière. – 9. ...combien ils étaient dans chaque promotion. – 10. ...ce qu'il voulait faire après son master.

10. 1. écrivaient – 2. avaient renoncé – 3. avaient choisi – 4. n'avait pas vraiment décidé – 5. voulait – 6. était – 7. avait commencé – 8. avait critiqué – 9. avait encouragé – 10. permettait – 11. s'appauvrissait – 12. ne figeait pas – 13. reflétait

11. 1. La romancière vietnamienne Anna Moï a déclaré qu'en vietnamien, il n'y avait pas un mot pour dire « vous » ou « tu » et que si elle écrivait sur une femme elle était obligée de dire « petite sœur ». Elle a ajouté que, si elle avait envie d'inventer une histoire où cette femme aimait un homme plus jeune qu'elle, c'était impossible, que la langue ne le prévoyait pas. – 2. Carlo Janstiti, un écrivain italien, a expliqué qu'écrire en français c'était pour lui être ailleurs, c'était se détacher d'une famille, d'un pays, d'une vie qu'on avait pas choisis. Il a précisé que cette langue ne lui était plus étrangère, qu'elle lui donnait le sentiment de pouvoir inventer son existence.

12. *Exemple de production :* À l'occasion de la sortie de son livre *L'Aventure des mots français venus d'ailleurs*, Henriette Walter est revenue sur les échanges entre la langue anglaise et la langue française. Elle a notamment rappelé que, contrairement à ce qu'on disait souvent – à savoir qu'un quart des mots français venait de l'anglais – c'était plutôt l'anglais qui avait beaucoup emprunté au français. Elle a d'ailleurs précisé que l'anglais n'était arrivé en France qu'à partir du XIXe siècle et qu'avant cette période, et ce depuis le XIe siècle, c'était le français qui avait passé des mots à l'anglais. Elle a conclu par une petite boutade en disant que les Anglais n'avaient fait que rendre une partie de ce que la France leur avait prêté.

Approfondir

> Livre de l'élève p. 130-131

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Lire et comprendre une notice biographique.

1 En grand groupe, demander aux apprenants de lire la notice biographique et de répondre aux deux questions de l'activité.

CORRIGÉ

C'est un désaccord sémantique sur le sens de l'expression « littérature francophone » qui fait allusion pour certains à l'époque colonialiste ; pour d'autres, il vaut mieux utiliser l'expression « littérature-monde » qui se détache de cette époque et évoque l'universalité.
Il est probable que Tahar Ben Jelloun préfère qu'on utilise le terme « littérature-monde » compte tenu de ses origines (il est marocain) et de son parcours intellectuel et professionnel (philosophe, psychothérapeute, écrivain, traducteur).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Interpréter une métaphore.

2 En grand groupe, faire échanger pour interpréter le titre de l'extrait. Les mots en eux-mêmes ne sont pas difficiles à comprendre ; l'imagination et la créativité des apprenants doit les amener à comprendre la métaphore.

EXEMPLE D'INTERPRÉTATION

C'est une métaphore. L'écrivain imagine son parcours intellectuel sous la forme d'une maison construite au fil des années. Les fondations et le sommet sont faits avec des matériaux français, ce qui signifie qu'il écrit et pense dans cette langue. La cave est aussi l'endroit où l'on entrepose des objets ; cela peut suggérer le stock de mots français dont il dispose. Le toit peut évoquer aussi une protection et sous-entendre que les mots français l'aident dans sa vie. Le texte va sans doute nous expliquer ce qu'il y a au rez-de-chaussée et aux étages.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 3

Lire et comprendre les grandes lignes d'un témoignage littéraire sur le bilinguisme.

3 Faire travailler les apprenants en petits groupes pour lire l'extrait et répondre aux questions puis mettre en commun.

CORRIGÉ

1. Sa langue maternelle est l'arabe dialectal marocain. Il a choisi le français comme langue d'écriture car la langue française lui semblait être celle qui lui permettrait de tout dire (lignes 32-33) même ses « pensées les plus enfouies » (ligne 35). Le français lui donne de la liberté, de l'énergie et du plaisir (lignes 34-35). – 2. et 3. Non, au contraire. Ces deux langues cohabitent « sans que cela fasse un drame » (lignes 3-4). Elles sont complémentaires et fusionnent : « J'aime que les langues se mélangent » « pour provoquer une sorte de contamination » (lignes 13-15). « [La] liberté qui règne dans ma cave [...] permet aux mots de se toucher, de s'échanger et même d'émigrer » (lignes-37). Elles s'entraident : lorsqu'un mot lui manque dans une langue, l'autre langue lui en propose un (lignes 6-10). – 4. Le texte ne le dit pas clairement, mais il est possible que l'auteur, jeune homme, se soit heurté à des résistances familiales. Son « père craignait que le français ne l'emporte sur l'arabe » (ligne 25). Quant à sa mère, qui était analphabète, elle craignait surtout qu'il cesse de lui parler dans la seule langue qu'elle comprenait, l'« arabe dialectal » (ligne 27). – 5. La découverte d'un recueil de poèmes de Louis Aragon, *Les yeux d'Elsa* (1942), et sa fascination dans sa jeunesse pour les poètes surréalistes français (lignes 31-32).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Enrichir le vocabulaire.

4 Ce travail d'enrichissement lexical peut se faire en grand groupe, mot par mot pour dynamiser les échanges.

CORRIGÉ

a) Hospitalité = sa langue maternelle, l'arabe reçoit chaleureusement les mots français comme des invités. Cohabitation = les deux langues cohabitent dans cette maison métaphorique. Dépanner = la langue arabe comble les lacunes linguistiques provisoires de l'auteur, elle vient à son secours. Contamination = les deux langues « se frottent » l'une à l'autre en vue d'une « germination » réciproque. Métissage = les deux langues appartenant à deux familles différentes s'unissent pour donner naissance à un nouvel être. – b) Ces mots donnent au texte une teneur sensuelle. Ils suggèrent que les langues sont des entités organiques, qui vivent ensemble, se frottent l'une à l'autre, s'aiment et prospèrent.

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 5 ET 6

Approfondir la compréhension d'un texte sur le bilinguisme.

5 et **6** Alterner le travail en petits groupes et de mise en commun (question par question) afin d'approfondir la compréhension du message délivré par l'auteur.

CORRIGÉ

5 1. Les deux langues ont créé des liens d'amour. Elles s'entraident (« se faire remplacer ou supplanter par d'autres mots », ligne 3), elles s'amusent de leur différence (« la cohabitation avec intelligence et humour », lignes 4-5), elles s'aiment (« une étreinte d'un amour infini », ligne 17), elles se stimulent l'une l'autre (« une liberté, une jouissance qui m'enchantent et fouettent avec une belle énergie mes pensées les plus enfouies », lignes 34-35). – 2. Il le ressent comme un avantage extraordinaire : « Personne ne peut affirmer que cette appartenance à deux mondes, à deux cultures, à deux langues n'est pas une chance, une merveilleuse aubaine pour la langue française » (lignes 18-20). – 3. Le mot « liberté » (lignes 2, 34 et 36) montre que le métissage culturel ne s'arrête pas à des questions linguistiques. Il englobe la vie spirituelle et émotionnelle de l'auteur car le bilinguisme l'a libéré des entraves d'une culture unique. – 4. Il se termine sur le mot « émigrer ». On peut difficilement être bilingue sans avoir franchi des frontières ou sans que nos parents en aient franchies. Ce mot ouvre donc la discussion sur les questions culturelles, politiques et économiques liées à l'émigration et à l'exil. – 5. C'est un ton conciliant. Il n'est question dans ce texte que d'échange, d'amour, d'ouverture à l'autre, d'hospitalité, de convivialité.
6 1. L'évocation d'une difficulté que ce choix a posée à l'auteur – la réaction de son père (ligne 25) – 2. Les avantages du choix de sa langue d'écriture – elle permet de tout dire (lignes 32-33) ; elle donne la liberté, la jouissance (ligne 34) – 3. Des souvenirs témoignant de l'ancienneté de la problématique – un souvenir d'école primaire (lignes 21-35). – 4. La présentation de la problématique – la question d'introduction (lignes 1-2). – 5. La petite touche qui permet d'élargir le débat – la conclusion (lignes 36-37).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Rédiger un texte pour défendre son propre apprentissage du français.

7 Ce travail de rédaction peut être fait à la maison ou comme devoir sur table.

EXEMPLE DE PRODUCTION

Je suis slovaque, ma femme est française et, pour simplifier le tout, nous vivons en Écosse où nous travaillons et où nous sommes rencontrés. Notre langue de communication à tous les deux est l'anglais. Passionnés par les échanges interculturels, nous nous sommes posé comme défi d'apprendre la langue de l'autre et nous sommes même entrés en compétition : lequel de nous deux apprendrait la langue de l'autre le plus vite ! Nous nous sommes abonnés à des revues, nous allons sur des sites et nous commençons à tenir des conversations en alternant les deux langues... C'est une vraie gymnastique intellectuelle et culturelle car nous nous apercevons que nous ne pensons pas de la même façon dans les deux langues. C'est passionnant ! La naissance de notre premier enfant nous a offert un nouveau challenge : quelle serait sa langue maternelle ? Le pédiatre nous a conseillé de lui parler chacun dans notre langue maternelle, à savoir le français pour ma femme et le slovaque pour moi. Avec l'anglais qu'il parlera à l'école, cela a bientôt fait trois langues à la maison, autant dire la tour de Babel ! *(187 mots)*

VERS LE DELF B2

Compréhension des écrits

Les activités de cette double page permettent de préparer les apprenants au DELF B2. Dans ce dossier, les apprenants seront amenés à travailler la compréhension écrite. Il est possible de donner ce bilan à faire à la maison sous forme de devoir ou bien le présenter sous forme d'examen écrit à faire en classe.

Exercice 1
Demander aux apprenants de réaliser l'activité dans les conditions de l'examen. Autrement dit, ils devront lire l'article puis répondre aux questions en 30 minutes maximum. Corriger en grand groupe.

CORRIGÉ

1. b – 2. Le continent africain connaît une croissance démographique importante. – 3. b – 4. Faux : « une pluralité d'instances qui concourent à une mauvaise lisibilité de son fonctionnement et de son action ». – 5. La France finance plus de la moitié de l'OIF. Cependant, elle possède également des institutions nationales pour faire la promotion de la Francophonie, ce qui fait doublon. – 6. La présence diplomatique française en Afrique diminue (moins d'employés). *(0,5 point)* / La France s'investit plus dans les pays anglophones d'Afrique. *(0,5 point)* – 7. b – 8. c – 9. Faux : « contre la langue française des élites ». – 10. Établir des partenariats avec les autorités éducatives locales. – 11. b

PROJET DOSSIER 7

1 Préparation

Cerner le projet : lire et commenter des extraits d'un « Passeport pour le français ».

Expliquer aux apprenants qu'ils vont créer un passeport pour le français sur le modèle du passeport présenté sur le CD-Rom. Pour les activités de la phase préparatoire, il est préférable de travailler avec les images du CD-Rom pour une meilleure lecture.
1. Faire cet échange rapide en grand groupe.
2. Continuer à travailler en grand groupe pour dynamiser l'activité de préparation. Demander aux apprenants de regarder la couverture du passeport et de faire des hypothèses sur l'usage possible du passeport de langue. Faire défiler les pages 2, 5 et 7 et les commenter. Page 2 : elle ressemble aux pages d'un vrai passeport ; page 5 : commenter les raisons données (à gauche) et les qualificatifs proposés pour décrire la langue française (faire réagir aussi à la taille des caractères).
3. Passer ensuite aux pages indiquées dans l'activité.
4. Cette question a pour objectif de faire repérer les trois grandes catégories du passeport identifiées par une couleur et un titre.
a. Pour que les apprenants puissent répondre à la question, faire défiler rapidement les pages 7 à la fin.
b. Une fois chaque catégorie identifiée, leur demander de commenter leurs titres et de faire des hypothèses sur l'objectif de chacune d'entre elles.
c. Il est demandé aux apprenants d'identifier à présent dans quelle catégorie sont classées les tâches des trois pages du Passeport. Montrer à nouveau les pages 14-15, 22-23, 26-27. Si les apprenants ont des difficultés, leur expliquer que les tâches sont d'abord regroupées en catégories repérables par leur couleur et leur titre en haut à droite de la fiche ; puis les tâches sont divisées en rubriques à l'intérieur des fiches (et donc des catégories).

d. Demander aux apprenants d'essayer de classer les rubriques mentionnées dans l'une des trois catégories. L'important ici n'est évidemment pas d'avoir la réponse correcte mais de noter que chaque rubrique de la catégorie 1 (« Vivez comme un Français ») a pour titre un nom (cela correspond à une thématique), que chaque rubrique de la catégorie 2 (« Vivez en français ») a pour titre un verbe (cela correspond à une action) et que la catégorie 3 est composée d'une liste de défis.
5. Pour les autres rubriques à inventer, laisser les apprenants donner leurs idées en grand groupe et les noter au tableau.

CORRIGÉ

1. Des informations sur l'identité d'une personne, un visa… – 2. Le titre est « Passeport pour le français », le sous-titre « le guide », donc ce document va sans doute permettre de mieux parler français, de pratiquer davantage son français. – 3. Elles pourraient aider à pratiquer plus souvent le français, à développer des stratégies pour progresser en français, à découvrir des usages amusants de la langue française (« se distraire »), seul(e) ou avec ses amis (« défis »), à acquérir plus de connaissances sur le monde francophone (« s'informer »). – 4. a. Les trois catégories sont « Vivez comme un Français » (couleur bleue) / « Vivez en français » (couleur verte) / « Relevez les défis » (couleur orange). b. « Vivez comme un Français » = faites des activités comme si vous étiez un Français ou une Française (ou une personne d'un autre pays francophone !). « Vivez en français » = utilisez le français dans la vie quotidienne. « Relevez les défis » = lancez-vous, seul(e) ou entre amis ; ce sont des « challenges » tournant autour de la langue française. Faites des jeux. c. La rubrique « LA LANGUE » est dans la catégorie « Vivez comme un Français » puisqu'il s'agit d'identifier dans son environnement de vie des mots français ou bien de se glisser dans la peau d'un Français. Les rubriques « S'INFORMER » et « SE DISTRAIRE », sont dans la catégorie « Vivez en français » puisqu'il s'agit de s'immerger dans l'actualité et la culture française. Les rubriques « DÉFI 1 » et « DÉFI 2 » sont dans la catégorie « Relevez les défis » puisqu'il s'agit de faire une enquête auprès de personnes françaises (ou francophones) ou bien (se) prouver qu'on est capable de relever des défis, des challenges, par rapport à la langue française. d. « Vivez comme un Français » : L'art ; Les 5 sens – « Vivez en français » : Se distraire ; S'entraider – « Relevez les défis » : Challenge final – 5. *Réponse libre.*

POUR ALLER PLUS LOIN : Faire défiler les pages de chaque catégorie et les commenter : « Que pensez-vous des tâches proposées ? Quelles sont celles qui vous semblent le plus utiles ? le moins utiles ? ». L'activité 5 pourra être faite au cours de cette phase : « Quelles autres rubriques pourrait-on ajouter ? Quelles autres tâches pourrait-on ajouter ? »

2 Réalisation

: Créer des tâches pour pratiquer le français.

6. En grand groupe, déterminer le nombre de rubriques et leur titre en s'inspirant du Passeport présenté et des propositions faites précédemment.
7. a. Avant que les binômes ne préparent deux ou trois pages de tâches, il est bon que le groupe répartisse les pages à créer par binômes afin que les trois catégories et les différentes rubriques soient représentées et que le passeport soit équilibré.
b. Cette phase est un remue-méninges à deux pour imaginer les activités.
8. Chaque binôme rédige l'activité qui sera corrigée.

3 Mise en commun

: Rassembler des projets, présenter son travail oralement et créer le passeport.

9. Une fois les textes regroupés et répartis, la classe décidera de la façon dont elle présentera son passeport : textes manuscrits ou création d'une fiche-cadre (avec couleur, titres…) et textes numérisés.
10. De même sera créée la page « Identité » et le groupe rédigera une page d'introduction qui seront ajoutées.
11. Les passeports seront imprimés et distribués aux apprenants et à leurs amis étudiant le français. Ils pourront également être mis en ligne.

Dossier 8 Perspectives

> Livre de l'élève p. 137-154

Contenus socioculturels • Thématiques

La citoyenneté
L'engagement
L'écologie
La politique
Les perspectives pour le monde de demain

Objectifs sociolangagiers

Objectifs pragmatiques	
Éclairages	– comprendre des documents écrits sur l'écologie, les modes de consommation collaborative – évoquer des problèmes liés au réchauffement climatique – imaginer des propositions pour changer le monde – échanger sur les nouveaux modes de vie et de consommation – exprimer son accord ou son désaccord sur des projets de vie en communauté
La vie au quotidien	– comprendre un document audio, un article et des commentaires sur un mode de vie communautaire – réagir par écrit à un projet de vie communautaire pour prendre position – présenter un lieu de vie utopique
Des mots et des formes S'exercer	– comparer la qualité linguistique de deux textes – améliorer la rédaction d'un texte
Points de vue sur...	– comprendre un article sur les nouveaux modèles économiques – comprendre un témoignage sur la création d'un lieu de vie communautaire – remettre en question des modes de consommation – proposer de nouveaux modèles économiques – argumenter sur les enjeux de mouvements culturels et politiques alternatifs
Approfondir	– comprendre un extrait d'un roman évoquant des changements de vies – analyser la construction et les étapes d'un récit – écrire la suite d'un extrait littéraire
Projet	Rédiger un manifeste et faire signer une pétition
Objectifs linguistiques	
Grammaticaux	– améliorer son style écrit : précision du lexique, anaphores, images et métaphores, mots de liaison, phrases complexes, structures et langage soutenus – améliorer son style écrit : phrases complexes, articulateurs, question avec inversion
Lexicaux	– la mobilisation et l'engagement des citoyens – les problèmes environnementaux – les mots de l'écologie – les nouveaux modes de consommation
Vers le DELF B2	– production écrite : écrit argumenté – production orale : présentation et défense d'un point de vue à partir d'un document court déclencheur

> Lexique thématique → p. 170 > Abécédaire culturel → p. 180-181



Scénario du dossier

Dans la première double page, ÉCLAIRAGES, la lecture et l'écoute de divers documents permettra de cerner le titre du dossier « Perspectives » et d'échanger aussi bien sur le réchauffement climatique et la recherche scientifique pour pallier ses dégâts, que sur de nouveaux modes de consommation et de vie que sont le troc ou le covoiturage.

Dans LA VIE AU QUOTIDIEN, la compréhension des deux documents proposés, une interview radiodiffusée et la page de commentaires d'internautes sur le forum d'un site d'informations, permettra aux apprenants d'identifier et de s'approprier les outils linguistiques pour réagir par écrit et prendre position.

La première double page DES MOTS ET DES FORMES permettra de travailler les moyens lexicaux en vue d'améliorer la rédaction d'un texte.

Dans POINTS DE VUE SUR..., deux documents authentiques (un article et une interview radiodiffusée) seront l'occasion de réfléchir à des propositions de nouveaux modèles économiques et de modes de vie communautaires.

La deuxième double page DES MOTS ET DES FORMES poursuivra le travail effectué dans la première double page et permettra aux apprenants d'affiner leur correction syntaxique en vue d'améliorer la rédaction de leurs textes.

Dans APPROFONDIR, sera proposé un travail de lecture, d'analyse d'une page du roman de Tonino Benacquista, *Quelqu'un d'autre*. Les apprenants seront ensuite invités à produire un texte littéraire en écrivant la suite de l'extrait étudié.

Dans S'EXERCER, les apprenants systématiseront à l'aide d'exercices les points linguistiques et lexicaux vus dans le dossier.

Dans VERS LE DELF B2, ils mobiliseront les acquis de ce dossier à travers une activité de production écrite et de production orale. Puis ils pourront enfin s'entraîner au passage d'une épreuve complète de type DELF.

Dans le PROJET, les apprenants étudieront un manifeste et une pétition afin d'en produire eux-mêmes.

Page d'ouverture

> Livre de l'élève p. 137

Illustration et titre : Cette page permet de découvrir la thématique du dossier. Livres fermés, donner aux apprenants le titre du dossier, « Perspectives », et leur demander de faire des hypothèses sur les thèmes qui seront traités. Le terme « perspectives » étant très large, les réponses vont certainement aller dans des sens différents. Leur demander ensuite d'ouvrir leur livre, de regarder la photo et de la décrire (beaucoup de couleurs ; la mer ou un fleuve immense avec des bateaux, des immeubles dont un en haut à gauche avec un toit végétal, des maisons construites au bord d'une lagune...). Leur donner le titre de l'œuvre, *The 30 Day Fax Picture,* le nom du peintre, Friedensreich Hundertwasser, ainsi que quelques informations le concernant (*cf.* Point info). Leur demander enfin quelle relation ils font entre la photo et le titre (écologie, représentation de la ville du futur ?).

POINT Info

Friedensreich Hundertwasser – de son vrai nom Friedrich Stowasser – est un artiste autrichien né en 1928 et mort en 2000. De son vrai nom, Freidrich : Freidensreich (= le Royaume de la paix) et Hundertwasser (= cent eaux). Passionné par l'eau et les couleurs, il se définissait lui-même comme un médecin de l'architecture. À travers ses réalisations (peintures, affiches, maisons, architectures...), son message est profondément écologiste : c'est ainsi qu'il a, par exemple, conçu et réalisé des maisons dont les toits sont recouverts de végétaux. Le tableau de la page d'ouverture du dossier 4 (p. 65) représente une partie d'un immeuble qu'il a conçu et fait construire à Vienne.

Éclairages

> Livre de l'élève p. 138-139

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre une caricature et une information brève.

1 Demander aux apprenants de travailler par deux. Ils doivent, dans un premier temps, décrire le dessin, c'est-à-dire analyser les problèmes qu'il évoque et le sens du mot « visibilité ». Ils vont ensuite lire le texte et le mettre en parallèle avec le dessin. Mettre en commun en grand groupe.

CORRIGÉS

a) 1. Les mots « dette » et « économie » apparaissent sur une cheminée et un mur d'usine et deux personnages engloutis dans un nuage de pollution donnent leur avis sur la situation. L'économie qui peine à rembourser la dette nationale, la dette nationale qui force l'économie à augmenter la production industrielle, la production industrielle qui aggrave la situation écologique du pays et la situation écologique du pays qui plonge les habitants dans un nuage de pollution. – 2. Au premier degré, il s'agit d'une visibilité matérielle : la pollution est telle qu'on n'y voit plus rien. Métaphoriquement, ce dessin dénonce un manque de visibilité politique. Les citoyens ne voient pas comment les politiciens vont réussir à mettre en place des mesures qui permettraient de rembourser la dette nationale et de sauver l'économie sans nuire au système écologique du pays. Ils sont plongés dans la perplexité et l'inquiétude.
b) 1. Comme le dessin, le texte établit un parallèle entre la situation économique et politique de la planète et sa situation écologique. – 2. Les risques de famine, de sécheresse, d'exode, de guerre et de catastrophe écologique sont annoncés. – 3. L'évolution du climat. – 4. Le GIEC.

POUR ALLER PLUS LOIN : Le bref article énumère les impacts du réchauffement climatique. Demander aux apprenants de donner des exemples des populations/pays menacé(e)s et de compléter la liste avec d'autres conséquences en donnant également des exemples concrets.
Si l'on veut accorder plus de temps au thème du réchauffement climatique, on peut demander aux apprenants de faire une recherche et, par petits groupes, de préparer une présentation sur PowerPoint qui sera exposée en classe lors de la séance suivante.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 2

Identifier et comprendre différents types de documents sur les nouveaux modes de vie.

2 Répartir les apprenants par groupes de trois ou quatre. Leur demander de lire rapidement les documents 2 à 7 et de répondre aux questions du 1. Faire une mise en commun des réponses obtenues.
Reprendre le travail par groupes : les apprenants répondent aux questions 2 à 7 de l'activité. Corriger en grand groupe. De préférence, ne pas travailler davantage la compréhension des documents – ce sera l'objet de l'activité 4.

CORRIGÉS

1. a. Documents 2 et 3 : un mode de vie alternatif, respectueux de l'écologie. Document 4 : un type d'agriculture urbaine écologique. Document 5 : la vision d'une société libérée de la domination des multinationales et fonctionnant sur des énergies propres. Document 6 : la révolution technologique des imprimantes en 3D. Document 7 : des exemples de consommation collaborative. Alors que le document 1 nous donne une image cauchemardesque du monde, les six documents suivants sont résolument optimistes. – b. Le citoyen est au centre des systèmes économiques. Il prend les décisions et il assume ses choix.

2. a. Un homme vêtu d'un costume en herbe se détend sur une pelouse. Interprétation possible : cet homme utilise des matières recyclables, il respecte la nature et vit en harmonie avec elle. – b. Elle rejette « [le] consumérisme frénétique, [le] productivisme impérieux et [la] stressante compétition sociale qui régissent le plus grand nombre. »
3. Il s'agit d'une ferme écologique installée sur un toit d'immeuble, dans une ville.
4. a. coût marginal zéro / émergence des communaux collaboratifs / disparition du capitalisme – b. Ils produiront eux-mêmes une partie de ce qu'ils consomment et troqueront le reste (« producteurs de biens, gratuits ou échangeables »).
5. Le préfixe *bio* signifie *vie*. *Print* signifie *imprimer*. Le bioprint, c'est la fabrication d'organes à l'aide d'une imprimante.
6. Le coworking (ou travail collaboratif : des travailleurs indépendants partagent un espace et des compétences), le crowdfunding (ou financement participatif : les abonnés d'un réseau social se joignent pour financer un projet), le peer to peer (ou pair à pair : réseau informatique où chaque client est aussi un serveur), le troc de fringues (on échange des vêtements qu'on ne porte plus contre autre chose), l'achat groupé au producteur (on achète à prix de gros directement chez le fermier, le fabricant, etc.), la location de voitures entre particuliers (on ne passe plus par une agence de location), la mobilité partagée (certainement du covoiturage).
7. *Réponses possibles :* Document 2 : L'éco relaxe. Document 3 : Les nouveaux hippies. Document 4 : La carotte et le béton. Document 5 : Les citoyens-consommateurs. Document 6 : Organes au bout d'un clic. Document 7 : Vivre ensemble, vivre mieux.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Travailler le lexique lié à l'écologie.

3 Cette activité demande une recherche lexicale assez fine qui va permettre aux apprenants d'approfondir le lexique lié au thème étudié et de pouvoir le réutiliser dans la suite du dossier. Il est probable que certains mots leur seront inconnus, notamment « défricheurs » et peut-être « troc ». Ils peuvent donc s'aider d'un dictionnaire unilingue. Pour favoriser les échanges, il est intéressant de faire ce travail en groupes de trois ou quatre. Il est important d'expliquer qu'il s'agit de trouver des synonymes ou des mots ou expressions en contexte. Puis mettre en commun en grand groupe.

CORRIGÉS

a) Pénurie = manque / s'accroît = augmente / avertit = met en garde. – b. Au sens propre, les défricheurs sont des travailleurs manuels qui débroussaillent un terrain. Au sens figuré, ce sont des précurseurs. – c) Un troc de fringues = un échange de vêtements sans échange d'argent. – d) Collaboratives → collaborer, collaborateur, labourer, labeur. Communauté → commun, communautaire, communiste. Confiance → défiance, se fier, foi.

Pour aller plus loin : Les apprenants peuvent échanger à l'oral sur leur propre pratique des nouveaux modes de vie et/ou de consommation mentionnés dans les documents : par exemple, ont-ils déjà pratiqué le troc (échange de vêtements ou de logements pour des vacances par exemple) ?

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 4

Approfondir la compréhension des documents et réagir.

4 Cette activité alterne des questions de compréhension fine, d'interprétation et des questions permettant un échange à l'oral. C'est pourquoi il est préférable de la mener en grand groupe en traitant une question à la fois. Poser les questions à voix haute et laisser les apprenants répondre à tour de rôle. La question 4, puisqu'elle revient sur l'ensemble des documents, peut permettre une vraie discussion et des échanges plus longs : prévoir donc de laisser du temps pour la traiter.

CORRIGÉS

1. Oui car c'est une ferme écologique mais non car elle produit aussi en grande quantité. – 2. Jeremy Rifkin manifeste une foi exagérée dans les désirs ou les besoins d'autonomie de l'homme. D'un point de vue humain, sa société relève de l'utopie. Mais d'un point de vue technologique, ces avancées appartiennent déjà à la réalité présente. Les imprimantes 3D d'organes ne sont pas des utopies puisqu'elles existent. – 3. C'est un ensemble de procédés qui permet de supprimer les intermédiaires, de diminuer les coûts de la consommation, d'éviter les gaspillages, d'impliquer les citoyens dans la production et en définitive de protéger la planète. – 4. *Réponse possible :* Je crois au troc. C'est une forme de commerce antédiluvienne, qui ne demande aucun investissement, qui permet d'économiser de l'argent, d'éviter le gaspillage et la surproduction et qui favorise les liens sociaux.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Comprendre un spot publicitaire pour un site de covoiturage.

5 Proposer une première écoute du document. Demander aux apprenants de mettre en commun ce qu'ils ont compris en travaillant par deux. Puis demander à trois apprenants de lire à tour de rôle les questions de l'activité à voix haute. Faire écouter le document une deuxième fois. Poser les questions et faire répondre en grand groupe.

CORRIGÉS

1. Une publicité (justification : la voix professionnelle de la femme, la musique d'ambiance, les bruitages et l'absence de bruits parasites indiquent que cela a été enregistré en studio. À noter par ailleurs, l'absence d'esprit critique, propre aux publicités). – 2. Elle propose un système de covoiturage. – 3. D'après l'enregistrement, c'est économique, sympa, écologique, simple, reposant, fiable et cela permet de rencontrer des gens nouveaux.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Comprendre le témoignage écrit d'une internaute sur son expérience du covoiturage.

6 Avant de commencer l'activité, demander aux apprenants d'identifier le type de document : il s'agit d'un commentaire écrit par une internaute, Noémie, sur le site votreavis.fr. Faire lire à voix haute les trois questions de l'activité puis demander aux apprenants de lire le document individuellement et de répondre aux questions par deux. Corriger en grand groupe.

CORRIGÉS

1. Un système de covoiturage. – 2. Non. Le conducteur est arrivé en retard, il n'était pas agréable, il a conduit comme un fou et la passagère a eu peur pendant tout le trajet. – 3. C'est de la consommation collaborative car il permet de faire voyager plusieurs personnes en même temps et donc de diminuer les coûts (péage, essence) et de réduire l'impact écologique (une seule voiture au lieu de plusieurs).

POUR ALLER PLUS LOIN : Demander aux apprenants de raconter à leur tour leur propre expérience du covoiturage ou celle d'un de leurs proches.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 7

Proposer des idées concrètes pour améliorer la vie dans le monde futur et en débattre.

7 Lire la consigne à voix haute et s'assurer qu'elle est bien comprise. Répartir les apprenants par groupes de trois ou quatre. Circuler parmi les groupes pour aider les apprenants à formuler leurs propositions et recadrer si nécessaire. Pour les aider, leur proposer de lire l'entrée « L'engagement citoyen » dans le **Lexique thématique** ainsi que l'entrée « L'écologie » dans l'**Abécédaire culturel**. Chaque groupe va présenter ses propositions aux autres membres de la classe. Inciter ceux-ci à poser des questions, à faire préciser et à donner leur avis. Pour terminer, faire voter et choisir la proposition qui semble la meilleure au plus grand nombre.

Manuel p. 170
Manuel p. 181

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 8

Rédiger un témoignage sur une expérience de consommation collaborative.

8 Demander à un apprenant de lire la consigne de l'activité 8 et s'assurer qu'elle est bien comprise : les apprenants doivent écrire leur témoignage en prenant comme modèle le document 9. Ayant participé à l'un des modes de consommation collaborative, ils font part de leur expérience en termes positifs ou négatifs en justifiant leur point de vue. Les indications données dans la consigne vont les guider dans ce travail : ils peuvent donner leur avis sur le fonctionnement, sur le prix et/ou sur les interactions sociales. S'ils n'ont pas d'expérience dans ce domaine, leur dire d'en inventer une. Pour les aider, leur proposer de lire l'entrée « AMAP » dans l'**Abécédaire culturel**.
Cette activité peut être réalisée à la maison ou en classe, en évaluation ou en travail formatif (en classe, l'enseignant aide à la rédaction en répondant aux questions et en alertant sur les erreurs).
Une fois les productions corrigées par l'enseignant, faire lire les témoignages à tous les membres de la classe.

Manuel p. 180

RÉPONSE POSSIBLE

Grâce à Kickstarter, produire un film n'est plus le privilège des millionnaires ! Le site de crowdfunding est très simple à utiliser. Chaque projet de film s'accompagne d'un budget et d'une date limite de collecte des fonds. Les gens payent par Paypal mais le versement ne s'effectue qu'en cas de succès de la souscription. Les participations commencent à 10 euros. Les retours sur investissement sont dérisoires mais ce système permet de réaliser des films de qualité qui ne verraient autrement jamais le jour. De plus, comme il fonctionne avec Facebook, vous pouvez rencontrer des inconnus qui partagent votre passion et cela vaut toutes les récompenses ! *(102 mots)*

La vie au quotidien

> Livre de l'élève p. 140-141

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Échanger sur des projets utopiques pour changer la société.

1 Lire la consigne à voix haute et demander aux apprenants d'échanger librement par groupes de quatre ou cinq : il ne s'agit pas de débattre du caractère utopique ou non des sujets évoqués mais plutôt d'inciter les apprenants à faire appel à leurs souvenirs suite à la lecture de journaux ou à des sujets d'émissions qu'ils ont écoutées ou regardées. Pour que les apprenants introduisent leurs idées, proposer si nécessaire les formules suivantes : *J'ai lu que... / J'ai entendu dire que... / J'ai entendu parler de... / On m'a raconté / dit que... / Il paraît que... / On entend souvent dire que...*

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Comprendre un entretien diffusé à la radio.

2 Livres fermés, faire écouter le document une première fois et poser quelques questions de compréhension globale : « De quel type de document audio s'agit-il ? (il s'agit d'une interview dans le cadre d'une émission radiodiffusée) Qui est la personne invitée ? (Benjamin Lesage) De quoi parle-t-il ? (il vient présenter un projet d'éco-village) » Demander ensuite à un apprenant de lire à voix haute la consigne et les quatre questions de l'activité. Faire écouter le document une deuxième fois, les apprenants répondent individuellement puis comparent leurs réponses avec leur voisin(e). Mise en commun finale en grand groupe.

CORRIGÉS

1. Un projet d'éco-village communautaire qui s'appelle Eotopia. Le nom de cette communauté véhicule l'idée d'utopie, et le préfixe « eo » signifie « aller » en latin donc le nom de leur projet contient l'idée de mouvement : pour eux, cela signifie « aller vers l'utopie ». – 2. Un terrain, un espace pour s'installer et même un partenariat avec une commune (et ses responsables politiques) qui leur céderait un terrain « en friche » (non utilisé). – 3 Une activité éducative, un « centre de vie communautaire » dans lequel ils organiseront des activités pour les habitants du lieu (enfants et adultes). Les élus, les habitants du village et les membres de la communauté seront impliqués dans ce projet. – 4. Ce sera un espace de gratuité, tout sera basé sur les échanges et ouvert au monde extérieur.

POUR ALLER PLUS LOIN : Si la classe est équipée d'un tableau numérique, on pourra montrer la page d'accueil et la page du projet du site Eotopia : http://fr.eotopia.org/home.html ou proposer aux apprenants de consulter le site chez eux. Ils pourront y relever les différentes citations et les commenter.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Réagir oralement au projet d'un éco-village communautaire.

3 Répartir les apprenants par groupes de quatre ou cinq et leur demander ce qu'ils pensent du projet présenté par Benjamin Lesage dans le document 1 et comment ils imaginent la vie des habitans dans cet éco-village communautaire. Si les apprenants sont à court d'idées, leur demander par exemple comment ils imaginent les courses (ou plutôt l'approvisionnement), la préparation des repas, les logements, l'utilisation des sanitaires, la scolarisation des enfants, les tâches quotidiennes des adultes comme des enfants... Passer par des considérations concrètes aide souvent à exprimer ensuite son point de vue.

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 4 ET 5

Comprendre les idées générales de commentaires écrits par des internautes en réaction à un article sur l'écovillage.

Rue89 (*cf.* Point info) propose un long article de Benjamin Lesage : il s'agit d'un témoignage envoyé comme plusieurs autres par Benjamin Lesage à la rédaction de Rue89 qui les a publiés à la manière d'un feuilleton permettant de suivre l'avancée de ce projet. Cet article a été écrit postérieurement à l'interview radio du document 1. Il permet de constater que Benjamin et ses amis ont trouvé un terrain sur lequel s'installer. Si les apprenants sont intéressés par le sujet et que vous souhaitiez l'approfondir avec eux, vous pouvez les faire travailler également sur cet article : http://rue89.nouvelobs.com/2014/10/08/jardin-recup-debut-utopie-ecolo-les-terres-gerard-255219.

4 En grand groupe, demander aux apprenants d'observer le document 2 et d'identifier son type : il s'agit d'une reproduction d'une page d'un site Internet, Rue89. Leur demander de lire individuellement la première partie 2a et de résumer les informations. Puis leur demander de parcourir les parties 2b à 2e et d'identifier le type d'écrits.

5 Répartir les apprenants par groupes de deux et leur demander de reprendre les quatre commentaires – documents 2b, 2c, 2d et 2e. Dans chaque groupe, une personne peut lire et résumer le témoignage de Tabata et la deuxième s'occupe des trois autres. L'objectif de l'activité n'est pas de répéter les propos des internautes mais bien de synthétiser chaque témoignage et surtout de reformuler les termes utilisés : circuler dans les groupes afin d'inciter les apprenants à le faire.
Note : la photo sous-titrée « Eotopia, sur le terrain de Gérard n'est pas la photo d'origine : les propos de Super héros qui commente l'apparence physique des participants au projet risquent donc de surprendre les apprenants. L'enseignant pourra donc diriger les apprenants vers l'article d'origine (lien ci-dessus) où l'on voit la véritable photo des membres d'Eotopia.

CORRIGÉS

4 1. Nous apprenons grâce à ce texte introductif que la communauté qu'ils envisagent de créer sera un lieu sans usage d'argent, il n'y aura pas d'échanges commerciaux. Par ailleurs, ses habitants ne se nourriront que de légumes, de fruits et de céréales, cette communauté sera « végétalienne ».
Définitions courtes (faire faire des recherches aux apprenants s'ils veulent plus de détails) :
Régime végétarien : exclut la viande et le poisson. Régime végétalien : exclut, outre la viande et le poisson, les produits issus du monde animal (produits laitiers, œufs, miel…). Régime vegan = régime végétalien (mais le terme « vegan » suggère en plus une certaine philosophie de vie consistant à rejeter tout produit pouvant avoir impliqué la souffrance du monde animal, en ne portant pas, par exemple, de vêtements en cuir, ou en n'utilisant pas de cosmétiques ayant été testés sur des animaux). – 2. Il s'agit de commentaires que des lecteurs ont laissés suite à la lecture d'un article. Ils donnent leur avis, prennent position pour ou contre ce type d'initiative.
5 *Propositions de correction :* Tabata : Elle pense qu'un projet comme celui-ci ne pourra pas réussir car il est possible qu'à la mort du propriétaire, les héritiers contestent la validité du bail (du contrat de location). Elle explique qu'il y a des communautés où la vie est harmonieuse, mais que très souvent, les membres ont des conflits entre eux (« s'entredéchirent »). Elle cite un exemple qui montre que ceux qui avaient investi de l'argent prenaient le pouvoir sur ceux qui travaillaient de leurs mains. Elle souhaite bonne chance aux membres d'Eotopia (« je croise les doigts ») mais ne croit pas vraiment que leur projet aura réussi dans quelques années.
Manu34 : Il est heureux de lire des nouvelles d'Eotopia. Même s'il ne croit pas vraiment à la réussite d'un tel projet, il est content de se tenir informé de son avancée. Il espère que ce projet aboutira afin de prouver que les initiatives différentes, hors normes, peuvent fonctionner sur le long terme.
Hugo Zen : Bien qu'il éprouve de l'admiration envers leur courage, il explique que de telles communautés rencontrent toujours des problèmes relationnels avec leurs voisins, qu'on les juge souvent mal. De plus, choisir de vivre en circuit fermé peut avoir des conséquences difficiles à assumer. Le rejet de l'argent peut être problématique en cas de maladie grave.
Super héros : Le projet seul lui semble passionnant mais il trouve que les participants sont des stéréotypes de hippies (ce qui sous-entend que, d'après lui, ils ne seront pas assez pris au sérieux à cause de cela). Il pense qu'il est possible d'être écologiste et « alternatif » (avoir des valeurs différentes de celles de la majorité) sans être vêtu de façon stéréotypée.

POINT Info

Rue89 est un site d'opinion sur des faits divers et de société, appartenant au groupe *Nouvel Observateur*. À sa création, c'était un site généraliste de débat et d'information. Créé par d'anciens journalistes du journal *Libération* et lancé le 6 mai 2007, Rue 89 est financé par la publicité et les formations organisées dans ses locaux. Selon Pascale Riché : « Le nom "Rue89" a été choisi car la rue est un lieu où on aime bien être (entre autres) et que 89 est un chiffre plein de valeurs, c'est la liberté, c'est la chute du mur » (sous-entendu, la chute du Mur de Berlin en 1989).

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 6

Relever le lexique pour réagir par écrit et prendre position.

6 Faire travailler les apprenants en binômes. Lors de la correction en grand groupe, procéder à une mise en commun des réponses à la question 1 puis faire lire à voix haute par un apprenant le paragraphe qui lui correspond dans l'encadré *Stratégies pour...* Procéder de la même manière pour les questions suivantes.

CORRIGÉS

1. exprimer l'enthousiasme : « Quel courage ils ont ! » / « Je les admire sincèrement. » / « Je leur souhaite de réussir » / « Je trouve que le projet en lui-même est super intéressant » – 2. formuler des doutes, des réserves : « mais je ne me fais pas d'illusions pour eux » / « Les personnes d'Eotopia n'ont pas l'air de savoir dans quoi elles s'aventurent » / « même si je suis admiratif devant un tel engagement... » – 3. justifier un point de vue par des exemples concrets : « Je m'explique... » / « C'est le cas d'une communauté espagnole... » – 4. évoquer des problèmes, des limites possibles : « même si un contrat a été établi entre le propriétaire du terrain et les occupants, les héritiers peuvent, au décès du propriétaire, juger ce contrat abusif » / « les microsociétés de ce genre-là se heurtent systématiquement à des difficultés [...] car elles sont souvent assimilées à des sectes » / « Certains choix de vie en autarcie peuvent être lourds de conséquences » / « Pourront-ils vraiment renoncer à l'argent ? » / « Imaginons, par exemple... » – 5. questionner, remettre en question : « Je ne crois pas vraiment à... » / « N'est-il pas possible d'être alternatif et écolo sans tomber dans le cliché ? » – 6. mettre en valeur des contradictions : « Pourtant très sceptique sur la survie au long cours d'un tel projet, je suis avec plaisir son évolution... » / « Même si je suis admiratif devant un tel engagement, les microsociétés de ce genre-là se heurtent systématiquement à des difficultés... »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Réagir par écrit à un projet de vie communautaire en prenant position.

7 Cette activité a pour objectif de faire réutiliser les éléments mis en évidence concernant la prise de position à l'écrit. Demander à un apprenant de lire la consigne de l'activité 7 et s'assurer que les différentes phases de la rédaction demandée sont bien comprises : les apprenants doivent réagir au projet d'Eotopia sur le forum de Rue89 ; ils doivent définir leur point de vue, mettre en valeur leurs doutes et leurs critiques ou bien leurs souhaits et leur enthousiasme en étayant leurs arguments par des exemples concrets. Avant que les apprenants se lancent dans ce travail de rédaction, leur demander de relire le document 2 qu'ils doivent prendre pour modèle de leur rédaction. Cette activité peut être réalisée à la maison ou en classe, en évaluation ou en travail formatif (en classe, l'enseignant aide à la rédaction en répondant aux questions et en alertant sur les erreurs).
Une fois les productions corrigées par l'enseignant, faire lire à tous les membres du groupe les témoignages et conseils ou bien les publier sur le site de la classe.

EXEMPLE DE PRODUCTION

Théo et Justin : Merci pour cet article qui nous a émus, mon frère et moi. Même si une telle communauté peut sembler déraisonnable voire inconsciente quand des enfants y vivent, nous tenons à dire que personne n'y est mis en danger, bien au contraire ! Nous nous expliquons : nous avons vécu dans des communautés alternatives et y avons vécu heureux. Nos parents sont artisans, ils travaillent le cuir et, dès leur rencontre, ils ont décidé d'avoir une vie en dehors des sentiers battus, sans devenir sédentaires. Ils se sont rapprochés de communautés agricoles afin de se procurer plus facilement la matière première pour fabriquer leurs sacs, ceintures et autres accessoires en cuir, passant d'une région à l'autre, au gré des saisons ou de leurs envies. Et quand nous sommes nés, ils ne se sont même pas posé la question de se sédentariser, ils ont souhaité que nous fassions la même expérience de liberté qu'eux. Et c'est ça qui est formidable ! Nous avons grandi dans la nature, dans des fermes, sur des marchés, avec des gens de tous horizons. C'est ainsi que notre éducation s'est faite. Nous aidions nos parents sur les marchés, nous apprenions à compter. Nous rencontrions des touristes, nous apprenions à parler anglais ou allemand. Nous sommes maintenant de jeunes adultes épanouis et cultivés.
Donc ce que Benjamin Lesage et ses amis cherchent à mettre en place est formidable ! Quel bonheur de voir des gens si motivés, si confiants ! Bien sûr, il y aura toujours des gens qui chercheront à leur mettre des bâtons dans les roues, mais ils doivent persévérer et, s'ils y croient, ça ne pourra que marcher !

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 8

Imaginer un lieu de vie utopique et le présenter oralement.

8 Demander à un apprenant de lire la consigne de l'activité 8 et s'assurer qu'elle est bien comprise : les apprenants vont travailler en binômes et imaginer un lieu de vie avec une philosophie originale. Pour bien cadrer l'activité et aider éventuellement les apprenants à trouver des idées, si nécessaire, l'enseignant pourra s'aider des informations suivantes qu'il organisera sous forme de tableau soit en l'élaborant lors d'un remue-méninge avec le groupe classe avant de commencer l'activité, soit en le leur donnant déjà complété.

Philosophie / principes fondateurs : Valeurs défendues par les créateurs ? Que recherchent-ils ? Que rejettent-ils ? Comment ces valeurs seront-elles transmises, communiquées (site Internet, constitution écrite...) ? – Nom du lieu : Signification du nom ? Y aura-t-il un slogan ou un logo lié à ce lieu ou à cette communauté de vie ? – Fonctionnement : Y aura-t-il une hiérarchie ? Si oui, comment sera-t-elle structurée, mise en place (élection...) ? – Lieu de vie : Où sera situé ce lieu ? Cela dépendra-t-il des conditions météo, du régime politique qui l'hébergera, de la topographie ? – Activités : Comment s'organisera la vie quotidienne ? (rituels ou pas, activités communes ou pas ?)

Manuel p. 170 Également pour les aider, leur proposer de lire l'entrée « L'engagement citoyen » dans le **Lexique**
Manuel p. 181 **thématique** ainsi que l'entrée « Énergie » dans l'**Abécédaire culturel**.

Chaque binôme présente son projet à la classe : on peut demander aux apprenants de réagir brièvement après chaque présentation.

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 142-143

› Améliorer la rédaction d'un texte (1)

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Comparer deux textes pour une sensibilisation à l'amélioration du style écrit.

1 Livres fermés, demander aux apprenants comment on peut améliorer la qualité d'un écrit. Il est probable que les premières réponses porteront sur la correction grammaticale : en effet, après un premier écrit au cours duquel généralement l'on se concentre sur les idées, il est conseillé de faire une première relecture centrée sur l'orthographe et la morphologie, notamment en vérifiant les accords (masculin/féminin, singulier/pluriel) et les conjugaisons. Rappeler également aux apprenants que la correction grammaticale concerne aussi la syntaxe, c'est-à-dire la structure des phrases. Outre la vérification de la correction grammaticale, une nouvelle relecture permettra de vérifier la précision du lexique (éviter l'utilisation abusive des verbes *avoir*, *faire*, *dire*, etc. ou de mots relevant plus d'un oral familier comme *on*, *ça*...), la ponctuation et l'articulation des différents éléments du texte.
Demander ensuite aux apprenants de lire les deux textes individuellement puis de répondre aux deux questions de l'activité en binômes. Faire une mise en commun en grand groupe.
Proposer ensuite aux apprenants de lire le tableau « Comment améliorer son style écrit (1) » en haut de la page 143.

CORRIGÉS

1. Présentation : le texte 1 ne comporte qu'un seul paragraphe. Il est compact. Le texte 2 comporte 4 paragraphes séparés par une interligne. Il est aéré. Le deuxième texte semble donc plus structuré et facile à lire. Lexique : le texte 1 utilise un lexique simple, courant, des mots passe-partout peu précis (*il y a*, *on*, verbes *être*, *avoir*, *faire*) alors que le texte 2 utilise un lexique précis, concis voire recherché. La syntaxe du texte 1 est simple (phrases juxtaposées, peu de subordonnées), proche de celle de l'oral alors que celle du texte 2 est complexe.
2. Le deuxième texte est le plus travaillé, le plus abouti.

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de demander aux apprenants de reprendre le document 2 et de relever tous les éléments qui relèvent de la langue soutenue.
Corrigé : des murs en vert : jeu de mots jouant sur une homophonie : murs en verre / murs en vert – la décennie : expression de temps soutenue – verrons-nous : question avec inversion et utilisation de « nous » au lieu de « on » – fleurir : utilisation du verbe « fleurir » au lieu de « il y a », choix judicieux – C'est ce vers quoi nous conduisent certaines recherches : l'inversion du sujet dans une phrase affirmative est une marque de français soutenu – L'une d'entre elles : reprise anaphorique faisant référence aux recherches – envelopper : mot plus précis que « couvrir » qui donne aussi l'idée de protection – formant : participe présent qui remplace une proposition relative (= « qui formera »), forme très utilisée à l'écrit dans un registre formel – ainsi : « ainsi » est plus soutenu que « de cette façon » – Cette structure : reprise anaphorique – Celle : reprise anaphorique du mot « chaleur » – s'échappant : participe présent qui remplace une proposition relative (= « qui s'échappe »), forme très utilisée à l'écrit dans un registre formel – des murs de l'édifice : utilisation d'un synonyme pour ne pas répéter le mot « bâtiment » – le dispositif : reprise anaphorique – s'achever : mot plus précis que « terminer » ou « finir » – Bien que : emploi d'une proposition subordonnée pour souligner la relation logique – Balbutiements : terme plus précis et plus évocateur que « début ».

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Travailler sur la précision du lexique.

2 Demander à un apprenant de lire la consigne à voix haute. Faire préciser l'objectif de l'activité : il s'agit, en travaillant sur la synonymie, d'inciter les apprenants à utiliser un lexique plus précis pour exprimer des nuances et améliorer le style de la rédaction d'un texte. Demander ensuite aux apprenants de travailler par deux. Leur dire de commencer par lire la liste des adjectifs proposés et de les regrouper par deux selon le sens avant de travailler sur les items. Faire une mise en commun.

CORRIGÉS

1. fondamentale – 2. captivant ; fascinant – 3. infini ; incommensurable – 4. alarmante ; angoissante – 5. élémentaire ; enfantine – 6. archaïque ; anachronique – 7. saisissantes ; déroutantes

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de demander aux apprenants de rechercher d'autres synonymes que les deux proposés pour chaque item et de préciser les nuances de sens.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Choisir les éléments de style pour produire un texte de style soutenu.

3 Demander aux apprenants de lire les deux textes et d'analyser les différences : en fait, tous deux disent exactement la même chose mais en alternant des phrases ou parties de phrases en langage soutenu ou en langage plus ou moins familier, informel. Lire la consigne à voix haute, s'assurer qu'elle est bien comprise – les apprenants doivent comprendre que l'intérêt de l'activité est dans la justification de leur choix – puis leur demander de travailler par deux ; enfin, corriger en grand groupe.

CORRIGÉS

Les membres travaillant au sein de l'association (A) sont au nombre de 30 (2). Ces personnes ont toutes de l'expérience (3) et notre équipe mène des projets pour l'avenir (4). Certains d'entre nous sont des scientifiques (5), d'autres des politiques (F). De nombreux combats sont à mener (7) afin de réduire notamment les risques de pollution (H). Soyez-en assurés (I) : les chercheurs (10) font œuvre de philanthropie (K) et leur tâche est incommensurable (L). Certes, nombre d'actions ont déjà été accomplies (13), des résultats ont déjà été obtenus (N) mais ce n'est pas suffisant (O). Aidez-nous en nous apportant un soutien financier (P) !
Justifications : A. les membres : mot plus précis que « les personnes » / travaillant : participe présent plus soutenu que la relative / au sein de : préposition plus soutenue que « dans » – 2. être au nombre de : expression plus soutenue – 3. Ces personnes : reprise de « les membres » et moins familier que « nous » / avoir de l'expérience : expression plus soutenue que « être expérimenté » – 4. Notre équipe : reprise de « les membres » et « ces personnes » et plus soutenu que « on » / mener des projets : expression plus soutenue que « faire des trucs » – 5. et F. phrase plus concise que E + 6 (le mot « personnes », le verbe « être » sont répétés bien qu'inutiles) – 7. lexique plus précis que G – H. afin de : plus soutenu que « pour » / l'infinitif plus soutenu que le subjonctif / notamment : adverbe attirant l'attention, structurant mieux le propos / lexique plus précis : « réduire », « les risques » – I. terme plus soutenu – 10. mot plus concis que la relative – K. le lexique est plus soutenu – L. reprise par l'adjectif possessif rend plus concis ; lexique plus soutenu – 13. lexique plus soutenu – N. structure passive plus soutenue que « il y a » – O. lexique plus soutenu – P. lexique plus soutenu

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.

1. 1. des éléments / des points – 2. sujets / thèmes – 3. un événement / une rencontre – 4. des pollutions / des dégradations – 5. des objets / des pantins – 6. des propos / des paroles – 7. les problèmes / les difficultés – 8. une valeur / une notion

2. 1. a rédigé / a écrit – 2. prononcer / rédiger ; accomplir / réaliser – 3. construits / bâtis – 4. procéder / s'y prendre – 5. s'habituent / s'accoutument

3. 1. purifier – 2. s'aggravera ; empireront – 3. décupler – 4. d'embellir ; de l'enlaidir – 5. m'horrifie ; m'attriste – 6. les clarifier et les affiner

4. 1. Ses – Cette – au cours duquel – Ces – qui – dont – celui – il – lui
2. ce que – L'une d'entre elle – ces derniers – elles – certaines – d'autres

5. 1. vêtements – 2. appareils électroménagers – 3. matières – 4. matériaux – 5. transports

6. 1. Ces évolutions – 2 Une telle pratique – 3. les opérations de ce type – 4. Cette lenteur – 5. Ce soutien – 6. Une telle union

7. 1. l'anéantissement (le terme est beaucoup plus fort, plus dramatique) – 2. La fermeture (le terme est plus neutre, plus technique) – 3. balbutiements (le terme insiste davantage sur l'imperfection, la non fiabilité) – 4. l'ébauche (le terme met l'accent sur l'aspect non défini) – 5. une multiplication (le terme insiste sur la quantité de virus donc dramatise davantage) – 6. une intensification (le terme insiste sur l'importance des moyens mis en œuvre) – 7. un allègement (le terme renvoyant à une image sous-entend le soulagement des contribuables) – 8. une baisse (le terme renvoie davantage à des données chiffrées)

Points de vue sur...

> Livre de l'élève p. 144-145

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre globalement un article sur les nouveaux modèles économiques.

1 Avant de commencer l'activité, poser la question suivante aux apprenants : « Quelles sont les différentes rubriques d'un journal ou d'un magazine ? » (politique nationale, politique internationale, économie, faits divers, société, sports, arts, sciences, culture, jeux...) puis faire identifier le type de document de la page 144 : il s'agit d'un extrait d'un article écrit par Weronika Zarachowicz et publié dans le magazine *Télérama* le 20 novembre 2014. Demander aux apprenants de lire l'article individuellement puis de répondre aux questions de l'activité 1 par deux. Faire une correction en grand groupe.

CORRIGÉS

1. Dans la rubrique « Idées » ; dans les rubriques « économie » ou « environnement ». – 2. Ce sont de simples citoyens de différents pays qui se battent pour rendre la vie meilleure en agissant localement, dans leur quartier ou dans leur ville. – 3. C'est un professeur de permaculture britannique et l'auteur du livre *Ils changent le monde*. Il a lancé le mouvement Villes en transition, à Totnes, en 2006.

Pour aller plus loin : Après une première lecture, les apprenants ont souvent envie de débattre, de donner leur avis : il est donc possible de leur en laisser l'opportunité. Leur demander notamment de réagir au terme de « héros » utilisé dans l'article en les invitant à en chercher la définition dans un dictionnaire unilingue et à proposer des exemples de héros ou héroïnes pour étayer leur propos.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Préciser la signification de certains mots de vocabulaire.

2 Demander aux apprenants de travailler par deux. Ne pas hésiter à leur proposer de recourir à l'usage d'un dictionnaire (à ce niveau, uniquement un dictionnaire en français). Mettre en commun et corriger.

CORRIGÉS

a) 1. C'est le passage d'un état à un autre, d'une situation à une autre. 2. « changement » (l. 10) et « basculement » (l. 24) – b) « semer les graines » (chapeau) et « essaimer » (l. 28) ; ils proviennent du domaine de l'agriculture et/ou de la nature – c) résistant aux chocs

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Comprendre de façon détaillée un article sur les nouveaux modèles économiques.

3 Demander aux apprenants de relire l'article individuellement puis de travailler par groupes de trois ou quatre pour répondre aux cinq questions de l'activité. Mettre en commun.

CORRIGÉS

1. Peut-on changer le monde en agissant localement ? – 2. Elle a été conçue pour éveiller les consciences des citoyens occidentaux sur les problèmes énergétiques afin qu'ils aient un comportement plus responsable, en passant de la surconsommation à une consommation responsable, respectueuse de l'environnement... « Conçue comme une détox à usage de citoyens occidentaux biberonnés au toujours plus » (l. 25-27). – 3. Ils préfèrent consommer moins et mieux,

ils constatent une situation écologique dramatique et refusent le sentiment d'impuissance face à cette situation. Exemple d'actions : création d'une monnaie locale ; coopérative d'énergie renouvelable ; agriculture urbaine. Ces actions sont locales et adaptées à leur contexte. – 4. Chaque citoyen devient acteur social, « co-inventeur de solutions », prend des initiatives avant même d'obtenir la permission des politiques. C'est une forme de « micropolitique » (l. 38). – 5. Considérer la Transition comme un mouvement culturel plus que politique car il s'agit de changer avant tout les mentalités ; avoir des objectifs pragmatiques.

Pour aller plus loin : Il est possible de proposer aux apprenants de consulter chez eux le site Internet sur le mouvement de la Transition en France (http://www.transitionfrance.fr/) et d'échanger ensuite en classe sur les expériences qu'ils ont trouvé intéressantes ou innovantes.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Débattre de l'efficacité de la mise en place d'une monnaie locale.

4 Avant de commencer l'activité, demander aux apprenants s'ils connaissent des monnaies locales et s'ils peuvent en expliquer le fonctionnement. Dans le cas contraire, leur lire le Point info. Leur proposer de débattre sur l'efficacité de ce type de monnaies. Avant les échanges, il est intéressant de demander aux apprenants de relire l'encadré *Stratégies pour* p. 141 – une certain nombre des expressions, même si elles ont été données pour réagir par écrit, sont également utilisables à l'oral.

POINT Info

Depuis une vingtaine d'années, **de nouvelles monnaies** se développent en France. Créées par des associations citoyennes et soutenues par des collectivités locales, elles sont généralement diffusées sous la forme de billets et permettent aux citoyens de régler leurs achats dans une monnaie autre que l'euro.
Face à la désertification des petits commerces, à la délocalisation, au chômage ou encore à la perte de liens sociaux, la monnaie peut-être un moyen de se réapproprier l'économie et de la rendre plus humaine. En effet, pour ses défenseurs, la monnaie locale permet de construire et de préserver l'intégrité d'un territoire et de s'ouvrir aux autres en échangeant ses richesses sans se mettre en danger. Le but n'est pas de concurrencer la monnaie nationale mais de créer une monnaie complémentaire qui puisse pallier les déficiences du système monétaire actuel devenu incontrôlable, en ces temps de crise économique.
Ainsi, une fois la monnaie mise en place, les particuliers peuvent acheter des bons d'achat en monnaie locale (1 € = 1 unité de monnaie locale). Ces bons sont acceptés par les professionnels adhérents. Les euros convertis en monnaie locale constituent un fonds de garantie placé dans une banque éthique pour soutenir des projets s'inscrivant dans l'esprit de la charte. Ainsi, l'économie locale est dynamisée, les liens sociaux retissés et l'évolution de conscience favorisée.
Par exemple, il existe le Sol-Violette à Bordeaux, le SoNantes à Nantes ou La Gonette à Lyon.

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 5, 6, 7 ET 8

Comprendre un témoignage sur la création d'un écovillage.

5 Livres fermés, faire écouter le document une première fois en demandant aux apprenants de prendre des notes. Poser oralement les cinq questions de compréhension globale de l'activité. Corriger immédiatement en grand groupe.

6 Pour l'activité 6, faire travailler les apprenants par deux. Faire réécouter la première partie du document. Corriger en grand groupe.

7 Faire réécouter la deuxième partie et demander aux apprenants de répondre aux questions de l'activité, toujours par deux puis corriger.

8 Faire réécouter la troisième partie du document et s'arrêter après la phrase : « l'objet, ce n'était pas de faire un radeau de la méduse ». Demander à un apprenant de la répéter (faire réécouter la phrase plusieurs fois si nécessaire) et de l'expliquer. Il est possible que les apprenants ne connaissent pas la référence : *Le Radeau de la Méduse* est une toile de très grande dimension (environ 5 m de haut et 7 m de large) de Géricault réalisée en 1818-1819. Il représente les rescapés du naufrage d'un bateau de la marine française, la frégate La Méduse.
Après que les trois parties auront bien été expliquées et pour une meilleure compréhension de l'ensemble, faire écouter une dernière fois du début à la fin, avec comme consigne de fermer les yeux pour ne pas regarder les notes.

CORRIGÉS

5 1. Un témoignage. – 2. Un écovillage pédagogique et intergénérationnel ; il consiste à mettre en relation des enfants scolarisés et des personnes retraitées. – 3. Le fait d'être mère et de se sentir responsable de l'avenir de ses enfants. – 4. a. des professionnels : donner des conseils pour l'habitat et sur les plans juridique et financier ; b. des retraités : participer bénévolement et spontanément aux activités du village ; c. des actifs : créer de l'activité professionnelle. – 5. Parce qu'elle souhaite que son projet inspire d'autres personnes.
6 1. Faux : aller à l'école et bien travailler ne suffit plus pour réussir ; attendre que tout arrive du système ne fonctionne plus. – 2. Vrai : l'homme utilise les ressources de la nature de façon irrationnelle, sans aucun égard.
7 1. La solidarité : à travers des échanges de services, par exemple, une retraitée garde un enfant ou un actif fait des réparations chez un retraité. Le respect de la nature : à travers des initiatives d'autosuffisance. – 2. C'est la terre, l'habitat et les enfants. – 3. Il constitue à la fois son originalité car on vit à une époque où l'individualisme est roi et sa force car la cohabitation intergénérationnelle favorise les échanges et renforce la solidarité. – 4. Vivre ensemble, c'est gérer le bien commun entre générations, en ayant une attitude respectueuse envers la nature et en se montrant solidaires les uns envers les autres dans le but de donner aux enfants les meilleures conditions possibles pour qu'ils grandissent.
8 Elle veut dire que cet écovillage n'est pas une bulle coupée du monde, créé en réaction aux catastrophes qui secouent la planète. Au contraire, l'idée était de montrer qu'un modèle de vivre ensemble est possible.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 9

Débattre sur la création de l'écovillage.

9 Avant de réaliser l'activité, il est possible de proposer aux apprenants de consulter chez eux le site Internet sur le Hameau des buis et la Ferme des enfants : Sophie Rabhi fait partie des membres fondateurs (www.la-ferme-des-enfants.com/) et d'échanger ensuite en classe.
La tâche demandée peut être réalisée sous forme de simulation : répartir la classe en deux groupes d'avis opposés, un groupe pour l'existence de l'écovillage et enthousiaste quant à l'idée de vivre la même expérience, le deuxième au contraire doutant de l'efficacité de ce type de projet et n'imaginant pas s'y engager. Choisir deux volontaires pour animer le débat. Chaque groupe va se préparer : chaque membre va se forger un rôle (identité, âge, profession, fonction éventuelle dans la ville ou dans une association…) qui justifiera sa position. Le groupe va lister et peaufiner ses arguments. Demander d'essayer de bien structurer la pensée (opinion claire argumentée).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 10

Donner son opinion en défendant l'espoir possible dans notre monde moderne.

10 Demander à un apprenant de lire la consigne de l'activité 10 et s'assurer que les différentes phases de la rédaction demandée sont bien comprises : les apprenants doivent défendre l'idée que le monde ne va pas si mal et qu'il y a des ressources humaines porteuses d'espoir ; ils doivent également donner des exemples précis.
Cette activité peut être réalisée à la maison ou en classe, en évaluation ou en travail formatif (en classe, l'enseignant aide à la rédaction en répondant aux questions et en alertant sur les erreurs).
Une fois les productions corrigées par l'enseignant, faire lire à tous les membres du groupe les témoignages et conseils ou bien les publier sur le site de la classe.



On complétera cette double page en faisant visionner aux apprenants la vidéo « Sacrée croissance ! » (voir CD-ROM / Vidéos / Dossier 8). Vous trouverez la fiche pour son exploitation p. 230 de ce guide.

Des mots et des formes

> Livre de l'élève p. 146-147

› Améliorer la rédaction d'un texte (2)

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Compléter les phrases en choisissant le mot de liaison qui convient.

1 Demander à un apprenant de lire la consigne et les mots de liaison qui sont proposés. Poser les questions : « À quoi servent les mots de liaison ? Pouvez-vous en donner d'autres ? » L'objectif est de faire comprendre aux apprenants que les mots de liaison permettent de rendre plus clair, plus compréhensible un récit ou une argumen-

tation. Ils sont d'autant plus importants à l'écrit que l'on ne peut pas avoir recours à l'intonation ou aux pauses dans le discours. Ajouter que l'on peut classer les mots de liaison selon leur usage : pour montrer les étapes successives du discours *(d'abord / tout d'abord / premièrement / pour commencer – puis / ensuite / deuxièmement – enfin...)* ; pour expliquer ou ajouter un autre élément *(par ailleurs, mais, de plus, d'autre part, en effet, en réalité, en fait...)* ; pour illustrer, donner un exemple *(par exemple, ainsi...)* ; pour reformuler *(autrement dit, en d'autres termes, c'est-à-dire...)* ; pour conclure *(donc, en résumé, c'est pourquoi, en conclusion, pour finir, par conséquent, pour toutes ces raisons...)*. Demander aux apprenants de réaliser l'activité individuellement puis de comparer par deux leurs réponses en justifiant leur choix. Enfin corriger en grand groupe. Plusieurs réponses sont parfois possibles ce qui permet de bien comprendre le sens et l'utilité des mots de liaison.

CORRIGÉS

1. au contraire ; de plus – 2. pourtant (en fait) – 3. en fait (d'ailleurs) ; en effet – 4. en revanche – 5. d'ailleurs

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de proposer aux apprenants plusieurs sujets polémiques et de leur demander de réagir par un court texte écrit en utilisant des mots de liaison. Exemples de sujets : le vote obligatoire, la publicité à la télévision, l'interdiction de fumer dans les lieux publics, l'ouverture des magasins le dimanche, les salaires des joueurs de football professionnels...

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Choisir la conjonction qui convient.

2 Procéder comme pour l'activité 1 : demander à un apprenant de lire la consigne et les mots de liaison proposés. Ces mots ne sont pas nouveaux, la plupart de ces conjonctions ont été travaillées dans les dossiers précédents. Il s'agit donc ici de bien faire prendre conscience aux apprenants que les conjonctions permettent également de structurer logiquement la pensée en établissant des relations de cause *(parce que, puisque, sous prétexte que, étant donné que...)*, de conséquence *(si bien que, au point que...)*, de but *(pour que, afin que, de façon que...)*, de condition *(à condition que, à moins que...)*, d'opposition *(alors que, tandis que...)*, de concession *(bien que, encore que, même si...)*. Ne pas hésiter à renvoyer les apprenants aux pages correspondantes du **Précis grammatical**. Demander aux apprenants de réaliser l'activité individuellement puis de comparer par deux en justifiant leur choix. Enfin, corriger en grand groupe.

CORRIGÉS

1. alors que – 2. jusqu'à ce que – 3. Au cas où – 4. de sorte que – 5. une fois que – 6. à condition que – 7. sans que

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Écrire des phrases complexes.

3 Avant de commencer l'activité, demander à un apprenant de lire la consigne et les conjonctions proposées et d'en expliquer le sens. Puis répartir les apprenants en binômes et faire une correction collective. Rappeler pour l'item 1 que, avec la conjonction « à moins que », le verbe peut être précédé du « ne » explétif. Plusieurs réponses sont parfois possibles ce qui permet de bien affiner le sens des conjonctions, par exemple dans l'item 1 : « si » établit un simple rapport de condition alors que avec « à moins que », la condition devient indispensable.

CORRIGÉS

1. On ne pourra rien améliorer à moins que tous les États (ne) réfléchissent et coopèrent. / On ne pourra rien améliorer si tous les États ne réfléchissent pas et ne coopèrent pas. – 2. Les tentatives de changement aboutiront à condition qu'on en finisse avec l'individualisme et la recherche du profit. – 3. Utilisez des engrais naturels, vos plantes pousseront mieux compte tenu que vous ne polluerez plus la terre. – 4. Même si cette réalisation n'en est qu'à ses débuts, elle suscite déjà l'intérêt de tous. / Bien que cette réalisation n'en soit qu'à ses débuts, elle suscite déjà l'intérêt de tous. – 5. L'énergie continue d'être gaspillée compte tenu qu'aucun acte concret n'a été réalisé. – 6. Il faut innover pour préparer l'avenir même s'il ne faut pas pour autant rejeter le passé

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Reformuler des questions en utilisant la question avec inversion du sujet.

4 Avant de commencer l'activité, demander aux apprenants quelles sont les différences entre la langue informelle et la langue soutenue. L'objectif n'est pas d'obtenir une liste exhaustive mais de les faire réfléchir sur les structures

soutenues : respecter les règles de la grammaire normative (par exemple, ne pas oublier l'emploi du « ne » de la négation qui disparaît souvent dans la langue informelle), faire l'inversion de sujet après certains adverbes de liaison *(aussi, ainsi, peut-être...)*, formuler des phrases longues avec une syntaxe souvent complexe... et, bien sûr, privilégier la question avec inversion du sujet. Rappeler quelques règles de la question avec inversion :
– Il y a toujours un trait d'union entre le verbe et le pronom sujet.
– Quand le verbe se termine par une voyelle et que le pronom sujet commence par une voyelle, il y a un « -t-» entre le verbe et le pronom : *La survie des espèces sera-t-elle garantie par les nouvelles mesures ?*
– Quand le sujet est un nom, on ajoute le pronom sujet : *Est-ce que la pollution diminuera ?* → *La pollution diminuera-t-elle ?*
On peut renvoyer utilement les apprenants au paragraphe « La question avec inversion simple ou complexe » p. 193 du **Précis grammatical**.
Faire réaliser l'activité individuellement. Puis procéder à une mise en commun en grand groupe.

CORRIGÉS

1. Qu'allons-nous laisser à nos enfants ? – 2. Les océans vont-ils disparaître ? – 3. Ne pourrions-nous pas agir ensemble ? – 4. Que faut-il améliorer ? – 5. Le réchauffement climatique est-il une fatalité ? – 6. Les nouvelles technologies vont-elles révolutionner notre avenir ? – 7. Les pouvoirs publics vont-ils enfin se préoccuper de la préservation des ressources naturelles ?

POUR ALLER PLUS LOIN : Répartir les apprenants en groupes de trois ou quatre et leur demander d'écrire des questions avec *est-ce que*. Chaque groupe lit ensuite ses questions : les autres apprenants doivent les reformuler en utilisant la question avec inversion.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Remplacer une proposition relative par un participe présent.

5 Demander à un apprenant de lire la ligne 3 du tableau « Comment améliorer son style écrit ». Revoir la formation du participe présent (formé à partir du radical du présent avec « nous » : *nous finissons* → *finissant* ; trois exceptions : *avoir / ayant*, *être / étant*, *savoir / sachant*) et son utilisation. On peut demander aux apprenants de lire le paragraphe « Le participe présent » en haut de la p. 191 du **Précis grammatical**.

CORRIGÉS

1. permettant – 2. ayant mobilisé – 3. prenant ; agissant – 4. absorbant ; transformant – 5. facilitant – 6. n'ayant pas pris

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 6 ET 7

Reformuler des propositions subordonnées en structures plus courtes.

6 et **7** Demander à des apprenants de lire à voix haute et à tour de rôle la dernière ligne du tableau « Comment améliorer son style écrit » p. 146. Expliquer que, pour être concis, on peut remplacer des propositions subordonnées par des structures plus courtes : soit une préposition suivie du nom de la même famille, soit un infinitif. Ces structures sont particulièrement utiles lorsque l'on veut résumer un propos.
Faire réaliser les deux activités par deux. Puis faire une mise en commun en grand groupe.

CORRIGÉS

6 1. pour améliorer – 2. afin de dispenser l'éducation – 3. de manière à supprimer les décisions arbitraires – 4. de façon à promouvoir l'égalité comme droit inaliénable – 5. de sorte de bannir les injustices de notre monde
7 1. Depuis le début / le commencement de cette opération de nettoyage... – 2. Pendant (la durée de) la construction du nouvel espace de rencontre... – 3. ... avant l'approbation du président – 4. Après l'annonce des nouvelles mesures... – 5. au moment de la conclusion des accords – 6. Dès la réalisation des plans... – 7. ... jusqu'à l'achèvement des travaux

Corrigés S'exercer

Faire faire les activités de la double page *S'exercer* afin de renforcer l'utilisation des points étudiés.
8. à savoir qu' – dans le but d' – ainsi – toutefois – concernant – en effet – au contraire – également – en réalité – mais – surtout – notamment

9. *Propositions :* c'est-à-dire qu' – afin d' / pour / en vue d' – donc – néanmoins / cependant / mais – quant aux / en ce qui concerne / pour ce qui est – effectivement – en revanche – aussi / de même – en fait – d'ailleurs – essentiellement / principalement / prioritairement – surtout

10. *Propositions de reformulations :* 1. Afin de protester contre la multiplication des centrales nucléaires, les écologistes ont organisé une marche silencieuse dont l'ampleur a été tellement importante que les autorités ont été surprises. – 2. Bien que le gouvernement ait décidé la construction de l'autoroute, celle-ci a été abandonnée étant donné qu'il y a eu de nombreuses manifestations contre ce projet. – 3. La nouvelle taxe contre les pollueurs sera appliquée à condition que les partenaires soient tous d'accord et que l'État en réduise le montant. – 4. Chaque pays a pris des mesures pour limiter la pêche intensive alors que / tandis que le Conseil européen tarde à voter une loi commune sur ce sujet ce qui entraîne vraiment des dommages irréversibles.

11. 1. s'est établie – 2. s'accompliront ; prospérait ; s'est avérée – 3. ignorait ; agiraient – 4. refusera – 5. se sont rendues – 6. viendra – 7. se sont succédés ; avaient provoqués – 8. accourent ; doivent ; soutiennent

Approfondir

> Livre de l'élève p. 148-149

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre une notice biographique afin d'élucider le titre d'un roman.

1 Avant le travail sur le document 1, faire un remue-méninges avec les apprenants en leur demandant de dresser une liste de genres littéraires avec des exemples d'auteurs ou de titres de romans (romans policiers, historiques, autobiographies, biographies, nouvelles, science-fiction, mémoires...). Faire lire individuellement le document 1 et poser oralement les deux questions de l'activité 1. Faire expliquer le terme « roman noir » : le roman noir est considéré comme une sous-catégorie du roman policier parce qu'il est un roman à énigme, à suspense, mais avec un fort ancrage politique et sociétal.

Pour une biographie plus précise de l'auteur, proposer aux apprenants de lire l'entrée « Tonino Benacquista » dans Manuel p. 181 l'**Abécédaire culturel**.

CORRIGÉS

1. Elles appartiennent aux romans noirs, c'est-à-dire des romans policiers jetant des regards critiques et pessimistes sur la société (par opposition par exemple aux Hercule Poirot d'Agatha Christie). – 2. *Réponse possible :* Ces mots indiquent soit un malentendu sur l'identité d'un personnage, soit (comme l'annonce le document 1) un désir de changement d'identité éprouvés par deux hommes.

POUR ALLER PLUS LOIN : Il est possible de demander aux apprenants si le roman noir est un genre littéraire qu'ils connaissent et/ou aiment lire. Selon les réponses, leur demander de recommander quelques auteurs, quelques titres et de raconter brièvement ce qu'ils aiment dans ce type de littérature. On peut plus largement les faire parler du style de littérature qu'ils aiment lire.

OBJECTIF DES ACTIVITÉS 2 ET 3

Comprendre un récit littéraire.

Demander aux apprenants de travailler par deux.

2 Leur demander de lire le texte individuellement et de répondre aux quatre questions de l'activité par deux. Bien que ce soient des questions de compréhension globale, les inciter à être précis dans la justification de leurs réponses. Ainsi, pour la première question, il ne s'agit pas de se contenter de répondre que la scène a lieu dans un bar mais également de relever les éléments du texte qui l'indiquent. De même, pour la question 2, faire relever de manière précise tous les éléments qui donnent des indications sur les deux personnages. Mettre en commun les réponses obtenues avant de passer à l'activité 3.

3 Faire lire l'extrait une deuxième fois et demander aux apprenants de poursuivre le travail de compréhension par deux mais en changeant de partenaire de travail pour une meilleure dynamique. Comme pour l'activité 2, inciter les apprenants à être précis dans la justification de leurs réponses et à bien citer les éléments du texte.

CORRIGÉS

2 1. Dans un bar. Justification : les deux personnages trinquent (ligne 6) ; dans la salle, il y a une « superbe fille qui boit des margheritas » (lignes 12-13) puis il est question du barman (ligne 15). – 2. Thierry Blin a 39 ans (ligne 1). Il semble plutôt désabusé (« Plus jamais nous ne serons quelqu'un d'autre » lignes 4 et 5). Peut-être est-il déçu par la vie car l'idée d'un changement d'identité radical l'enthousiasme (« Je ne m'aime pas assez pour vouloir rester moi-même à tout prix [...] Il ne tient qu'à nous de partir à la recherche de ce quelqu'un d'autre. Qu'est-ce qu'on risque ? » lignes 28 à 31). Enfin, c'est lui qui montre le plus de détermination dans l'élaboration du projet (« Un défi que Thierry se lançait à lui-même, comme si Gredzinski n'était plus qu'un prétexte, au mieux un témoin » lignes 40-41). Nicolas Gredzinski vient d'avoir quarante ans (ligne 2). Il semble plutôt satisfait de son sort (« D'ailleurs à quoi bon vouloir être quelqu'un d'autre [...] ? Si nous sommes devenus nous-mêmes, c'est que le choix n'était pas si mauvais. » lignes 7-10). Il manifeste peu d'enthousiasme à l'idée de changer d'identité (« Quelque chose me dit que ce gars-là doit avoir une existence compliquée » ligne 14, « J'ai toujours évité les boulots qui ont trait au public » ligne 16). Il manifeste une certaine amertume (« Mon moi rêvé, celui que je n'ai jamais eu le courage de faire naître. » lignes 17-18). Il est réaliste et même terre-à-terre (« Cette conversation vire à l'absurde, dit Nicolas. Un Borg ne devient pas un Connors, et inversement » lignes 26-27). – 3. Ils parlent de leur vie et en viennent à rêver d'être quelqu'un d'autre. – 4. Thierry se donne trois ans pour changer d'identité.

3 1. *Réponse possible :* Sans doute une relation professionnelle car ils se vouvoient. On imagine deux collègues de travail qui se détendent dans un bar. – 2. Thierry Blin est le plus déterminé. Nicolas Gredzinski est plus résigné peut-être parce qu'il est moins courageux ou plus satisfait de son sort. – 3. Il voudrait devenir lui-même (« Aucun de tous ceux-là, mais pourquoi pas moi-même, dit Nicolas. Mon moi rêvé, celui que je n'ai jamais eu le courage de faire naître » lignes 17-18). Il éprouve de la « nostalgie » (ligne 19) parce qu'il s'aperçoit qu'il n'a pas vécu sa vie. – 4. Ils se lancent un défi : devenir quelqu'un d'autre. – 5. Thierry Blin montre le plus de détermination (« Un défi que Thierry se lançait à lui-même, comme si Gredzinski n'était plus qu'un prétexte, au mieux un témoin » lignes 40 et 41). Nicolas Gredzinski est prudent et peut-être timoré (« [On risque] De se perdre en chemin » ligne 35). – 6. Nicolas Gredzinski a peur « de se perdre en chemin », mais pour Thierry Blin ce ne serait pas un mal de se perdre. On dit souvent en effet qu'il faut parfois se perdre pour mieux se retrouver.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Préciser le sens de certaines expressions.

4 Ce travail sur le vocabulaire peut se faire par deux et se terminer par une mise en commun en grand groupe.

CORRIGÉS

1. « il ne tient qu'à nous de » (ligne 30) / « je vous fais le pari que » (ligne 39) – 2. a. « cette conversation vire à l'absurde » (ligne 26) b. « j'aimerais les passer dans la peau de cet autre ! » (lignes 29-30) c. « Gredzinski, captivé, avait enterré son inquiétude dans un désert et dansait maintenant sur sa tombe » (lignes 32-33)

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Analyser l'écriture de la scène en repérant les différentes étapes.

5 Cette activité a pour objectif de faire ressortir la structure du récit. Demander aux apprenants de travailler par groupes de trois ou quatre. Faire répondre à la première question, corriger puis passer à la deuxième. Mettre en commun.

CORRIGÉS

1. Le verdict : lignes 1-6 / L'interrogation : lignes 7-25 / La décision : lignes 26-36 / Le défi/pari : lignes 37-43
2. a. la description des personnages : lignes 1-3 / le constat d'une situation : lignes 4-5 / l'irruption d'un élément nouveau : ligne 10 – b. Point de vue de Gredzinski : lignes 7-10 ; Point de vue de Blin : lignes 28-31 / leur opposition : lignes 26-27 / leur aboutissement : lignes 38-43.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Écrire la suite d'un extrait littéraire.

6 Faire lire la consigne par un apprenant et s'assurer qu'elle est bien comprise : à la fin de l'extrait, les deux personnages se sont lancé un défi qui était de se retrouver trois ans plus tard pour voir si chacun avait réussi à devenir quelqu'un d'autre. Pour ce travail de rédaction, les apprenants doivent imaginer les retrouvailles des deux personnages trois ans plus tard. Ils doivent donc raconter leur rencontre en alternant récit, dialogue direct et dialogue rapporté, description physique, gestuelle... Pour les aider dans ce travail de rédaction, lire avec eux l'encadré *Outils pour...* en demandant à des apprenants de lire à voix haute et à tour de rôle les cinq paragraphes. Les inciter vivement à réutiliser ces expressions.

Cette activité peut être réalisée à la maison ou en classe, en évaluation ou en travail formatif (en classe, l'enseignant aide à la rédaction en répondant aux questions et en alertant sur les erreurs).
Une fois les productions corrigées par l'enseignant, demander à tous les apprenants de lire leur récit ou bien les publier sur le site de la classe.

EXEMPLE DE PRODUCTION

Trois ans seulement s'étaient écoulés et déjà on devinait dans le regard de Thierry une sérénité qu'il était loin de manifester autrefois. Nicolas, quant à lui, avait beaucoup vieilli et il semblait triste.
Les deux amis d'autrefois se félicitèrent de leur belle mine et s'assurèrent qu'ils étaient ravis de se revoir.
– Avez-vous trouvé votre « quelqu'un d'autre » ? demanda Nicolas.
– C'est plutôt quelqu'un qui m'a trouvé, fit Thierry en se dirigeant vers une table libre.
Il fit signe à son compagnon de s'asseoir et commença son récit.
– Quelques jours après notre dernière conversation, j'ai changé d'appartement, de voiture, de travail... Mais j'ai vite compris que je restais le même sous une étiquette différente. Alors j'ai fait le tour du monde.
Il se pencha en avant et ajouta :
– J'avais très peu d'économies. J'ai gagné ma vie en cueillant des oranges en Espagne, en nettoyant des chambres en Australie, en guidant des touristes en Argentine... Mais j'étais toujours le même homme. Je transportais mes valises d'un pays à l'autre.
Nicolas buvait ses paroles.
– Mais alors, qu'est-ce que vous avez fait ? demanda-t-il.
– Je suis allé en Inde et j'ai rencontré Oma.
Il se renversa en arrière et rit à gorge déployée.
– Voyez-vous, je suis arrivé à la conclusion que, pour devenir quelqu'un d'autre, il faut être amoureux. Oma et moi avons maintenant un enfant. Nous avons ouvert un petit hôtel à Pondichéry, au bord d'une plage de rêve. La vie est belle !

VERS LE DELF B2

Production écrite

Les exercices de cette double page servent de récapitulation des acquis du dossier ainsi que d'initiation à l'épreuve du DELF B2.

RÉPONSE POSSIBLE

Guillaume Cailletot, représentant du personnel — à M. Mertz, directeur
Objet : propositions pour la mise en place du tri sélectif — Paris, le 5 mai 2015

Monsieur le directeur,

Je vous écris au nom de mes collègues afin de vous alerter sur une question qui devient de plus en plus problématique dans notre entreprise. Nous avons en effet constaté que nous jetions tous les jours plusieurs kilos de papier, ce qui, à la fin de l'année, représente un gaspillage important.

Les 115 employés de votre société, de par les caractéristiques de leurs tâches, ont régulièrement besoin d'imprimer des documents. Nous avons, depuis quelques années, sensibilisé nos collègues à la nécessité de n'imprimer que le strict nécessaire. Grâce aux efforts de chacun, nous avons pu observer une nette amélioration de la situation. Cependant, il s'avère que cela n'est pas suffisant.

Nous revenons donc vers vous avec une nouvelle proposition : la mise en place d'un tri sélectif de déchets, en d'autres termes, l'installation de deux types de poubelles : des poubelles pour le papier et des poubelles pour les déchets non recyclables.

Certes, cette mesure s'accompagnerait de certains frais de mise en place : l'installation des poubelles et il faudrait également régler l'entreprise qui s'occuperait de les ramasser.

Nous avons cependant calculé qu'en plaçant seulement cinq poubelles aux endroits stratégiques de notre entreprise et qu'en organisant la collecte une fois par semaine, ces frais resteraient raisonnables.

Il faudrait également prévoir un temps d'adaptation et de formation des employés, mais nos collègues ont déjà démontré, en réduisant leurs impressions, leur bonne volonté dans le domaine de la lutte contre le gaspillage.

Nous pensons que notre entreprise a, de plus, tout à y gagner en mettant en place cette mesure, tant à l'intérieur de nos propres murs (de nombreuses études ont démontré que des salariés fiers de leur entreprise et se reconnaissant dans ses valeurs étaient des salariés efficaces et motivés) qu'à l'extérieur. Nous pourrions en effet prétendre au label « entreprise verte » qui contribuerait à améliorer l'image de notre entreprise.

Nous espérons que cette proposition retiendra toute votre attention. Nous restons disponibles pour vous rencontrer et vous exposer notre projet.

Dans l'espoir d'une réponse positive, nous vous prions d'agréer, monsieur le directeur, l'expression de nos salutations distinguées.

>>>

>>>

Production orale

Rappel : le candidat a 30 minutes de préparation pour lire le document déclencheur, trouver la problématique, chercher des idées et des exemples, les organiser dans un plan. Il ne doit pas écrire tout son exposé car il n'aura pas le temps. Il est possible de rédiger l'introduction et la conclusion.

PROPOSITION DE PRODUCTION (SUJET 1)

Introduction : Le texte que j'ai tiré au sort évoque le développement de la consommation collaborative dans certains pays et se demande si cette nouvelle façon de consommer va remplacer l'approche traditionnelle de la consommation.
Dans mon exposé, j'analyserai tout d'abord le phénomène de la consommation collaborative et je tâcherai d'en expliquer les causes. Je me poserai ensuite la question de l'avenir de la consommation : est-ce que partager remplacera bientôt le fait de posséder ?
1. La consommation collaborative : qu'est-ce que c'est ? Comment expliquer ce développement ?
a. Des exemples de plus en plus nombreux : Troc de vêtements, de billets de train / Partager sa voiture : le covoiturage / Échanger des services (bricolage contre cours particuliers par exemple) / Échanger sa maison pendant les vacances.
b. Entre amis, entre voisins, sur des sites spécialisés ; dans des pays en voie de développement mais aussi, plus surprenant, dans des pays « riches ».
c. Pourquoi ?
Cause numéro 1 : la crise économique : besoin de faire des économies. / Remises en cause de plus en plus fréquentes de notre société de consommation et de ses excès : désir de revenir à plus de simplicité. Phénomène de la décroissance. Incitations publicitaires à une consommation excessive (obsolescence programmée). / Société qui va vers plus de solidarité ? Retours de valeurs plus traditionnelles dans une période troublée ?
Transition : est-ce que cela signifie que notre modèle de consommation est en train de changer durablement ? Est-ce qu'on se dirige vers une société de partage et non plus de consommation ?
2. a. Sans doute, dans certains domaines : alerte des écologistes sur le manque de ressources : nous serons bientôt amenés à repenser – de gré ou de force – notre mode de consommation. On peut donc imaginer que le covoiturage / le troc de certains objets ont encore de beaux jours devant eux et seront amenés à se développer.
b. Cependant, on ne change pas aussi facilement de modèle de société. Depuis des siècles, le message est : travail = acheter une maison, posséder un bien, des produits de confort (télé, téléphone...) qui sont autant de signes de réussite sociale. Il est difficile d'imaginer que ce modèle disparaisse du jour au lendemain.
Conclusion : Parfois considérée par certains comme une « utopie », la consommation collaborative peut apporter des solutions à la situation de crise actuelle : économies, partage, solidarité, développement du lien social... Il est important de considérer ce mode de consommation pour dessiner notre futur et apprendre à consommer mieux, au lieu de consommer plus.

PROJET DOSSIER 8

1 Préparation

Cerner le projet : comprendre et analyser un manifeste et une pétition.

Prévenir les apprenants quelques jours à l'avance et leur demander de faire des recherches sur Internet sur des sites de pétition en ligne : www.change.org par exemple ou www.mesopinions.com. Leur demander de relever des thèmes de pétition qui leur paraissent intéressants.
Faire lire le titre du projet. À la lumière des recherches effectuées au préalable par les apprenants, les amener à réfléchir sur ce que doit comporter une pétition. Puis demander quels outils linguistiques vont être nécessaires pour la réalisation du projet (décrire des problèmes, remettre en question des décisions, exprimer son désaccord, prendre position).
1. En grand groupe, proposer un remue-méninges sur la première question : noter au tableau les situations qui sont proposées sans discuter de leur bien-fondé, l'objectif étant de recueillir un maximum de propositions.
2. Pendant les phases de préparation 2, 3 et 4, les apprenants travailleront en binômes. Faire observer le document 1 que l'on peut agrandir en le visionnant sur le CD-Rom. Il s'agit dans cette activité d'identifier le type de document, ses objectifs et l'organisme qui en est à l'origine.

3. et 4. Demander aux apprenants d'analyser ensuite les documents 2 et 3 du CD-Rom en répondant aux questions. Procéder à une mise en commun et à une correction collective.
Ces quatre étapes ont pour objectif de donner le maximum d'éléments aux apprenants pour qu'ils puissent prendre le manifeste et la pétition comme modèles et ainsi entrer rapidement dans la réalisation sans être bloqués par un manque d'idées ou au contraire par un désir de créativité qui les entraînerait à s'éloigner du sujet.

CORRIGÉ

1. *Réponse libre.*
2. a. Il s'agit d'une affiche (composée d'une photo et de texte) qui montre un filet qui racle des fonds marins en vue de pêcher des poissons mais qui détruit la flore et la faune sous-marines. Avant son passage, on voit des plantes, des algues, on devine des poissons ; après, on ne voit rien sauf les raclures du filet. – b. La campagne dénonce cette pratique de pêche industrielle qui détruit, qui dévaste les fonds marins. Le texte explique que cette pêche est contre-productive et détruit inutilement des animaux et des plantes rares puisque les résultats financiers ne sont même pas intéressants pour les organismes de pêche. L'organisme s'appelle Bloom (logo en bas à droite avec le symbole d'une pieuvre) et il veut faire cesser de telles pratiques et encourager les citoyens à s'y opposer.
3. a. Un manifeste est une déclaration écrite destinée à être publique et au moyen de laquelle un organisme (parti politique, syndicat, groupe d'artistes, groupe de pression...) présente son point de vue sur un problème de société et formule une demande ou une affirmation. Au XIXe siècle, les partis de défense des ouvriers faisaient souvent paraître des manifestes, de même que certains courants artistiques. L'objectif du manifeste présenté ici est de décrire le problème identifié, d'en expliquer son ampleur, ainsi que de lancer un appel aux citoyens pour leur demander de l'aide, pour leur demander de signer la pétition qui accompagne le manifeste. – b. Bloom présente une proposition inter-États visant à mettre fin à une pratique anti-écologique. / Bloom révèle la situation française et le coût public inutile de cette pratique. / Bloom dénonce l'attitude de certains groupes d'influence et de certains États. / Bloom lance un appel et demande l'aide de tous.
4. a. L'objectif d'une pétition est de recueillir des signatures et de prouver ainsi à un élu, à un directeur (ou à toute personne ayant des responsabilités et un pouvoir de décision) que les personnes inquiètes ou révoltées par un problème sont nombreuses. Elle est composée d'un texte ainsi que d'une sorte de questionnaire à compléter puis à signer. – b. Cette pétition s'adresse au Président français afin qu'il soutienne au nom de la France la proposition de la Commission européenne. Les verbes s'adressant directement au destinataire ont soit un sens très fort, voire autoritaire (verbe « exhorter » au présent), soit sont à l'impératif (« honorez », « mettez fin », « soutenez »). Les autres verbes, décrivant la réalité dénoncée, permettent d'insister sur la gravité, le caractère dramatique de la situation (« ratisser », « capturer », « rejeter », « dévaster », « raser » : ils ont une connotation de destruction). – c. Ton injonctif (par exemple).

2 Réalisation

Préparer et rédiger un manifeste et une pétition.

Pour cette deuxième phase du projet, répartir les apprenants par groupes de trois ou quatre. La rédaction du manifeste et de la pétition vont se faire en quatre étapes :
– le choix d'un problème de société (leur dire qu'ils doivent parler d'un problème sérieux car c'est une vraie pétition qu'ils vont faire signer) qui pourrait engendrer une participation citoyenne : il s'agit dans cette étape de bien définir les caractéristiques de ce problème mais également d'en identifier les responsables ainsi que les personnes ou groupes qui pourraient faire évoluer la situation et à qui l'on va donc s'adresser dans le texte de la pétition ;
– la rédaction du manifeste : il s'agit de mettre par écrit les points identifiés dans l'étape précédente ;
– la rédaction de la pétition ;
– la mise en ligne de la pétition.
Circuler de groupe en groupe afin de conseiller, de corriger, de recadrer si nécessaire.

3 Mise en commun

Visionner, évaluer et argumenter.

Commencer par faire un rapide remue-méninges pour définir des critères, recopier et compléter le petit tableau proposé en fin de page du manuel. Il s'agira d'évaluer la qualité du manifeste en se basant sur l'intérêt du problème choisi, la clarté de l'explication du problème, la clarté de l'exigence formulée, le caractère convaincant de la demande. On peut décider d'un barème de 0 à 5 ou de 0 à 10. Le groupe ayant obtenu le plus de points sera déclaré vainqueur, sachant que chaque groupe ne note pas sa propre réalisation. Lors de l'énoncé des points, chacun devra expliquer, justifier de façon précise sa notation.

Envoyer les pétitions à d'autres francophones pour qu'ils les signent s'ils sont d'accord. Puis envoyer celles qui ont reçu le plus de signatures aux personnes susceptibles de changer les choses.

Pour aller plus loin

1. Il est possible de faire un recueil des différents manifestes et des différentes pétitions réalisés par l'ensemble de la classe et de les envoyer par mél à tous les apprenants afin que chacun garde une trace du travail réalisé, ou encore de les publier sur le site de l'école ou de la classe.

2. Il est également possible de proposer à chaque groupe de faire signer sa pétition au sein de l'établissement scolaire si cela ne pose pas de problèmes avec l'administration.

DELF B2 ÉPREUVE COMPLÈTE

Compréhension de l'oral

Exercice 1

CORRIGÉ

1. Le déficit de la Sécurité sociale / le désir de faire attention aux dépenses de santé. – 2. b. – 3. Pascal Brossard : président de l'Afipa / représentant des industries du médicament / Jean-Paul Giroud : membre de l'Académie de médecine / membre de la commission d'autorisation de mise sur le marché de médicaments / Philippe Barrier : philosophe / docteur en sciences de l'éducation. – 4. b. – 5. Utiliser des médicaments seul *(0,5 point)* mais avec le conseil d'un pharmacien *(0,5 point)* et ce, pour des maladies peu graves *(0,5 point)*. – 6. b. – 7. On dit que la vente libre est sécurisée car les pharmaciens conseillent les patients. Or, dans la pratique, il est rare que les pharmaciens posent des questions aux patients. – 8. c. – 9. Non *(0,5 point)* car il manque de temps pour poser des questions au patient *(1 point)*. – 10. a. – 11. Le client *(0,5 point)* ; le consommateur *(0,5 point)*. – 12. b. – 13. L'importance de l'éducation du patient.

Exercice 2

CORRIGÉ

1. b. – 2. *Deux réponses parmi :* Australie / États-unis / Pays du Golfe / Qatar. – 3. *Deux réponses parmi :* enrichir son CV / échapper au manque de débouchés professionnels / fuir la morosité ambiante. – 4. b. – 5. b. – 6. Les quotas pour les Français ont été atteints cette année en 50 heures alors qu'il y a 3 ans, ils ont été atteints en 36 jours. – 7. b.

Compréhension des écrits

Exercice 1 : lire un texte informatif

CORRIGÉ

1. a. – 2. b. – 3. Faux : « Cette pratique intéresse potentiellement 79 % des Français. En témoignent ces 61 % de sondés qui ont déjà effectué des recherches sur leur nom de famille ». – 4. *Deux réponses parmi :* période de questionnement religieux / de remise en cause du politique / avenir incertain lié à la crise. – 5. b. – 6. Faux : « Ne reste qu'un refuge : la famille. Sauf que le modèle longtemps immuable de ce cocon connaît lui aussi des changements radicaux. » – 7. Les Français ont quitté la campagne pour les villes plus tôt que les autres pays, ils ont donc perdu la trace de leurs ancêtres. La France est un pays très centralisé. Dans la capitale anonyme, le sentiment de perte d'identité est plus fort. – 8. a. – 9. Les nouvelles technologies facilitent les recherches mais les données ne sont pas vérifiées par les internautes. – 10. b.

Exercice 2 : lire un texte argumentatif

CORRIGÉ

1. a. – 2. Il n'est plus le créateur de l'œuvre mais son concepteur, c'est-à-dire qu'il peut avoir l'idée de l'œuvre sans pour autant la réaliser lui-même de ses propres mains. – 3. a. – 4. a. Faux : « Nouveaux acheteurs liés à la financiarisation de l'économie mondiale (traders, bourgeoisie des pays émergents ». b. Faux : « à des prix extravagants, ce qui résonne avec l'esprit de ces œuvres – le kitsch, le cynisme, le spectaculaire ». – 5. a. – 6. Non *(0,5 point)* parce que cette tendance n'est pas actuelle : depuis toujours, être propriétaire d'art est un moyen d'afficher sa puissance / parce que les pouvoirs publics intervenant dans la promotion de l'art contemporain, il serait excessif de dire qu'il est régi par la seule finance *(1 point)*. – 7. a. Le travail des artistes est focalisé sur le temps présent. – 8. De manière individuelle. – 9. L'artiste d'hier était en marge de la société alors que celui d'aujourd'hui est chargé d'un rôle par la société (celui de repousser les limites de la provocation, d'incarner un fantasme de toute puissance).

Techniques pour... Faire un exposé

> Livre de l'élève p. 214-215

L'objectif de cette double page est de se préparer à faire « dans les règles » un exposé documenté à partir de la compréhension d'un exposé sur le corps et la mode dans l'histoire.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre le thème et noter le plan d'un exposé.

Pour débuter en douceur cette partie, faire regarder et décrire les documents visuels pour faire faire aux apprenants des hypothèses sur le thème de l'exposé et préparer l'écoute. Ne pas négliger cette phase préparatoire même si l'activité 4 propose de les commenter ; les questions de cette activité permettront de vérifier les hypothèses. Amener les apprenants non seulement à décrire mais aussi à suggérer les problématiques posées par ces images. Le document 1 semble évoquer l'hygiène (bains publics mixtes) mais aussi le plaisir (tables dressées avec mets et boissons). Les photos du document 2 évoquent l'apparence, la mode, la relation au corps à travers l'histoire : la nudité naturelle de l'Antiquité notamment pour représenter les divinités ; la perruque et le maquillage pour pallier le manque d'hygiène et camoufler les mauvaises odeurs ; l'élégance raffinée du dandy, la féminisation de l'apparence masculine, l'homosexualité ; le corps musclé du bodybuilder à la recherche de la perfection ; le look étudié du métrosexuel. Le document 3, lui, évoque la mode et la libération de la femme qui porte des vêtements d'homme et fume.
Au cours de l'exposé, il sera fait allusion aux différents visuels ; les informations données pourront valider ou corriger ces hypothèses.

1 Faire écouter l'introduction (0'00" à 1'03) et demander de répondre à la question. Pour dynamiser le travail, mettre les apprenants en petits groupes afin d'alterner les phases d'écoute et de discussion pour que les groupes se mettent d'accord sur la formulation du thème et sur le plan de l'exposé. Pour le plan, demander aux apprenants de noter les grandes parties (I, II) et les sous-parties (a, b...) en leur donnant des titres (*cf.* corrigé). Procéder ensuite à la mise en commun en faisant un tour de table pour que chaque groupe indique le thème de l'exposé ; les propositions seront discutées et la meilleure validée. Procéder de même pour le plan qui sera noté au tableau. Il sera même intéressant de le compléter au fur et à mesure de l'écoute de l'exposé pour obtenir à la fin un plan détaillé. Pour terminer cette première phase, faire réécouter et demander aux apprenants quelle est la fonction de la première (introduire de façon générale le sujet) et de la dernière phrase (poser la problématique). Il est important de montrer qu'un exposé ou une dissertation n'est pas seulement un exposé d'informations mais que ces informations doivent aider à répondre à une question, à justifier un point de vue, à opposer des arguments... à donner du sens à une information. La problématique ici pourrait être : « La mode, symbole de liberté ou d'emprisonnement ? »

CORRIGÉ

Le thème est « Le corps et la mode dans l'histoire ».
Le plan est : I. Les soins du corps
II. Les vêtements : exposer ou cacher le corps
a. Les vêtements masculins
b. Les vêtements féminins

POINT Info

Un dandy est un homme se voulant élégant. Ce terme anglais date de la fin du XVIIIe siècle. Le dandysme s'exprime par des vêtements très élégants, très chics et très étudiés, par des manières et un langage raffiné (les détracteurs diront « efféminés). Les dandys voulaient s'élever contre les règles strictes et la façon étroite de penser de la société bourgeoise. Oscar Wilde, Lord Byron en Angleterre ainsi que Marcel Proust et Baudelaire en France sont des écrivains connus pour leur dandysme.

.../...

.../...
Les perruques étaient déjà portées dans l'Antiquité pour protéger les crânes rasés du soleil ou lors de cérémonies (Égypte, Grèce, Italie...). Elles ont complètement disparu des habitudes de l'Europe occidentale pendant un millénaire, jusqu'à ce que cette mode soit remise au goût du jour au XVIe siècle comme un moyen de compenser la perte de cheveux ou d'améliorer son apparence personnelle. Elles ont aussi eu des emplois fonctionnels : ainsi, le manque d'hygiène de l'époque impliquait des infections capillaires, risque qui pouvait être amoindri si les cheveux étaient rasés et remplacés par une perruque. Comme elles symbolisaient le statut social, elles devinrent de plus en plus imposantes, lourdes et donc inconfortables. Au cours du XVIIIe siècle, les perruques acquirent une forme plus petite et plus formelle et furent aussi adoptées dans différentes professions, comme un des éléments du costume ou de l'uniforme (hommes de loi notamment). Les révolutions de la fin du XVIIIe siècle firent disparaître cet accessoire.

Le terme **métrosexuel** est un néologisme inventé en 1994 par Mark Simpson, journaliste britannique au journal *The Independent*, s'appliquant à des citadins très soucieux de leur apparence : ils s'habillent à la mode, ils vont dans les salles de musculation, ils fréquentent les instituts de massage et les salons de coiffure et ils utilisent des produits cosmétiques. Le mot est composé de « métro » pour « métropole/métropolitain » et de « sexuel », pour faire allusion à des hétérosexuels qui adoptent les usages et l'apparence vestimentaire que le stéréotype attribue aux homosexuels.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Comprendre la première partie de l'exposé.

2 Faire écouter la première partie de l'exposé qui dure 2'30 (1'04 à 3'40) et demander aux apprenants de faire comme s'ils écoutaient un exposé, en prenant des notes. Une fois l'écoute terminée, faire faire l'activité de vrai-faux. Après cette phase de mise en commun, demander aux apprenants s'ils ont noté d'autres informations ; par exemple, que le bain était aussi une pratique religieuse tendant à purifier, qu'on s'aspergeait de parfum pour dissimuler les odeurs, au Moyen Âge, que les bains étaient mixtes... Inviter les apprenants à se repencher sur le document 1 et à modifier leur première interprétation. Ils remarqueront également la différence d'âge entre les époux, pratique courante du mariage de raison de cette époque !

CORRIGÉ

1. Vrai : « à l'origine les bains étaient froids ». L'eau chaude était supposée amollir alors que l'eau froide tendait à raffermir. – 2. Faux : « L'usage du bain était répandu dans les plus anciennes civilisations humaines ». – 3. Vrai : « Mais les épidémies... siècle ». – 4. Faux : « seuls 25 % d'entre eux possédaient une salle de bains. »

POUR ALLER PLUS LOIN : Pour continuer à travailler sur la structure de l'exposé, reprendre le plan initial afin de le compléter et de l'affiner. Expliquer l'intérêt de ce travail : un exposé (ou une dissertation) doit être fait(e) à partir d'un plan détaillé.

I. Les soins du corps : histoire des bains publics
- 1. Le bain existe depuis très longtemps avec différentes fonctions
  - a. Purification (religion), beauté (Cléopâtre/hammam aujourd'hui), remise en forme
  - b. Exemples très anciens en Orient et au Moyen-Orient (Hébreux, Chinois, Assyriens, Perses)
- 2. Le bain en Occident : origines et fonctions
  - a. Grèce : pratique sportive / fonction de détente
  - b. Eau froide (amollir ≠ affermir)
  - c. Bains publics et mixtes (jusqu'au Moyen Âge)
- 3. Abandon de la pratique du bain pour raisons de santé
  - a. Épidémies → eau suspecte de contamination
  - b. Substituts à l'eau : vêtements propres (chemise blanche) et parfum (contre les odeurs)
- 4. Réhabilitation du bain
  - a. Découvertes scientifiques (hygiénistes)
  - b. Des élites à la population
  - c. Équipement des habitations (eau courante / égouts, salles de bains)
  - d. Chiffres en France (50 % eau courante et 25 % salles de bains en 1954 / 2014 : 98 % salles de bains)

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Comprendre la deuxième partie de l'exposé.

3 Cette deuxième partie est très longue (7'12"). La faire travailler en trois temps : la partie consacrée aux hommes (3'41" à 6'40") puis la partie consacrée aux femmes (6'41 à 9'27") et enfin une partie répondant à la problématique du départ (9'28" à 10'52"). Faire écouter la partie consacrée à la mode masculine (3'41" à 6'40"). Procéder de la même façon que pour l'écoute de la première partie de l'exposé : plusieurs écoutes avec prise de notes, échanges en petits groupes pour répondre aux questions 1, 2 et 3 de l'activité puis mise en commun. Enfin, demander aux apprenants s'ils ont noté d'autres informations. Aucune question ne portant sur la mode contemporaine, demander aux apprenants d'échanger en grand groupe sur ce qu'ils ont compris ; il est possible de les guider par d'autres questions : « Quels sont les différents styles cités et leurs caractéristiques ? (renvoyer aux photos de la page) Quelle est la dernière idée ? (la mode devient unisexe : T-shirt, pulls et jeans) » Faire écouter la partie consacrée à la mode féminine (6'41 à 9'27") et procéder de la même façon. Enfin, demander aux apprenants s'ils ont noté d'autres informations notamment sur l'époque moderne : « Quelles informations sont données sur la photo du document 3 ? (le style « garçonne », un corps androgyne, les tailleurs pantalons) Quels sont les deux autres styles cités et leurs caractéristiques ? (la femme sexy et la bimbo) » Rappeler aux apprenants la question posée à la fin de l'introduction, leur faire écouter la fin du développement (9'28" à 10'52") et procéder de la même façon. Leur demander de formuler la réponse à la problématique en soulignant le paradoxe ; exemple : « Alors que le corps et les codes vestimentaires semblent très libres (tout est permis, il n'y a quasiment plus d'interdits, la notion de faute de goût disparaît) et que chacun pourrait se singulariser, les gens, et particulièrement les jeunes, se créent de nouvelles contraintes qui banalisent et font souffrir (tatouages, piercings, talons très hauts gênant la marche, port de la capuche même s'il fait chaud...) ».

CORRIGÉ

1. Le vêtement sert à mettre en valeur le corps athlétique : « corps jeune et musculeux » ; « l'ampleur du torse ainsi que les jambes musclées » – 2. C'est l'habit et son élégance, sa richesse, qui est devenu plus important que la beauté du corps : « Plus tard... mollet » – 3. Les principales caractéristiques sont la délicatesse et élégance ; le dandy prend continuellement soin de sa personne. – 4. Le rôle de mère étant privilégié, le vêtement a mis en évidence la poitrine nourricière et les hanches (un bassin large facilitant l'accouchement). – 5. Pour mettre en évidence la poitrine et les hanches, il fallait serrer la taille, ce qui a été possible grâce à l'invention du corset qui a entraîné des souffrances, des difficultés à respirer et des côtes cassées. Le corps ne pouvait pas se mouvoir librement. – 6. La mode féminine a changé dans les années 1920 ; pendant la guerre et après la guerre de 1914, on avait besoin de toutes les femmes pour remplacer les hommes morts à la guerre, il fallait donc libérer leur corps.

POUR ALLER PLUS LOIN : Continuer le travail sur la structure du plan par petits groupes et mise en commun. Cette partie est très chronologique ; demander aux apprenants pour chaque période de trouver un ou deux mots résumant la caractéristique de l'époque.

II. Les vêtements : liberté et contrainte
- 1. Les vêtements masculins
  - a. Jusqu'à la Renaissance (XVIe siècle) : mise en valeur du corps athlétique (collant, veste structurée)
  - b. XVIIe et XVIIIesiècles : le vêtement est au centre (richesse des tissus, rubans, apparat)
  - c. XIXe siècle : l'élégance du dandy
  - d. XXe siècle : mélange de tenues décontractées (baggy, grunge) et d'élégance (métrosexuel)
- 2. Les vêtements féminins
  - a. Jusqu'au début du XXe siècle : mise en évidence de la poitrine et des hanches (figure maternelle) → Entrave du corps (le corset)
  - b. Libération du corps (besoins de la femme active)
  - c. Émancipation des femmes / Mélange des sexes (les femmes s'habillent comme les hommes)
- 3. La mode est contrainte

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Interpréter des documents visuels.

4 Les documents auront déjà été commentés. Répondre aux questions pour éventuellement compléter les informations et les mettre en perspective avec le document audio entendu.

CORRIGÉ

1. Ils se baignent dans un établissement de bains publics en couples, ils en profitent pour manger et boire. – 2. Le bodybuilder se rapproche de la statue antique : il se préoccupe davantage de sculpter son corps que de l'habiller ; c'est dans la nudité qu'apparaît leur charme. Le métrosexuel a davantage de points communs avec le dandy et Louis XIV : c'est le vêtement qui est au centre de leurs préoccupations. – 3. Elle est habillée comme un homme avec un tailleur pantalon, un gilet, une veste et un chapeau. Elle a une attitude décomplexée, un peu provocatrice ; elle semble dire : « Je fais tout ce qui a été interdit à mes ancêtres. »

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Comprendre la conclusion d'un exposé.

5 Faire écouter la conclusion (10'53" à 11'21") et répondre à la question en grand groupe.

CORRIGÉ

Finalement, peu de choses ont changé : les gens se soumettent toujours à des contraintes en suivant des codes autrefois sociaux et maintenant économiques.

POUR ALLER PLUS LOIN : Lancer un échange sur le sujet.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Associer des expressions à leur fonction.

6 Cette activité peut se faire sans avoir à réécouter le document. Demander aux apprenants de faire les associations demandées.

CORRIGÉ

1 c – 2 b – 3 f – 4 g – 5 e – 6 a – 7 h – 8 d

POUR ALLER PLUS LOIN : Il sera très constructif de réécouter l'exposé entier avec la transcription afin de relever d'autres expressions utilisées pour d'autres fonctions. Au préalable, demander aux apprenants de regarder les expressions listées dans la rubrique *Techniques pour* et les commenter avec eux. Leur demander d'en ajouter d'autres qu'ils ont déjà entendues ou expérimentées notamment pour présenter les diapos d'un PowerPoint. Après ce remue-méninges, demander aux apprenants de prendre la transcription de l'exposé et faire réécouter le document en s'arrêtant régulièrement (partie par partie) ; les apprenants relèveront d'autres expressions comme « À cet égard, j'ai choisi... ». Faire remarquer également la présence de phrases de transition permettant de passer d'un sujet à un autre.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 7

Faire un exposé.

7 Il est possible de faire préparer l'exposé par petits groupes et que chaque groupe présente le sien à la classe : 15 minutes pour l'exposé proprement dit pendant lequel les membres prendront la parole alternativement et 15 minutes de questions-réponses. Chaque exposé pourra être évalué par la classe avec des critères définis à l'avance qui porteront sur :
– les compétences pragmatiques : adéquation du sujet, respect des consignes, capacité à présenter un développement structuré, capacité à illustrer avec des documents pertinents, à donner des exemples, capacité à présenter un PowerPoint agréable à regarder, linguistiquement correct et riche d'informations, capacité à communiquer avec l'auditoire ;
– les compétences linguistiques : syntaxe, lexique, emploi des temps, articulateurs...
– la compétence orale : phonétique, rythme, intonation et capacité à maintenir l'attention de l'auditoire.

Techniques pour… Faire un résumé

> Livre de l'élève p. 216-217

L'objectif de cette double page est de se préparer à faire « dans les règles » un résumé de texte. Le résumé est un exercice très contraint, très codifié. Rappel : un résumé est la contraction d'un texte en un nombre de mots limité, généralement correspondant au quart du texte source. C'est un exercice de reformulation car on ne doit pas utiliser les phrases du texte original sauf quelques mots clés et il y a une obligation d'objectivité, c'est-à-dire que son rédacteur ne doit en aucun cas apparaître. Le plan du résumé doit suivre le plan du texte source, le nombre de paragraphes doit être respecté dans la mesure du possible. Le résumé est une copie fidèle réduite du texte source qui devrait pouvoir être signé par l'auteur de celui-ci.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Comprendre le thème du texte soumis au résumé.

1 Bien indiquer tout d'abord aux apprenants qu'ils vont devoir faire un résumé du texte proposé page 216 et qu'un travail préalable va les aider à être les plus performants possibles dans cet exercice. Il est possible de faire un remue-méninges sur l'exercice de résumé et de demander aux apprenants s'ils en ont déjà fait, si cet exercice leur semble difficile et pourquoi, utile et pourquoi… Demander aux apprenants de cacher les propositions de l'activité 1 de la page 217 et de lire la consigne donnée dans la rubrique Préparation (« Repérer le thème et la thèse ») de l'encadré « Faire un résumé ». Leur demander ensuite de lire individuellement le texte et de repérer le thème et la thèse. Il est recommandé de donner un temps limité pour cette première lecture et bien sûr d'interdire le dictionnaire afin que les apprenants s'arrêtent à l'essentiel. Mettre en commun les suggestions en laissant les apprenants s'exprimer librement sans trop intervenir. En cas de désaccord, la classe pourra voter pour la meilleure proposition. (Propositions : Le thème : le tourisme/le touriste ; la thèse : on se méprend sur le touriste ; il est souvent mal considéré car on ne comprend pas ses motivations profondes.) Demander alors aux apprenants de regarder les propositions de l'activité 1 et de choisir celle qui correspond au texte. Ceux qui se seront approchés de cette réponse seront valorisés.

CORRIGÉ

c. la réhabilitation du touriste.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Comprendre la structure et les idées générales du texte soumis au résumé.

2 Afin de préparer l'activité 2 et de donner une plus grande autonomie aux apprenants, il est possible de leur demander de lire les consignes données dans la rubrique Préparation (« Repérer les idées directrices » et « Reformuler les idées directrices qui soutiennent la thèse ») et de les appliquer au texte. Pour cela, ils devront cacher les propositions de l'activité 2. Leur demander de repérer au fil de leur lecture la structure du texte (les différentes parties) et les idées principales qui s'en dégagent en notant au crayon le début et la fin d'une partie et de lui donner un titre reformulant l'idée. Leur demander ensuite de confronter leurs réponses en petits groupes. Mettre en commun. Laisser les apprenants défendre leurs suggestions sans intervenir. Même si leur découpage ne correspond pas au découpage proposé à l'activité 2, l'essentiel est qu'ils proposent un découpage cohérent et qu'ils s'entraînent aux reformulations. Inviter les apprenants à prendre des notes afin de pouvoir les réutiliser dans la rédaction du résumé. Une fois cette phase d'échange terminée, demander aux apprenants de relire éventuellement le texte, de mettre les phrases proposées dans l'activité par ordre d'apparition en notant les passages du texte correspondants. Ils pourront vérifier si leur premier découpage était correct et s'ils avaient bien compris les idées directrices.

CORRIGÉ

1er : Élément 5 (lignes 1-14) – 2e : Élément 2 (lignes 15-29) – 3e : Élément 7 (lignes 30-38) – 4e : Élément 4 (lignes 39-52) – 5e : Élément 9 (lignes 53-89) – 6e : Élément 6 (lignes 90-94) – 7e : Élément 1 (lignes 95-104) – 8e : Élément 8 (lignes 105-131) – 9e : Élément 10 (lignes 132-154) – 10e : Élément 3 (lignes 145-154)

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Faire le résumé du texte.

3 Avant de passer à la rédaction proprement dite, lire et commenter en classe les consignes données dans les rubriques Rédaction et Conseils. Indiquer aux apprenants qu'ils pourront employer des reformulations utilisées dans l'activité 2 ou celles qu'eux-mêmes ou leurs camarades auront produites dans la phase d'échange. La rédaction du résumé pourra se faire en classe ou à la maison avec ou sans dictionnaire.
Les critères de correction porteront sur :
– L'évaluation de la compréhension : La richesse de la restitution des informations (sens général et détaillé) / Le respect du déroulement du texte source et de ses articulations / Le respect de la consigne (250 mots maximum) ;
– L'évaluation linguistique : La qualité des reformulations (richesse lexicale) / La présence des articulateurs logiques pour marquer les enchaînements / La qualité et la richesse de la syntaxe / La qualité de l'orthographe.

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Si les approches quantitatives du phénomène touristique nous apportent des informations utiles, elles faussent l'image du voyageur et de ses raisons de se déplacer. En effet, on confond la personne avec les pratiques touristiques commerciales et c'est pourquoi on attribue au voyageur toutes les nuisances apportées par le tourisme de masse. L'idée générale est que le touriste est inculte et nuisible et donc on ignore ses aspirations et ses rêves.
Le tourisme n'est pas un simple phénomène économique, il révèle l'évolution de notre société, il nous parle de nous, de nos aspirations et de nos angoisses. Ainsi pendant longtemps a-t-on voyagé pour sa santé, pour apprendre ou rencontrer l'aventure mais aujourd'hui on prépare son itinéraire sur Internet et on reste connecté par crainte des imprévus... Chaque époque transporte avec elle ses propres comportements. Pourtant, on voyage toujours à la poursuite de ses rêves et pour découvrir les autres, quel que soit le lieu de sa destination, qui n'est pas forcément géographiquement très lointain.
Chaque voyageur construit son image du monde et de l'autre, c'est ce qui fait l'intérêt du déplacement. Alors, Il est temps d'étudier enfin le touriste en tant qu'individu et d'analyser les raisons de ses pérégrinations, peu importe l'exploitation mercantile qui en est faite car c'est une autre question. *(212 mots)*

Techniques pour... Écrire une lettre de motivation

> Livre de l'élève p. 218-219

L'objectif de cette double page est de se préparer à faire « dans les règles » une lettre de motivation. Comme il est indiqué dans le livre, la lettre de motivation accompagne un CV pour développer les points forts de la formation et de l'expérience et indiquer les motivations de son auteur. Si ce type de lettre est assez codifié, il est important de signaler aux apprenants qu'ils doivent aussi en personnaliser le contenu et ne pas écrire trop de banalités que les recruteurs lisent trop souvent.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 1

Écouter un entretien entre une employée et une DRH ayant pour but d'obtenir des précisions sur un poste à pourvoir.

1 Faire réécouter le document de la page 87 (piste 21) et demander aux apprenants de répondre à la question.

CORRIGÉ

Stéphanie Richard est vendeuse au rayon prêt-à-porter féminin, Mme Letourneur est la DRH et Mme Dupin la directrice du magasin. La chef de rayon de Stéphanie vient d'être mutée dans une autre ville et Stéphanie voudrait donc postuler pour cet emploi. Stéphanie a demandé un entretien à Mme Letourneur afin d'obtenir des précisions sur le poste à pourvoir.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 2

Lire et résumer une offre d'emploi.

2 Demander aux apprenants de lire l'offre d'emploi et de résumer le poste proposé. Mettre en commun les différentes réponses. Les inviter à ne pas répéter littéralement le descriptif de l'annonce mais à reformuler avec des verbes au futur simple. Profiter de cette phase de reformulation pour réviser des expressions telles que : *avoir pour tâche /mission de* ; *être chargé(e) de* ; *s'occuper de*... ainsi que les verbes utilisés pour décrire une fonction de chef / responsable à savoir : *diriger*, *superviser*, *veiller à*, *assumer la responsabilité de*, *contrôler*...

CORRIGÉ

Le/La chef de rayon que cherche le magasin Printemps de Tours pour son département prêt-à-porter sera en relation directe avec le directeur, c'est-à-dire qu'il/elle ne devra rendre des comptes qu'à lui ; il/elle sera chargé(e) d'accueillir et de conseiller les clients, de diriger une équipe de vendeurs/vendeuses, de superviser la mise en rayon ; il/elle aura aussi la responsabilité de gérer le stock et de planifier le merchandising.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 3

Lire une lettre de motivation et la comparer à un CV.

3 Demander aux apprenants de lire rapidement la lettre de motivation sans entrer dans les détails, de se reporter au CV de la page 87 et de répondre aux deux questions. Pour les aider à répondre à la question 2, il peut être utile de leur donner un exemple. Faire faire de préférence ce travail en petits groupes afin de dynamiser l'activité. Mettre en commun.

CORRIGÉ

1. Mme Dupin, à la direction générale du magasin Printemps de Tours. – 2. Différences dans la forme : la lettre est nominative et datée alors que le CV est un document informatif, sans date ni destinataire particulier ; le style de la lettre est soigné alors que le CV est écrit en style télégraphique ; la lettre contient des paragraphes, le CV des colonnes ; la lettre est signée, pas le CV ; la lettre n'est pas accompagnée d'une photo, le CV si ; le CV accompagne la lettre et non l'inverse. / Différences dans le contenu : la lettre aborde la question de l'avenir, alors que le CV présente les antécédents scolaires et professionnels du candidat ; ces antécédents sont présentés d'une façon beaucoup plus succinctes dans la lettre que dans le CV ; la lettre contient une demande de rendez-vous, pas le CV. Pour résumer : la lettre de motivation représente la tête, la pensée du candidat, tandis que le CV est le corps, la matière.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Analyser la structure d'une lettre de motivation.

4 Demander aux apprenants de relire la lettre et d'associer les paragraphes notés de 1 à 5 à leur fonction. Ce travail peut être fait individuellement et mis en commun. Demander aux apprenants si, d'après eux, l'ordre des paragraphes a une importance. La réponse est bien sûr « oui ». Il sera à ce propos important de leur signaler que, dès le premier paragraphe, par exemple, le recruteur doit savoir pourquoi cette lettre lui a été envoyée et connaître l'objet de la candidature (si la lettre répond à une annonce ou est spontanée).

CORRIGÉ

a 4 – b 3 – c 2 – d 5 – e 1

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Comprendre les compétences d'une candidate.

5 Demander aux apprenants de relire la lettre et de faire l'activité. Travailler en petits groupes afin de dynamiser la recherche et permettre les échanges avant la mise en commun.

CORRIGÉ

a. 1. Elle a déjà acquis une bonne expérience des techniques de vente et des techniques de création de vêtements et, sur le plan théorique, elle a les connaissances nécessaires au métier de chef de rayon. – 2. Elle manque encore d'expérience et elle voudrait donc acquérir sur le terrain les connaissances pratiques du métier de chef de rayon afin de mieux diriger et motiver une équipe.
b. Elle n'a pas de formation post-bac en vente ou marketing.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 6

Écrire une lettre de motivation.

6 Avant de passer à la phase de rédaction proprement dite, il est indispensable de reprendre la lettre et d'en analyser l'expression. Ce travail s'appuiera aussi sur les formulations proposées dans les *Techniques pour* de la page 219 qui seront expliquées et commentées au fur et à mesure. Paragraphe 1 : rappeler l'utilisation du participe présent avec la valeur causale. Ce point de grammaire a été travaillé lors du dossier 3 (page 60, exercice 4) et l'expression « Je me permets de... ». Paragraphe 2 : noter l'expression « mettre à profit ». Paragraphe 3 : insister sur l'aspect « récit » de ce paragraphe et ses implications linguistiques (temps du passé et articulateurs marquant la chronologie). Paragraphe 4 : faire remarquer que ce paragraphe est le plus personnel et doit faire un peu preuve d'originalité puisque le candidat parle de lui et de ses motivations. Il est préférable d'éviter les banalités. Conseiller aux apprenants de trouver un juste milieu entre les qualificatifs qui vont survaloriser (= « Je suis le sauveur de l'entreprise ; sans moi, vous n'y arriverez pas » ou « Je suis parfait ») et un excès de modestie. Paragraphe 5 : rappeler que ce paragraphe est très codifié ; il est presque possible de l'apprendre par cœur ou de faire un copier-coller. Le recruteur ne le lira pas mais sa présence est obligatoire. Pour la présentation d'une lettre formelle et le niveau de langue utilisé, de nombreux conseils ont déjà été donnés dans le dossier 3 (page 51, activités 6, 7 et 8) puisque Jawad devait écrire une lettre de motivation pour suivre un master en France. Demander aux apprenants de se reporter aux pages 50 et 51 ainsi qu'à la correction qui avait été faite de leur lettre.
Pour la rédaction de la lettre, demander aux apprenants de chercher une annonce sur Internet et d'y répondre selon la consigne. Comme les apprenants ont souvent besoin de faire un stage au cours de leurs études, il est possible de modifier l'objet de la candidature : plutôt qu'une recherche d'emploi, il s'agirait d'une recherche de stage.
Les critères de correction porteront sur les compétences pragmatiques et linguistiques : la présentation de la lettre / la présence des cinq paragraphes et le respect de leur fonction / l'adéquation de la lettre à l'annonce ou à la candidature spontanée / l'originalité / l'exactitude des expressions et le respect du niveau de langue / l'orthographe.

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Patrick Senna
23 rue du Parc
21000 Dijon
06 97 95 87 92

Club Super Fit
Direction générale
22 bd de Sébastopol
75001 Paris

Objet : candidature au poste de conseiller sportif

Dijon, le 17 octobre 2014

Madame Lemaire,

Ayant pris connaissance de l'annonce pour le poste de conseiller sportif dans votre salle de remise en forme à Dijon, je me permets de vous adresser ma candidature.

Trois ans de cours à domicile et en entreprise m'ont permis d'acquérir l'expérience nécessaire pour accompagner et motiver mes clients dans leurs objectifs. À présent, je souhaiterais mettre à profit mon savoir-faire auprès du n° 1 français de la remise en forme et le poste que vous décrivez correspond tout à fait à mes aspirations professionnelles.

Titulaire d'une licence en préparation physique, j'ai fait du coaching sportif en individuel et en petits groupes. Deux stages « Coaching et performance mentale » à l'université de Bourgogne m'ont également familiarisé avec les méthodes de gestion du stress chez les cadres des grandes entreprises.

Mon expérience professionnelle et mes connaissances théoriques me rendent aujourd'hui capable d'assurer un bilan complet à mes clients, de définir leurs attentes et leurs objectifs (perte de poids, gain en volume musculaire, tonification et raffermissement du corps, remise en forme), de mettre en place des programmes adaptés (sportifs et nutritionnels) et d'assurer le suivi des performances. Je suis dynamique et motivé et j'ai développé de bonnes capacités dans le domaine de la psychologie, inséparable du métier de coach. Il me reste une certaine marge de progression en anglais, mais j'apprends vite et le « langage corporel » me permettra au début de communiquer avec les étrangers qui composent pour moitié la clientèle de vos établissements.

Vous trouverez mon CV en pièce jointe et je me tiens à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à ma candidature et dans l'attente de vous rencontrer, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées.

P. Senna

Techniques pour… Faire une fiche de lecture

> Livre de l'élève p. 220-221

L'objectif de cette double page est de se préparer à faire une fiche de lecture.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Lire et comprendre des notes de lecture.

Avant de faire l'activité, faire un remue-méninges afin de savoir si les apprenants savent ce qu'est une fiche de lecture et quelle en est la fonction. Après l'échange, leur demander de lire l'encadré grisé en haut de la page 221. Leur demander s'ils ont l'habitude de faire des fiches de ce type.

1 Faire faire l'activité 1 individuellement et mettre en commun. Demander aux apprenants de lire rapidement les sept notes sans s'arrêter aux difficultés de compréhension qu'ils rencontrent et de sélectionner les informations leur permettant de répondre aux trois questions. Préciser aux apprenants qu'ils vont donc lire des notes prises par un lecteur en guise de préparation à la rédaction d'une fiche de lecture.

CORRIGÉ

1. *Une gourmandise* de Muriel Barbery, roman de fiction paru aux Éditions Gallimard en 2000. – 2. le thème principal est la gastronomie, autour duquel gravitent les thèmes des sensations, du souvenir, des rapports familiaux… – 3. Les personnages principaux sont : le plus grand critique gastronomique du monde, sa famille (sa femme, ses enfants) et toutes les personnes qu'il a croisées dans sa vie et qui font un portrait de lui à travers les souvenirs qu'ils ont de l'homme. Son chat témoigne aussi du maître qu'il était.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Donner un titre à chaque note de lecture.

2 Demander aux apprenants de relire les notes afin de leur attribuer un des sept titres proposés puis mettre en commun. Leur demander de justifier s'ils ne sont pas d'accord entre eux.

CORRIGÉ

a. note 4 – b. note 2 – c. note 7 – d. note 1 – e. note 3 – f. note 5 – g. note 6

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Échanger sur le désir de lire un livre.

3 Lancer l'échange sur le désir ou non de lire le livre en demandant aux apprenants de justifier leurs réponses. Profiter de cette phase pour répondre aux questions de compréhension.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Rédiger une fiche de lecture.

4 Demander aux apprenants de lire les indications présentées dans l'encadré de la page 221 et les commenter. Chaque apprenant rédigera sa fiche de lecture comme devoir à la maison en suivant les consignes précises de l'encadré. Leur dire qu'ils peuvent auparavant s'entraîner en complétant la fiche de lecture dans leur cahier p. 90-91. Les inviter à soigner leur présentation afin de donner au lecteur l'envie de lire le livre. Les fiches pourront être saisies sur ordinateur ou manuscrites et illustrées.
Les critères de correction porteront sur :
– L'évaluation du contenu : La présentation de la fiche / La structure de la fiche / La richesse, l'intérêt, la pertinence du contenu pour une personne n'ayant pas lu le livre présenté.
– L'évaluation linguistique : La qualité et la richesse lexicale / La qualité et la richesse syntaxique / La qualité de l'orthographe.

POUR ALLER PLUS LOIN : Les fiches pourront être affichées, imprimées en plusieurs exemplaires pour être lues en classe par tous les apprenants. Chacun d'entre eux classera les fiches selon qu'elles auront ou non suscité son envie de lire le livre présenté. Les apprenants qui auront lu un des livres présentés pourront également donner leur avis sur le contenu de la fiche.

Techniques pour... Faire une synthèse de documents écrits

> Livre de l'élève p. 222-224

L'objectif de ces trois pages est de se préparer à faire « dans les règles » une synthèse de documents écrits.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ 1

Lire et comprendre globalement trois documents écrits.

Avant de faire l'activité, faire un remue-méninges afin de savoir si les apprenants savent ce qu'est une synthèse de documents et quelle en est la fonction. Après l'échange, leur demander de lire l'encadré grisé en haut de la page 224. Bien expliquer aux apprenants que la synthèse est un exercice difficile et demande une méthodologie et une démarche précises. Leur demander de regarder la démarche proposée dans la phase Préparation de la page 224 et leur indiquer que les quatre activités de la page 223 vont les amener à effectuer les tâches conseillées.

1 En grand groupe, demander aux apprenants de regarder sommairement les trois documents et de répondre à la question 1.1 en justifiant leur réponse. Le témoignage (document 1) se repère dès les premiers mots par les marques d'énonciation (« Dans mon enfance, il m'a été donné... ») ; le descriptif humoristique (document 2) se repère par le dessin et le titre du dictionnaire ; l'argumentaire (document 3) se repère par sa structure (chaque paragraphe est la réponse à une question). Ensuite, faire répondre à la question 1.2 en grand groupe. Pour répondre à la question 1.3, il est nécessaire de lire plus attentivement les documents ; inviter les apprenants à le faire et mettre les réponses en commun. Conclure cette activité en montrant qu'elle leur a permis de commencer le travail de préparation (paragraphes 1 et début du 2 de Préparation p. 224).

CORRIGÉ

1. un argumentaire : document 3 / un descriptif humoristique : document 2 / un témoignage : document 1 – 2. Le bilinguisme / Le fait d'avoir la maîtrise de deux langues – 3. b

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 2

Identifier la nature et le contenu de trois documents écrits.

2 L'activité va permettre de satisfaire la consigne 2 de la phase de Préparation de la page 224. Pour faire cette activité de compréhension fine, donner aux apprenants un tableau à quatre lignes et quatre colonnes (*cf.* corrigé) et les inviter à y classer les informations qu'ils auront relevées. Pour dynamiser les échanges, les faire travailler par petits groupes puis mettre en commun. Indiquer enfin qu'il s'agit de prendre des notes (mots ou phrases très courtes) qui doivent cependant être claires car réutilisables dans la rédaction finale. Les apprenants seront peut-être étonnés que Julien Green présente sa situation de façon négative mais, à l'époque de son enfance, le bilinguisme était sans doute plus rare qu'aujourd'hui et ne paraissait pas être une évidence voire une nécessité comme on le présente de nos jours. Il le vivait plutôt comme un handicap, alors que les textes récents le valorisent comme un avantage incontournable.

CORRIGÉ

Document	Type de document (nature, source et date)	Thème développé	Point de vue
1	Extrait d'un essai de Julien Green, *Le Langage et son double*, paru en 1985 aux Éditions de La Différence	Pour un bilingue, la langue maternelle, même maîtrisée tardivement, est la langue « naturelle » des pensées et émotions profondes	Témoignage personnel, très impliqué, point de vue du « pratiquant »
2	Extrait de la publicité illustrée d'un dictionnaire bilingue, paru en 2013 aux Éditions Larousse. Ce pourrait être la 4e de couverture (ce document provient du site Larousse)	Traduction des comportements pour aider des interlocuteurs très différents à se comprendre	Point de vue descriptif, anthropologique Texte injonctif et explicatif

Document	Type de document (nature, source et date)	Thème développé	Point de vue
3	Article de presse, de vulgarisation, pour « grand public » rédigé par un spécialiste scientifique (un psycholinguiste) *Huffingtonpost*, 2013	Bilinguisme ou multilinguisme : enjeux et stratégies. Comment accompagner au mieux ses enfants à devenir bilingue : quelles sont les questions à se poser en tant que parents, les problèmes à éviter, les aides dont on peut disposer	Point de vue des éducateurs, argumentatif et informatif

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 3

Sélectionner des informations précises dans trois documents écrits.

3 L'activité va permettre de satisfaire la consigne 3 de la phase de Préparation de la page 224 et de confronter les trois documents. Demander aux apprenants de répondre à une question à la fois et mettre en commun. Cette gymnastique est difficile car elle demande de passer d'un texte à l'autre, de justifier une affirmation d'un texte par une affirmation d'un autre texte.

CORRIGÉ

1. La stratégie des Green est décrite dans le paragraphe 2 du document 3 (« une langue à la maison l'autre à l'extérieur ») puisque Julien Green parlait français à l'école et anglais chez lui. – 2. Non, ce pragmatisme des enfants (paragraphe 3 du document 3) n'a pas bien fonctionné pour Julien Green car il avait peur d'être ridicule s'il parlait anglais dans un milieu francophone donc ses progrès n'ont pas été rapides (document 2 : lignes 9-10). – 3. Probablement pas car le langage (le type de communication) ne passe pas par l'expression linguistique mais par des comportements comme le montrent les exemples du dictionnaire « Français-chat ». – 4. Il parlait mal leur langue, il avait peur de l'erreur et du jugement de l'autre ; il préparait donc ses phrases avant de les prononcer (document 2 : lignes 12-13). – 5. Document 1 : « plusieurs langues peuvent être maîtrisées par la même personne » (ligne 14) et « un homme peut parler couramment une demi-douzaine de langues » (lignes 17-18). / Document 2 : « dictionnaire bilingue [qui] décode de A à Z tous les comportements et situations de la vie quotidienne ». / Document 3 : « S'ils [les enfants] ont réellement besoin de deux ou de plusieurs langues, ils deviendront bi- ou multilingues » (lignes 36-38).

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 4

Comparer trois documents écrits.

4 Cette activité va permettre de continuer à satisfaire la consigne 3 de la phase de Préparation de la page 224 et de confronter les trois documents. C'est une phase d'échange qui permettra aux apprenants de réagir plus librement aux documents.

CORRIGÉ

Le document 1 montre la difficulté d'apprentissage et souligne la complexité du processus ; les documents 2 et 3 montrent que le processus est parfaitement réalisable à condition d'avoir les intermédiaires et les outils appropriés.

OBJECTIF DE L'ACTIVITÉ 5

Rédiger la synthèse de trois documents écrits.

5 L'exercice demandé n'est pas vraiment une production libre mais une production dirigée puisqu'en suivant la démarche proposée dans la rubrique Rédaction de la page 224, les apprenants s'inspireront largement des exemples donnés. Il s'agira en fait pour eux de reconstituer une synthèse à partir de tous les éléments donnés lors des activités et ceux de la page 224 : recopier des passages, en modifier certains s'ils le souhaitent et ajouter ceux qui manquent. Le plus important est qu'ils suivent la démarche. Le corrigé proposé suit la consigne : reprise des corrigés des activités, des exemples de la page 224 et des créations. À titre indicatif, il sera aussi rappelé en italiques les parties de la synthèse.

Les critères de correction porteront sur :

– L'évaluation du contenu : La structure de la synthèse (respect de la démarche) / La richesse, l'intérêt, la pertinence des informations retenues ;

– L'évaluation linguistique : La qualité et la richesse lexicale dans les reformulations / La qualité et la richesse de la syntaxe / La qualité des transitions (présence d'articulateurs) / La qualité de l'orthographe.

PROPOSITION DE SYNTHÈSE

Introduction (indication du thème) Ces trois documents abordent le thème du bilinguisme et la question de l'apprentissage et de la communication. *(annonce du plan)* Nous verrons d'abord comment un enfant vit sa situation de bilingue, puis nous développerons les problèmes qu'il peut rencontrer et les stratégies qui peuvent l'aider ; enfin, nous nous interrogerons sur le rapport à la langue maternelle.
Développement (1. présentation des 3 documents) Le premier document est un extrait d'un essai de Julien Green, *Le Langage et son double*, paru en 1985 ; le deuxième est un extrait de la publicité d'un dictionnaire bilingue, paru en 2013 ; le troisième est un article de presse pour « grand public » rédigé par un psycholinguiste datant de 2013.
(2. « Comment un enfant vit son bilinguisme ») Les documents 1 et 2 parlent de la façon dont un enfant vit le bilinguisme. *(aspects positifs)* Pour le psycholinguiste, qui aborde le sujet de façon pragmatique et conseille sur la meilleure façon d'accompagner les enfants, ce double apprentissage est formateur car c'est un plus pour la vie quotidienne et dans le développement des capacités intellectuelles. Par ailleurs, cet apprentissage peut être parfaitement naturel car les enfants sont pragmatiques et utiliseront une ou plusieurs langues s'ils en sentent l'utilité.
(3. aspects négatifs/problèmes) Le bilinguisme peut donc être un amusement mais aussi une souffrance s'il pose des difficultés d'apprentissage, ce que montre l'expérience de Julien Green. De langue maternelle anglaise mais, vivant en France, il a dû apprendre les deux langues simultanément ce qu'il n'a pas bien vécu car il ne possédait vraiment aucune des deux langues. Apprendre deux langues peut donc parfois déstabiliser et provoquer chez l'enfant des troubles psychologiques.
(4. les conditions de réussite/les aides indispensables) Une question importante qui se pose alors est de bien connaître les conditions de réussite de cet apprentissage. Les documents 2 et 3 évoquent cet aspect. Sous des dehors légers, le document 3 souligne l'importance des situations de communication et des interactions entre locuteurs qui parlent des langues différentes mais aussi entre locuteurs de la même langue. C'est poser le problème plus large de l'interprétation des comportements ; en revanche, le psycholinguiste ignore cet aspect. Pour lui, le plus important est que l'enfant ait un soutien humain, que ces langues soient parlées autour de lui et avec lui dans un environnement affectif.
(5. rapport à la langue maternelle/comment les 2 cohabitent-elles ?) Voyons, enfin, comment les langues cohabitent. Le psycholinguiste et la publicité ne traitent pas vraiment cette question alors qu'elle est développée chez Julien Green pour qui le parfait bilinguisme n'existe pas. Son expérience lui a prouvé que sa langue maternelle ressurgissait naturellement lorsqu'il s'agissait d'exprimer des idées profondes, des sentiments : « Un homme peut parler couramment une demi-douzaine de langues et ne se sentir chez lui que dans une seule, celle de ses pensées intimes. »
(Conclusion) À la lumière des trois documents, que ce double apprentissage soit vécu positivement ou négativement, le fait de maîtriser deux langues amène à comprendre le monde de deux façons différentes et les conditions de l'apprentissage sont capitales. Nous conclurons sur une citation de Patrice de la Tour du Pin : « tout dialogue est bilingue » – qui souligne que toute communication avec l'autre demande de toute façon un effort d'interprétation – et sur une note d'humour : s'il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler, ce sera quatorze fois pour les bilingues ! *(530 mots)*